

**DERNIÈRE ÉDITION BOURSE** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13715 - 4,50 F

Fondateur ; Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 2 MARS 1989

# Couvre-feu dans plusieurs villes

# **Emeutes au Venezuela:** des dizaines de morts

# Le choc de l'austérité

FAARCES

Refiler le pépé

the over Machitesh

THE THE WORLD CONTROL GLOST IN VIET

PLUS COURT CHEMIN VERS NACE

The over the Remard Parts 4: 4272267

The do Frado Marsons 1. 91372

Probablement une centaine de morts : les émeutes du début de la semaine au Venezuela sont les plus graves de celles provoquées en Amérique latine par l'application de mesures d'austérité depuis les troubles qui avaient endeuillé Saint-Domingue en 1984.

Les violences qui ont secoué Caracas et d'autres villes sont, comme d'habitude, parties des quartiers démunis celinturant les centres opulents. Seules l'instauration du couvre-feu et l'annonce par le président Carlos Andres Perez de la suspension des libertés constitutionnelles ont ramené un semblant d'ordre.

L'émoute démarré à la minute où entraient en vigueur de substantielles augmentations des tarifs des trans-ports trheins, une des pièces d'un plan d'austérité annoncé le 16 février par le chef de l'Etat. tre mince; mais les hausses frappeut une population au pou-voir d'achet fortement écorné

ces dernières années per la

chute des cours de l'« or noir »

une ressource si miraculeuse

que le pays n'a pas su s'en Le Venezuela craint américanisation » de sa situa tion : l'entrée dans la spirale déficits-austérité-récession est le lot de la plupart de ses voisins depuis le démarrage, avec les années 80, de la fameuse narrage, avec

Durant sa cam-pagne électorale, à la fin de 1988, le candidat Carlos Andres Perez n'avait pas caché que des hausses seraient nécessaires. Mais il n'avait pas non plus -exercice de la démocratie oblige découragé les espérances populaires d'un retour sans larmes aux années miraculeuses de sa première présidence (1974-1979), qui avait coincidé avec le boom consécutif au premier « choc » des prix du baril, fin 1973. « CAP » avait aussi un peu légèrement laissé entendre que bien des difficultés s'arrangersient par un traitement « musclé » du problème de la dette auprès des créanciers occidentaux. Elu, le leader socialdémocrate a dû, à son tour, ntrer en accommodement avec les bailleurs de fonds. Ceux-ci lui en ont aussitôt donné acte en promettant, alors que l'émeute faisait rage, quelques « rai-longes ». Mais l'humiliation de ce tragique commencement d'une « grande présidence » espérée

ne sera pas vite oubliée. Les émeutes de Caracas ont frappé l'une des démocraties les plus solides du sous-continent latino-américain. Cela servirs-t-il d'avertissement aux dirigeants de l'ordre financier mondial ? Le traitement au coup par coup des problèmes a su l'évident mérite d'éviter le déclenchement d'une crise globale. Mais il tourneralt court si les créanciers ne s'efforçaient pas, par une médication plus subtile, de prévenir une radicalisation des débiteurs que plus d'un indice laisse pressentir.



Le calme semblait revenu mercredi 1º mars à Caracas et dans les principales villes du Venezuela, après les émeutes des deux précédentes journées qui ont fait plusieurs dizaines de morts. Le couvrefeu (de 18 heures à 6 heures du matin), annoncé par le chef de l'Etat dans la soirée du 28 février, sera maintenu a jusqu'à nouvel ordre ». 28 février, trois mois de douleur et de silence forcé en descendant massivement dans la rue pour la massivement dans la rue pour la informé ses compatriotes que le plan d'austérité, qui est à l'origine des violences, ne sera pas abandonné. Cependant, le FMI s'apprête à débloquer des crédits « frais » au pays.

L'anniversaire du pogrom de Soumgaït

# Manifestation monstre dans la capitale arménienne

Pour la première fois depuis plusieurs mois, des centaines de milliers d'Arméniens ont défilé, dans le calme, mardi 28 février, à Erevan. Ils célébraient le premier anniversaire du pogrom de Soumgaït, au cours duquel plusieurs dizaines d'habitants d'origine arménienne de cette localité azerbaīdjanaise avaient été tués par des Azéris.

EREVAN de notre envoyé spécial

Erevan a exorcisé, mardi

première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence en novembre dernier, pen avant le tremblement de terre qui a dévasté le 7 décem-bre le nord de l'Arménie. Appe-lées à célébrer le premier anniver-(Lire nos informations page 7.) saire du pogrom anti-arménien de Soumgaît (Azerbaïdjan), plu-

sieurs centaines de milliers de personnes sont venues témoigner dans le calme de la détermination de tout un peuple à réclamer ses droits et à conjurer un sort qui s'est une nouvelle fois acharné contre lui.

Le point de ralliement avait été fixé au mémorial du génocide de 1915, construit en 1964, sur une colline surplombant la ville et appelée la Forteresse des hiron-delles.

HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 6.)

# Les consultations de M. Jospin

Le projet de loi sur l'enseignement est mieux accueilli par les parents que par les enseignants PAGE 10

### Succès du Likoud en Israël

Les municipales ont confirmé le lent virage à droite de l'électorat PAGE 4

### Hécatombe routière

Augmentation, en 1988, du nombre des victimes de la route en France: 10 500 tués **PAGE 28** 

#### Les succès de TAT

La « petite » compagnie aérienne française commence à jouer dans la « cour des grands » PAGE 26

## Minorités municipales

Le sort peu enviable des conseillers sans pouvoir PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 32

Les sociétés françaises et leurs actionnaires La torture dénoncée par Amnesty international

# Enfants martyrs en Irak



Dans un document rendu public mardi 28 février. Amnesty international dénonce les mauvais traitements et tortures insligés en Irak, d'une manière systématique, aux enfants des opposants politiques.

A Genève, cependant, la commission des droits de grâce à une procédure tenue secrète, de blanchir l'Irak des graves accusations qui sont portées contre lui concernant les violations des droits de

> (Lire nos informations page 32.)

L'ordre de sévir est venu

comme d'habitude de très haut. Après la défaite de l'offensive

contre Kermanchah, l'imam Kho-

# Le capitalisme mixte

Le capitalisme français est AXA-Midi, péripéties de l'offen-en pleine transformation. sive ratée sur la Société générale, président d'une société cotée à tâtonnaute. la Bourse a été mis à l'écart par ses actionnaires. Les Ita- ils ne doivent pas masquer le vériliens des Generali, Paribas, la table enjeu de cette agitation : la Caisse des dépôts et d'autres constitution d'un système finanont en effet désigné cier capable d'assurer le dévelop-M. Claude Bébéar, en rempla- pement, la protection et la pérencement de M. Bernard Pagézy, à la tête de la Compagnie du Midi, le premier groupe d'assurances privé en France.

La France cherche son modèle capitaliste. Les soubresauts du monde des affaires - conflit entre partenaires du groupe

Pour la seconde fois depuis le début de l'année (après Moët-Hennessy-Louis-Vuitton), le suite de pouvoir du dernier venu chez Moët-Hennessy-Louis-Vuitton... – sont autant d'épisodes de cette quête cahotense et Pour médiatiques qu'ils soient,

> nité des entreprises françaises. La France saura-t-elle y parve-

nir, alors qu'elle ne bénéficie ni de la tradition ni de la taille des marchés boursiers américains ou britanniques?

**CLAIRE BLANDIN.** 

(Lire la suite page 27.)

# Iran, la libéralisation avortée

libéralisation annoncées en Iran le mois dernier, à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution, semblent avoir été remises en question à la suite de l'affaire des « Versets sataniques ».

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

Le récent durcissement du régime iranien à la suite de l'affaire Salman Rushdie risque-til de remettre en question les timides mesures de libéralisation mises en application en Iran à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution islamique? Une

Les timides mesures de telle éventualité ne peut être exclue si l'on tient compte du fait que toute mesure de cet ordre, en fin de compte, ne dépend que du bon vouloir des dirigeants et de la conception qu'ils ont des impéra-tifs de la sécurité du régime.

Avec la proclamation du cessez-le-feu sur le front iranien en août dernier, on aurait pu s'attendre à un assouplissement relatif de la répression. C'est le contraire qui s'est produit et l'évé-nement a déclenché une vague d'exécutions dans les prisons d'une ampleur sans précédent depuis plusieurs années. Il fallait, ont expliqué les autorités, punir » les Moudjahidines du peuple qui avaient participé en juillet 1988 aux côtés des Irakiens à l'offensive contre Kermanchah.

meiny a convoqué le procureur de la révolution, l'hodjatoleslam Khoeniha, pour lui signifier que tous les mondjahidins devaient désormais être considérés comme des « guerriers contre Allah » et. en conséquence, devaient être mis à mort : non seulement ceux qui avaient pris part aux combats sur le front, mais aussi ceux qui se trouvaient en prison ou ailleurs... Les exécutions ont été précédées de simulacres de procès organisés, les «sentences» étaient rendues par une cour d'exception

de trois membres: un représen-tant de M. Moussavi Ardebili, le président de la Cour suprême de justice, an délégué de M. Reychahri, le ministre des renseignements, et le directeur de la prison où était enfermé le prisonnier. JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 4.)

### L'affaire Rushdie

- L'URSS tente une médiation entre Téhéran et l'Occident
- En France, la communauté musulmane sous le choc

PAGE 3



ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

Un entretien avec Terry Gilliam, réalisateur des « Aventures du baron de Münchausen »

Les mutations de l'Opéra flamand

Le 3º SAGA au Grand Palais Pages 13 à 15

immobilier: Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de moisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 22 à 24.

A L'ÉTRANGER: Algére, 4.50 DA; Merce, 5 dk.; Turiele, 600 ns.; Allemagne, 2 DM; Autriphe, 20 sch.; Belgique, 30 fk.; Cacacle, 1.95 \$; Antilles/Rússion, 7,20 F; Côte-d'holm, 425 F CFA; December, 11 ks.; Espagne, 155 pas.; G.B., 60 p.; Geben, 180 dk.; Hands, 90 p.; Indie, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lusambourg, 30 fk.; Norvège, 12 ks.; Payé-Bés, 2,25 fk.; Portugel, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Sánégal, 1,60 fk.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$,

# Débats

#### **EUROPE**

# Socialisme et grand marché

E manifeste électoral que viennent d'élaborer en commun les douze partis socialistes de la Communauté proclame le ralliement de tous à l'économie de marché. A cet égard, leur congrès de Bruxelles présente pour l'Europe la même importance qu'a eue voici trente ans celui de Bad-Godesberg pour la République fédérale d'Alle magne. Les deux proclament officiellement la rupture avec les idéaux collectivistes et la pratique révolutionnaire. Les deux définissent un réformisme adapté aux réalités des économies modernes. Avec une différence, cependant. En 1959, les sociaux-démocrates d'outre-Rhin apponezient une politique nouvelle. destinée à leur ouvrir la route du pouvoir, où Willy Brandt parvint dix ans plus tard. En 1989, les socialistes européens enregistrent une évolution déjà réalisée, qui a rapproché ceux du Nord et ceux du Sud.

Les uns et les autres n'ont pas été poussés par la théorie mais par la pratique. Assumant plus tôt des responsabilités gouvernementales, les premiers ont dû plus tôt s'incliner devant les faits. En acceptant le texte de Bruxelles, les Français, les Italiens, les Espagnols, les Grecs, les Portugais ont exprimé la conclusion des expériences de Mitterrand, Craxi, Gonzalez, Papandréou, Soares. Mais ils se sont inspirés aussi de l'évolution actuelle de l'Union soviétique et des démocraties populaires, qui enregistrent la faillite de l'économie collectiviste et en tirent les conséquences. Pierre Mauroy a résumé le double enseignement de son propre gouvernement et de la perestroïka de Gorbatchev en constatant à la fois que « l'économie de marché n'est pas un bon système » mais qu'« il n'en est pas de meilleur », et en ajoutant : Mais nous, nous refusons les Injustices et les défaillances qu'il

#### Le réel et l'idéal

Les trois formules successives révèlent le sentiment de militants qui s'inclinent devant le réel en restant fidèles à leur idéal. Elles soulignent en même temps les impératifs qui s'imposent à tous les socialismes démocratiques. Elles soulignent aussi les orientations essentielles du manifeste de Bruxelles, qui reste malheureusement plus précis sur les molteureusement plus précis sur les molteures, comme la plupart des programmes électoraux. Il était d'ailleurs plus difficile à rédiger que les autres, car il devait harmoniser les vues de douze partis, tous différents par leurs traditions, leurs structures, leur mentalité, leur environnement, leur puissance. Chacun devra préciser les siennes dans sa campagne pour le renouvellement du Pariement de Strasbourg. Et audelà

En 1959, le railiement à «l'économie sociale de marché » engagé à Bad-Godesberg était audacieux. Il se référait à une stratégie qui commençait à se répandre, et qui a fini par installer peu à peu l'un des meilleurs systèmes sociaux que le monde ait jamais connus. Il repose sur deux piliers. D'un côté, une production et une commercialisation dans le cadre de la libre concurrence. De l'autre

par MAURICE DUVERGER

une redistribution des revenus par des prélèvements publics élevés finançant la Sécurité sociale et diverses incitations. Ce type d'économie mixte s'est enraciné dans la plus grande partie de l'Europe occidentale, où les conservateurs ont dû renoncer à l'extirper. Ayant réussi, il se trouve maintenant un peu dépassé. La crise a mis fin au pleinemploi qui le soutenait et les structures de l'économie mondiale ont profondément évolué. En 1989, le ralliement des socialistes du Sud à ce programme des socialistes du Nord constitue l'approbation d'un bilan plutôt que l'élaboration d'un

Certes, tous doivent d'abord déterminer les movens de maintenir le modèle social-démocrate, en l'ajustant aux réalités nouvelles : ce qui implique le développement de la productivité et la diminution du chômage. Mais ils ne pourront proposer que des améliorations de gestion tant qu'ils manqueront d'une théorie mble. Celle de Marx a échoué dans les régimes communistes parce qu'elle correspondait aux structures économiques du dix-neuvième siècle, dont le décalage avec celles du vingtième n'a cessé de s'élargir depuis la Révolution de 1917. Depuis cent cinquante ans, toute l'évolution mondiale montre que le marché est irremplacable. Mais au moment précis où les Soviétiques découvrent sa supériorité, voici que certaines de ses insuffisances s'aggravent et que seules des interventions publiques semblent capables d'y remédier, étatiques ou communautaires. Leur analyse globale reste à faire. Tel est sans doute pour les socialistes le champ principal à défricher.

Il l'est déjà dans un domaine important : ceiui du progrès technique. Il a rendu les recherches de pointe si coûteuses et si aléatoires qu'elles ne peuvent se développer que par des investissements non rentables à terme raisonnable. L'énergie nucléaire, les fusées spatiales et beaucoup d'autres inventions auraient été impossibles dans le commence à être compris au niveau des Douze, où des projets tels qu'Eurêka (formulé par la France) ont transposé sur le plan europée les actions développées jusqu'ici dans le cadre de chaque Etat. L'Acte unique a ajouté au traité de Rome un titre VI, consacré à la recherche et au développement technologique, qui décide l'établissement d'un « programme-cadre pluriannuel ». De telles pratiques correspondent à la vision socialiste de l'économie. Elles retrouvent aussi celle de Jean Monnet, dont on oublie trop qu'il était commissaire général au Plan français quand il a lancé la Communauté charbon-acier.

Dans d'antres domaines, les autorités de Bruxelles semblent parfois tourner le dos au père de l'Europe en donnant l'impression qu'elles glissent vers un intégrisme libéral, aujourd'hui fort à la mode en Occident. De-ci, de-là, on voit poindre des tendances à exclure du circuit de production et d'échange tout ce qui n'est pas strictement privé. Certaines décisions conduisent à se demander s'il sera possible à un pays

de nationaliser des entreprises dans le grand marché de 1993.

A cet égard, les pressions pour forcer Paris à changer le statut de Renault sont significatives. Il est vrai qu'elles s'appuient sur la remise de dette accordée par l'Etat actionnaire. Mais n'arrive-t-il pas à des actionnaires ordinaires de faire des sacrifices pour permettre à leur firme de se redresser? La conception française d'une économie mixte fondée sur la coxistence d'un secteur privé n'est certainement pas contraire au traité de Rome: sinon la France ne l'aurait pas signé, de même que beaucoup d'autres membres actuels de la Communanté!

Il est vrai que la distinction des entreprises publiques et des entreprises privées tend de plus en plus à s'affaiblir. La mixité se développe aujourd'hui à l'intérieur même des entreprises. Des nationalisées peuvent augmenter leur capital en recourant au marché financier. Inversement, des firmes privées peuvent voir une partie de seus actions acquises en Bourse par des organismes publics, telle notre Caisse des dépôts.

#### Géants apatrides

Actnellement, les conservateurs et les socialistes sont également opposés à ces bâtardises. Les seconds devraient examiner le problème de plus près, ce qui les porterait sans doute à voir là une nouvelle forme d'intervention permettant de rendre la production plus dynamique ou de protéger des firmes contre des OPA sauvages. Les premiers ne pourraient guère prohiber ces formes d'aides de l'Etat, quand ils acceptent celles qui résultent de l'achat par lui d'une grande partie de la production de firmes privées, pratique fort répandue aux Etats-Unis et ailleurs, notamment pour les commandes militaires.

L'économie de marché implique l'accès libre à ce dernier de tous les agents de production, quel que soit leur statut juridique. La mondialisation de l'économie entraîne d'énormes concentrations financières pen identifiables. Elles permettent l'achat des grandes firmes créées dans des nations incapables de mobiliser des capitaux privés suffisants pour protéger leur production nationale. Seule l'action de l'Etat ou d'organismes publics d'épargne peut rétablir alors une concurrence équilibrée.

La nolitique de chaque pays n'est pas seule concernée par cette prolifération de géants apatrides. Celle de la Communauté l'est aussi. Dans son cadre, ce débat fondamental des prochaines années se formulera sans semble aniourd'hui aborder de front. Le grand marché sera-t-il contrôlé d'une main ferme, la libre circulation intérieure s'accompagnant d'une gestion efficace du tarif extérieur commun ? Ou se réduira-til à une zone de libre-échange ouverte à tous les vents, et à tous les carnassiers protégés par les fron-tières peu perméables des Etats-Unis ou du Japon? Sur ce point aussi, les socialistes auraient beaucoup à dire.

l'Actualité

#### **ENSEIGNANTS**

# « Casser la baraque »

U passent les miliards? C'est la question que posent les enseignants. La nation n'a jamais fait un effort si grand depuis 1945 pour l'éctucation nationale, affirment tous les discours officiels. Dont acte. Mais, à la rentrée prochaîne, rien pour les PEGC, rien pour les instituteurs, à l'exception d'une partie de ceux qui sont en fin de carrière.

Ces milliards seraient-ils affectés d'abord à la démocratisation du système éducatif ? La table ronde qu'organise le ministre de l'éducation nationale nous en apprendra peut-être plus. Mais, pour lors, à ce chapitre, c'est le flou. La rentrée 1989 menace d'être plus mauvaise encore que la rentrée 1988.

Pouvait-on espérer combier tout de suite tant de retards et d'insuffisances accumulés depuis des décennies ? Non. Mais comment accepter d'attendre et d'attendre encore ? Des discours mirobolants donnaient à espérer des lendemains qui chantent. «Priorité à la formation : Il faut revaloriser prioritairement la fonction enseignante. » Ces slogans étaient sur toutes les bouches. Et cela continue d'être pour plus tard. C'est tout le métier qu'il faut revaloriser : huit cent mille personnes. C'est beaucoup. Alors le ministre propose un système qui fragmente les perspectives de carrière, qui établit entre les enseignants des discriminations selon les disciplines et les départements demandés.

La déconvenue est à la mesure de l'espoir. Les enseignants regimbent, s'insurgent, se révoltent. « C'est la première fois qu'on fait grève contre des milierds », riposte le ministre, non sans provocation. « On peut les retirer », ajoute le chef du gouvernement. Stupéfiant non-diague où l'emportement des pouvoirs publics surenchérit sur l'exaspération du corps enseignant.

Où va-t-on? Ne faut-il pas par raison reprendre? Et c'est aux pouvoirs publics d'y contribuer d'abord. Certes, dans ce tohubohu, des choses ont bougé. Après la manifestation nationale du SNI-PEGC le 1º février, l'égalité entre les enseignants, quel que soit l'âge de leurs élèves, est acquise pour ceux qui seront recrutés à partir de 1992. Même niveau de formation (cinq années après le baccalauréat), même

par JEAN-CLAUDE BARBARANT (\*)

rémunération. Résultat historique. Mais fragile: 1992, c'est loin, et déià des remises en cause menacent. Simultanément, le ministre renoncait à créer un professeur unique et spécifique pour les collèges, où cohabitent une bonne demi-douzaine de catégories d'enseignants hétérogènes dans leur recrutement, leur formation. leurs conditions de travail, leurs rémunérations, leur statut social. Cette création, il l'avait pourtant annoncée, le 17 janvier, comme une innovation décisive pour prendre en compte l'étape chamière que constitue le collège, distinct également de l'école et du lycée.

Le ministre avance des idées intéressantes. Les conservateurs froncent les sourcils. Marche arrière. Comment, dans ces conditions, donner confiance à ceux qui veulent démocratiser le système éducatif? Le rapport Legrand, en 1982, formulait pour le collège des propositions novatrices et largement acceptées par les divers partenaires. Restera-t-il longtemps dans les tiroirs ? Va-ton continuer indéfiniment à traiter le collège en sous-lycée, générateur d'échecs plus que tout autre niveau, par inadaptation aux élèves qui le fréquentent ? Devrat-on fermer les collèges de moins de quatre cents élèves faute de pouvoir leur fournir les enseignants qui leur sont nécessaires ?

Plus largement. il faut tirer les conséquences des proclamations fortes qu'a faites le ministre le 17 janvier : « L'offre de formation doit intégrer plusieurs éléments : l'acquisition des sevoirs fondasonnel, l'apprentissage de la citoyenneté et la préparation à la vie professionnelle. > « Aucun jeune ne devrait sortir du système éducatif sans un niveau de formation reconnu (type CAP/BEP). > « Quatre élèves sur cina doivent être conduits jusqu'au niveau du baccalauréat. » « Les enseignants ont à remplir, outre leur fonction traditionnelle de dispensateurs de savoirs, un rôle éducatif plus marqué grâce :

 à un suivi individualisé de la scolarité de chaque élève (assis-(\*) Secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC). tance, aide à l'évaluation et à l'orientation) :

AN CALL OF THE PROPERTY.

 à un véritable travail en équipe (avec une responsabilité particulière pour caux qui ont en charge l'animation de l'équipe pédagogique);

 à la possibilité de moduler leur service hebdomadaire dans le cadre d'un projet d'établissement concu en commun;

 è l'établissement de relations avec les partenaires extérieurs (parents, entreprises, environnement social et culturel, intervenants extérieurs). »

Nous sommes d'accord sur tout cals. Mais qu'on s'y engage résolument, au lieu d'hésiter, de temporiser, de ménager les conservatismes en décourageant les innovations. Il faut d'urgence préparer vraiment les enseignants à tous les aspects de leur métier, leur donner les moyens de travailler collectivement, de suivre mieux leurs élèves. Ou l'on se résigne à l'école à plusieurs vitesses, ou l'on se donne les moyens de l'école efficace pour tous. On n'y parviendra pas en perpétuant pour les élèves les programmes et les horaires actuels, en alourdissant les effectifs, en multipliant pour les enseianants les heures supplémentaires, les primes discriminatoires, les expédients. On ne fera pas l'école de l'égalité de réussite pour les élèves par l'inégalité entre les enseignants.

Revaloriser l'enseignement, revaloriser la fonction enseignante, c'est la même démarche. Car tout passe par ceux qui font la classe. Aujourd'hui, les propositions du gouvernement les accablent d'amertume et les soulèvent d'indignation. Paradoxal début pour une revalorisation. Au lieu de les admonester, d'alterner promesses sans suite et menaces sans raison, que le gouvernement les écoute, qu'il réponde à leur strente I C'est pour cela que le SNI-PEGC appelle à la grève le 2 mars.

Pas tout ou rien, pas tout tout de suite, mais tout de suite du concret, du pelpable, du sérieux. On ne peut pas faire plus, sinon « on va casser la baraque », rétorque le président de la République. Si on se limite à ce qui est aujourd'hui proposé, c'est le baraque éducation nationale qui va casser.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laureus (1982-1985)
Durée de la société :

cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

cipanx associés de la sociéé
Société civile

Principaux associés de la société :
Société civile

Les Réducteurs du Monde =,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérans,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Darúel Vernet. Corédacteur en chef : Clande Sales.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journanx

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE
ou 36-15 - Tapez LIM

ABONNEMENTS 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-

	75422 1 74	TO CENEY O	A 16T:(1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
mois	365 F	399 F	584 F	70è normale 706 F
taois	726 F	762 F	972 F	1 400 F
mels	1 830 F	1 089 F	1 484 F	2 840 F
<b>=</b>	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous reuseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à ponts correspondent par leur départ. Joindre la dernière bande

BULLETIN D'ABONNEMENT					
DURÉE CHOISIE					
3 mois 🔲	6 mois 🔲	9 mois 🔲	1 an 🔲		
Nom :		D-1			

NOM ;	Prénom :
Auresse :	
t #4.4	Code postal :
LOCALILE :	Pavs ·
renniez avoir l'abligeance d'écrire i	ious les noms propret en emitales d'inserieu

هكذا من الأصل

120 F

-films de estémica i the desirement of the same M. Wer Spillering # **# P4-#** #/1 The Work House Service **NA 4 Féreir Prop**iet : B. \$7 milyer market

DE SENTEN MA SE a allega de la companya de la compa

أنبية بلك والمستند الدر

MARKET IN IN LEASE OF METERS IN

O ABONNEMEN DE BEST E HORSE

ARANT THE

Manufacture Manufacture of the Control of the Contr Water State Company of the Section of the Sectio Constitution of the Factors The second secon · Marie Andrews (A) 「これでは、 · Marie Andrews (A) (これでは、 · Andrews (A) (これでは、 Alterial Services

De States of the beside Service Very Control Table 1 and 1 and 1 and 1 and 1 The second secon 1904 **46**04 .04 and the section with the section of HER TO SEE THE SECOND S AND THE PROPERTY OF THE PROPER THE REAL PROPERTY OF THE PROPE No stance to a say committee and the second CAR COR A CONTRACTOR

10 There is 10 to . . . The state of the state of the state of Marie Street Street GIANTA CANCAL SUSPENSION financial and process British with the state of the state of

The transfer of the second

white was a second

THE RESERVE STREET

a with the second

Letter Line Control of the

32 -21 428

· 45 :: 36-5"

English State of the State of

الأستان ويتراني والمستقدمة الاستوالية

\*# 1 42 41 9147

Tare Manager 40 (505) 57

Same of the last

en eran marijana

grants are a constraint The rest residence of the page excitation in the end of the -----

Brief CAPIER .

41-1-18 ABONNENS NENTS MALE PARK LAIN LAN

\* 1 · • 🕏 . \* MARINE IS IN

# Etranger

L'affaire des « Versets sataniques »

# Attentats contre deux librairies et un hebdomadaire aux Etats-Unis

De l'Asie, où elle a déjà fait plus de vingt morts au cours des deux dernières semaines, la violence liée à l'affaire Rushdie semble avoir gagné les Etats-Unis. Deux librairies de Californie ainsi que les bureaux d'un hebdomadaire new-yorkais, le River-dale Press, ont été la cible d'attentats à la bombe incendiaire qui ont fait un blessé léger, mardi 28 février. La police privilégie l'hypothèse d'actes directement liés aux protestations islamiques contre la publication des Versets satani-

« Nous ne savons pas encore si « Nous ne savons pas encore si ces attentats sont llés au livre » de Salman Rushdie, a déclaré le prési-dent George Bush, « mais que cela soit bien clair : toute personne se livrant à des actes d'intimidation ou de violence contre l'auteur, les éditeurs ou les distributeurs des Versets sataniques sera poursuivie avec toute la rigueur de la loi ». « Out, at-il poursuivi, certains musulmans peuvent considérer le livre (de Rushdie) comme offensant, mais nous ne pouvons permettre la violence. « Ce pays a été fondé sur les principes de la liberté de parole et de tolérance religieuse. , a encore dit M. Bush, et « les Etats-Unis ne toléreront pas l'atteinte à ces

Le Riverdale Press avait critiqué, dans un éditorial publié la semaine dernière, les libraires américains qui avaient décidé de retirer de la vente les Versets satuniques. Il n'est toutefois pas le seul journal à avoir milité en faveur de Salman Rushdie. L'une des deux librairies de Berkelev

visées avait, pour sa part, affiché mercredi dernier une banderole dénonçant « le terrorisme intellectuel dirigé contre M. Rushdie ».

Tandis qu'en Inde de nouvelles manifestations à Shrinagar, au Cachemire, contre Salman Rushdie faisaient vingt-einq blessés mardi, l'Afrique est à son tour entrée dans la polémique. Le Kenya et le Sénéla polémique. Le Kenya et le Séné-gal ont interdit l'ouvrage. Ce dernier pays, où les chrétiens représentent moins de 10% de la population, a interdit, dans la foulée, le film de Martin Scorsese, la Deraière tenta-tion du Christ. Par ailleurs, plusieurs centaines d'étudiants musulmans ont manifesté à Kano, dans le nord du Nigéria, contre Salman Rushdie. Aux Comores, les journaux étrangers ont été saisis de crainte que certains d'entre eux n'aient publié des extraits des Versets sata-

## Militantisme

Confirmant la prudence observée par Alger depuis le début de l'affaire, le ministre algérien des affaires étrangères, M. Boualem Bessaich, a estimé que si « l'indignation » des croyants était « légitime », les « religions doivent contribuer au rapprochement des civilisations et non à la discorde » et doivent permettre « la recherche d'un langage ouvert et fructueux entre les peuples et peuvent contribuer à sortir gagnants et rassérénés de cette épreuve ». M. Bessaich a

fait ces déclarations à sa sortie de l'Elysée, au terme d'un entretien avec M. François Mitterrand destiné à préparer la visite du ches de l'Etat en Algérie les 9 et 10 mars.

A La Mecque, le ton est, là aussi. très loin des appels au meurtre de l'imam Khomeiny, puisque la Ligue du monde musulman s'est prononcée pour l'ouverture d'une procédure judiciaire contre Salman Rushdie, à engager par la Conférence islamique devant « les tribunaux spécialisés » pour « diffamation et horribles mensonges » cavers l'islam.

Côté européen et laïe, le ton s'est fait militant à Vienne, où la Fédération internationale des libraires a demandé à « tous les hommes poli-tiques et toutes les organisations internationales de garantir par tous les moyens appropriés la publica-tion et la diffusion de tous les livres. Cet organisme regroupe vingt-quatre fédérations nationales de libraires et un peu moins de deux cents adhérents individuels.

Enfin, sur le plan diplomatique, le gouvernement de Sa Gracieuse Majesté a accueilli avec un flegme tout britannique la décision, mardi, du Parlement iranien de rompre les relations diplomatiques entre les deux pays, d'ici une semaine, si Londres n'a pas condamné, dans ce délai, les Versets saturiques (le Monde du 1ª mars). L'avenir et la onalité des relations iranobritanniques dépendent uniquement de Téhéran, a commenté un porteparole du Foreign Office.

# En tentant une médiation entre Téhéran et l'Occident, l'URSS se donne le beau rôle

de notre correspondant

Il y a des parties où l'on gagne à tous les coups, et celle que vient d'engager l'URSS en est une. Que la tentative de médiation entre l'Iran et les pays occidentaux, qu'elle a rendue publique le mardi 28 février, après en avoir jeté les bases dimanche, donne on non des résultats, cette initiative n'aura en effet pu qu'améliorer l'image de marque internationale de l'Union soviétique.

Car d'ores et déjà, et par un simple effet d'annonce, l'URSS de M. Gorbatchev n'a pas seulement fait oublier qu'elle n'a pas eu, jusqu'à présent, un seul mot pour condamner l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny - ce silence est oublié avant d'avoir été vraiment relevé. mais, dans l'impasse actuelle de cette crise, la seule petite lumière . vient maintenant de Moscou, où le porte-parole du ministère des affaires étrangères se trouvait en situation d'énoncer mardi un point de vue d'arbitre suprême, de Sirius au-dessus des passions du moment, de seule puissance à

même de s'entremettre. « L'Union soviétique est très préoccupée [cas] si une solution raisonnable n'était pas trouvée, cette affaire pourrait avoir des conséquences imprévisibles », a ainsi déclaré M. Guerassimov, en ajoutant : « L'impression

soviétique est que le gouverne- dans la solution des crises. Co ment iranien veut trouver une solution et que le gouvernement soviétique peut jouer un rôle positif. » Ce n'était apparemment pas une information à la légère, poisque M. Guerassimov a révélé que le chef de la diplomatic soviétique, M. Chevardnadze, avait examiné le dossier dimanche à Téhéran avec le président du Parlement, l'hodjatoleslam Rafsandjani, et le ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar

A raison de trente minutes avec le premier et d'une heure trente avec le second, ces entretiens n'ont pas fait qu'effleurer le sujet. Ils retiennent d'autant plus l'attention que ces deux personnalités ont la réputation d'être des partisans de ce réchauffement avec les pays occidentaux que l'imam Khomeiny a compromis en mettant à prix la tête de M. Rushdie.

Velayati.

#### Peu de risques

Si l'entreprise (\* très déli-cate », a estimé le porte-parole soviétique) vient à échouer, personne ne pourra en faire reproche au Kremlin. Il restera que l'URSS aura essayé de faire ce qu'elle pouvait et montré surtout qu'elle veut vraiment devenir comme elle ne cesse de l'affirmer - un « partenaire » de l'Ouest

n'est pas là bénésice négligeable, et si d'aventure l'initiative soviétique permettait de faire, ne seraitce que quelques pas vers une solution, ce serait un triomphe pour M. Gorbatchev.

D'un coup, il assurerait en effet de solides relations avec les éléments « modérés » du régime iranien, dont certains parient qu'ils finiront à la longue par l'emporter à Téhéran, et démontrer la capacité de l'URSS à favoriser la solution des conflits les plus com-plexes. A l'heure où le Kremlin aspire, dans la foulée du règlement afghan, à jouer un rôle de premier plan dans la définition d'un compromis de paix au Proche-Orient, le point ainsi marqué serait d'importance.

Il n'y a aucun risque à essayer. Si les chances de succès sont minces, elles ne sont pas inexistantes. Car le fait est là: au mieux, avec l'imam Khomeiny qui souhaite aujourd'hui développer avec elle de « fortes rela-tions », l'URSS de M. Gorbatchev est aussi un interlocuteur parfaitement acceptable pour les « modérés » du régime islamique comme pour l'Europe occidentale.

Président ce semestre du conseil des ministres européens, le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Ordonez, était attendu jeudi à Moscou. On compte (c'est officiel) l'y entretenir du dossier Rushdie.

**BERNARD GUETTA.** 

## Les réactions en France

# La communauté musulmane sous le choc

Le Parti socialiste et SOS-Racisme ont appelé à une manifestation, mercredi 1" mars, à 18 heures, place du Trocadéro à Paris, en faveur de la publication en France du livre de Salmann Rushdie, Jes Versets sataniques. L'Union des organisations islamiques se réunira au même moment, rue de Dunkerque à Paris, pour tenter de mettre au point une riposte légale à la sortie du livre.

∢ Nui n'est croyant que s'il m'aime, plus que son père, sa mère et tout le genre humain >, dit un hadith (commentaire) du prophète. On ne comprendrait nen à l'indignation qui secoue actuellement la communauté musulmane en oubliant que l'amour du prophète Mahomet dans l'islam a valeur de dogme shecks. Oue. per esprit d'ouverture, il soit favorable à la publication prochaine du livre de Rushdie en France ou qu'au contraire il soit prêt à batailler devant les tribunaux pour obtenir son interdiction, il n'y a sans doute aucun musulman crovant qui ne se sente « agressé » par l'ouvrage de l'écrivain britannique, par la présentation qui y est suggérée de la vie du prophète et de ses épouses.

Les musulmans plaident la légitime défense. « On ne peut pas salir les religions en toute impunité. On n'a pas le droit de faisifier l'histoire pour insulter une catégorie de croyants », proteste M. Daniel Youssof Leclerc, Fran-çais converti, ancien président de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF), aussi inquiet pour l'avenir que son traditionnal rival dans le contrôle de cette communauté, le recteur de la Mosquée de Paris, Cheikh manifesté au complet, toute le communauté musulmane est très échauffée, dit M. Leclerc. Il va y avoir des affrontements. Nous risquons d'être débordés par des éléments incontrôlés. »

Les vues exprimées majoritairement dans la communauté islamique peuvent se résumer en oints : se désolidariser de l'appel au maurtre; condamner l'ouvrage de Rushdie; tenter, par tous les moyens légaux, d'ampêcher sa diffusion en France.

C'est le premier point qui est le plus mollement exprimé. « Je suis placé entre l'arbre et l'écorce, explique un responsable d'association qui préfère taire son nom. Je ne paux pas nier le bien-fondé de la loi qui punit la blasphème et l'apostasie, mais cet appel au meurtre, surtout dans un pays acte barbare. Le climat est tel, pourtant, que dire cela tout haut reviendrait à se ranger dans le cemp des antimusulmans. »

← Affaire malsaine, absurde, dangereuse », commente pour sa part M. Abdel-Magid Turki, direc-teur de recherche au CNRS, lui aussi pessimiste. « J'ai l'impression qu'une machine s'est mise en route et ne pourre pas s'arrêter ! » Cet intellectuel modéré ne voit pas d'avenir à la communauté en France d'« une rigoureuse indépendance par rapport à toutes les influences étrangères ».

#### Interdire le livre?

Faut-il aller devant les tribupublication de ce livre? « Il ne faut pas l'interdire, même s'il porte atteinte à une dimension essentielle de l'homme », estime pour sa part M. Hadi Eddine Sari, l'un des principaux conseillers de Cheikh Abbas à la Mosquée de Paris qui, lui, s'est au contraire prononcé contre la diffusion en France des Versets sataniques. « La carte du pluralisme, poursuit M. Sari, est une chance pour notre communauté, à condition qu'il s'agisse bien d'une laicité sant l'autre dans toutes ses dimensions. >

Pour M. Rachid Ben Alssa, professeur algérien à la Sorbonne, ce livre, au contraire, est « impublia-ble ». « Il est tellement blasphématoire que s'à était connu dans les pays d'islam même modérés, leur régime sauterait », ajoute M. Ben Aïssa qui s'affirme indigné par le caractère « sélectif » de la tolerance des Occidentaux : « On n'a pas le droit - et heureuse ment - de publier des livres attentatoires à le mémoire des juifs, dit-il. On a'est mobilisé contre le protocole des « sages > de Sion et contre les thèses de M. Fauriason. Mais pourquo sollicitude pour les musul-

#### La montée d'un islam asiatique

La tension créée par cette affaire a soulevé deux phénomènes, relativement nouveaux dans le contexte musulman français : l'émargance d'un islamisme asiatique et d'un islam sectaire, notamment développé par la jeune association La voix de

Les Pakistanais étaient plusieurs centaines à la manifestation. Ils n'avaient iamais fait. auparavant, parler d'eux, Les renseignements généraux parisiens estiment que « s'ils ont bougé, c'est à la suite d'une sensibilisation per un encedrement ».

La communauté pakistanaise est discrète. Elle ne compte en France que quelque quinze mille personnes. A Paris. les Pakistanais sont essentiellement employés dans des conditions très précaires par les ateliers de confection du quartier du Sentier. lis ont commencé à arriver en France après la fermeture des frontières en Grande-Bretagne. Ils sont sunnites et parlent ourdour. anglais et peu le français.

Mohammed Bhatti est responsable de l'association Coopération et emploi, fondée en 1983 pour lutter contre le travail clandestin des Pakistanais dans le Sentier, Dans les locaux de la rue du Nil, un portrait de l'ancien président Zia Ul Haq côtoie celui de M. François Mitterrand. Vendredi dernier, des tracts ont été distribués dans la rue et M. Bhatti a répondu à l'appel. Il se défend nais, selon lui, sont *e contre le* livre », mais également « contre le terrorisme ». A voir dans la presse les photos des pancartes signées « Association pakistanaise » et réclament « la mort de Rushdie ». il ast parfaltement indioné : « Si ia trouve ces gens-là, je les emmène à la police ».

Ces Pakistanais, comme d'autres, affirment avoir été dépassés. S'ils étaient aussi nombreux dimanche, c'est, affirment les ouvriers du Sentier, qu'ils ont « honte », parce que l'écrivain a vécu à Karachi. Les policiers relient la mobilisation dans cette communauté très fermée à la création récente d'une association 1901 dont le siège se trouve à la mosquée de la rue de Tanger (dixneuvième arrondissement) : la Mission islamique mondiale.

Décrite par les policiers, comme e peu nombreuse, mais dotée d'un réseau efficace », la Mission islamique est une antenne de la World Islamic Mission, très implantée à Bradford où ont commencé les protestations en Angleterre. Cette association constitue alle-même la branche européenne de l'organisation des Jamast-e-islami, fondés en 1941 au Pakistan par Abou'l ala Maududi, mort en 1979, qui a fourni de nombreux cadres au régime istamique du général-président Zia.

> CORINE LESNES et HENRI TINCO.

> > €.

## M. Chirac renvoie dos à dos les auteurs d'appels au meurtre et Salman Rushdie condamnent un livre qu'ils n'ont pas

M. Jacques Chirac s'est déclaré « outré » par les images de la mani-festation des intégristes musulmans, dimanche à Paris. Il n'en a pas moins réuni dans l'opprobre ceux qui appellent an meartre et l'auteur du livre les Versets sataniques. Le maire de Paris, qui répondait mardi 28 février aux journalistes de l'Association de la presse municipale pari-sienne, a déclaré : « Je ne confonds pas les musulmans et les fanatiques, mais je n'imagine pas qu'on accepte à Paris des énergu appellent au meurtre. S'ils sont français, ils doivent être poursuivis, et s'ils sont étrangers, ils doivent être expulsés. Les étrangers, lorsqu'ils sont sur notre sol, doivent respecter nos lois, et l'on ne peut tolérer des appels au meurtre dans la capitale des droits de l'homme. Le gouvernement, a-t-il ajouté, a < réagi fermement, mais j'attends qu'il persévère dans la sermeté et pas seulement en paroles ».

M. Jacques Chirac a eu des mots très durs à l'égard de Salman Rushdie, affirmant qu'il n'a « aucune estime pour lui ni pour les gens qui utilisent le blasphème pour se faire de l'argent, comme ce fumiste - je pèse mes mots — qui s'appelle Scorsese, l'auteur d'un navet, la Dernière Tentation du Christ. Quand on déchaine l'irrationnel, il ne faut pas s'étonner de la suite des choses. Je ne réclame pas la censure, mais le viol des consciences est inadmissi-

A la question de savoir ce qu'il pense du fait que les manifestants

lu, l'ancien premier ministre a répondu qu'il trouve cette question ridicule . car « l'on n'a aucun droit de juger les gens qui se sentent blessés dans ce qu'ils ont de sacré par ce qu'on leur a dit de ce livre ».

#### M. Joxe: pas question d'interdire « les Versets sataniques »

Dans une intervention mardi à Radio-Orient, M. Joxe, ministre de l'intérieur, a déclaré qu'il n'est « pas question d'interdire les Versets sataniques pour délit d'idées .. . La France est un pays laïc. Il v a, en France, beaucoup de gens qui n'ont pas de religion, qui ne peuvent accepter l'idée qu'autour de questions ne les concernant pas il y ait des menaces de violence. C'est inacceptable », a-t-il affirmé.

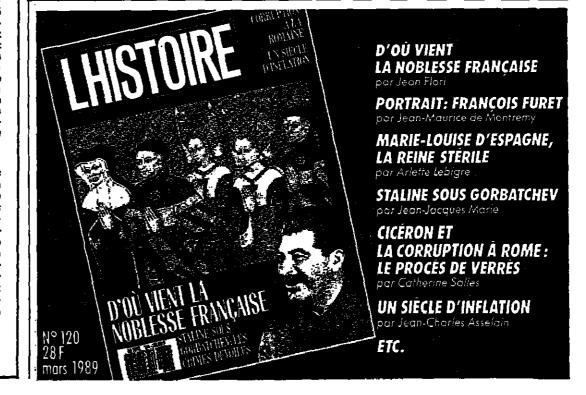
- Je ne suis ni catholique ni musulman. J'ai pu comprendre que des catholiques aient été choqués par le film de Martin Scorsese. Je comprends le trouble et l'inquiétude des musulmans de France de voir qu'autour de cette affaire enest née une autre, qui verrait se dresser des hommes les uns contre les autres à cause d'une affaire qui relève avant tout de la politique intérieure tranienne », a poursuivi le ministre de l'intérieur. « Ceux dont la foi religieuse est sincère, et fondée sur des convictions personnelles, ne peuvent sentir leur foi, selon moi, atteinte par une œuvre d'art », a-t-il dit.

A propos du terrorisme, il a indiqué avoir été - obligé de prendre certaines mesures de protection », ajoutant qu'il ne savait pas si « il y avait des risques sérieux » d'atten-

Dans la soirée, interrogé sur TF 1, M. Joxe a encore précisé que, - d'après les observations de la police, ce sont quelques étrangers » qui ont lancé des appels au meurtre lors de la manifestation antiquant d'éventuelles sanctions, il a ajouté que « les décisions qui pourraient être prises le seraient par la iustice ».

#### M. Fabius ajourne un voyage au Pakistan

M. Laurent Fabius, le président de l'Assemblée nationale, a décidé, d'autre part, de reporter à une date ultérieure son voyage prévu dans un mois au Pakistan, a indiqué, mardi. un porte-parole de la présidence. Selon plusieurs sources, M. Fabius, qui avait qualifié l'imam Khomeinv d' « assassin », dimanche, lors d'une émission de télévision, a fait l'objet de menaces très précises contre sa nersonne, et sa sécurité personnelle a été renforcée. Officiellement, le président de l'Assemblée a pris sa décision pour des raisons de calen-drier. La campagne des intégristes musulmans contre les Versets sataniques était partie d'Inde et du



#### ISRAËL

## Les municipales ont confirmé le lent virage à droite de l'électorat

Forte avancée du Likoud et ement des travaillistes : les élections municipales israéliennes ont confirmé, mardi 28 février, un lent mais constant virage de l'électorat vers la droite, la seule surprise du scrutin étant la percée des islamistes dans le secteur arabe.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Ce n'est sans doute pas le « raz de marée » annoncé par le Likoud, mais le parti du premier minsitre, M. Itzhak Shamir, sort bel et bien renforcé des élections municipales, consultation terne qui a laissé indifférents une bonne partie des Israéliens. Le taux de participation n'a pas dépassé les 48 % (comme lors des dernières municipales en 1983).

Il y a une logique dans le com-portement de l'électorat. Depuis 1977, date de la victoire de M. Menahem Begin, le Likoud fait au moins jeu égal avec les travaillistes au niveau national. Les élections législatives de novembre dernier avaient laissé les deux formations coude à coude

Mais le parti de M. Shimon Pérès maintenait un net avantage local; dans bien des villes où la droite était majoritaire aux législatives, les travaillistes conservaient la mairie. C'est cet ultime bastion d'un pouvoir travailliste longtemps écrasant qui vient d'être entamé, sinon définitivement réduit. L'évolution conforte le Likoud dans son image de • solide parti de gouvernement », un profil politique dont les travaillistes ont longtemps en le

M. Shamir dira qu'il a gagné son pari. Il voulait faire de ces élections un test politique majeur « à la signification nationale et même internationale», un sondage ceasé prouver que « l'humeur du pays » était plus en faveur du Likoud que des travaillistes, c'est-à-dire, selon dialogue avec l'OLP et au principe d'une conférence internationale de paix an Proche-Orient. Chez les travaillistes, la grogne monte contre une direction incapable d'enrayer un mouvement d'érosion qui se confirme de consultation en consulM. Uzi Baram, ancien secretaire général du Parti travailliste. Sa for-mation perd – au profit du Likoud - des villes importantes comme Petah-Tikva, Beersheba, Ashd'od, Ramat-Gan, et même un bastion ouvrier comme Holon. Mais Halfa – cible privilégiée du Likoud – paraît devoir rester aux mains des travaillistes. A Tel-Aviv, le Likoud renforce son assise : le maire, M. Shlomo Lahat - incarnation très personnelle du Likoud, car il est une « colombe » - est conforta-

#### Percée islamiste

Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, a, lui aussi, été réélu, mais, pour la première fois depuis vingt et un ans, sa liste perd la majorité au conseil municipal. La raison en est claire : les 15 % à 18 % de l'électorat arabe qui se pronon-çaient traditionnellement en sa faveur ne sont pas allés voter, ou presque pas, obéissant ainsi aux directives - accompagnées de lourdes et explicites menaces - de la direction unifiée du soulèvement palestinien, qui représente l'OLP, et voulait un boycottage complet du scrutin à Jérusalem.

La ville en ressort plus que jamais • coupée en deux » - secteur arabe, secteur juif, - M. Kollek perdant les deux ou trois sièges qui assuraient à sa liste la majorité. Humiliation certaine pour ce laïc convaincu, il devra composer avec les partis religieux orthodoxes qui s'installent en force au conseil municipal (1). Dans les localités arabes israé-

liennes de Galilée où l'on a, comme de coutume, massivement voté, la surprise est venue des islamistes. Ils obtiennent une victoire écrasante à Um-cl-Fahm, trente mille habitants, deuxième ville arabe de la région, traditionnelle place forte des com-

Ailleurs, ces derniers paraissaient devoir conserver leurs positions dominantes, notamment à Nazareth. Mais là aussi le mouvement au conseil municipal.

ALAIN FRACHON.

Lors de ce scrutin, les électeurs sont appelés à voter séparément pour le maire puis pour le conseil manicipal.

# Iran: la libéralisation avortée

(Suite de la première page.) En fait de procès, il s'agissait de pressions pour faire abjurer le prévenu, l'humilier et l'amener à se repentir. Les séances de ce curieux tribunal qui se dérou-laient dans une des pièces de la prison, surnommée la « salle de humiliés », se résumaient à une série de questions auxquelles l'accusé était tenu de répondre par oui s'il tenait à rester en vie. On lui demandait successivement : « Etes-vous toujours fidèle aux Moudjahidines ? », · Souhaitez-vous vous repentir ? », « Étes-vous prêts à paraitre à la télévision pour faire acte de contrition? A aller au

front? = ct « éventuellement sur les champs de mines? » Unc scule réponse négative dans ce sinistre jeu du chat et de la souris mettait sin au procès et valait au détenu récalcitrant l'exécution immédiate. Dernière et suprême épreuve : le moudjahidin théoriquement gracié à force de reniements successifs devait se déclarer prêt à espionner ses anciens compagnons sous peine de voir sa grace remise en question. On cite les cas de jeunes moudiahidins exécutés alors qu'ils avaient été condamnés il y a environ huit ans, i l'âge de douze ou quatorze ans, à diverses peines de prison pour avoir participé à des manifesta-tions sur la voie publique.

Cette même procédure expéditive a été appliquée aux détenus communistes du Toudeh, aux fedayins marxistes et aux autres éléments de gauche. Au total, on estime à environ deux mille cinq cents le nombre de moudjahidins exécutés entre la fin de la guerre avec l'Irak et les cérémonies du dixième anniversaire de la révolution, et à environ quatre cents celui des détenus appartenant aux autres groupements de l'opposi-

■ LEAN: deux tués et vingtsept blessés dans un raid israélien au sud de Beyrouth. - Deux combattants palestiniens ont été tués et vinat-sept civils liberais, dont vingt et un enfants, blessés lors d'un raid élien, mardi 28 février, sur une base du Front démocratique de libé-M. Nayef Hawatmeh dans la montagne druze, au sud de Beyrouth. A Jérusalem, un porte-parole militaire a confirmé ce raid, ajoutant que l'objectif visé abritait le quartier général du FDLP et servait de base pour des attaques contre Israël et la « zone de sécurité ». - (AFP.)

Quel était l'objectif de cette campagne de terreur décles alors qu'on commençait à parler en haut lieu de libéralisation politique et d'amnistie générale afin d'inciter les exilés iraniens à retourner au pays pour participer à l'entreprise de reconstruction? Placées subitement face aux nécessités de la paix, les autorités iraniennes réalisaient que leur pays avait un besoin désespéré de ces techniciens qualifiés qui, par centaines de milliers, avaient fui l'Iran pour échapper aux rigueurs du régime islamique et à la conscription. Ce problème avait fait à l'époque l'objet de vifs débats.

d'Allah » En octobre 1988, M. Rafsandjani avait, du haut de la tribune de la prière du vendredi, lancé un appel aux émigrés pour qu'ils mettent fin à leur exil tout en invitant les autorités à faire preuve de plus de souplesse et de moins de sectarisme révolutionnaire » pour faciliter le « retour au bercail ». Cet appel fut repris par le ministre de l'intérieur Ali Akbar Mohtachemi, un des chefs de file de la ligne radicale, qui affirmait que - la République islamique devait préparer le terrain pour le retour de ses nombreux enfants possédant de bonnes qualifications scientifiques, techniques et administratives ». Le président de la Cour suprême, M. Moussavi Ardebili, directement impliqué dans les exécutions sommaires. renchérissait en soulignant que « ceux qui accepteraient de ren-trer pouvaient être surs que les maux dont ils se plaignaient – la répression et l'intégrisme – n'existent pas aujourd'hui et, à Dien ne plaise, n'existeront

Rares ont été pourtant ceux qui ont répondu aux chants de sirènes des avatollahs. La réticence des exilés est d'autant plus compré-hensible que, malgré les assurances prodiguées par les autorités, certains journaux ne se privaient pas alors de dénoncer les exilés, les qualifiant de « pilleurs des biens du peuple », de « pions de l'ancien régime des taghoutis qui retournent au pays les uns après les autres et poussent l'outrecuidance jusqu'à mettre en jugement la révolution ira-

« En réalité, affirme un intellectuel désabusé, [les dirigeants] rait la mise en application de la loi ne peuvent se permettre d'être sur les partis de 1981 qui com-démocrates. Ce n'est pas dans porte déjà de sévères limitations. lectuel désabusé, [les dirigeants]

leur vraie nature. - Le pouvoir est partagé sur le problème de la libé-ralisation, comme sur tant d'autres. Certains des religieux, dont l'ayatollah Montazeri, y sont favorables. D'autres pensent que, au contraire, il faut d'abord liquider physiquement tous les oppo-sants dangereux, avant d'amorcer une politique de libéralisation gra-duelle et contrôlée. Tel serait le point de vue de l'imam et de son fils Ahmed. On prête à ce dernier cette phrase terrible : « Staline a bien liquidé son opposition. Ce qu'il a fait, nous pouvons le faire

L'ayatollah Montazeri a tout fait pour empêcher les exécutions et a adressé plusieurs suppliques au «Guide de la révolution», dans lesquelles il affirmait que ces mises à mort étaient « contraires à l'islam, à la Constitu-tion et aux intérêts de la République islamique », ajoutant : « Ayez peur d'Allah et ne faites pas le jeu des ennemis intérieurs et extérieurs de l'Iran. » Peine perdue. L'imam a même rejeté une requête de son successe désigné suggérant que les peines de mort soient prononcées à l'una-nimité et non à la majorité des trois membres chargés de juger les prisonniers.

Dans ces conditions, l'amnistie générale annoncée en février demeure plus qu'ambiguë; les quelque quatre mille prisonniers qui, jusqu'à présent, en ont béné-ficié ont été obligés au préalable de se repentir et de remer toutes leurs convictions. Seule différence avec ce qui se passait il y a encore quelques semaines : ceux qui ont refusé de faire amende honorable n'ont pas été exécutés sur-lechamp, mais il n'est pas exclu qu'ils le soient dans l'avenir. Combien resteront encore en prison après le 20 mars (le nouvel an iranien), date limite fixée pour les libérations? Nul ne peut l'affir-mer et personne ne croit au communiqué officiel affirmant que seuls neuf cents - criminels irréductibles > seront maintenus en détention. Il semblerait même que les libérations des prisonniers politiques ont été suspendues à la

suite de l'affaire Salman Rushdie. Même confusion en ce qui certains partis politiques. Dans ce domaine également il existe de profondes divergences au sein des dirigeants. Le ministre de l'intérieur, M. Mohtachemi, souhaite-

Le ministre des reuseignements, M. Reychahri, le patron de la Savama, semble pour sa part vou-loir multiplier les contrôles au point de faire des partis autorisés de simples et dociles appendices du régime. Plusieurs membres du Mouvement de libération de l'Iran (MLI) dirigé par M. Bazargan ont été récemment convoqués à la prison d'Évine et placés devant le choix de quitter le MLI ou d'accepter de devenir des - informateurs - de la

in affair fourt, he

#### M. Bazargan la « bête noire »

Le récent message de l'imam Khomeiny (le Monde du 24 février) assimilant le MLI à un « groupe qui n'a pas une idée pure de l'islam » augure mal de l'avenir. Avant même le récent durcissement, on affirmait à Téhéran que l'autorisation des partis serait probablément ajournée au lendemain de l'élection présidentielle d'août pour faire obstacle à une éventuelle candidature de M. Bazargan. On estime maintenant que le problème de l'autorisation des partis a été ajournée aux calendes grecques.

M. Bazargan demeure toujours la «bête noire» de ceux qui sont opposés à toute mesure de libéralisation, même symbolique. Les autorités ont tout fait pour empêcher que la lumière soit faite sur les circonstances de l'assassinat en novembre dernier de l'ancien ministre de la santé du premier gouvernement de la République islamique, le docteur Kazem Sami, proche ami de M. Bazargan et qui constituait le trait d'union entre l'ayatollah Montazeri et les libéraux qui gravitent autour du MLI. Nul ne croit au scénario officiel, laborieusement mis au point par les autorités après un mois d'explications contradictoires, et qui impute le crime à un « déséquilibré ». Le , « déséquilibré = en question, toujours selon moment où il aliait être arrêté.

Le crime, organisé probablement par certains groupements fascisant proches du régime, était d'autant plus embarrassant pour les autorités qu'il avait été commis dans des circonstances d'une extrême sauvagerie : l'assassin s'acharnant en particulier contre le cerveau de sa victime. Un message transparent à l'adresse des libéraux : « Ne pensez pas mal et tenez-vous tran-quilles.»

JEAN GUEYRAS

# **Afrique**

### SIERRA LEONE

#### Ambassadeurs en colère

Freetown. - Six ambassadeurs de la Sierra Leone ont orotesté auprès de leur gouvernement le dimanche 26 février contre le non-versement de leurs émoluments depuis huit mois et d'embarrassantes conditions de

« Notre position en tant que diplomates est délicate, car même notre personnel n'est pas payé. (...) L'incapacité de régler des factures a parfois eu pour conséquence d'embarrassantes coupures de gaz, de téléphone et même d'électricité », a expliqué l'un des six intéressés à la

Les six - en poste aux Etats-Unis, en Belgique, en Allemagne fédérale, au Nigéria, au Libéria et en Chine - ont regagné Freetown pour faire part de leurs doléances au ministre des

Mm Mariam Kamara, ambassadrice à Bruxelles, a affirmé que les membres de son personnel devalent rentrer et partir de chez eux à la sauvette la nuit de crainte d'une rencontre génante avec le propriétaire. - (Reuter.)

(Publicité)

LE CHEF

DE LA DIPLOMATIE

MAROCAINE

À ARABIES
Filali se livre à un large tour d'horizon :
règlement du conflit saharien, coopéra-

tion avec Alger, privatisation, baraille

Dans le numéro de mars

d'Arabics

en kiosques et en librakties 78, rue Jouffroy, 75017 Perls Tél. : 46.22.34.14

pour la paix istaélo-arabe...

ALGÉRIE: après des déclarations d'intégristes

## Des intellectuels s'inquiètent de la « montée des intolérances »

Alger. - Près de deux cents intel-lectuels algériens ont signé une déclaration dans laquelle ils « s'inquiètent vivement de la montée des intolérances ». Ce texte, qui vise clairement les intégristes islamistes, même s'il ne les cite pas, appelle à sannir toute hégémonie et toute exclusive idéologique, politique ou culturelle ». Faisant allusion aux déclarations des animateurs du courant intégriste à propos des femmes qui doivent . rester chez elles ». les intellectuels se demandent s'il faut accepter que les femmes « soient reléguées au statut de recluses et de

Les signataires, parfois renommés, sont des universitaires, enseignants, avocats, médecins, journalistes, artistes, écrivains, néastes, etc. La semaine dernière, le Mouvement des journalistes algé-riens (autonome) s'était inquiété du · boycottage lancé par certains appareils cléricaux à caractère aramilitaire -. Selon le MJA, les paramilitaire ». Seion is mara, iss femmes et les jeunes sont « la cible privilégiée de ce processus ».

(Publicité) Rectificatif concernant l'annonce « PALES-TINE » publiée par l'Asso-ciation Médicale Franco-Palestienne dans le Monde du 23 daté 24 février 1989. Il fallait lire au dernier paragraphe : « Pour vous joindre à cet appel, écrire

A.M.F.P. 14. rue de Nanteuil 75015 PARIS

Plusieurs animateurs du courant intégriste, en particulier les fondateurs du Front islamique du Salut, se sont dits favorables an pluralisme, mais uniquement « dans le cadre de l'islam ». Ils se déclarent hostiles à toute mixité et déplorent les « cala-mités morales ». L'un d'eux, Cheikh Benazouz, a récemment condamné la « dépravation » des mœurs, citant la semme qui ne se cache plus et étale aux yeux de tout le monde son corps maquillé et nu ». Le même prédicateur avait aussi déploré « la consommation du vin devenu Illicite, la mixité dans les écoles, les lycées et les universités qui ont eu pour conséquence la prolifération des bâtards ».

#### Fronde à « el Moudjahid »

D'autre part, la majorité des journalistes du quotidien el Moudjahid ont décidé de cesser d'écrire à partir de samedi si des « changements notables » n'interviennent pas avant cette date, selon un communiqué des « délégués d'organe » du journal.

Face au « constat de carence » dressé en assemblée générale, les journalistes du quotidien ayant le plus fort tirage du pays (plus de trois cent cinquante mille exem-plaires) ont décidé dans un premier temps de ne plus signer leurs arti-« pourquol les journalistes d'el Moudjahid ont décidé de ne plus écrire », la rédaction rappelle qu'elle a attiré l'attention à maintes reprises sur la situation du journal, en particulier dans un rapport très argu-menté intitulé « Qui a intérêt à un

journal must? > Les journalistes, citant plusieurs exemples d'une information « indigente et indigeste », dénoncent « l'intolérable antinomie qu'il y a à maintenir dans le premier quotidien du pays une gestion rédactionnelle totalement désuète, absolument dépassée ».

Enfin, ils protestent contre un article publié le 13 février sous le titre - La vocation d'el Moudjahld et signé du directeur général du journal, M. Nourredine Nait-Mazi, seion lequel le quotidien est le patrimoine - du FLN. El Moud-jahid, écrivait M. Nait-Mazi, ne saurait être une « auberge espa-gnole », un « pot-pourri des sensibi-lités attachées à se neutraliser les unes les autres ».

Pour sa part, le quotidien du soir en langue arabe el Massa rapporte que la ville de Bordj-Menaiel, à quelque 70 km à l'est d'Alger, a connu dimanche et lundi, de vio-lentes manifestations au cours desquelles population et forces de l'ordre se sont affrontées à coups de pierres et de grenades lacrymog

L'affaire avait commencé lorsque le maire de la ville a pris la décision de reloger dans un immeuble neuf, dix-huit familles habitant des bidonvilles. Cette décision, selon le maire cité par el Massa, n'a pas piu anx antorités wilayales (préfectorales), lesquelles ont fait appel aux forces de l'ordre pour l'évacuation des loge-ments distribués. La population s'est solidarisée avec les expulsés. Une marche pacifique » a été entamée en leur faveur et en signe de soutien à la mairie. C'est la première fois qu'un maire algérien obtient un soutient aussi ferme de la population de sa commune, depuis les événements d'octobre. Tous les mouvements de contestation qui ont eu lieu depuis cette date dans les communes ont été au contraire dirigés contre le

### BÉNIN

## **Quatre condamnations** dans un procès de comploteurs

COTONOU correspondance

La Cour de sûreté de l'Etat a prononcé son jugement lundi 27 février à l'encontre des quatre inculpés dans un complot contre le président Kere-kou en juin 1988. Le capitaine Abdourhamane Amadou et le ressortissant mauritanien Ahmed Kadi Youba ont été condamnés à vingt ans de détention, le capitaine Seidou Fousseini Gomina à dix ans de réclusion et Hama Bio Soumaila à cinq ans de prison. La Cour de sâreté de l'Etat, créée en septembre de l'année dernière, ne s'est pas pronon-cée sur le cinquième accusé, en fuite à l'étranger, M. Dourossimi Mouda-chirou, impliqué également dans un trafic de drogue et d'armes. Les deux officiers proches du président (l'un était son aide de camp et l'autre responsable des services de l'autre responsable des services de sécurité et de renseignement), avaient envisagé d'éliminer Mathieu Kerekou, grâce à l'appui de deux marabouts chargés de les protéger

dans leur action. Les quatre inculpés et les témoins entendus à la barre ont tous mis en cause M. Moutapha Aboucetta, l'ancien ambassadeur de Libye au Bénin. Ce dernier avait précipitamment quitté le pays une semaine après l'arrestation des comploteurs. Selon le capitaine Alexis Babalao, celui qui avait « vendu la mèche » au ministre de l'intérieur, d'autres putschs étaient en préparation avec e soutien directe de la Libye. Le marabout mauritanien, Ahmed Kadi Youba a nié toute participation au complot. Il a admis toutefois qu'il connaissait très bien le colonel Kadhafi, ainsi que de nombreux chefs d'État africains.

Ce procès, qui avait débuté le 13 février, s'est déroulé dans une

transparence inhabituelle. Le public, admis aux andiences, a sou-vent pris fait et cause pour les conjurés. La salle du tribunal a applandi l'instigateur du complot au moment de sa première audition : l'accusé s'était lancé dans un réquisitoire sévère contre le régime et l'échec de sa politique économique.

Actuellement, les dernières négociations avec le FMI et la Banque mondiale s'achèvent à Cotonou. Selon le représentant de la Banque mondiale, le Bénin a besoin de 60 milliards de francs CFA (1,2 milliard de francs français). La crise économique est à l'origine d'une agitation sociale. A l'heure actuelle, les fonctionnaires récisment quatre mois d'arriérés de salaires et les étudiants n'ont tou-jours pas repris les cours à l'univer-

ROBERT MINANGOY.

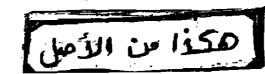
(Publicité) -**CHAQUE MERCREDI** DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du Monde

C'est + de choix d'affaires en vente et en location

C'est une exclusivité du Monde: «La Sélection des Institution





# n avortée

10 121222

12 Con Later

Ber bet property betate Bellet 349 2442 Saran Marie de la company de la comp

Berlin and State of 新聞 A Sec An Caller स्था काल प्रमाण प्रश्नात । विकास प्रस्ता सम्बद्धाः हें करते । इन्हें में कर है । इन्हें अस्तिक त्यार के क्षेत्र के अर्थ करता है । के प्रक्रिक क्षेत्रक अर्थ | क्षुप्त

The Control of the Co entre de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de A STATE OF THE STA ्र<del>वेश्वर्षकार का अन्य अन्य क्रिक्ट का अनुव</del> क्रिक्ट<mark>का</mark> अन्य अन्य अन्य का अनुव Section Address of the Control of th

now with stages and a co Market State Comments of the Comment · 養持 1.00g和水泥海水 2 42 # The second of the second of

master of the control Amage (1945年 - 1945年 -

Quatre condamnations ns<sub>i</sub>un procès de comploteurs

a the second Marymorine Atlanta Serie And the statement of th a statement & Sign group der Tr. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE depotent market by 1 4 M toursement Manual A THE RESIDENCE PARTY AND ADDRESS OF di gran di gia ficia i se a . But a but a subtraction or THE PART OF THE PARTY OF market and the second of the the the second s

Street & Property Man Street The first was beingte. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO 10 mm 200 402 14 The state of the s The same that the same

Material Anticology du Monde THE WAY AND WARRING Bearing the second of 2 and the second second The second Edition Berry THE SELLY OF CH. LEWIS The state of the s a de l'integrape à se est A THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE All Andrews (1986 of the 1985) ALTERNATION OF The state of the s and the second s The state of the s

BININ



### **ETATS-UNIS**

**Amériques** 

# Dans l'affaire Tower, le président américain prend le risque d'une défaite devant le Sénat

de notre correspondant

Les jeux sont faits, et la tradition-nelle lune de miel entre un nouveau président et le Congrès est terminée. M. George Bush a décidé de livrer bataille, jusqu'au bout, et en prenant à témoin le public américain, pour obtenir la confirmation de M. John Tower au poste de secrétaire à la défense, et plus encore pour défen-dre ses prérogatives présidentielles.

M. Bush avait passé l'essentiel de la journée de mardi 28 février à tencertains sénateurs démocrates parmi les moins mal disposés à l'égard de M. Tower - de voter en faveur de la confirmation lorsque le Sénat devra se prononcer en séance plénière. Mais dans la soirée l'atmosphère a brusquement changé. Après une rencontre entre le président, M. Tower lui-même et des responsables républicains du Sénat, le signal du début des hostilités a été donné, lors d'une conférence de presse improvisée à la Maison Bl che, par M. Robert Dole, chef de file des républicains au Sénat, et M. John Warner, principal membre républicain de la commission des forces armées.

L'un et l'autre out mis au défi les démocrates qui s'opposent à la nomination de M. Tower d'exposer publiquement leurs raisons — qui seraient politiques — ou, sinon, d'apporter la preuve des allégations d'alcoolisme ou de conduite inappropriée (envers ou de conduite inappropriée (envers les femmes) qui n'ont pas cessé d'être répandues depuis des mois à propos de M. Tower. « Nous vou-lons que le peuple américain com-prenne qu'il s'agit là (de la part des démocrates) d'un affront au prési-dent », a lancé M. Robert Dole, qui avait son cil poir des manuels iouss avait son ceil noir des mauvais jours. « Nous ne pouvons permettre que cet épisode montre qu'an peut enlever une partie de ses pouvoirs au président », a renchéri M. Warner.

Les républicains, qui, à une ou deux exceptions près, semblent désormais décidés à faire corps autour de M. Bush, entendent apporter la preuve de la mauvaise foi de leurs adversaires au cours d'un débat public au Sénat, en pre-nant pour cela tout le temps qu'il faudra. Cela signifie que le vote lui-

De leur côté, les démocrates affichent un air navré mais fourbissent leurs armes. - Ils veulent la bagarre, mais le président va subir une défaite douloureuse ., a déclaré mardi soir l'un des onze membres démocrates de la commission des forces armées, qui s'étaient tous pro-noncés, le 23 février, contre M. Tower, M. Bush et les siens mar-

chent au combat non seulement avec

sieurs jours, sans doute jusqu'à la le président a préséré accepter l'épreuve de force, quitte à la per-dre, plutôt que de baisser pavillon

Certes, la fidélité personnelle de M. Bush envers M. Tower joue un rôle dans l'attitude du président, de même que son souci d'équité : M. Bush, et les leaders républicains à sa suite, ont dit et redit que M. Tower était traité de manière



l'infériorité du pombre (leurs adversaires contrôlent solidement le Sénat), mais apparemment sans un clair soutien de l'opinion publique, qui avait si souvent constitué l'arme majeure de Ronald Reagan.

Selon un sondage de la chaîne ABC et du Washington Post, 50 % des Américains (contre 42 %) désappronvent le choix de M. Tower. Mais les mêmes « sondés » n'estiment pas que son goût supposé pour l'alcool le disqua-lifie pour autant (M. Tower a d'ailleurs solennellement juré une abstinence totale en cas de confirmation), et surtout l'opinion dans son ensemble approuve pour l'instant massivement le comportement de M. Bush en son début de mandat. Or c'est bien M. Bush huimême qui est de toute évidence visé

înjuste, condamné sur la foi de rumeurs auxquelles les enquêtes du FBI n'ont pu apporter le moindre fondement. Mais surtout M. Bush, qui a pourtant, depuis l'élection, fait les plus grands efforts pour être aimable et conciliant à l'égard du Congrès, semble décidé à marquer une limite et à faire comprendre aux élus et à l'opinion qu'il entend être un président à part entière et ne pas se laisser marcher sur les pieds.

C'est sans doute d'autant plus nécessaire pour lui qu'après un assez bon départ, il traverse actuellement une passe assez difficile. Les indicateurs économiques (reprise de l'inflation, tassement de la crois-sance) rendent de plus en plus improbables les prévisions budgé-taires ; le processus de nomination des responsables traine en longueur (même si quelques postes vacants

VENEZUELA: après de violentes émeutes

ont enfin été pourvus jeudi au département d'Etat); sur nombre de questions majeures, en particulier en politique étrangère, la nouvelle administration multiplie les réponses vagues ou dilatoires, s'abrite der-rière la nécessité de réfléchir, ce qui fait resurgir le vieux soupçon qui a toujours pesé sur M. Bush : celui de n'avoir pas d'idées très arrêtées.

Bref, le navire tangue un peu, e M. Bush se doit de faire sentir qu'il tient fermement la barre. L'affaire Tower, aussi mal engagée qu'elle puisse être, lui en donne l'occasion, et dans l'épreuve M. Bush peut compter sur le soutien de ceux qu'inquiètent ou irritent les prétenter, en tous domaines, sa volonté au chef de l'exécutif.

Le premier visé est naturellement le président de la commission des forces armées du Sénat, M. Sam Nunn, dont la réputation de fair play et de modération est de plus mise en doute : bien des commentatenrs estiment que s'il met tant d'acharnement à vouloir écarter M. Tower, c'est parce que ce dernier, qui a passé plus de vingt ans au Sénat et a exercé les actuelles fonctions de M. Nunn, connaît trop bien les ficelles et serait un adversaire trop redoutable pour des élus qui ont l'habitude d'imposer leurs petites volontés, et parfois leurs grandes, au

Le Wall Street Journal, qui depuis des semaines n'a cessé de tonner contre les prétentions de M. Nunn, s'est laissé aller mardi à une petite perfidie : il a publié un très ancien article d'un journal d'Atlanta relatant un épisode vieux de vingt-cinq ans : un certain Sam Nunn, après une soirée très arrosée, avait heurté une voiture en station nement, omis de s'arrêter, et terminé son équipée dans un fossé... Comme quoi personne n'est parfait, ni tou-jours sobre. Le New York Times s'est prononcé, lui, contre la confirmation de M. Tower, et sonhaitait que, dans l'intérêt du président, l'intéressé retire sa candidature. Il en est moins que jamais question. Tout est en place pour une belle empoignade, dont l'issue pourrait être fort importante pour la suite de

JAN KRAUZE.

# La dynastie Daley s'apprête à reconquérir la mairie de Chicago

a en raison du maire noir sortant, Engene Sawyer, a pris une sérieuse option pour succéder à son père, le légendaire Richard Daley, qui fut pendant plus de vingt ans le « boss » de la ville.

A quarante-six ans, « Richie »

Daley, que ses amis surnomment déjà « Richard II » et ses conemis « Little Big Boss », va-t-il réussir a s'installer en avril sur le trône munis'installer en avril sur le trone mun-cipal, dont seule une fatale crise car-diaque en 1976 réussit à déloger son père après vingt et un ans de règne houleux, mais absolu? Dans cette cité ouverte à tons les vents (Windy City) où les immigrés italiens ont implanté le sens de la combinazione implanté le sens de la combinazione et la Mafia celui des rapports de forces bien compris, rien n'est encore joué. D'autant que le climat racial toujours an peu fourd dans une communauté composée à 49 % de Blancs, 42 % de Noirs et 9 % d'Hispaniques est venu ces dernières années trouest venu ces dermeres annees trou-bler les rouages de la machine démo-crate (et irlandaise) mise en place par Richard Daley père. Ce « faiseur de présidents », comme on l'appelait, à qui John Kennedy entre autres, dut une fière chandelle lors de son élec-tion et 1000 tion en 1960 : en partie grâce à la « persuasion » des hommes de Daley, il s'adjugea d'extrême justesse le vote de l'Illinois.

C'est ce climat de tension raciale C'est ce chinat de tension raciale autant que l'affaiblissement de la «machine» qui avait ainsi permis l'élection «historique» d'un Noir à la mairie en 1983 : Harold Washington. Autoritaire et populiste certes, mais surtout populaire, le charismatique Washington allait devenir, en beaucoup plus ouvert, une sorte de Daley noir. Et les libéraux blancs réformistes se rangèrent sous sa banpaiey noir. Et les fibéraux blancs réformistes se rangèrent sous sa ban-nière, délaissant du même coup les vestiges du passé — dont « Richie » Daley, qui, s'étant présenté aux pri-maires démocrates, fut balayé par Washington,

A la mort de ce deuxième homme fort, en novembre 1987, la guerre de succession allait prendre un tour plus vilain encore, faisant de la cité des vents celle de toutes les turbulences raciales et politiques. Et d'entrée de jeu, le nouveau maire noir Eugène Sawyer, imposé par une majorité de corseillers municipaux blancs pour

Es remportant, mardi
28 février, la primaire démocrate de Chicago en vue de
l'élection municipale du 4 avril
prochain, Richard Daley Jr., qui
l'empressement de M. Sawyer à peu d'empressement de M. Sawyer à se séparer d'un conseiller municipal connu pour ses propos antisémites (le Monde du 8 septembre 1988) allait signer son arrêt de mort politique: la vieille coalition entre Noirs et libéraux blancs (parmi lesquels les juis sont très nombreux) s'effritait peu à peu. De fait, d'après les pre-miers chiffres, beaucoup de Noirs

n'ont pas participé au vote mardi. Est-ce à dire que la victoire de Richie » Daley est surtout la défaite du maire intérimaire sortant? Pas soulement. Et les sousentendus teintés de racisme de sa campagne ont sans doute porté, même si Daley Jr. se défend d'avoir jamais dit publiquement que « Chicago avair besoin d'un maire Blanc après sept aus d'une municipalité noire ». Ensuite, «Richie » bien qu'il soit de l'avis général un piètre orateur (on l'appelle aussi « Monsieur-Je-cafouille ») sait admirablement se servir de son nom. Il va ainsi jusqu'à rouler dans une voiture por-tant comme numéro minéralogique le nombre exact des voix obtenues par son père lors de sa première élecpacifier - un conseil municipal plus divisé que les phalangistes de Beyrouth a rassuré ces mêmes libéraux blancs qui ont déserté Sawyer, tandis que celle d'imposer la loi et l'ordre dans une ville dévastée par les gangs et une criminalité grandissante a rassuré les plus conservateurs.

Il reste que « Richie » n'est par semble-t-il, un « aigle » (il aurait été recalé à son examen du barreau), et surtont que la ronte est longue d'ici au 4 avril, même si les vestiges de la machine » peuvent s'avérer utiles.
 Les candidatures ne sont pas encore définitives, mais en face de lui l'héritier aura à qui parler. En la personne tier aurà à qui parier. En la personne de deux chevaux de retour qui ont tous deux des comptes à régler : le Noir Timothy Evans (qui figurait parmi les héritiers frustrés de Harold Washington) qui se présentera sous l'étiquette indépendante, et «Fast Eddie » Vrdolyak, l'ancien opposant malheureux de Washington aux pri-maires démocrates de 1983 qui maires démocrates de 1983, qui prendra les couleurs républicaines. La « Restauration » devra-t-elle une fois de plus passer par la terreur?

# M. Bush complète au département d'Etat

Après deux mois d'un « immobie » qui lui a valu de nombrenses critiques dans la presse américaine, le président George Bush s'est décidé à combler les vides au dépardécidé à combler les vides au dépar-tement d'Etat en annonçant, mardi 28 février, son intention de nommer MM. Herman Coben secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires africaines, John Kelly secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires du Proche-Orient et d'Asie du Sud, Einhard Acmittage secrétaire d'Etat Richard Armitage secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires d'Asse orientale et du Pacifique, et Bernard Aronson secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires interaméricaines. Ces nominations devront être confirmées par le

Sénat.

M. Herman Cohen, cinquantesept ans, est ainsi appelé à succéder
à M. Chester Crocker, qui a joué un
rôle prépondérant dans la mise au
point de l'accord entre l'Afrique du
Sud, l'Angola et Cuba. Il était
depuis 1987 directeur des affaires
africaines au sein de Conseil natiocal de sécurité (CNS) de la Maison nal de sécurité (CNS) de la Maison Blanche Diplomate de carrière, il est au département d'Etat depuis

 M. John Kelly, cinquante ans qui succedera à M. Richard Murphy, a été ambassadeur au Liban de 1986 à 1988. Depuis l'an dernier, il était le principal directeur adjoint du groupe de planification politique au département d'Etat chargé des-affaires européannes et canadicanes.

 M. Richard Armitage, qui succèdera à M. Gaston Sigur, est un expert des affaires asiatiques qui avait, en 1979, fonde une société de consultants spécialisée dans les affaires de cette région. De 1981 à 1983, il a été l'assistant du secré-taire adjoint à la défense chargé des affaires d'Asie et du Pacifique.

affaires d'Asie et du Pacinque.

M. Bernard Aronson,
quarante-deux ans, qui doit succéder
à M. Elliott Ahrams, a, lui sussi,
fondé une société de consultants,
The Policy Project, basée à
Washington, dont il est le directeur.
Mais il a surtout la particularité
d'être un démocrata. Il a été, de
1981 à 1983, directeur politique à la
Commission nationale, organe diri-1981 à 1983, directeur politique à la Commission nationale, organe dirigeant du Parti démocrate, puis directeur du Democratic National Strategy Council Durant la campagne présidentielle de 1984, il était l'un des conscillers du candidat démocrate Walter Mondale.

Le chef de l'Etat a suspendu les garanties constitutionnelles Dans son allocution, M. Carlos leur bien-ètre et peu à celui des Andres Perez, tout en déclarant

Caracas. - « Les pires émeutes depuis celles qui avaient conduit au renversement, en janvier 1958, de Marcos Perez Jimenez, le dernier dictateur du Venezuela » : c'est le constat que font la plupart des observateurs après deux journées de violences, lundi 27 et mardi 28 février, à Caracas et dans la demi-douzaine des principales villes du pays. Les émentes out provoqué officiellement la mort de « plusieurs dizaines de personnes » (peut être une centaine selon des indications officieuses). Les estimations du nombre de blessés vent de trois cents à cinq cents. Le calme n'est revenu qu'après que le président de la République, M. Carlos Andres Perez, eut annonce, mardi soir, l'éta-blissement d'un couvre-feu illimité et la suspension des garanties consti-

Les forces armées ont commencé à patrouiller dans les rues de la capià patroniller dans les rues de la capi-tale, appuyées par des véhicules blindés prenant position devant les édifices publies et les postes d'essence. Les policiers, quant à eux, avaient tenté, le plus souvent vaine-ment, de prévenir les pillages de magasins, qui se sont produits en grand nombre, notamment dans les bidorvilles de Caracas, dès lundi matin 1 a policie a souvent essayé le matin. La police a souvent essuyé le feu d'émeutiers armés ; les forces de l'ordre compteraient une douzaine de blessés et un mort.

Les violences avaient débuté aux premières heures de la journée de lundi, dès l'entrée en vigueur des hausses de prix et de tarifs, notamment dans les transports publics urbains. Ces angmentations avaient été annoncées le 16 février par le chef de l'Erat, dans le cadre d'un véritable plan d'austérité visant à rendre son dynamisme à une écono-mie reposant trop exclusivement sur sa « rente pétrolière ». Ces hausses et celles que laissent prévoir les mesures complémentaires (dévaluation de fait de 25 % du bolivar; hansse des taux d'intérêt, etc.) ont paru d'antant plus insupportables à une partie de la population que la chute des revenus consécutive à la baisse des cours du pétrole depuis 1986 est chiffrée à 40 %. de six semaines seulement.

« comprendre » les raisons d'inquiétinde de ses concitoyens, n'en a pas moins dit que le plan d'austérité était maintenu. C'est, selon le président social-démocrate, la seule façon de faire revenir à terme la prospérité. « CAP », quoique élu à l'issue d'une campagne de ton populiste, a annoncé une « reprivatisation » d'une notable partie de l'économie et favorisera une reprise des investissements étrangers, indispensables tant pour entreprendre enfin une diversification toujours retardée que pour faire affiner des devises dans un pays dont les réserves ont dramatiquement chuté depuis trois

M. Carlos Andres Perez a, cependant, réfuté l'argument de ses opposants politiques, selon lesquels son plan est - une reddition au Fonds monétaire international »: Le chef de l'Etat a même vivement critiqué le FMI, « organisme créé par les pays industrialisés en pensant à

autres peuples ». Toutefois, mardi aussi, le président de la Banque centrale du Venezuela, M. Pedro Tinoco, grand industriel et principal architecte de la politique économique du pays, paraphait à Washing-ton la Lettre d'intention au Fonds monétaire, démarche indispensable en vue d'obtenir le déblocage de nouveaux crédits. Selon la délégation vénézué-

lienne, 453 millions de dollars

seraient accordés au mois d'avvil, prélude espéré à une avance globale de 1,24 milliard pour l'année 1989. Le pays aurait besoin de quelque 5 milliards de dollars de « frais » pour les trois ans à venir. Le détail de la négociation devait être communiqué au Parlement mercredi. On apprenait par ailleurs, mardi, à Caracas, que le puissant syndicat CTV et la fédération patronale Fedecacamaras venzient de signer un accord pour une augmentation de salaires équivalant à 350 F par mois à compter de mars. - (AFP, AP,

## SALVADOR: la préparation d'un plan de paix

# Propositions et contre-propositions en série

San-Salvador. — A l'approche de l'élection présidentielle, dont la date est pour l'heure toujours fixée au 19 mars, les différents acteurs salvadoriens (gouvernement, partis politi-ques, armée et guérilla) multiplient les tractations pour la mise en place

d'un plan de paix pour le pays. Initialement lancée par le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN, guérilla d'extrême ganche), le 24 janvier dernier, la proposition d'un report de six mois du scrutin en échange d'une reconnaissance du processus électoral a en un certain écho. Le président José Napoleon Duarte a demandé, le 26 février, que la gué-rilla accepte le principe d'un cessezle-feu dès le 1º mars, s'engageant pour sa part à entamer le dialogue et à reporter la date du scrutin, mais

Malgré les réticences du parti d'extrême droite ARENA (Alliance républicaine nationaliste), majoritaire à l'Assemblée nationale, cette proposition a recu l'accord des autres partis politiques, l'armée annonçant le début d'une trêve de trois mois à partir du l'e mars alin d'appuyer la proposition du chef de l'Etat. Dans sa réponse - qu'il a fait paryenir à peu près au même moment, - le FMLN ne rejette pas totalement l'offre qui lui est faite, mais des divergences demeurent sur les modalités. La guérilla propose l'ouverture de discussions sur un éventuel cessez-le-feu les 4 et 5 mars à San-Salvador, mais refuse le report de six semaines de l'élection présidentielle en demandant qu'il soit procédé à un référendum pour déterminer la date de la consultation. - (AFP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### RDA

## Le chef passe à l'Ouest

M. Reinhold Fichte, guarante-sept ans, chef de la célèbre manufacture d'Etat de porcelaines de Meissen, en RDA, est passé à l'Ouest, à l'occasion d'un voyage d'affaires à la Foire de Francfort mi-février, cédant ainsi aux charmes d'une jeune Allemande de l'Ouest dont il avait fait la connaissance lors d'un de ses fréquents séjours en RFA. M. Fichte, originaire de Dresde, était l'une des plus importantes figures de l'écono-

mie est-ellemande. Il était l'un des rares chefs d'entreprise est-allemand, et, à ce titre, il avait toute latitude pour voyager à l'Ouest. Il avait été pressent comme candidat possible au bureau politique du parti. La manufactura qu'il dirigeait, fondée en 1709 et dont l'embième aux deux épées croisées est renommé dans le monde entier, vend la moitié de sa produc-tion en RFA (136 millions de francs).

Elle représente une source pré-cieuse de devises pour la RFA, même si son fonctionnement est peu conforme aux normes communistes : on y produit des objets de luxe et les salariés sont rétribués à la pièce.

## **Tchécoslovaguie** Changements à la tête

de l'Union des écrivains

M. Miroslav Valek, ministre de la culture slovaque de 1969 à décem-bre 1988, a été élu président de l'Union des écrivains tchécostova-ques, mardi 28 février, a annoncé l'agence CTK.

M. Valek, solvante-sapt ans; svait démissionné en décembre dernier de son poste ministériel pour « durée en fonctions excessive ». Il s'était fait remarquer par un appel à plus de tolérance politique en Tchécosiovaquie, dans un article publié en novembre par l'organe official Rude Pravo. M. Valek y critiquait notamment les « purges » opérées au sein du parti, à la suite du « printemps de de fausses informations ». — (AFP.)

à la tête de l'Union des écrivains, M. Jan Kozak, démissionnaire pour craisons de santé», était généralement considéré comme ayant des d'une manufacture d'Etat vues politiques plus « orthodoxes ».

Par allieurs, M. Augustin Navratil, dissident catholique, a quitté la semaine dernière l'hôpital psychiatrique dans lequel il avait été interné en octobre demier, a-t-on appris, mardi 28 février, à Vienne. M. Navratil était l'auteur d'une pétition en faveur de la liberté de culte, qui avait recueilli plus de six cent mille signatures. - (AFP,

#### Zaïre Brutale répression de manifestations

étudiantes Kinshasa. – Le gouvernement zaï-rois a reconnu, mardi 28 février, qu'un étudiant avait été tué par balle lors de manifestations qui ont eu lieu le week-end dernier à Lubumbashi, tout en précisant que l'officier qui commandait la troupe avait été amêté, « car il n'avait reçu aucune instruction pour tirer ».

Lundi, des sources concordantes et dignes de foi à Kinshasa avaient fait état de quatre étudiants tués et d'au moins deux autres blessés lors de manifestations provoquées par la scouverte du corps d'un élève non loin d'un camp militaire. De son côté, l'Union pour la

démocratie et le progrès social (UDPS, parti d'opposition interdit) avait affirmé lundi, à Bruxelles, que trente-huit personnes avaient été tuées et trois cents autres blessées à la suite de l'intervention des forces

Dans un communiqué officiel, le gouvernement zaïrois « dément catégonquement » qu'il y ait eu des morts lors d'autres incidents survenus cette fois à Kinshesa à la suite squels l'université et certains instituts d'enseignement supérieur de la capitale ont été fermés.

« Nous reconnaissons qu'il y a eu des tirs en l'air qui se font conformément aux règlements en matière de maintien de l'ordre public », précise

# **Politique**

### Le sort des minorités dans les conseils municipaux

La loi du 20 novembre 1982 a instauré, pour les quelque deux mille communes de plus de trois mille cinq cents habitants, un mode de scrutin mixte proportionnel-majoritaire à deux tours. Ce système électoral est censé allier la règle proportionnaliste, qui applique à la politique le principe de la justice distributive (selon lequel chaque liste doit récupérer un nombre de sièges proportionnel au nombre de voix qu'elle a obtenues), et le principe majoritaire, qui empêche la constitution de munici-

palités ingouvernables. L'objectif de la loi était donc de combiner efficacité et équité.

Pour le premier terme, le bilan des six dernières années est plutôt positif : les exemples de blocage de conseils municipaux par inexistence de majorité sont restés l'exception (l'un des rares cas a été celui de Louviers, où les ions internes ont abouti à une série de

Pour le second, l'expérience à donné des enseignements plus nuances. La vie des « minoritaires » n'aura pas toujours été rose ; leur apport à la gestion, limité ; leur présence

La vie locale y a sans doute gagné en terme de démocratie, mais il reste encore beaucoup à faire pour que le droit de cité accordé aux oppositions, dans les conseils municipaux, ne soit pas seulement un alibi donnant bonne

# Le piège de la cogestion

Le mode de scrutin en vigueur pour les communes de trois mille cing cents habitants et plus est-il le « must » de la démocratie électorale que d'aucuns prétendent? Les réserves, voire les oppositions, qui se sont manifestées lors de son instauration ont quasiment dis-

En six ans, le système a même fait tellement d'adeptes qu'existent dans chaque parti politique des courants favorables à son extension pour les élections cantonales et/ou régionales. Reste que, dans ces mêmes partis, on ne s'est guère interrogé sur la vie des «minoritaires». Chacun semble se contenter du constat : les majorités municipales gouvernent, les minorités municipales contestent et s'opposent. Point.

Ils sont toutefois bien nombreux les chefs de file des oppositions locales, tête de liste en 1983, à avoir renoncé à la bataille de cette année. A Lille, à Rennes, à Poitiers, à Angoulême, à Valence, à Laval, à Montpellier, à Soissons à Creil... les maires sortants socialistes combattront de nouveaux adversaires. De même à Strasbourg, à Bordeaux, à Grenoble, à Paris, à Toulouse, à Avignon... les maires de droite affronteront de nouvelles têtes de liste.

Bien sûr, à ces renouvellements, il y a d'évidentes justifications: pourquoi refaire confiance à des perdants? Mais il y a aussi et surtout l'effet de lassitude, que plusieurs résument en confidence par l'aveu que « six ans d'opposition c'est usant ».

Triste condition que celle des minoritaires: ayant échoné, ils n'intéressent qu'accessoirement les états-majors de leur propre parti. Isolés, certains se sont découragés et ont déserté les hôtels de ville. D'autres ont considéré que leur avenir était ailleurs, comme Hervé de Charette qui a quitté Nevers la socialiste pour se faire élire député sur les terrains moins hostiles de Maine-et-Loire, rées avant tout comme de la proou encore Jack Lang qui a pagande.

Arrêtes de râler! Pour une fois que vous aves une place à la Mairie!

transmis le flambeau parisien à Pierre Joxe pour tenter sa propre

Les minorités, qu'elles soient de droite ou de gauche, avaient le choix entre deux types de comportements. Le premier, au sortir de campagnes électorales parfois rudes, relève d'une opposition qui dépasse les enjeux locaux : les séances de conseil municipal sont alors le théâtre d'invectives où les références à Pinochet répondent à celles du goulag et inversement. Mais à ce jeu-là, le découragement vient vite. Le second s'atta-. che à la seule contestation des dossiers municipaux et se traduit par des votes systématiques contre les budgets, voire contre les projets culturels et les actions de communication et d'information, ces dernières étant considé-

En revanche, comment peut-on s'opposer aux subventions aux ociations, à l'action sociale, à des équipements sportifs? • Au nom de quoi une opposition plaiderait-elle pour l'installation de réverbères bleus plutôt que verts? • Voilà la question qui s'est posée à cet élu UDF d'une commune communiste de la région parisienne.

#### Un luxe encombrant

Avant renoncé à se représenter. le même assure que, à force de se vouloir constructive et responsable, l'opposition municipale n'est pas loin de tomber dans le piège de la cogestion.

Difficile à définir, le rôle des minorités dépend aussi de l'attitude des majorités. Alain Carignon tire fierté de ce que son opposition « dispose des mêmes

droits et moyens que ceux de la majorité », notamment dans le financiers en faveur de l'éducation domaine matériel. La mairie de Grenoble s'est même livrée à une s'élevèrent au fond de la salle, étude comparative de ce que d'autres grandes villes accordaient aux minorités. Il en ressort que la droite, à Besançon, est mieux traitée par le PS que la gauche ne l'est par l'UDF à

Question d'appréciation, dira-t-on. Mais l'accès au téléphone, à une photocopieuse, la mise à disposition de locaux, de secrétaires, la franchise postale, le droit d'expression dans les bulletins municipaux, ce qui pourrait être considéré comme le minimum minimorum, relèvent d'un luxe dont bien des minorités révent.

Il y a des luxes qui sont aussi encombrants. Ainsi un maire socialiste de l'Essonne n'hésite-t-il pas à asphyxier ses minoritaires sous des tonnes de documents. L'un de ses voisins de droite emploie la même tactique. Résultat : devant ce flot de papiers, les minoritaires se perdent ou se découragent.

Inconvénients, mais aussi avantages. Quel minoritaire n'aura-t-il pas tiré profit de sa position pour s'imposer auprès des médias locaux? Le conseil municipal est alors une tribune qui en vaut une autre pour ses retombées dans la presse locale et régionale. Condamnées à n'intervenir que du dehors avant 1983, les oppositions ont un droit de parole reconnu...

Utile à la vie démocratique, la présence d'opposants réveille des majorités assoupies et stimule le militantisme dans les quartiers. Mais à quel prix? A défaut de règlement intérieur dans les municipalités, à défaut de comptes rendus officiels des débats, beaucoup misent sur un statut de l'élu. Pour le coup, majoritaires et minoritaires se retrouvent

# Saint-Flour: jusqu'au tribunal

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

du département du Cantal (neuf mille cent quarante-buit babitants), quatre listes s'affronteront au premier tour : celle de Jean Julhes (UDF-PR), médecin, maire depuis vingt-deux ans ; celle d'André Maigne (PS), conseiller, enseignant, qui conduit une liste (Pour la démocratie à Saint-Flour), où ne ligure aucun communiste; celle de François Delpeuch, avocat, radical valoisien dissident, proche de Michel Durafour; celle enfin de Louis Gayrand, âgé de soixante-quinze ans, enseignant à la retraite, actuellement hospitalisé, qui fut élu en 1977 alors qu'il était chef de file de l'Union de la iste Pour la ganche, où les commu nistes, parmi lesquels Raymond Bayol, le seul conseiller municipal sortant du PCF, figurent en bonne place:

A Saint-Flour, cette sous-préfecture

Quatre listes pour une sous-préfecture, cela se voit ailleurs, mais à Saint-Flour l'affaire se corse lorsque l'on se penche sur un passé immédiat et qui en dit long sur l'ambience qui règne dans la cité.

18 décembre 1984 : réunion du conseil municipal consacrée à l'exa-men du budget, sous la présidence de Jean Julhes. Une minute pour chaque intervenant sur une question. Tel est le règlement intérieur adopté par la majorité du conseil municipal favorable à l'opposition (vingt-quatre élus sur vingt-neuf conseillers).

 Il était impossible de parler, déclare aujourd'hui André Maigne. Les membres de la majorité tapaient des pieds... Ils sont allés jusqu'à éteindre les lumières... » A l'époque, un recours avait été déposé devant le tribunal administratif de Clermont-Ferrand qui a. le 10 novembre 1988, rendu son jugement en estimant tout net que les décisions orales du maire ont été prises dans le seul but d'empêcher toute contestation de la part de certains conseillers municipaux et qu'elles ont aussi manifestement porté une atteinte grave et sans

justification à la liberté d'expression des élus locaiex concernés ».

Rien n'a changé depuis, assure. André Maigne. La façon de procéder est la même. (...) Nous avons à nous prononcer sur des dossiers que nous n'avons jamais pu examiner. Quant à la gestion de la ville, c'est celle d'un homme qui décide seul. C'est une ges-tion de prestige qui fait que notre commune a un endettement deux fois supérieur à la moyenne si l'on prend en compte sa population.

 J'en suis fier, répond le maire sortant. Voilà qui apporte la preuve que j'ai investi en faveur d'une cité qui, en vingt-deux ans, a vu sa population doubler, vollà qui m'a permis de créer trois écoles matemelles, trois écoles primaires, trois lycées, trois collèges, deux piscines, trois gymnases et qua-tre stades. » « Outre cela, ajoute-t-il, il faut tentr compte de mille emplois supplémentaires, cinq cents dans le public, cinq cents dans le privé.

Et lorsqu'on lui rappelle le jugement du tribunal administratif de Clermont-Fernand, il le ramène au rang de la scule anecdote : « Il est wai qu'une minute pour chaque sujet et par intervenant eut été nécessaire et bénéfique... Faites le chicul. Mais peu importe, après ils ont tout loisir de

· Faux, répond M. André Maigne, tous les dosslers nous ont été dissi-mulés. Je me suis même vu dans l'obligation d'envoyer une lettre recommandée pour accèder à l'un d'entre eux. Tout ceci, nous le dirons aux Sanflorins. »

- les Sanflorins jugerons sur ce qui a été fait », rétorque M. Jean Julbes.

M. François Delpeuch, qui conduit a liste d'ouverture, lance tout sourire · A Saint-Flour, nous avons affaire à une droite archaïque qui affronte une gauche qui ne l'est pas moins. »

JEAN-PIERRE ROUGER.

## Saint-Etienne-du-Rouvray: une trotskiste en terre communiste

de notre correspondant

En mars 1983, Saint-Etiennedu-Rouvray (Seine-Maritime), commune ouvrière de la banlieue de Rouen, bastion du PCF, qui compte trente-deux mille habitants, a élu une semme, Michèle Ernis, trente-neuf ans, institutrice, militante à la Lique communiste révolutionnaire. tête de la liste La voix des travailleurs contre l'austérité, présentée par la LCR et Lutte ouvrière.

L'union de la gauche, emmenée par le maire sortant communiste. Michel Grandpierre, l'avait emporté au premier tour, avec 65.5% des voix et trente-trois élus, laissant à la droite cing élus.

L'élection de Michèle Ernis avait semé l'effroi dans les rangs du PCF, fort de dix-neuf conseillers munici-paux. Un rapide calcul effectué, ils s'aperçurent que la militante d'extrême ganche, mêlant ses voix à celle du PS (quatorze élus), allié pour la circonstance à la droite (cinq élus) pouvait mettre en mino-rité M. Grandpierre. Les attaques verbales contre Michèle Ernis la dénonçant comme un supplétif du PS s'étaient donc multipliées.

Il n'y avait pourtant aucune malice socialiste dans l'élection de la conseilière trotskiste. Six ans après, Michèle Ernis croit plutôt à l'effet « d'une dynamique ressentie en cours de campagne électorale » avec les conflits importants à la papeterie Chapelle-Darblay, au dépôt SNCF de Sotteville-lès-Rouen, à hôpital psychiatrique où des militants de la LCR sont actifs. Elle poursuit : S'il y a eu élection, c'est parce que la droite est insignifiante à Saint-Etienne. Alors, les travailleurs n'ont pas eu le réflexe du vote utile. » Mais de rôle-clé dans les scrutins au conseil municipal,

Michèle Ernis n'en garde qu'un seul souvenir, celui d'avoir sauvé la minorité communiste lors du vote d'une motion sur la paix,

· Je ne me suis jamais considérée comme membre de la majorité municipale et j'ai toujours voié en fonction d'un choix ponctuel, même si par exemple je me suis retrouvée avec la droite contre l'adoption du budget ., dit Michèle Ernis en dressant la liste des retombées locales de la politique nationale qu'une mili-tante d'extrême gauche ne peut accepter : la loi de programme mili-taire, • le RMI à un niveau indécent . les impôts...

Comment, dans ces conditions, mettre en application ses convictions révolutionnaires? « Je mettais le doigt sur des pratiques. Un exem-ple : il n'y a rien à Saint-Etlenne pour la pétite enfance, aucune crè-che, alors que 10 % de la population a moins de cinq ans. Je me suis prononcée contre la campagne sécuri-taire lors de la batalle pour la construction de commissariats. J'ai refusé d'assister aux cérémonies du 11 novembre mais j'étais présente à celles du 8 mai. =

Mars 1989, Michèle Ernis est prête à repartir. Pour quoi faire? Avec qui? Les • copains • de la LCR sont plutôt pour, alors que Lutte ouvrière a vite fait valoir « ses différences d'appréciation sur les problèmes tactiques , mais, elle, juge « l'expérience intéressante tout en reconnaissant les limites de l'action d'un élu isolé». La solution dit-elle, ce serait d'accorder un statut à l'élu local, ce qui permettrait un débat interne, escamoté lorsque les dossiers municipaux arrivent au dernier moment. » Un handicap majeur pour une trots-

ÉTIENNE BANZET.

## La préparation

# M. Rocard à Nantes: « La plus intolérable des inégalités »

de notre correspondant

M. Michel Rocard, venu à Nantes, mardi soir 28 février, soutenir la candidature de M. Jean-Marc Ayrault, chef de file de l'union de la gauche, était attendu comme au coin du bois par les enseignants en

A peine avait-il rappelé les efforts nationale que des cris d'opposition accompagnés d'une banderole déployée par des militants du MPPT (Mouvement pour le parti des trarailleurs, extrême gauche) et réclamant le « retrait du plan Jospin ».

Le premier ministre s'est tu pendant une minute, jusqu'à ce que ces mtestataires, très minoritaires dans l'assistance, n'insistent pas.

M. Rocard, cette fois, ne s'est pas faché comme il l'avait fait récenment à Strasbourg. - L'échec scolaire, a-t-il souligné, voilà la plus intolérable des inégalités. -

Auparavant, le chef du gouvernement avait évoqué les différences entre les politiques municipales de la droite et de la gauche dans la gestion des affaires sociales et en matière de logement. « Reconquéris la ville, cela passe par la solidarité. avait-il affirmé. C'est sur nos résultats en matière d'emploi et d'amélioration de la vie quotidienne que nous serons juges. Il faut que les collectivités territoriales accompagnent l'effort en faveur de la création d'emplois. Pour gagner cette bataille il faut que le plus grand nombre de municipalités s'enga-

## M. Mauroy à Brest: « Une dangereuse dérive »

BREST

de notre correspondant

M. Pierre Mauroy, qui était venu à Brest, mardi 28 février, soutenir le candidat de l'union de la gauche, M. Pierre Maille, a appelé les élec-teurs à se rendre aux urnes : « Pour la première sois, a-t-il dit, le taux d'abstention constituera une donnée majeure du scrutin. » Selon hi les Français utilisent leur bulletin de vote non plus positivement mais négativement ». « C'est une dange-reuse dérive qui autorise toute utilisation perverse et amoindrit la marge de manœuvre des gouverne-ments », a-t-il dit. « Ne rendez pas une copie blanche ! a lancé l'ancien premier ministre à son auditoire de milie cinq cents personnes. « Votez tout simplement parce que la démocratie repose sur cet acte majeur. Ferons-nous avancer les problèmes en foulant aux pieds un droit que

nos ancêtres ont mis cent ans à

Analysant les forces en présence, M. Mauroy a estimé que ces élec-tions représentent « un dialogue de la gauche avec elle-même », avant de se demander: « Où est la droite? Elle a oublié de faire campagne parce que son objectif c'est les européennes. « La droite, a-t-il ajouté, s'est lancée dans une longue et difficile introspection. Balladur écrit des livres sur le temps où il se promenait en chaise à porteurs ; Pasqua consulte ses archives, on assiste à un lent cheminement de Séguin, pour faire glisser Chirac de son fauteuil. La droite și désunte n'a jamais autant invoqué l'unité. -

M. Mauroy a été quelque peu chahuté par un groupe d'instituteurs et par les salariés du centre Brest-Morlaix de l'entreprise Thomson-CSF où sont prévus cent cinquante

### Selon la SOFRES

Record de dépolitisation Une majorité absolue de Français (55%) estiment que les élections municipales sont, dans leur com-mune, des « élections locales » et non plus, comme 51 % des personnes interrogées le pensaient en février 1983, des « élections politiques ». 1983. des « elections pontiques ». En effet, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, mercredi la mars, dans un groupe de jour-naux de province, seuls 35 % des invisiones transforment le scrutin municipal en choix politique. 58 % des mille personnes consultées du 18 au 22 février envisagent d'ailleurs de se déterminer en fonction de la personnalité des candidats ». 35 % prévoyant de s'inspirer de

en présence. Cette dépolitisation des élection nunicipales est également perceptible dans l'indifférence que suscite la composition de listes d'union tant à gauche qu'à droite. Si les listes de

l' orientation politique » des listes

rassemblement PC-PS satisfont 69 % des électeurs communistes et 50 % des sympathisants socialistes. elles indifférent 47 % de l'ensemble des personnes interrogées. De même, à droite, si 57 % des sympathisants du RPR et 36 % de ceux de l'UDF se félicitent des listes d'union réalisées, 55 % des interviewés s'en déclarent indifférents.

Enfin, seuls 39 % des interviewés (au lieu de 49 % en février 1983) entendent profiter du prochain scrutin pour « manisester leur mécontentement - à l'égard du gouverne-. ment actuel

Cette dépolitisation de ces élections n'est pas pour autant synonyme d'un désimérêt des Français pour ce scrutin, 63 % des consultés (au lieu de 64 % en février 1983) se déclarent intéressés par l'élection de leur maire, 37 % (au lieu de 36 % il y a six ans) affirment le contraire.

# PROPOS ET DÉBATS

#### M. Chirac Caricatures

M. Jacques Chirac s'est étonné, mardi 28 février, que les socialistes « soient dans l'incapacité de faire une campagne positive à Paris, avec des propositions at un véritable pro-gramme, préférant les affirmations caricaturales et éngeant la mauvaise foi en système ». « Leurs critiques portent essentiellement sur le loge-ment et la circulation, c'est-à-dire lesdu gouvernement. J'en conclu que, s'ils n'ont pas d'autres attaques, c'est qu'ils approuvent l'ensemble de ma politique municipale. »

A propos du Front national, le maire de Paris a affirmé qu'il répondrait & non à toute proposition

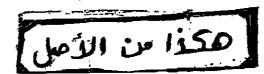
#### M. Longuet Inutile et dangereux

M. Gérard Longuet, délégué géné-ral du Pard républicain, venu soutanir M. Prouvoyeur, maire CNI de Dunkerque, a déclaré ; « Le gouvernement socialiste est à l'image de ce que M. Michel Deleberre propose pour Dunkerque, il est inutile at sans doute dangereux, inutile car il est incapable de gouverner, Pour gouverner il faut un projet et une majorité. Le président Mitterrand s'est déclaré partisan d'une économie mixte et du développement de l'État, donc d'une aggravation de la fiscalité et, quarante-huit heures plus tard, M. Rocard déclarait exactement le contraire et estimait que le capitalisme français n'est pas assez libre ni agressif. Les deux responsables du pays parient un langage différent. M. Rocard est condamné à godiller quémande et la neutralité de certains

#### M. Juppé \_'Europe

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR en visite à La Haye mardi 28 février a estimé : « Les chances d'une liste commune RPR-UDF aux élections européennes progressent depuis que le président de la Républi-que a confirme qu'il n'était pas question d'un accord entre les centristes et les socialistes. Au sein de l'UDF les tenants de la liste d'union font des progrès. » Il a souligné « l'absence de différence profonde sur l'Europe » entre les deux partis de l'opposition et « la nécessité de mobiliser les Français qui ne s'inté-ressent que modérément à cette





M. Gaudin, salle Vailier, a également

défenda devant 3500 personnes le pro-

gramme qu'il avait rendu public le 17 jan-vier et largement diffusé depuis dans la

# **Politique**

# des élections municipales

#### Après l'exclusion du PCF de M. Gaston Viens

# L'« honneur » des communistes

jours-ci, au Parti communiste. d'honneur, de fierté, de honte et d'exclusion. Ces quatre mots symbolisent une nouvelle crise qui traverse en profondeur - cer elle touche à son histoire - un parti qui, depuis maintenant près de dix ans, fait plus parier de lui à cause de ses déchirements qu'en raison de son cocumé nisme. Qui croirait que le perti n'a jamais été aussi uni autour de sa politique et de sa direction, comme l'affirme cette dernière, dans une période où le PCF multiplie les exclusions visibles et invisibles ?

Après les « communistes unitaires », d'abord regroupés der-rière M. Henri Fiszbin, en 1981, avent d'être absorbés par le Parti socialiste, un septennat plus tard; après les « rénovateurs communistes », d'abord regroupés derrière M. Pierre Juquin, entre 1984 et 1988, avant de fonder, sans lui, leur propre mouvement autonome, voilà que les « reconstructeurs communistes a sont, à leur tour, pris dans le mécanisme qui conduit de la contestation interne à l'opposition externe. Dans la culture du PCF, fortement marquée par le stalinisme, ils ne sont, du reste, plus considérés comme des membres de la famille.

#### Troisième vagne

La première vague de contestation était un phénomène surtout parisien. La deuxième touchait essentiellement une génération issue de l'union de la gauche. La dernière en date saisit une frange d'élus, d'anciens hauts responsables du parti thorézien et d'autres cadres formés par Waldeck Rochet, parfois promus par M. Georges Mar-chais. Le phénomène le moins visible de la contestation « reconstructrice » se traduit par la dissolution de fait d'une fédération entière, celle du Doube, dont l'écrasante majorité des mille cinq cents adhérents offiphénomène le plus visible de cette opposition au secrétaire M. Gaston Viens, le maire d'Orly, qui intervient peu de temps après celle de M. Robert Jarry, le maire

Invité, mardi 28 février, de la Cinq, M. André Lajoinie, membre du secrétariet du comité central a estimé que M. Viens s'était comporté comme « un roitelet » en désignant « des clients au sons romain du terme », aorès avoir « exclu les communistes de sa liste ». M. Lajoinie a omis de préciser que M. Viens avait luimême été exclu de la présidence de l'OPAC, un office de construc tion, par ses camarades du Valde-Marne, voici quelques ines, et que sa section prétendait l'exclure des négociations avec le PS. Quand on pousse le bouchon un peu loin, il ne faut pas s'étonner de le voir s'échap-

peut-être lancé un peu trop ioin. Non content d'avoir considéré que M. Viens était « indigne » de venir pleurer à la télévision (on venalt de lui montrer l'interview du maire d'Orly, atteint sentimentalement par son exclusion), M. Lajoinie a récusé l'expression de « grande résistants », utilisée à propos de MM. Marcel Rigout et Louis Odru, e reconstructeurs » qui apportent leur soutien au maire d'Orty, fui-même ancien

MM. Rigout et Viens n'étaient peut-être pas de « grands » résistants, car ils n'étaient pas bien vieux, mais, à quinze ans, le premier était déjà membre du PCF et agent de liaison dans le maquis du Limousin, alors que le second en avait dix-huit et que, déporté à Buchenwald, Tous les que signifie l'évocation de l'« honneur » au sujet de cette époque. Tous ? Apparemment

OLIVIER BIFFAUD.

# Marseille: M. Robert Vigouroux refuse tout rapprochement entre les deux tours avec le PS

La campagne électorale à Marseille a enfin pris du nerf, à donze jours du premier tour de scrutin, avec les deux meetings tenns simultanément, mardi 28 février, par le maire (ex-PS), Robert Vigouroux, et le chef de file de la droite, Jean-Claude Gaudin. Le premier a présenté de façon très médiatique ses listes à forte ossature socialiste et son programme devant environ 4 000 personnes réunies au nouveau Palais

de notre correspondent régional

Décidément, M. Robert Vigou-

roux s'est confié à d'excellents

spécialistes de la communication

qui ont su utiliser toutes les res-

sources techniques du nouveau et

moderne Palais des sports de

Marseille. Laser, écran géant, superbes clips vidéo: rien ne man-

quait pour faire de la présentation

des listes et du programme du

maire de Marseille un événement

spectaculaire. En maître de céré-

monie, Yves Mourousi. Au par-

terre et aux côtés de M= Edmonde Charles-Roux, la

veuve vigilante de Gaston Def-

ferre, une partie de l'intelligentsia

marseillaise et parisienne, dont

Roger Hanin venu « en amoureux

de Marseille » et non pas en

cémissaire du président de la

République »... En choisissant le

Palais des sports (6000 places),

les organisateurs de la réunion

avaient sans doute vu un peu

grand : i' effet Vigouroux >

n'avait pas suffi à emplir la salle.

nières à être rendues publiques, n'ont pas réservé de réelles sur-

prises. Sur 101 candidats au conseil municipal, 35 à 40 environ sont des socialistes — fidèles de

Gaston Defferre ou adversaires de

Michel Pezet – qui ont franchi le pas de la dissidence et dont cer-

tains sans doute ont déjà pris, au

cours des derniers mois, leurs dis-

tances avec le parti. Le Groupe

d'action économique et sociale

(GAES) en revendique une

dizaine. l'Association des démo-

crates, deux, et les communistes

reconstructeurs sont, comme

Les listes Vigouroux, les der-

MARSEILLE

des sports de la ville. Au cours de sou intervention, le maire de Marseille a donné au scrutia un tour personnel en affirmant' qu'il « serait candidat dans les huit secteurs municipaux de Marseille » et a semblé exchire une fusion au denxième tour entre ses listes et celles de la ganche unie. M. Pezet n'a va dans les listes Vigouroux qu'« une espèce de salmigondis ».

autres appartiennent à la société

civile ou représentent les diverses

communautés de la ville, ainsi que

les associations de quartier. Deux

d'entre eux, néanmoins, viennent

des partis de droite, M. Serge

Gambini (UDF), dans le troi-

sième secteur, et M. Armand

Gallo (RPR, rebaptisé gaulliste de progrès) dans le septième sec-

teur. Mais leur présence ne per-

met pas de parler d'ouverture à

droite des listes Vigouroux, qui

sont plutôt une nébuleuse teintée

de rose avec une touche plus colo-

rée de communisme critique.

Telles qu'elles sont composées,

elles sont susceptibles de séduire

une fraction notable des électeurs

socialistes et de mordre assez lar-

Le maire de Marseille se pré-

sente, lui, dans le premier secteur

où la gauche était minoritaire

(38,58 % des voix) aux législa-

tives de 1988, et où il aura pour

adversaires principaux le député

Philippe Sanmarco, qui fut l'un

de ses derniers soutiens à la mai-

rie, et M. Jean-Louis Tourret, pré-

sident de l'Union patronale régio-

nale (sans étiquette, liste

Gaudin). Les autres têtes de liste

sont MM. Jean-Jacques Leonetti,

ancien député (PS) dans le

deuxième secteur, Guy Massias,

conseiller municipal sortant (PS)

dans le troisième, Yves Bonnel

(Association des démocrates)

dans le quatrième, Charles Emile

ancien député PS dans le cin-

quième; Jacques Rocca-Serra,

conseiller municipal (GAES)

gement sur l'électorat modéré.

adjoint sortant (communiste reconstructeur) dans le huitième, où il sera notamment opposé au député communiste Guy Hermier. Au totai, douze conseillers ou adjoints sortants dont huit socialistes, ont rejoint M. Vigou-

#### Du maire candidat au candidat maire

A l'en croire, le maire de Marseille n'entre dans l'arène électoraic qu'- après le début de la campagne officielle, malgré, ditil, le handicap que cela peut représenter » et devient désormais « candidat maire », oubliant de citer les multiples inaugurations faites les semaines précédentes par le maire candidat. Il veut personnaliser autant que possible le scrutin. « L'élection, explique-t-il, est celle du maire de Marseille et

• Ne-de-France : cinq mille candidats pour le FN. - Le Front national « présentera cinq mille candidats sur l'ensemble de l'Ile-de-Franca, soit environ cent quarante listes », a annoncé, lundi 27 février, le président du groupe FN au conseil régional, M. Jean-Yves Le Gallou. « Partout où nous avons des listes, nous constatons une très forte mobi-lisation de nos militants et sympathisants », a assuré M. Le Gallou.

 Lutte ouvrière : Treize villes. – Loo, député européen (PS), qui est associé à M. René Olmeta, L'organisation trotskiste, Lutte ouvrière, dont la candidate, M<sup>--</sup> Arlette Laguiller, a obtenu 1,99 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, dans le sixième, où il affrontera sera présente dans treize communes. M. Michel Pezet; Jacques Rasll s'agit d'Argenteuil (Val-d'Oise), prévu, au nombre de sept. Les toin, adjoint sortant (GAES) | Belfort (Territoire de Belfort), Creil

population marseillaise, en lançant de vives attaques à la fois contre M. Michel Pezet, tête de liste PS-PC, et M. Vigouroux, incarnant à ses yeux, l'un « le socialisme encore aggravé », l'antre « le socialisme prolongé par la paralysie ». dans le septième et Lucien Vassal, d'une équipe municipale. Maire, je me suis occupé de l'ensemble de la ville, candidat maire je le suis dans tous les secteurs de Marseille. » M. Vigouroux a semblé d'autre part fermer la porte à une opération de fusion entre ses listes et celles de la gauche unie

an second tour, soit qu'il se sente

assez fort pour obtenir seul la

majorité absolue, soit qu'il ait

voulu se donner les mains libres

jusqu'au troisième tour (l'élection

du maire), où il sait pouvoir

compter sur des ralliements.

déclaré, se disent mes amis mais

se présentent contre moi. Une

élection est une élection. On est

avec ou contre quelqu'un. On est

sur une liste ou sur une autre.

Seuls ceux qui sont sur mes listes

sont avec moi, ceux qui sont sur

Certains candidats, a-t-il

d'autres listes sont contre moi. » **GUY PORTE.** 

(Oise). Gennevilliers (Hauts-de-Seine), Little (Nord), Lyon (huitième arrondissement), Mérignac (Gironde), Montbélierd (Doubs), Orléans (Loiret), Pessac (Gironde), Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), Toulouse (Haute-Garonne), Vierzon (Cher). Porte-parole de LO, M= Laguiller participera à plusieurs meetings de soutien : à Lille, Montbéliard, Genne villiers at Vierzon.

• RECTIFICATIF. - Une erreus de transmission nous a fait dire, dans nos éditions du 1° mars, que M. Michel Carré, ancien responsable aux élus des Verts, était chef de file d'une majorité favorable aux alliances. Il s'agit, évidemment, d'une minorité dans les instances dirigeantes du mouvement écolo-

Dans un entretien à la revue le Débat

# M. Raymond Barre continue de croire à l'émergence d'« une force libérale, européenne et sociale »

La revue le Débat publie dans son dernier numéro un long entretien avec Raymond Barre qui permet à l'ancien premier campagne présidentielle, d'évoquer la recomposition du paysage politique français, de traiter des dossiers importants de l'heure, particulièrement celui de l'éducation et d'envisager enfin la place de la France en

M. Barre analyse d'abord longuement les causes de son échec présidentiel : « Ce que j'ai le plus regretté, constate t-il, c'est de n'avoir pu, pendant la campagne, faire passer mes idées, aussi largement que je le souhaitals, dans un vrai débat démocratique. J'ai la prétention, en effet, d'avoir présenté un projet précis pour la France, por-tant sur des questions de fond. Or je n'ai pu suffisamment me faire ensendre. Pourquoi? Parce que la principale caractéristique de la campagne présidentielle de 1988 a été sans doute d'être systématique-ment superficielle et d'avoir éludé les grands problèmes français. (...) Parce que je n'ai guère été favorisé par les médias; certes j'ai trouvé chez les responsables des grandes émissions de radio et de télévision et chez les journalistes, dont le talent assure l'indépendance, un 1 comportement impartial et objec-- tif; mais beaucoup de leurs confrères de droite comme de gau-che rivalisèrent de partialité, de vul-" garité et même de bassesse. Ajoutez ; à cela que j'ai fait une campagne qui ne recourait pas à des moyens excessifs: je pensais que la situa-tion de la France et des Français imposait une certaine sobriété. » Estimant en outre « avoir commis l'erreur de ne pas avoir imprimé plus tôt à sa campagne le rythme

qu'il lui a donné dans les trois der- peux être sur de l'unité de candidanières semaines ».

. M. Barre en vient ensuite à évoqui permet à l'ancien premier quer le jeu « des appareils de ministre de tirer les leçons de sa partis ». « Tout le monde sait, explique-t-il, que mon indépendance suscitait une certaine méfiance au sein des appareils de partis. Tout le monde sait aussi que je n'ai pas reçu en cours de campagne tous les soutiens qui m'avaient été promis. Tout le monde a pu observer le soin avec lequel certains responsable politiques ont, de décembre 1987 à février 1988, quotidiennement miné ma position tout en felgnant de me soutenir. (...) Il y avait les nostalgies, les frustrations, les ambitions. Il y avait des plans de carrière susceptibles d'être contrariés par mon succès et je m'étais à cet égard refusé à toute promesse. >

Enfin, l'ancien premier ministre tire une leçon à ses yeux « essen-tielle », déjà mise en exergue lors d'une récente conférence à Sciences-Po (le Monde du 16 février) : le piège de la cohabitation. « Je me suis laissé engluer par les jeux politiciens; j'ai perdu ma spécificité. Je n'aurais point dû y consentir et cela des 1986 où. cédant aux conseils plus qu'à mon propre sentiment, au lieu de m'abstenir, j'ai voié la confiance au gou-vernement de cohabitation. (...) Quoi qu'il puisse en coûter, il faut toujours rester soj-même. -

# l'exemple à suivre

Pour l'avenir, M. Barre continue de croire que tôt ou tard « une recomposition - du paysage politique français « s'imposera ». • Les formations politiques de droite » sont - loin d'être homogènes et cohérentes ». Le PS va entrer « dans l'après-mitterrandisme ». « Devant

ture. > « Je ne souhaite pas une formation de plus, conclut-il sur ce chapitre, je souhaite que la recomposition du paysage politique actuel aboutisse, grâce à des reclasse-ments, à la formation d'une force libérale, européenne et sociale qui soit homogène, autonome et respon-sable. Que ceux qui se ressemblent s'assemblent. (...) Indépendance, loyauté, discipline, voilà les qua-lités que je souhaiterais voir cette pesanteurs, les scléroses et les jeux personnels ne l'empêchent pas de se former au cours des années à Evoquant les grands dossiers du

moment, l'ancien professeur d'uni-

versité se penche longuement sur celui de l'éducation nationale pour avancer notamment cette idée : - Je suppose que le ministère de l'éducation nationale cesse d'être un minis-tère de gestion, d'administration des numes et des établissements pour devenir un ministère de mission, chargé de susciter l'adaptation ue de notre système éducatif. Grande tâche qui demandera du temps et de la tenacité. J'ai toujours pensé qu'il faudrait qu'un président de la République convaincu de l'importance de l'enseignement veillat à ce que soit nommé un ministre de l'éducation qui resterait en place pour la durée de son sep-tennat et qui serait soutenu par lui contre tous les corporatismes, toutes les pressions. Lorsque le général de Gaulle au lendemain de la guerre d'Algérie a décidé de réformer l'armée il a nommé un ministre qui demeura en poste pendant neuf ans. Voilà l'exemple à

Pour le reste, M. Barre réfuse de reprendre à son compte la revendication d'« un grand dessein », sor-mule « tarte à la crème que l'on ressert périodiquement à chaque les tendances qui se manifestent nouveau premier ministre ». Il dans ce parti, telève M. Barre, je ne constate cependant que M. Michel nouveau premier ministre ». 11

Rocard s'est montré jusqu'à présent dans sa gestion des affaires e trop pointilliste », mais relève que le pré sident de la République « a don la politique européenne de la France une orientation qui mérite

### «Si les circonstances...»

M. Barre appelle cependant de ses vœux un « grand discours natio-nal » : « Les Français, observe-t-il, s'interrogent sur leur avenir à un moment où le discours européen commence à susciter certaines craintes et leur fait confusément craindre une dilution de la communauté nationale dans une Europe qui leur apparatt encore incertain d'elle-même. Il me paraît donc indispensable - pour la France et pour l'Europe - que les Français puissent retrouver une conscience forte de l'Identité nationale et les raisons d'affirmer une ambition

Terminant cufin sur une touche personnelle, M. Barre se réjouit de n'avoir pas « perdu toute audience dans l'opinion », mais refuse pour antant de se poser - en recours - > : « Je ne peux empêcher les imagina-tions de se donner libre cours, mais je peux savoir ce que je fais et dans quel exprit je le fais. Je réponds aux questions que l'on me pose en homme libre ; mais je ne me livre en aucun cas à cette agitation par laquelle certains cherchent à jouer un rôle qu'ils se sont eux-mêmes attribué, sans grand succès d'ail-leurs! Quant à vouloir être un recours, c'est-à-dire en sin de compte spéculer sur le malheur de sa patrie, ce n'est pas mon genre. Ma philosophie est simple : nul n'est indispensable et ne doit se croire indispensable. Si les circonstances conduisent à ce que l'on ait besoin de vous, ne vous dérobez pas et servez votre pays, là où vous êtes appelé à le faire! Tout le reste est vanité! »

# Le droit à l'erreur

€ Tout le reste est vanité. > Sous ce titre déjà provocant, la revue le Débat publie un copieux antretien avec M. Raymond Barre, qui risque de causer quelques ajgreurs d'estoqu'on lui connaît, l'ancien premier ministre s'attarde une nouvelle fois sur les réalités, bien tristes à ses yeux, du « microcosme » et présente ses perspectives personnelles qu'il juge au contraire encoura-

Au risque de lasser et de faire accroire que, contrairement à ses dires, l'amertume a fini par l'emporter sur la naturelle déception, l'ancien candidat à l'élection prési dentielle ressasse les mêmes griefs pour justifier les causes de son échec de mai 1988 contre certains journalistes, contre la disproportion des moyens financiers. Il est contre les « appereils politiques » qui ne songent, seion lui, qu'à cultiver « les nostalgies, les frustrations, les ambitions ». Pour M. Barre, c'est la cause « essentielle » de son revers. Il s'est laissé, confesse-t-il, « engluer » per les jeux politiciens.

Mais à qui la faute ? Ainsi qu'il avait eu l'occasion de l'expliqu récemment devant un auditoire de Sciences-Po. M. Barre s'en veut aujourd'hui d'avoir, en 1986, voté la confiance au gouvernement de cohabitation de M. Jacques Chirac, € cédant, explique-t-il, aux conseil plus qu'à mon propre sentiment ». Erreur fatale, peut-être. Mais un chef est toujours seul. On peut en tout cas se demander si la face de la politique française n'aurait pas

• M. Fabius et les élections propéennes. - M. Laurent Fabius a déclaré, mercredi 1er mars à Europe 1, qu'il n'exclut pas d'être la tête de liste du l'arti socialiste aux élections européennes du 18 juin. « Je prendrai mon orientation personnelle dans le mois qui vient », a indiqué le président de l'Assemblée nationale, ajoutant que « la cause européenne est une cause formidable, c'est l'avenir de la France ».

M. Fabius, qui a annulé le voyage qu'il avait prévu de faire au Pakistan été changée, si l'ouverture n'aurait pas eu plus de chances de se concrétiser si M. Barre avait enjoint aux siens de ne point entrer au gouvernament. On comprend que M. Barre ait aujourd'hui le sentiment d'une occasion perdue.

Avec moins de 10 % au premier tour de cette élection présidentielle, il aurait, explique-t-il encore dans cet entration, détaié, Jugeant n'avoir pas démérité, M. Barre pense qu'il a toujours un rôle à tenis sur la scène politique. Lequel ? Il refuse de se poser en recours, égratignant au passage M. Giscard d'Estaing qu'il range dans le lot « de ceux qui cherchent à jouer un rôle qu'ils se sont eux-mêmes attribué s. Il veut promouvoir cette grande force libérale, européenne et sociale, ancrée au centre, mais craint « les pesanteurs, les scléroses, les jeux personnels » qui pourraient, laisse-t-il deviner, empêcher les centristes de faire mouvement, M. Barre veut agir en homme libre. On a dit souvent qu'il ne croyait qu'en kii-même. Au bout de cet entretien, ce reproche apparaît quelque peu fondé. L'inconvénient, c'est que M. Barre aussi peut se tromper. Il s'est trompé en mars 1986. Il se trompe peut-être aujourd'hui en s'engageant à Lyon derrière le vieux maire sortant, M. Francisque Collomb.

M. Barre, pourtant, suscite tou-jours l'intérêt. Réussira-t-il, un jour, à engendrer autour de lui l'adhé

DANIEL CARTON.

à la fin du mois de mars, a assuré que personne n'avait cherché à le dissuader de se rendre dans ce pays à la suite de ses propos du 26 février, sur TF 1, qualifiant l'imam Khomeiny d'a assassin > pour son appel au meurtre de Salman

¡Ses propos sur l'affaire Rushdie ont valu à M. Fabius des menaces de mort, formulées par téléphone. La sécurité a été renforcée autour du président de l'Assemblée pationale.

# The control of the co water the temper is a second for the AND A SECOND SECOND PROPOS ET DEBATS The second secon

Committee of

the state of the state of the state of

THE PERSON NAMED IN

with the second of the second

And of Section 18 and or other

ne a desired at a die

With the Mile State of

Marie Sanction of the land

FIRST STATE THE PARTY NAMED IN

- All Till Gar Walnut Tills

Berther and State of the State

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I

The rest of the Real Property is The state of the s

The same and it were and

SCO. IN Section 200

M. Rocard a Nantes:

A plus intolérable des inégalités

Company of the second of the s

actor de the day is book in

Professional regional for sell-in the first side for sell-in the first side for sell-in the first side of the sell-in the first side of the sell-in th

M. Mauroy à Brest!

\* Une dangereuse dérise »

State min Ma Internal of the Control of the Control

Martin Miller of Steel 5

Crackes with secretarian and a

Printer was street and

Artist Windschafte page

Principle parties a service of the s

Minera Management and day

The trade of many and the state of the state

The first of the state of the s

man man and service of the service o

response to the second second

the property of the property was a second

The state of the s

نيون سيائي ڪي بيليمي تياقي پهن

estreeting to the second secon

Solve in SULEIN

Record de dépolitisation

The commence of the control of the c

Company of the Compan

n a serie in in a serie

### **EDUCATION**

## La table ronde sur le projet de loi d'orientation

# Les propositions de M. Jospin sont bien accueillies par les parents mais ne calment pas les enseignants

Soixante-cinq représentants de tout ce que l'école compte de syndi-cats, d'associations de parents et d'organisations périscolaires, de par-tenaires (élus, organisations ouvrières et patronales), enfermés, huit heures durant, autour de tables disposées en rectangle. Le deuxième épisode du marathon sur la loi d'orientation de l'éducation natio-nale aura mis face à face un professeur ferme mais acce a face un protes-M. Jospin — et une classe surchar-gée mais très disciplinée, sous le regard muet mais attentif des jour-nalistes invités, pour la première fois, à suivre la séance sur des téléviseurs disposés dans les salons du pre-mier étage.

Cette transparence, voulue par le ministre, aura montré sa détermina-tion à ne pas se laisser enfermer dans le débat sur la revalorisation dans le débat sur la révalorisation des rémunérations des enseignants et à rappeler que l'école n'est pas composée que de professeurs et d'instituteurs. « Rénover et transformer le système éducatif, lui donner progressivement les moyens dont ll a besoin, doit servir à mettre l'élève et l'étudiant au centre de l'acte éducatif », a-t-il insisté.

La juxtaposition monotone des discours officiels des différentes cor-porations, auxquels le ministre a répondu globalement, au risque de lasser l'auditoire, a néanmoins mis en évidence toutes les lignes de fracture qui traversent le milieu et que les projets de M. Jospin ont ten-dance à raviver.

Soncieux de démentir les rumeurs alarmistes, le ministre a ouvert la séance en précisant le calendrier qu'il s'est fixé pour la réflexion sur les contenus d'enseignement. Un texte expliquant les principes et l'esprit d'une telle réforme va bientôt être publié par les professeurs Pierre Bourdien et François Gros qui président la réfexion. Parmi leurs suggestions, M. Jospin propose d'inscrire dans la loi la création d'un - comité consultatif des programmes et contenus , composé de personnalités choisies pour leurs compétences, chargées de conseiller le ministre dans l'élaboration des

leur travail sur l'adaptation des savoirs à enseigner et feront la syn-thèse lors d'un colloque international qui se tiendra au Collège de France. Parallèlement, une série de

Renégocier, clarifier, rassurer : M. Lionel Jospin poursuivait un triple objectif en ouvrant la deuxième table ronde consacrée à son projet de loi d'orientation. En annonçant quelques décisions concrètes et en précisant ses intentions pour démocratiser le sys-tème scolaire et lutter contre les inégalités, le ministre de l'éduca-tion netionale a tenté de déalecer les meiotiers les ministres de l'éducation nationale a tenté de déplacer les projecteurs, braqués depuis six semaines sur les salaires des enseignants. Le contraste flagrant entre la relative satisfaction affichée par les parents d'élèves et la grogne persistante des syndicats d'enseignants, singulièrement ceux de la FEN, n'aura pu que l'encourager dans cette voie.

relais régionaux scront organisés par le ministre avec la participation des enscienants, des étudiants, élèves et parents d'élèves. Ce n'est qu'ensuite e qu'un processus progressif de décisions pourra être mis en œuvre », a indiqué M. Jospin. en précisant « qu'en tout état de cause aucun changement ne pourra inter-venir pour la rentrée 1989 ».

#### Des « conseils de délégués d'élères »

A côté de ces débats sur la revalorisation et les programmes qui met-tent le monde enseignant en effer-vescence, le ministre a ouvert d'autres chantiers. Dans le primaire, associant la grande section des maternelles, le cours préparatoire et le cours élémentaire première année de l'école élémentaire.

La priorité donnée à l'acquisition de la lecture conduit M. Jospin à proposer que les acquis de tous les élèves entrant en cours élémentaire deuxième année et en sixième soient ystématiquement évalués, les résultats étant transmis aux parents et aux enseignants. La télévision pourrait être mobilisée dans la lutte contre l'échec en lecture et pour l'initiation précoce à une langue étrangère, comme le propose M. Jacques Pomonti dans le rapport qu'il vient de remettre à M. Jospin. Le ministre a réaffirmé - la spéci-

ficité », du collège et annoncé la mise en place d'un cycle « d'un type nouveau » héritier des actuelles 4 3º préprofessionnelles, afin de constituez • une voie de réussite

plaidé à nouveau pour « une aide personnalisée permettant de déceler à tout moment certaines lacunes et de les combler », la possibilité pour les élèves en difficulté de suivre

« une année de mise à niveau » dans

les disciplines faibles, on d'étaler sur

trois ans un cycle prévu pour deux. Mais les familles continueront de pouvoir choisir aussi « le redouble-ment traditionnel ». Autre objet d'attention, les centres de documentation et d'informa-tion (CDI) : leur implantation généton (CDI): leur implantation gene-ralisée dans les collèges et lycées - suppose un effort des collectivités locales >. Les collèges situés en zones prioritaires seront les premiers dotés dès la reatrée 1990. Les docu-

(externe et interne). La volonté de M. Jospin de recen-trer les questions scolaires sur les élèves et de faciliter l'apprentissage de la citoyementé se traduira dans les lycées par la création d'un « conseil de délégués d'élèves » compétent, sons l'autorité du proviseur, pour les questions de vie scolaire (règlement intérieur, projet d'établissement. intérieur, projet d'établissement, actions socio-éducatives) et pour l'élaboration de l'emploi du temps, des modalités de soutien et de rattrapage et du processus d'orienta-tion.

mentalistes seront désormais

recrutés par un CAPES spécifique

# généralisée »

Ce conseil aurait aussi la respons-tabilité du foyer socio-éducatif. Dans le même esprit, les organisa-tions d'étudiants présentes au CNE-SER et au CNOUS seront reconnues au sens du droit du travail, ce qui leur offrira également la possibi-lité de subventions pour former leurs

Le message ministériel est, cinq chez les parents d'élèves. M. Jean-Pierre Mailles, président de la FCPE (gauche), a souhaité que « le dossier de la revalorisation des

bloque pas celui de la rénovation du système éducatif ». Quant à M. Jacques Hui, prési-dent de la PEEP (modésé), il a noté beaucoup de convergences - avec
l'analyse de son organisation, mais a
sonligné l'impéricase nécessité d'une
programmation, même souple, car
les vents sont favorables seulement les vents sont lavorables seniement « pour les navigateurs qui savent où ils vont ». Cette idée simple dépasse, semble-t-îl, tous les clivages. On l'a retrouvée chez M™ Monique Vuail-lat, secrétaire générale du SNES (FEN), qui voit dans la program-mation budgétaire l'unique planche, de solut foce à la cress du recurside salut face à la crise de recrute-

ment des professeurs.

M= Vuaillat, qui mobilise pour une manifestation nationale du second degré prèvue samedi prochain, s'est montrée relativement modérée en précisant qu'elle n'était « pas de ceux qui réclament le retrait du plan Jospin-Rocard ». Par contraste, l'attitude des dirigeants du SNI et de la FEN pourtant plus proches politiquement du ministre, est apparue nettement plus mauseade. ment des professeurs.

maussace.

Pour M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC (FEN), si l'on en reste à « un catalogue de bonnes intentions » et que la « revalorisation ne vient pas », on court le risque « de décourager à la fois les enseignants et les usagers ».

fois les enseignants et les usagers ».

Mais c'est le ton particulièrement sévère de M. Yannick Simbron, (secrétaire général de la FEN) pour s'adresser à M. Jospin qui a le plus frappé. Fustigeant le volte-face du ministre sur la création d'un corps de professeurs de collège – décidée puis annulée – le «patron» de la FEN a estimé « qu'aucus argument n'avait été échangé sur cette quesn'avait été échangé sur cette ques-tion ». Dès lors, a-t-il ironisé, il convient sans doute « d'adapter les élèves aux maîtres et non l'inverse. M. Simbron a aussi dénoncé « les silences très lourds sur la formation des maîtres. »

Il a même annonce - une explo sion généralisée : faute d'une pro-grammation budgétaire. Cet avertis-sement traduit l'agacement très prononcé des dirigeants de la PEN qui, dans un appel signé en commun avec trois organisations amies de avec trois organisations amies (la FCPE, l'UNEF-ID et la FIDEL) menacent déià « en cas d'échec des négociations » de « faire valoir leurs revendications par tous moyens

PHILIPPE BERNARD.

## Des beurs à Treblinka

Une dizaine de beurs adhérents à l'association France Plus se sont rendus en Pologne, du 20 au 24 février, pour rendre hommage aux victimes des camps nazis. Ils racontent...

correspondance

Un ciel bleu éclaire le camp désert de Treblinka. Une dizaine de jeunes beurs, arrivés la veille de France, découvrent dans un silence glacé ce que fut « la solution finale du problème juit » conçue par Hitler. Youssef, vingticoncue par riner. Yousser, varye-six ans, l'un des Parisiens de la bande, s'efforce malgré le vent qui souffle d'allumer une bougie au pied du monument de granit dédié au souvenir. « Pour éclairer l'âns des granits » d'un éclairer l'âme des morts »; dit-il à voix basse. Ainsi le veut la tradition chez les musulmans comme chez les juifs. Ses autres compagnons de voyage errent le long des allées de cendre, le long de ces rails qui, de juillet 1942 à novembre 1943, amenèrent huit cent mille juifs au rendez-vous de

Le petit groupe se retrouve pour une minute de silence, en hommage à le mémoire des mar-tyrs. Puis il fait halte pour signer le livre d'or. Une phrase accom-pagne les noms : « Toute personne de n'importe qual niveau d'élévation d'esprit doit com-prendre que l'horreur commence

Treblinka, première étape de ce voyage... « Comment cela fut-il possible ? » L'interrogation dépasse toute réponse. « Nous connaissions l'Histoire. Il faut voir, venir pour voir. C'est notre façon de rafuser publiquement les thèses révisionnistes de Le Pen. Par les temps qui courent, chacun doit affirmer sa posi-

France Plus. L'association présente des candidats aux prochaines municipales et a fait campagne pour l'inscription mes-

Ainsi l'association a-t-elle engagé en octobre dernier le diaogue entre juifs — « feujs » — et beurs, lors d'un colloque à l'Assemblée nationale. C'est dans cet esprit - et pour continuer ce dialogue - qu'une délé-

teurs juifs comme dans leurs pro-pres rangs. Ce voyage est aussi ler. >

pour eux, en cette année 1989. ∢ l'occasion de ne pas oublier les

De Treblinka, les beurs rejoigrient Varsovie. Dans le minicar aux amortisseurs usés, on prend le temps de réfiéchir. « Ceux qui nient l'axistence des fours trou-vent, hélas, parfois écho. C'est à nous de leur faire barrage, chez nous en France. Le dialogue avec nos copains juifs, c'est là et maintenant qu'il faut le poursui-

#### Des tembes à l'abandon

bourgs de la capitale polonaise. Le soir tombe sur Varsovie. Dans un sabir mâtiné d'anglais, les beurs cherchent le contact, la du ghetto de Varsovie, rencontré au basard de la rue, leur donne

Surprise : à l'adresse indiquée s'étendent les hauts murs du L'homme est-il seulement venu décus. Ils voulaient tant « savoir comment vivent les juifs aujourd'hui, en Polognes. Tre-blinka a ravivé leurs interrogations : « Les villageois pouvais ils ignorer ce qui se passait à quelques kilomètres de chez eux derrière les miradors ? » A Varsovie, ils gianent qualques élé-ments de réponse. Trois cent cirquante mille juifs dans la capitale avant la guerre, moins d'un mil-lier aujourd'hui.

L'entrés su cimetière juif pro-voque un choc. Les tombes sur des kilomètres sont laissées à l'abandon, à l'ombre des hauts arbres. Certaines sont fracturées. sent, dont le souvenir s'est perdu ? « C'est une honte : on nous parle de mémoire et on n'entretient pas les tombes des morts f A qui la faute 7 Que fait la communauté juive internationale ? Que fait le gouvernament polonais ? »

Youssef, ses six amis de Paris at de Marseille et ses deux copines sont désormais prêts à affronter l'homeur d'Auschwitz et de Mauthausen. Leur voyage dans les camps de la mort ne fait ( Jamais plus », lit-on sur le sommes pas venus pour rien. Quelles que soient les opposibeurs respectent le poids de la tions politiques du moment, mémoire pour leurs interiocu- entre julis et Arabes on peut s'entendre à condition de se par-

## « Morosité » d'un PEGC

# Le prof bloqué

Les instituteurs et les professeurs de collège font grève, jeudi 2 mars, à l'appei du SNI-PEGC (FEN), du SNC et du SGEN-CFDT, pour protester notemment contre l'abandon du projet de création d'un corps spécifique de professeurs de collège, et demandant une revalorisation de leurs salaires. (Lire page 2 le point de vue de ide Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC.)

SOULTZ-LES-BAINS (Bas-Rhin) de notre envoyé spécial

Jean Huber ne fait pas grève. Il ne fait plus grève. Syndiqué, il l'a été. Et puis un jour, il a sé de payer ses cotisations. A quoi bon ? Professeur de sciences physiques et de mathématiques au collège Europe d'Obernai (Bas-(professeurs de collège) qui crient aujourd'hui à l'injustice. Mais voilà, cet Alsacien de souche n'est pas un râleur. Encore moins un militant. Dans la salle des professeurs, lorsque la converment entre les PEGC comme lui et leurs collèques certifiés, il est de ceux qui calment le jeu. S'il ne défile pas dans les rues, il a tout de

me quelque chose à dire. Et beaucoup à redire. « Je suis insatisfait de mon sort, avouet-il tout de go. Ma situation matérielle est modeste et je ressens beaucoup d'ingratitude et de mépris. Je suis morose, chatouilleux sur les petits privilèges quand on veut les écomer et excédé du traitement discriminatoire que je subis. » Mais comment résumer sur une simple banderole revendicative la chronique douceamère de dix-huit années d'enseignement? Son itinéraire personnel, « plus de 40 000 adjoints d'enseignement et de PEGC s'y recon-neitront », affirme-t-il.

Fils d'un modeste cheminot, il fut l'un des rares de sa classe à ne pas rejoindre, après le certificat d'études, l'usine Bugatti de Moisheim, à quelques kilomètres de Soultz-les-Bains, son village natal. Cours complémentaire, bac € sciences-ex », puis licence et enfin maîtrise de chimie. Des études honorables mais sans projet professionnel véritable. « Plutôt timide, je ne me voyais pas dans l'enseignement. > Une petite expérience de recherche chez Kronenbourg l'avait décu : il ne se voyait pas non plus toute sa vie devant la pailasse d'un labo. Comme son profil ne semblait pas passionner les entreprises chimiques qu'il contactait, et qu'il fallait bien gagner sa vie, il adressa un dos-sier au rectorat de Strasbourg.

La réponse ne lui parvint que huit jours après la rentrée de 1971 : il était affecté comme mai-tre auxiliaire (MA) au collège de Mutzig. Le lendemain, il se trouvait devant une classe de cinaccessoirement la musique et le dessin. « Je n'avais aucune idée du salaire ni des pro-grammes, se souvient-il. Mais j'ai découvert un métier et j'ai compris très vite qu'il me conviendrait. » Commençait alors pour lui la longue errance des MA. Une année ici, une autre là. Et toujours la même incertitude, gâcheuse de racances, d'obtenir un poste à la rentrée. Jean Huber a gardé en mémoire l'accueil pas toujours amène de ses nouveaux collègues : « Quand ils apprensient que j'étais MA, certains ne m'adressaient plus la parole de l'année, » Pourtant, avec se formation bac + 4, il était souvent plus diplômé au eux.

Qu'attendait-il pour passer le CAPES, sésame de la titularisation ? «Le pourpentage de réussite était à l'époque de 2 à 3 %, rappelle-t-il. Comment préparer afficacement le concours tout en m'acquittant honorablement de ma tâche d'enseignant ? Je n'ai pas su résoudre ce dilemme. > Il aurait fallu se déblacer à Strasbourg pour suivre les cours et les TP. alora qu'il n'avait déjà pas assez de son temps pour se mettre au courant des disciplines que la loterie des affectations lui imposait d'enseitechno, il avait hérité d'une heure d'éducation physique en classe de troisième. L'année sui-

#### A Panne du salaire

Marié, jeune père de famille, il ne pouvait pas supporter catte précarité. Il songeait à s'orienter vers le secteur bancaire, lorsque, en 1977, René Haby décida une titularisation massive de maître auxiliare. D'abord stagiaire, puis PEGC titulaire au collège d'Obernai, il a savouré sa nouvelle stabilité. Mais, dix ans plus tand, la stabilité est devenue immobilité. Sa carrière fait du surplace. « Tout est bioqué, s'exclame-t-il. La promotion interne est spécieuse. Une seule promotion au grade de certifié dans toute l'académie en 1988. > Quant au CAPES interne instauré par René Maunoury, il rencontre peu de succès auprès des collègues de Jean Huber : «Le bachotage n'est plus de leur âge, et ils

répugnant à passer sous les fourches Caudines minataurs narquois. 3

Les Huber sont installés à Soultz-les-Bains, à 15 kilomètres du lieu de travail de Jean, et à quelques minutes du collège de Molsheim, où sa femme Marie-Louise est secrétaire d'administration. La construction de leur maison, douillette demeure à flanc de coteau, a été leur aventure de couple, Mais les échéances restent lourdes. Autour d'eux, ils voient des ménages plus à l'aise. Un beau-frère « dans la banque » qui roule BMW. Un ancien copain de la communale, revu récemment ; chez Bugatti, par le biais de la formation et de la promotion internes. Il gagne aujourd'hui autant que Jean le dipiômé. Nous avons peu d'exigen ces. Nous ne souffrons pas de ne pas aller aux sports d'hiver ou au cinéma. Mais, dans notre société, on ne respecte plus les gens pour le prestige de leur fonction, on les juge à leur salaire. »

#### « Les gens sont aigris »

A cette aune, un PEGC est vite soupe 9 800 francs en fin de carrière. C'est-è-dire beaucoup moins qu'un professeur certifié. « Nous faisons le même travail, dans les mêmes classes. Or il y a 3 000 francs d'écart en bout de course et toute une série de petites discrimis, proteste Jean Huber. Les gens sont aloris et ils s'installent dans cet état d'esprit. » Il ne trouve pas étonnant que « l'archaisme des statuts discriminatoires de l'éducation nationale » ait contribué à installer « des réflexes archeïques dans certaines têtes de profe ». Pour 59 part, il est prêt à se remettre en question : s Enseigner deux metières na me révolte pas, Je suis disposé à faire du soutien, à trava autrement. Mais qu'on me redonne d'abord ma dignité en mettent tout le monde sur un pied

Dans ses moments de déprime, Jean Huber dresse son bilan personnel. Derrière kei, dix-huit ans de tableau noir. Et devant ? « Rien de très brillant en vue. > A quarante-trois ans, il lui reste si peu d'échelons à gravir. Cependant, il ne veut pas passer pour « un pleumichard ». Son méder, il l'aime toujours autent. « Quand je sus en classe, avec les enfants, et que je ne pense à rien d'autre, je suis heureux. > En somme, la revendication de ce non-gréviste, c'est le « droit à l'espoir ». Voilà qui farait une

JEAN-JACQUES BOZONNET.

## DÉFENSE

### Un général déplacé, un autre rappelé en activité

## L'épilogue d'Ouvéa

La haute hiérarchie militaire est en émoi. Les mutations de deux officiers généraux, décidées à quinze jours d'intervalle en février par le conseil des ministres, lui ont donné le sentiment que l'affaire d'Ouvéa trouvait son épilogue dix mois après. Comme si le pouvoir politique d'aujourd'hui condamnait a poste-riori la façon dont l'armée s'est acquittée d'une mission que l'exécud'hier, dans les remous d'une cohabitation exacerbée par l'élec-tion présidentielle de 1988, lui avait coaliée, dans la précipitation, en Nouvelle-Calédonie.

Tout est parti d'une décision, le Tout est parti d'une decision, le 8 février, du gouvernement de remplacer à Nouméa le général Jacques Vidal par le général Jean-Claude Bertin. Il s'est agi d'une simple permutation : en retour, le général Vidal a succédé au général Bertin au poste d'adjoint du « patron » de la Force d'action rapide (FAR).

### < Placard >

Commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie, le énéral Vidal a, sur l'ordre des autorités civiles locales, donné l'assaut, le 5 mai 1988, à la grotte d'Ouvéa où s'étaient réfugiés les geudarmes pris en otage après l'attaque de la brigade de Fayaoué et leurs gar-

Certes, le général Vidal n'était pas inamovible. Mais sa permuta-tion brutale avec le général Bertin, an bean milieu de leur temps de commandement à tous deux, incite les amis du général Vidal à considérer qu'on écarte, en douceur, de Nouméa, le responsable de l'opéra-tion militaire contre les ravisseurs d'Ouvéa au moment où la Nouvelle-Calédonie est censée suivre une

Autre mutation soudaine décidée, dans la foulée, par le gouvernement : le 22 fégrier, le conseil des ministres demande au général Antonio Jérôme, qui avait été placé dans le cadre de réserve deux ans et demi avant l'âge normal de son grade, de reprendre du service à la tête de la

direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD), qui traque les actes d'ingérence dans les armées. Là encore, la mutation du précédent « patron » de la DPSD se fait dans la journée : le général Pierre Devemy rejoint son arme d'origine, la gendarmerie, à un poste d'attente qui ressemble fort à un < placard ».

Le général Jérôme coordonnait les actions de la gendarmerie en Nouvelle-Calédonie, en avril 1988, au lendemain même de l'attaque de la brigade de Fayaoué par un commando canaque. Il en fut déchargé lorsque le gouvernement de M. Jacques Chirac eut estimé que les gendarmes, qui s'étaient lais sonniers et auxquels on avait dérobé leurs armes, n'étaient plus psychologiquement en état de rétablir l'ordre à Ouvéa. Cette considération n'a pas peu joué dans le choix de confier la mission à l'armée et, entre autres, à ses forces spéciales, sous la respon-sabilité du général Vidal. Pour autant, le général Jérôme est demeuré en liaison avec sa direction à Paris et avec la «cellule» ély-séenne de M. Christian Prouteau, qui suivaient la situation. Ainsi, le chassé-croisé, apparaît

lié, dix mois après, aux péripéries néo-catédoniennes et aux règlements de comptes qui se sont ensujvis. C'est de moins le sentiment. aujourd'hui, d'une part importante des cadres de la haute hiérarchie à l'intérieur de l'institution de

A tort ou à raison, ces cadres vivent mal une double décision du conseil des ministres, présidé par le chef des armées, et leurs états d'âme, justifiés ou non, se nourrissent de la crainte que cet aboutisse-ment de l'affaire d'Ouvéa ne cache autre chose : une certaine politisation de la fonction militaire. Une politisation qui a commencé lorsque quarante cinq officiers généraux du cadre de réserve ont pris parti en 1988 contre M. François Mitter-

JACQUES ISNARD.



# Société

**基下海路265-海**250-0 14 74 75 85 1000 1200 120 this statistics for a de company

THE PERSON NAMED IN MA MINER OF THE The state of the s To the section of the section of

Compared to the second

Ben was branders at a second The State of State of

e Roser

America Same a constant The second of Language of the same weedstate the same that he is the same of the same of the

May in highly little at the congrad any heartest can be a And the second s and the second of the second o and the second second second second the state of the state of with the manager

A property of the control of the con gradian de la companya della companya de la companya de la companya della company Break at \$1 at \$4 line and a few or ange Marie W. W. The St. Commerce of the · 現実の基本的 ・ 本外の利用の発生 ・ シャー・

The property of the second

Burn Brand B المائد المحود بالاستانية . 4. April - 1896. - 187 . - 1

Total States A service to the

The second secon many for some form Section of the sectio The second state that the second second second A THERE IS NOT THE A

िल्ल क्षा≡्रिक \$ 1'4',200'es THE PERSON NAMED IN

The second of th · 中華市 28 / 100 · 100 الوالوسط شباعة الأطوا يحالا 10 mm e 10 mm

THE WAY The state of the state of 艾德斯富名 安克拉 计 選集機能が確認 も24 ft 20 gt E THE AND SERVICE Marie Paris Services and the Services S THE WAY THE WAY **१ अभिन्ने क्षा ह**ाउन

ACTION TO THE PROPERTY OF THE enterment dammer til den som and the second second A programme to the second Service of the servic 2026年1日 - 新安村市 Company of the second

erme Arthur → Andrew Andrews Andre Contract a variety of the con-

Control of the second s L'epilogue d'Ouven

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE · water to the same to المهر التهاها بتنها فعد نوريي و The Bar of Margaret The Reserve Arrest

tigen par Tarter bereite der

Restriction Substitution Services The state of the s The second secon 4.1

TÉMOIGNAGE

La mort de Konrad Lorenz

## Un personnage fascinant

rad Lorenz est mort lundi 27 février, à Altenberg (Basse-Autriche), à l'âge de quatre-vingt-cinq aus. Il avait obtenn le prix Nobel de médecine en 1973 - avec son compatriote Karl von Frisch et le Néerlandais Nikoiaas Tinbergen — pour ses recherches éthologiques. (Nos dernières éditions.)

Ma première rencontre avec Konred Lorenz en Westphalie à la fin de l'hiver de 1981 m'avait fait découvrir, au-delà du scientifique aux idées sans cesse renouvelées, un personnage fascinant. Physiquement, il évoquait un patriarche et cultivait peut-être cette image. Mais surtout il semblait baigner dans sa création animale avec une aisance peu souvent observée à l'époque. Le jeune chercheur que j'étais, habitué à considérer l'animal étudié comme un objet à l'opposé des animaux de compagnie, renscientifique de ce modèle.

A l'opposé des relations que les physiologistes peuvent entretenir avec leurs animaux de laboratoire, Konrad Lorenz entretenait, en effet, des liens affectifs avec ses oies, ses choucas, ses chiens et même les poissons de ses aquariums. Sans qu'on puisse l'accuser d'anthropomorphisme, il considérait chacune de ces créatures comme des individus dont l'histoire lui importait.

e Sursis pour le berrage de la e vallée des Camisards ». — Le premier ministre, M. Michel Rocard, a demandé, au ministre de l'agricuiture, M. Henri Nallet, de surseoir à la construction du barrage de la Borie (Gard), qui doit noyer le vallon historique du Mialet sous 20 millions de mètres cubes d'eau. M. Nallet a chargé un expert, M. Jean Périgaud, ingénieur du génie rural, de faire un rapport d'ici au 30 avril. Ce projet de barrage, destiné à l'irrigation de la plaine agricole située entre Nimes et Alès, a rencontré dès l'origine une forte opposition dans les communes

Le médecia autrichien Kon-ad Lorenz est mort landi scientifiques qui suivent le sort 7 février. à Altenhery (Rasse-

l'homme peut souvent s'intégrer dans cet univers. Konrad Lorenz

Ces choses, qui nous paraissent évidentes, ne l'étaient pas avant que Konrad Lorenz ne les impose largement. Même si les théories scientifiques évoluent, cet apport ne peut pas être oublié.

JACQUES LECOMTE directeur de recherches à l'Institut national des recherches agronomiques (INRA).

traduits en français

L'Agression, une histoire natu-relle du mal. Flammarion, 1969.

Essai sur le comportement au mal et humate, Le Seuil, 1970. Les Hult Péchés capitoux de aotre civilisation, Flammarion, 1973.

L'Année de l'oie cendrée, Stock,

cette attitude attentive vis-à vis de l'animal restera. Elle a sans doute plus marqué notre temps qu'on ne le pense. Les animeux de Lorenz nous ont été révélés avec leur per-sonnalité, leurs relations affectives et aussi leur-intégration dans leur Liautra révélation c'est que

était accepté par ses oies cendrées comme plus tard des éthologistes se sont fait accepter par des ions ou des gorilles. Cette attitude de fusion avec la nature devait donc se révéler être un outil de recherche, une voie vers la connaissance.

# Principaux ouvrages

Il parlait avec les manneifères, les oiseaux et les poissons. Flammarion, 1968.

Evolution et Modification du comportement. Payot, 1970.

Tous les chats. marion, 1970.

L'Eurers du miroir. Une histoire naturelle de la counaissance, Flammarion, 1975.

L'Homme dans le fleuve du vivant, Flanmarion, 1981.

#### **JUSTICE**

A Reims

#### Remise en liberté de la boulangère meurtrière **d'un jeune homme**

L'association SOS-Racisme demandé audience au ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, après la remise en liberté de Mª Marie-Joëlle Garnier, la boalangère qui avait tué un jeune homme de vingttrois ans, Ali Rafa, d'une balle dans la tête, le 12 février à Reims.

la tete, le 12 levrier à Remis.

Inculpée d'homocide volontaire
par le juge d'instruction, M. Gérard

Lion, M™ Garnier a été placée sous
contrôle judiciaire, mardi 28 février.

Le parquet dispose de cinq jours
pour faire appel de cette décision,
qualifiée par SOS-Racisme de

unificable propocation :

Deux manifestations réunissant plusieurs centaines de commerçants de la région avaient en lieu à Reims, et le Front national avait aussi orga-nisé, le 23 février, un rassemblement devant la boulangerie pour réclamer la remise en liberté de « la courageuse boulangère ».

Celle-ci et son compagnon, Jacky Toillon, inculpé de détention d'arme de quatrième catégorie (un pistolet automatique), soutiement la thèse de la légitime défense.

Des jeunes étaient venus acheter des croissants. Ils reconnaissent s'être servis dans la vitrine, et cela parce que le commerçant demandait à être payé avant de les servir. Selom eux, les incidents - bris de glace, coups - ont eu lieu après le meurtre et non avant (le Monde du 25 février).

L'avocat de la famille d'Ali Rafa jeune homme né en France dans une famille d'anciens harkis, M° Emmanuel Ludot a, en outre, annoncé son intention de porter plainte pour « atteinte à la mémoire d'un mort » contre le député européen du Front national, Michel Collinot, pour les propos tenus pendant le ras ment devant la boulangerie.

L'avocat de M= Garnier a, de son côté, déclaré mercredi 1º mars, que SOS-Racisme et M. Harlem Désir devenaient « une superchancellerle » ce qui était « inadDevant la cour d'assises du Rhône

# Une passion criminelle pour l'informatique

LYON de notre bureau régional

> Un crime passionnel, Bien qu'aucune trace de rivaité ou de frustration amountuse n'apparai dans le dossier, comment qualifier autrement le crime dont est accusé de s'être rendu coupable, le 15 octobre 1986, Philippe Gom-bert, un étudient en sciences de ving-trois ans, technicien en élec-tronique? Une pession commune, dévorante, exclusive, obsessionnelle unisseit, en effet, le meurtrier — qui comparêt depuis mardi 28 février devent la cour d'assisses du Rhône – et sa victime : celle de l'informatique et des folles spéculations

> ou'elle peut engendrer. Alchimistes des temps modernes, cherchant à transmuer en or la matière grise, les deux hommes se consecraient corps et ârne à la mise au point d'un sys-tèrne de piratege des carres ban-caires qui devait leur permettre d'effectuer un nombre illimité de d'enectier un nombre territé de retreits dans les guichets automati-ques, « La fraude n'était pes mon but premier, c'est per pure satisfac-tion intellectuelle que je voulais per-fectionner le système jusqu'à le ren-che infaillible », affirme Philippe Combet pour enficuer une grie Gombert pour expliquer une « dis-pute » qui, selon lui, finit tragiquement par un incroyable concours de circonstances. Une manière pour ce surdoué de l'ordinateur, qui dès l'âge de treize ans, avait conçu des logiciels commercialisés dans plusieurs pays d'Europe, de démontrer que son geste n'était pas pro-

A défaut d'éclairer complètement un mobile qui demeure confus, l'examen des faits accrédite pour-tant la thèse de la préméditation. Le 15 octobre 1986, Gombert était allé chercher José Pereira, rencontré un an plus tôt au sain d'un club d'informatique - les Infos mania-ques - sur les lieux de son travail pour l'emmener diner au domicile de sa mère à Villeurbanne. Durant le trajet, une vive discussion s'engageait entre eux à propos de l'oppor-

tunité d'expérimenter le procédé pirate sur lequel chacun réfléchissait et fantasmait jour et nuit depuis des mois. Salon l'accusé José Pereira se trouvait dans un état d'excitation anormal et insistait pour « passer à l'acte s.

C'est ∉ pour le calmer » que Gombert aurait introduit deux comprimés d'Halcion — un puissant hypnotique — dans la tourte bour-guignonne réchauffée pour leur reces. L'excitation de son camarade persistant, c'est pour « changer de sujet de conversation » qu'il lui aurait montré le petit revolver acquis quelques jours plus tôt afin de se « protéger des voyous ». C'est « par maladresse » que le coup serait parti, atteignant José Pereira en pieine tête. C'est « par affolement» qu'au lieu d'alerter la police Gombert serait alors parti rter une malie métallique dans un hypermarché. Et c'est pour éloigner de chez sa mère toute trace du drame qu'il aurait ensuite transporté le corps dans un garage souterrain

#### Une querelle ridicale

peu fréquenté où la « malle sen-

glante » ne devait être découverte

que guarante-trois jours plus tard.

Enfin, c'est pour se prouver à luimême qu'il avait raison, que «le motif de la querelle était ridicule et que le système ne marcheit pas » que le meurtrier aurait fait, deux jours plus tard, une tournée des distributeurs automatiques avec la carte bancaire de sa victime. Avant que cette carte piratée ne soit « avalée », Gombert aurait réussi à opérer en deux heures de temps huit retraits de 1 800 F, soit 14 400 F. La felsification qui consistait à occulter la piste magnétique d'enregistrement des retraits avec un morceau de bande vidéo s'avérait donc besucoup plus fiable qu'il ne l'avait pensé. Encore fallait-il disposer d'une carte et en connaître le

Est-ce pour lui extorquer son numéro de code et lui voler sa carte

que Gombert a organisé l'assassinat de son «compagnon de recher-ches»? Si, pour l'accusation, la thèse est tentante, elle correspond mai à la personnalité complexe du

Même s'il rêvait depuis longtemps de monter une entreprise d'informatique, Gombert ne semblait pas obsédé par l'argent. trait pas obsede par l'argente.

« C'est le pari qui m'intéressait, pes
le gain », répète-t-il rissesablement.

De fait, la somme détournée fut
retrouvée presque intacte dans une
cache sommaire. Pourquoi a-t-il dissimulé son acte pendant quaranterise inue ment de tour proportietrois jours avant de tout raconter aux policiers après la découverte du tère, je n'avais pas la force d'avouer face aux parents de ma victime. >

#### La vie en basic

Décrit par les psychiatres comme un garçon d'une intelligence supéneure à la moyenne, dots d'une capacité d'analyse s'exerçant au détriment du sens pratique, Goznbert, chez qui la raison l'emporte largement sur l'émotion, est avent tout un introverti. Il redoutait sans doute d'être dominé par la « personnalité plus forte, plus ironique, plus rayonnante » de José Pereira. « Je lui en voulais de m'avoir obligé à le tuer », confiere-t-il plus tard aux experts qui relèvent là les regrets passionnel ».

issu d'un milieu modeste – un père VRP et une mère employée de benque, — ce brillant becheller qui préparait un DEUG à l'université scientifique de Lyon reconnaît n'avoir jamais eu ni ami ni copain. S'il avait un temps pratiqué la danse de compétition - tango et cha-cha-cha - qui lui avait permis de rencontrer une jeune femme employée à la sécurité sociale pour partager sa vie, son vrai bonheur, il le trouvait dans les chiffres, les symboles, la programmation. A force de s'exprimer en basic, Phi-lippe Gombert avait fini par fonctionner comme un ordinateur

ROBERT BELLERET.

## MÉDECINE

### Le ministère de la santé va augmenter le nombre des centres agréés de fécondation « in vitro »

Le meurtre, première cause de mortalité

Nourrissons en péril aux Etats-Unis

divers, 11 % ont été étouffés ou étranglés, 5 % tués par des après 23 heures. — (AFP.)

Le nombre des centres agréés de tants des spécialités médicales et on *in vido,* qui vi fixé à soixante-quatorze par le ministre de la santé, doit être prochainement augmenté. Cette aug-mentation correspond aux revendi-cations formulées depuis quelques semaines, de manière souvent vive, par les responsables de groupe d'études de la fécondation in vitro en France (GEFF), qui réunit la grande majorité des spécialistes, médecins et biologistes, des techni-ques de procréation médicalement assistée (PMA) (le Monde du

3 février). La Commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction examinera, jeudi 2 mars, une série de contentieux soulevés après la décision ministérielle de n'accorder des autorisations que pour soixante-quatorze centres.

Mais, l'augmentation ne répondra
nullement à l'attente de ceux qui
estiment soit qu'aucune restriction
de l'activité médicale n'est nécesde l'activité medicale n'est neces-saire dans ce domaine, soit que la grande majorité des équipes dési-reuses de mettre en œuvre les tech-niques de procréation médicalement assistée (plus de deux cents dossiers avaient été déposés au ministère) devraient être agréées.

Le chiffre initialement retenu était fondé à la fois sur un indice fixé par arrêté ministériel et sur le travail d'une commission nationale

Selon une étude publiée dans

la Revue américaine de santé

publique par une équipe de l'uni-versité Johns Hopkins de Balti-

more (Maryland), le meurtre est devenu aux Etats-Unis la pre-

mière cause de mortalité chez les

nourrissons. Les chercheurs, qui se sont déclarés abasourdia per

ce résultat, ont relevé qu'entre

1980 et 1985, 1250 bébés de moins d'un an ont été tués aux

Etets-Unis. Le taux d'homicides pour cette classe d'êge est de

5,68 pour 100 000, soit un peu plus que le taux de mortalité par

accidents de la route. 40 % des

nourrissons sont décédés à la

suite de mauvais traitements

Cette procédure, établie à la fin de 1987 par M. Michèle Barzach et poursuivie depuis par M. Claude Evin, était absolument nécessaire pour prévenir les dérives - éthiques et économiques - inhérentes aux activités des PMA.

# les gynécologues obstétriciens

En dépit de sa nécessité et de la rigueur du travail de la Commis nationale, la décision ministérielle avait vivement inquiété les spécialistes, beaucoup voyant là une limi tation trop restrictive de leur activité et — pour les établissements privés concernés — une perte notable et définitive d'une source de pro-

On indique au ministère de la santé que l'on étudie actuellement de quelle manière des rapproche-ments entre établissements hospita-liers pourraient être réalisés et comment les gynécologues obstétriciens pourraient être associés à l'activité des centres agréés afin qu'il n'y ait pas – par le biais de cette aumgen-tation – des coupures entre les médecins spécialistes et leurs patientes souffrant de stérilité.

armes à feu, 3 % noyés et autant

D'autre pert, cette étude fait apparaître que le taux de suicide

des enfants de dix à quatorze ans a doublé entre 1980

et 1985. Il atteint 1,6 pour

100 000, essentiellement par balles ou pendaison.

Washington est la ville la plus

e meuritière » des Etats-Unis :
les nomicides y sont la ceuse
principale de mortalité infantile
jusqu'à l'âge de quatorze ans. La
capitale fédérale est devenue,
l'an demier, la ville des Etats-

Unis où le taux de meurtre par

habitant est le plus élevé. A tel point que son conseil municipal a décidé d'interdire les rassemble-

Contrairement aux autre médecins hospitaliers

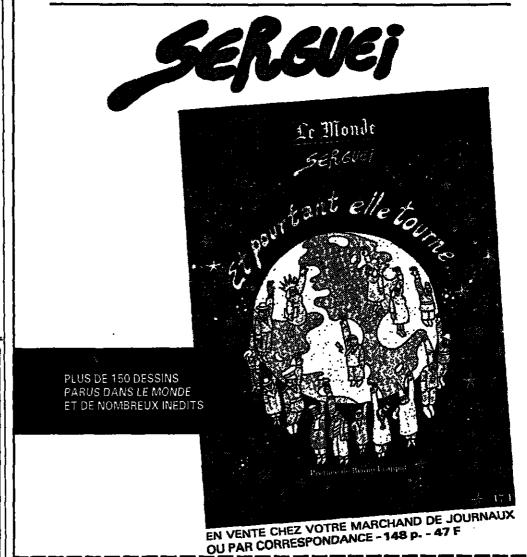
#### Les internes maintiennent leur préavis de grève

Comme prévu, la coordination des syndicats de médecins, de biolo-gistes et de pharmaciens des hôpitaux publics, a décidé mardi 28 février de lever son préavis de grève pour le 9 mars. De même que l'Intersyndicale nationale des méde-cins hospitaliers, la coordination devait signer mercredi le mars le protocole d'accord proposé par le ministre de la santé, M. Claude

Pour l'instant seuls les internes ont donc maintenn leur préavis de grève pour les 8 et 9 mars. Ils réclament tonjours une revalorisation substantielle du tarif des gardes, la parution d'un texte législatif sur l'obtention du diplôme de spécialiste et la création de postes d'assistants-spécialistes dans les hôpitaux généraux, de manière à pourvoir en partie les 2 700 postes actuel vacants.



13 G. PASSAGE DAUPHINE 75006 PARIS TELEPHONE 43-25-81-40



RANCE (fira	is de port inc X52 F =	ius)
TRANGER	DOM-TOM (	frais de port i
bre ex. :	×57 F =	
-	ومعمداسات م	à materiale à

7, rue des Italians 75009 Paris (France)

Le Monde

<u> </u>

**BON DE COMMANDE SERGUEI** 

## Les aveux d'Alain Thomasson ou les bons effets de la prison britannique

BORDEAUX

de notre correspondante

Quatorze ans après son crime, Alain Thomasson, quarante-quatre ans, a company, les 27 et 28 février, devant la cour d'assiss de la Gironde. « Taulard professionnel », selon sa propre expression, Thomasson, qui a passé vingt-quatre ans de sa via en prison, est accusé du meurtre d'un policier et d'avoir tenté d'en tuer un second au cours d'une fusillade, le 16 mai 1975 à Villenave-d'Ornon, dans la banlieue de Bordeaux. Juequ'alors l'inculpé avait nié les faits. Il est passé aux aveux lors de la pre-mière audience, expliquent son « reviremment brutal » par le souci d'éviter à d'autres « l'engre-nage fatal qui conduit de la délin-

Le 3 mai 1975, un postier bordelais alertait la police. D'un colis endommagé s'échappait 17250 F en billets de banque. L'argent provenait d'une attaque main armée commise le 25 avril 1975 à Clermont-Ferrand. La piste conduisait à Alain Thomas-

La 16 mai 1975, trois policiers, les inspecteurs Pierre Pabot et Jacky Boitaud et le sousbrigadier Gilbert Peyre, venaient en 4L arrêter Thomesson, près du domicile de sa sœur, à Villenave-d'Ornon, ils l'interpellaient en compagnie de son neveu Serge Dejean. Les choses parais-saient se passer si tranquillement que les policiers négligealent de

Sur la Côte d'Azur

Un professeur

et un ancien légionnaire

inculpés après

les attentats racistes

Les policiers du groupe criminel

de la police judiciaire de Nice chargés de l'enquête sur les cinq

sur la Côte d'Azur, notamment

contre des foyers d'immigrés, vien-

nent d'arrêter deux autres personnes

appartenant au groupe tenn pour

responsable de ces attentats. Il s'agit

de Bernard Sablong, cinquante ans,

professeur d'allemand au lycée

Reau-Site à Nice, et de Jean-Pierre

Nauvel, quarante-trois ans, ancies

légionnaire, demeurant à Saint-

leur engagement raciste de longue date et présentés comme les « idéo-

logues » du groupe extrémiste, ont

été inculpés respectivement d'

- incitation à la haine raciale et

provocation à des actes qualifiés de

crimes ou délits » et d' « association

de malfaiteurs ». Ils ont été écronés.

enquêtours out découvert des explo

sifs de même nature que ceux uti-

lisés lors des attentats de décembre

dernier. En 1984, il avait été inter-

Bernard Sablong a été arrêté,

Trois autres personnes ont déjà

MICHEL VIVÈS,

été inculpées et écronées pour la

même affaire ( *le Monde* du

· Arrêt de l'exécution provi

soire de la condamnation de SOS-Médecins à Rennes. — La cour d'appel de Rennes e arrêté, mardi 28 février, l'exécution provisoire du

jugement du tribusal de grande ins-tance qui avait condamné, le 9 janvier l'association SOS-Médecins à casser

out acte de publicité par autocollants cartes et application du sigle et de gyrophares sur des voltures (le Monde du 12 janvier).

• L'affaire des huissiers de

Lyon : mise en liberté de M. Cha-

veyriat. - Bernard Chaveyriat,

inculpé de détention d'armes par

M. Jacques Harny, doyen des juges

d'instruction de Lyon, a été remis en

liberté sous contrôle judiciaire mardi

28 février, après une dizaine de jours

de détention. Directeur de l'agence

du Crédit agricole de Meyzieux

(Rhône), Bernard Chaveyrist avait

reconnu avoir reçu, il y a plusieurs

mois, d'Hervé Petitjean, l'un des huissiers inculpés à Lyon, deux

annes de poing qu'il avait ietées

dans la Saone lorsque les officiers

ministériels en cause, qui sont tou-

lusdi 27 février, dans le bureau du censeur du lycée Beau-Site où il

pellé pour des faits comparables.

avait été convoqué.

Chez Jean-Pierre Nauvel les

Les deux hommes, comus pour

de notre correspondant

vérifier le contenu d'une petite sacoche que portait Thomasson. On s'entassalt à cinq dans la 4L des policiers. Direction : le comsariat central de Bordeaux. Soudain, Thomasson sortait un nistriot de sa secoche : « A orésent, c'est moi qui commande. Arrêtez-vous ! » L'inspecteur Pabot sautait en marche, suivi du neveu de Thomasson. Mais, dans Le sous-brigadier Gilbert Peyre frait tué, l'inspecteur Boitaud blessé et Thomasson s'enfuyait.

Il devait se réfugier en Grande-Bretagne sous le faux nom d'Albert Messaer.

#### Une dérive dans la délinouance

Le 29 juillet 1975, en exécutional, il est arrêté à Londres. La France n'obtient son extradition qu'en mars 1983, data à laquelle commence l'instruction de l'affaire bordelaise, qui ne sera close qu'en mars 1987. Le président de la cour d'assises de la Gironde, M. Jean-Louis Casta-gnède, entendait justifier par cet « historique » détaillé les quatorze années écoulées entre la fusillade de Villenave-d'Ornon et la comparution de cet accusé tant

Pendant toute l'instruction Thomasson a nié sa culpabilité. Il n'a pas voulu se prêter à une reconstitution. Il a refusé toute expertise psychiatrique.

choisi, devant les assises, d'opé-rer un revirement total, de tout avouer pour, a-t-il expliqué. contribuer à la prévention de la délinquance et de la criminalité. « Je puis être utile en expliquent comment j'ai pu en arriver à ces actes-là pour éviter, ne serait-ce qu'à un jeune, de finit sur ce banc Prolixe, Alain Thomasson a donc décrit sa « dérive dans la

délinquence », son itinéraire de fils d'ouvrier sans histoire, de « jeune qui voulait vivre sa vie » transformé par dix ans de taule en haine, qui ne respectait rien, même pas un feu rouge ». Il met d'ailleurs sur le compte du sys-tème carcéral français cette chute vers la criminalité. En revanche, la découverte du système judicieire et cercéral britannique serait, selon kui, à l'origine de son amendement. Il en vante d'ailleurs à tout propos l'e humanité » en l'opposant au système français. Cela a provoqué un agacement parmi les magistrats de la cour. « C'est en Angleterre que j'ai compris que l'acte de Bordeaux était un grand drame. Il y a eu mort d'homme. J'en suis l'auteur mais je ne suis pas un tuaur », a convaincre le jury qu'il n'avait tiré que pour protéger sa fuite et sans l'intention de tuer. Mais la cour ne l'a pas suivi. Alain Thomasson a été condamné, le 28 février, à la

réclusion perpétuelle à perpétuité. GINETTE DE MATHA.

#### Selon la cour d'appel de Paris

### L'arc est un « instrument de chasse prohibé »

Créé en 1985 dans le but de pro-mouvoir la chasse à l'arc, le Bow Hunting Club a été dissous, lundi 27 février, par un arrêt de la première chambre de la cour d'appel de Paris est illicite, car l'arc scrait une arme de

C'est la Ligue française des droits de l'animal, qui avait à l'origine saisi le tribunal civil de Paris en lui demandant d'ordonner la dissolution du Bow Hunting Club. Par un jugement rendu le 7 avril 1987, les magistrats de pre-mière instance l'avaient déboutée, estimant que l'association en cause ne vait aucun but contraire à la

La Ligne demanderesse avait intereté appel. Devant la cour, elle avait ment soutenu que la locution de « chasse à tir » figurant parmi les modes de chasse autorisés par l'artide 373 du code rural ne pouvait concerner que les armes à feu.

De son côté, le Row Hunting Club avait plaidé qu'ancua texte n'interdi-sait précisément la chasse à Pooline sportive techniquement difficile, beaucoup moins dévastatrice de mise à mort du gibier ». En outre, son avocat avait rappelé les attendes du tribunal selon lesquels l'association « n'avalt pas incité ses membres à chasser dans des conditions ayant

#### Mort accidentelle du consul de France à Francfort

M. Jacques Simon, consul général de France à Francfort, a trouvé la mort, mardi 28 février, dans un accident de la route survenu dans la région de Trèves.

[Né en 1930, ancien élève de l'ENA, [Né en 1930, ancien cieve de l'alva, Jacques Simon avait été en poste auprès du Saint-Siège (1970-1973), à Bruxelles (1973-1976), puis à Rome comme consul général (1976-1981). Il était consul à Francfort depuis septem-

(Publicité)

### STAGES RADIO

De courte durée, cet enseignement d'expression orale et de formation aux techniques radiophoniques devenir speaker, réalisateur ou ani-mateur, mais aussi à celles qui désirent apprendre à s'exprimer avec plus d'aisance et d'assurance dans la vie quotidienne et professionnelle. Deux stages intensifs de 5 jours à raison de 7 heures par jour auront lieu du 20 au 24 mars 1989 inclus et du 24 au 28 avril 1989 inclus

Renseignements et inscriptions : ARAC, 3, rue Mont-Louis 75011 PARIS. - Tél.: 43-70-54-48.

provoqué des poursuites pénales et ne causait aucun trouble à l'ordre public lorsqu'elle participe, avec la Fédération française des associations de chasseurs à l'arc et en relation avec les

La cour, présidée par Mª Suzame Martzloff, n'a pas suivi cette argumentation puisqu'elle se borne à rap-peler les termes de l'article 9 de l'arrêté du 1º août 1986 qui dispose «L'emploi d'engins, tels que pièges, cages, filets, lacets, hameçons, gluaux, nasses et tout autre moyen ayant pour but d'effectuer la capture ou la destruction du gibier est interdit, sauf dans les cas autorisés par le ministre chargé de la chasse, pour la chasse des oiseaux de passage ainsi que la destruction des animaux nuisibles et par le commissaire de la Républiqu en cas de capture du gibier en vue du

Sans donner d'explications supplémentaires à leur interprétation de cet arrêté, les magistrats en déduisent que « l'arc est nécessairement un moyen d'effectuer la destruction du gibier que le texte susvisé proscrit en général et av'il n'est mentionné dans aucun des cas d'exception à cette interdic tion. Il en résulte, sans avoir à recher cher si étymologiquement ou juridi-quement la chasse à l'arc est une chasse à tir au sens de l'article 373 du code rural, que l'arc est, selon l'arrèté cation de ce texte, un ins trument de chasse prohibé ».

MAURICE PEYROT.

#### **SCIENCES** M. Guy Paillotin nommé administrateur général adjoint du CEA

M. Guy Paillotin, ingénieur géné ral du corps des Mines, est nommé administrateur général adjoint du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à compter du la mars. Ce poste, qui n'était plus pourvu depuis six ans, avait été tenu de 1982 à 1983 par M. Gérard Renon, nommé

par la suite administrateur général

du CEA jusqu'en 1986 et

aujourd'hui secrétaire d'Etat chargé

de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs. Né le 1<sup>st</sup> novembre 1940 à Paris, M. Guy Paillotin est ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines de Paris. Chel du service de biophysique su CEA de 1976 à 1982, il fut, de 1982 à 1983, secrétaire général des programmes mobilisateurs au ministère de le melantelle. grammes moonsaiteurs au ministère de la recherche. De retour pendant un an au CEA en tant que chef du départe-ment de biologie, chargé du secteur de la recherche fondamentale, il était depuis juillet 1984 directeur général adjoint de l'Institut national de recher-ches agronomiques (INRA).]

# Communication

Confronté à un déficit de 3 millions de francs

# « Politis » en cessation de paiement

L'hebdomadaire *Politis* est en cessation de cenent. Son passif est de 3 millions de francs. Il appartient maintenant au tribenal de commerce de Paris de désigner un administrateur judiciaire de Paris de designer au auministrateur jusiceure qui examinera les propositions de reprise qui pourraient lui être présentées. Le joursal, lancé en janvier 1988 par Bernard Langlois, ancien animateur du magazine « Résistances » (Auteune 2), et par plusieurs autres journalistes venus des différents courants politiques de la gauche, diffusait 16 000 exemplaires, dout plus de la moitié par abounement. Politis, qui avait pu naître grâce à 6 500 actiounaires qui avaient souscrit 4 millions de francs de capital, avait été récemment autorisé

par la Commission des opérations de Bourse (COB) à lancer une angmentation de capital. Mais la banque destinée à jouer le rôle de relais avant cette nouvelle souscription a refusé un crédit à l'hebdomadaire.

Réalisé par une trentaine de salariés, dout une douzaine de journalistes permanents, le journal n'a jamais eu les moyens de se faire constaitre et de faire progresser ses recettes publicitaires. La grève des PTT l'automne dernier ainsi que le départ de dix journalistes en conflit avec la direction du titre (le Monde du 17 décembre 1988) ont aggravé ses difficultés, en dépit du lance d'une nouvelle formule.

#### **POINT DE VUE**

# On ne prête qu'aux riches

par Bernard Langlois

OUR la première fois depuis le 21 janvier 1988, *Politis ne* sera pas, ce vendredi, à son lecteurs. Après un an, un mois, et une semaine d'existence, Politis n'est plus. Ce avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

Un vieux sketch de Robert Lamoureux me trotte dans la tête: «Le deuxième jour, le troisième, le cinquième jour, le cenerd était toujours vivant... » Notre canard (ou plutôt celui des six mille cinq cents actionnaires qui l'avaient voulu avec nous) a toulours vécu dans une pauvreté spartiate. Chaque fin de mois, à l'heure des échéances, nous nous demandions si nous allions « passer ». Nous « passions », grâce une fois à telle avance des NMPP, une autre à quelque publicité payée d'avance ou encore à un rembo ment de TVA qui tombait à pic... Pendant cinculante-custre semaines les fournisseurs ont été payés, les salaires veraés. Dure vie d'un petit journal d'opinion sans trésorerie, sans ligne de crédit, sans le moindre découvert bancaire autorisé : nous imaginions, naîts, que le métier de banquier consistait à prêter de l'arcent, et des seulement à en prendre ; à aider une jeune entreprise à s'installer, à trouver sa place sur un marché. Nous savons aujourd'hui ce qu'a de profond la sagesse popu-

En octobre demier, le journal faisait son lifting. Nouvelle maquette, plus liaible, plus aérée. Pagination plus abondante, permettant une couverture plus complète de l'actualité, une plus grande diversité de sujets. Effort de promotion, car il ne suffit pas de s'arnéliorer, encore faut-il le faire savoir. La grève des PTT torpille la campagne d'abonnements. Echec. Nos actionnaires, la 19 novembre, nous autorisent à lancer un nouve annel à l'épargne publique pour reconstituer nos réserves. Comme la première fois, il faut l'autorisation de la COB. Démarche compliquée qui prendra plusieurs semaines. Le 21 février, enfin, le visa est accordé. Encore faut-il pouvoir « tenir » iusou'à la clôture de la souscription. qui prendra plusieurs mois. Du moins, avec cette perspective ouverte doit-il être possible d'obtenie un prêt-relais gagé sur les résultats de cette souscription que l'attache-

sager avec confiance. Le 27 février au matin, le canard était toujours vivant. A 15 heures, un coup de fusil mieux ajusté que les autres aveit raison du volatile : la réponse du banquier avec lequel nous négocions était négative. Avec le boniour de Proudhon, dont le buste ome le half de cette grande banque Rien de bien nouveau sous le soleil

ment de nos lecteurs permet d'envi-

#### « Le Nouvel Observateur » se sépare d'une vingtaine de messageries roses

Le Nouvel Observateur a décidé de separer d'une vingraine de messagenes roses hébergées sur son centre serveur télématique. Il s'agit de services réalisés et commercias par d'autres éditeurs mais qui utilisaient les supports techniques du groupe de M. Claude Perdriel. Scion la direction du Nouvel Observateur, la décision n'a pas été prise nour des raisons écono pour des raisons économiques (ces services rapportaient entre 150 000 et 200 000 F par mois) ni pour des raison «morales» mais parce que l'évolution des messageries « n'était pas conforme à l'atmosphère géné-rale des louvagers du contrare. rale des journaux du groupe ». Le Nouvel Observateur entend

rets - des services plus orientés vers la communication professionnelle et l'information spécialisée ». Il faut cependant remarquer que ce recenrage épargne les deux messageries roses Jane et Aline, directement créées et exploitées par le Nouvel Observateur. « Il s'agit de produits que l'on surveille et dans lesquels on peut maintenir un certain décorum », souligne-t-on à la direction du groupe de presse.

depuis Lammenais. Contents de savoir que M. Carignon a disposé de 13 millions pour ses seuls journaux municipaux. Tous ensemble, nos actionnaires auront dépensé 4 millions. Nous pensons ne pas avoir à rougir de l'usage qui en a été fait : un an d'existence d'un journal engagé mais libre, pauvre et fier.

L'aventure se termine donc. Mais nous ne renonçons pas. Huit mille cinq cents abonnés, autant d'acheteurs fidèles, ce n'est pas suffis ce n'est pas rien. Une équipe soudée,

qui a appris su fil des mois construire sa cohérence, à forger son identité, ce n'est pas rien. Avis à d'éventuels « repreneurs » : nous sommes ouverts à toutes solutions qui respectaraient ce que nous avons voulu être. Un lieu de rencontres et de débats au carrefour des gauchs un outil d'information et de réflexion pour tous ceux qui ne se résignent pas au désordre du monde. Nous demeurons persuadés que ce journallà doit trouver sa place et rencontre son public, pour peu œu'on kui er

#### Avant les municipales

## Le câble, partout!

Vite, vite, des images ! Depuis septembre, pas de mois, pratiment pas de semaine, sans nauguration d'un nouveau réseau câblé de télédistribution. Et de Marseille à Bordeaux, de Brest à Villeurbanne, de Roubaix-Tourcoing à Versailles, le rythme s'accéière à l'approche des municipales, comme si les maires ne savaient plus où donner du câble.

Même les villes moyennes, de Măme les vales moyemes, ce Villefranche-sur-Saône à Epinay-sur-Orge, veillent au grain : comme les piscines dans les années 70, les réseaux câblés sont à la fois symbole de moder-nité, source éventuelle d'emplois de beaux discours pour l'édificades

électeurstéléspectateurs. Pourquoi s'en priver? Surtout si cela ne coûte rien, France Télécom ou les opérateurs privés prenant en général

Vues de loin, ces inaugurations semblent donc des événe-ments répétitifs à usage de campagne électorale. Pourtant, de site en site, des innovations apparaissent, des inflexions qui dessinent concrètement les nouelles orientations de la politique du câble. Car tous les actr ont intérêt au changement.

Du côté de l'administration, France Télécom veut alléger le fardeau de ses investis: et engranger des abonnés pour les rentabiliser. Les opérateurs ont besoin de clients pour amor-tir leurs chaînes thématiques. Quant aux élus locaux, même si leur risque n'est pas financier, ils sevent qu'un fiesco ne leur serait

# Logements collectifs

Ainsi, à Evry (Essonne), les élus ont accepté de payer à France Télécom une avance remboursable pour obtenir en échange que le réseau soit étendu et démans directement avec dix-huit chaînes de télévision, et pas seulement avec les quinze chaînes prévues dans les contrats standards. Un geste qui ravit l'administration, mais

poche, ou out veulent en tout cas obtenir des contreparties, comme la possibilité de contrôle d'accès, et donc de mise en COUVre de services pavants diver-

Un peu partout ailleurs, de Nice à Massy, de Tours au Mans et bien sûr à Angers, ville pion-nière en la matière (le Monde daté 18-19 décembre 1988), le câblage des logements collect tions. L'idée générale est d'offrie plusieurs niveaux de services dont le premier – quelques coût inférieur à 20 F par foyer et par mois, et donc intégrable dans les charges par les gestionnaires d'HLM, dont beaucoup doivent de toute facon rénover leurs antennes collectives.

Une telle solution a l'aventage d'élargir la base des abonnés et de prandra de vitasse des systèmes concuments comme les antennes collectives de satelaccords entre constructeurs et opérateurs, qui sont toujours en négociation dans les villes du cian câble.

Cette tendance générale à la baisse des prix d'abonnement est plus facile à mettre en œuvre trise d'ouvrage privée : qu'il s'agisse du futur réseau de Strasbourg, confié i Communication-Développement des réseaux construits per Cité-câble à Villefranche-sur-Saône et dans d'autres petites communes, ou même des préfigurations de Charenton et du Kramlin-Bicêtre ouvertes par la Générale des eaux - Téléservice, tous visent un abonnement à moins de

100 francs par mois et par foyer. La multiplication de telles expériences a l'avantage d'assoupir les procédures rigides des démarrages du câble. Maia elle aboutira inéluctablement à des disparités dans des communes voisines. Un problè qu'aux prochaines municip

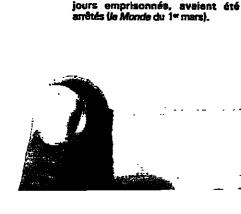
• Grève de la rédaction à Paris-Normandia. - La quotidien du groupe Hersant Paris-Normandia. édité à Rouen, n'a pas paru mercredi matin 1" mars en raison d'une grève déclenchée par les journalistes qui protestent contre la nomination d'une nouvelle rédactrice en chef, M= Marie-Christine Georges, actuellement rédactrice en chef adjointe au quotidien la Haute-Marne libérée, Au 28 février, la rédaction, qui compte 92 journalistes, a voté la grève par 30 voix pour, 18 contra et une abstention. La rédaction de Paris-Normandie « s'étonne et s'inquiète de ce choix du PDG, d'autent qu'une solution interne se dégageait naturellement après sept mois d'intérim assurés à la satisfaction générale par

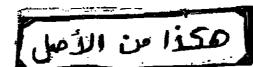
(Corresp.) Service public et publicité : précision. ~ A la suite de l'article du Monde du 25 février intitulé «La thèse dissidente d'un service public sans publicité», dans lequel nous évoquions la demande expresse de

un rédacteur en chef adjoint ». -

M<sup>ne</sup> Catherine Tasca que soient auditionnés les auteurs d'une proposition sur le financement du service public, M. François Giquel, président du groupe de travail numéro 2 sur l'avenir de l'audiovisuel public, nous écrit : « Je tiens à vous préciser de la façon la plua formalla que c'est la commission elle-même qui, dès le début de ses traveux en décembre, a décidé d'entendre des représentants de la thèse que vous évoquez — ce qui fut fait plus tard que prévu initialement, pour des raisons indépendantes de note volonté. »

Ic Monde **DES LIVRES** 





les de l'actions de france

essation de paiement

the management from Management

Avant les municipales

Le câble, partout!

新**可能的の**子**で**をいる。 アルルギョー・アンドウェ では1950年。 「**通知 Mana** (Artist Artist Artist

The property of the second of

a as services as

. . . . . . . . . . 1.3 72

and and the state of the state

Am 2 ge . m. in a raue 256 100

14 31 35 E 1 1774 6

· Higher · Louis Louis Louis A Add · paudo Louis A · Louis A Add E

ARTHUR COURSE CONTRA

Galla fa Line greibada

10-490 ST 1 15574 6

480 year & 10 t 12' 07' 25'

36 3 6 .21 -1 mara 1 0

ing the state of the state of the

Apr. 484 1 1 1 1 4 29 1.张安全 1.00至7.00年 2.04B

40 4 5 E 22 4 H 22 - 25

Construction of the Construction 

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Cleaning was a come and the harmon

4 4 4 4 15

-

....

e qu'aux riches

the first and the second of th

Minimum Ber Ber Treef biede entarte ber politica par une resultativa de saleja de la secución de la secuci

the brokes and secretary of some second seco proc des proporteurs are secure production production of the procession of control and to the procession of the control and to the procession of the control and to the procession of the control and to the control and the c

the same differences for their to have

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Avant la sortie du film de Terry Gilliam

# Le magicien de Munchausen

Il y a eu la version ancestrale de Méliès, puis celle commandée par Goebbels pendant la guerre, puis d'autres encore, tchèque ou française. Le baron de Munchausen. authentique héros utopique, a inspiré bien des textes et bien des films. Celui de Terry Gilliam, cofondateur des Monty Python et auteur de l'inoubliable Brazil, sort en France le 8 mars. C'est une fête pour les yeux, orchestrée par un artisan de génie, le décorateur Dante

OMPTUEUX. D'une inspiration visuelle à conper le souffle. Il est trop tôt pour rendre compte du nouveau film de Terry Gilliam, les Aventures du baron de Munchausen, qui sort en France le 8 mars. Mais on peut déjà, les yeux éberlués par un mælström d'images baroques et surnaturelles, drôlatiques et référentielles, saluer l'artisan de cette réussite plastique exceptionnelle, le décorateur Dante Ferretti.

Ferretti.

Cet homme à la rondeur modeste est un visionnaire, que protège un physique trompeur de fonctionnaire. Son père était fabricant de meubles : odeur du bois, amour de l'« artisanat noble -... Plus tard con allait danser à la Maison des mutilés, marbres rouges, colonnes, travertin. - La « fascistitude » du décor le marque à jamais.

Son métier? Traduire en trois dimensions les rêves les plus per-sonnels et les plus violents de créateurs tela que Pasolini, Ferreri, Fellini... Il a bâti Salo et la Rêve de singe, Et aussi pour Jean-Jacques Annand le labyrinthe piranésien du Nom de la rose.

Il raconte à la première personne une aventure pleine de bruit et de frayeurs, de dollars et de bonheurs, l'aventure du baron de Munchausen...

« Pour moi tout a commencé comme un jeu. Après Ginger et Fred, mon cinquième film avec Fellini, une sorte de lassitude nous a saisis, comme il arrive dans les mariages les plus heureux. Peutêtre avions-nous besoin d'une séparation... Je décide donc de ne pas faire Intervista, qui démarte sans moi. Bien sûr, on m'assaille de questions plus ou moins bien intentionnées : « Tu ne travailles plus avec Federico? Tu as des

projets? Lesquels? » Des pro- malins: « Moi, j'al une idée plus qui me cache, qui ne veux rien tourné ailleurs, en Espagne, à jets, j'en avais. Rien de sûr. Pour folle que la tienne! » « Oui, mais montrer de ce que je fais, j'avais Almeria, où la couleur du sable mol, mon idée, elle est si belle me débarrasser des curieux, j'ai me debarrasser des curioux, j'ai alors inventé une réponse, la plus improbable possible: « Je suis engugé sur le prochain film de Terry Gilliam, je ne peux en dire plus, » Et pour cause... J'avais dit Gilliam comme j'aurais dit Kubrick, deux réalisateurs que l'admire. que tu ne pourrais même pas en avoir une pareille! » Nous faisions assaut d'imagination, mais aussi de citations - qui devraient s'intégrer à l'action un peu comme des gags, des souvenirs qui se mélangent. Ainsi, dans Munchausen, peut-on « repérer » Méliès, Gustave Doré bien sûr,

» A quelque temps de là — on peut voir dans l'affaire un petit rien de cabalistique, — le télé-phone me réveille en pleine auit. mais aussi Botticelli et Chirico, et Magritte, Pinocchio, les illustra-

et une telle fièvre, que j'avais couvert les murs d'énormes dessins. Il campement des Turcs, le théâtre sortant des décombres, les vaisseaux volants, l'intérieur de la baleine, et la Lune. Surtout la



C'était le producteur allemand Thomas Schuhly, que j'avais coma sur le Nom de la rose, qui m'annonçait que Terry Gilliam Cité des semmes, le paquebot de avait l'intention de tourner les E la nave va et le New-York de Aventures du baron de Munchauavait l'intention de tourner les sen en Italie, et qu'il voulait me

> Un peu plus grand que nature

» C'est comme ca « ie če filmi un pen plus grand que nature est né, dans une totale intimité. Terry m'a donné un synopsis d'une trentaine de pages, un « story board » dessiné. Et nous nous sommes mis à parler. Terry m'a d'abord tendu une petite clé, Gustave Doré, l'illustrateur inspiré de la traduc-tion de Munchausen par Théophile Gautier. Mais il en fallait un seau énorme pour entrer tout à fait dans le sujet.

» Nous étions, Terry et moi, comme deux enfants qui font les

vieux films de corsaires, l'Ile au trésor, les Révoltés du Bounty ...
Lorsque Terry est reparti, il ne

m'a laisé que quelques semaines pour traduire nos conversations sur le papier. Ma mission était déià intimidante : mes esquisses étaient destinées à convaincre de la qualité du projet les produceurs américains... Je me suis mis à faire des recherches, mais sans me fixer des bornes historiqu archéologiques. Mon inspiration naissait du rêve, de la fantaisie, de la vision d'un objet, d'un instru-

ment de musique...

> Des volutes d'un violon est née la forme du lit de la reine de la Lune, ce devait d'ailleurs être un lit musical qui se serait mis à chanter lorsque le roi et la reine feraient l'amour...

 Un mois plus tard, Terry est revenu à Cinecittà. Il a été surpris. Moi qui suis toujours tenaillé par un complexe de culpabilité.

pour développer le projet. Mais lorsque nous avons commencé les prévisions budgétaires, on s'est aperçu que la seule construction de la ville s'élèverait à 6 milliards de lires (30 millions de francs). Consternation, Soudain une petite lampe s'allume dans ma tête. Je me souviens d'un repérage que j'avais fait des années plus tôt

pour un film de Sidney Lumet qui s'est iamais tourné : *No p*a ran Belcite, un village près de Saragosse, où les combats de la guerre d'Espagne ont fait rage. Un village magnifique avec des vestiges médiévaux, des maisons Renaissance mais entièrement en ruines. Et jamais reconstruit pour servir de témoignage sur les horreurs de la guerre civile... La

voilà, ma ville assiégée... » Il suffisait – façon de parler - de rebâtir des murs d'enceinte, une tour, des bricoles d'importance! Le contre-champ a été

montrer de ce que je fais, j'avais
été saisi par un tel enthousiasme

Almeria, où la couleur du sable
me convenait... Et d'importer ensuite ce sable à Cinecittà pour les scènes de plage!

 C'est alors que le rêve gigantesque a failli tourner au cauchemar. Coca-Cola a vendu la Columbia et David Puttnam, qui était très attaché à Munchausen, a dû l'abandonner. Les nouveaux dirigeants du studio étaient beaucoup moins chauds. Pour des raisons subjectives, mais également... objectives. Les bruits les plus fous couraient. Non seulement le budget initial de 25 millions de dollars (dont 8 millions environ pour les décors) ne serait pas respecté, mais il allait atteindre le double... Articles incendiaires dans la presse américaine : on parlait, ni plus ni moins, de changer de metteur en scène.

» Il était évident qu'il aurait fallu alors changer également de décorateur. Une entreprise aussi folle que Munchausen ne pouvait être mise entre les mains d'un homme raisonnable, d'un « film maker » ordinaire. Terry Gilliam a sa folie propre. C'est un fou en liberté. Avec une formidable santé mentale.

> Soixante-sept décors

 Ii me rappelle beaucoup Federico Fellini. Comme lui, il fait des caricatures, il dessine. Il est rompu à la technique du cartoon. De là provient la vivacité de son récit et la vélocité de son montage. Un montage névrotique! Le reflet de sa façon de penser, de voir, d'être, de ressentir le

 Avec Fellini, c'est différent, bien sûr. Avec Fellini, je suis différent. Je suis un bon profession-nel à son service. Avec devoir de raconter son monde à lui. Qui mieux que lui peut connaître la forme du lit où il couchait avec la petite femme de chambre lorsqu'il avait seize ans, à Rimini? Si je prends quelque liberté, il me dit : « Ton lit est bien, mais ça n'est pas le mien. était en pitchpin, avec la commode assortie, et une petite boîte ronde sur la commode pleine de bonbons acidulés... »

 Mais si le travail avec Gilliam a été heureux, gratifiant, il faut quand même avouer que je n'étais pas sûr d'arriver vivant à la fin du film! Il faut savoir que chaque décor - il y en a eu soixante-sept - impliquait jusqu'à trois cents personnes, menuisiers, staffeurs, peintres, sculpteurs, machinistes. Par exemple le salon de Vénus,



comme les jardins de Tivoli, avec ses lampadaires de cinq mètres de hant, a demandé deux mois et demi de préparation. On n'y a tourné que trois jours... » Et il ne suffisait pas de

immense misselant de cascades

construire les décors, mais tout ce qu'ils contiennent : objets, bibelots, tableaux, accessoires. Car rien, absolument rien, ne correspond à une échelle normale. Ainsi les canons tures. Chaque canon est long de onze mètres, avec une gueule sculptée plus grosse que celle de la grosse Bertha et représentant soit un lion, soit un crocodile, soit un rhinocéros...

> Il n'y avait pas que les canons, il y avait toutes les autres armes, c'était la guerre du Vietnam. L'attaque, rien que l'attaque de la ville avec huit mille figurants, a failli me laisser sur le carreau... Construire les tours de 10 mètres de haut sur le sable, lâcher les éléphants avec sur le dos un dais, et, sur le dais, un canon. Le canon glissait, les éléphants devenaient enragés et pié-tinaient la moitié du campement... Et moi, l'étais là au milieu de ce désastre, pensant : « Mais après tout, qu'est-ce que ça peut me foutre. Si on ne tourne pas aujourd'hui, on tournera demain. » Et puis non, je ne pou-vais pas m'en foutre. Si on ne tournait pas aujourd'hui, pour Terry, c'était une tragédie. Et on a tourné tous les jours.

- Quand le film a été terminé, je suis resté un bon moment comme un drogué en manque ou comme une accouchée à qui il manque quelque chose dans son ventre... J'ai encha sati pour me prouver que je pouvais faire un truc «normal». Puis à nouveau Fellini m'a appelé. Il avait engagé un autre décorateur, Danielo Donati, mais ça n'a pas marché. Quand je snis arrivé, je n'ai trouvé que quelques façades et un demi cimetière. J'ai tout recommencé. Cela s'appellera la Voce della Luna, la voix de la Lune. C'est un film sur les fous. >

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

## Un entretien avec le réalisateur

# « La folie est nécessaire »

C'était il y a assez longtemps. Près de deux ans. Terry Gilliam commençait à Cinecittà la préparation de son Baron. Il savait déjà exactement où il irait. Le plus extraordinaire, c'est qu'il y soit allé, malgré l'emprise sévère de la realité. Il ne savait pas encore que son budget initial de 26 millions de dollars serait largement dépassé. Il ne savait pas encore qu'il perdrait en route son producteur principal, David Puttnam, « remercié » par la Columbia. Mais il savait que rien ni personne ne le ferait dévier de sa folle mais cohérente trajectoire.

*Brazil,* en 1985 ? - Áprès que Brazil eut com-

mencá son heureuse carrière en Europe, il fallut que je livre une grande bataille aux Etate-Unis pour obtenir que le film y soit seulement distribué. C'était Universal qui en avait la charge ; les responsables du studio décrétèrent que la fin n'était « pas assez positive » et qu'il faliait en outre beaucoup couper.

» J'al porté le conflit sur la place publique, prenant des plaines pages de publicité dans Variety et posant la question au patron d'Universal : « Quand allez-vous sortir mon film ? »

- Et ca a marché ?

- Pas du tout. La bagaire a duré sept mois. Sans interruption. Robert De Niro et moi allions de télévision en télévision. Et puis nous nous sommes mis à multiplier les projections privées à l'attention des critiques de Los Angeles. Lorsque ces critiques ont eu à voter pour désigner le film de l'année, Brazil a obtenu les plus hautes récompenses : « Meil- dre le personnage, quelques-unes des aven-

U'ÊTES-VOUS devenu depuis leur film>, « Meilleure mise en scène », « Meilleur scénario ». Et il n'était toujours pas sorti. Les responsables d'Universal, verte de rage, ont été contraints d'abdiquer. Brazil est enfin sorti, intact, aux Etats-Unis, où il a remporté

> » Mais moi, j'étais épuisé. Tout ça avait été tellement dépriment... Puis je me suis remis. Il était temps de penser à Munchausen. Bien sûr, j'ai vu toutes les versions existantes. Celle de Mélies qui date de 1911, celle de Joseph von Baky, is superproduction nazie, la dessin animé de Jean Image. Mais la version que je préfère est celle du Tchèque Karel Zeman, Baron Prasil, tournée au début des années 60.

» La difficulté avec Munchausen est que tout le monde a l'impression de connaître le sujet. J'ai donc voulu, en premier lieu, éviter de tomber dans le piège du respect absolu aux textes originels. Nous avons décidé de pren-

Lorsqu'il apparaît au début du film, le baron a quatre-vingts ans. C'est la fin du dix-huitième siècle, le siècle des Lumières, l'âge de raison. Ce siècle n'a donc ni queue ni tête pour le baron qui est tout sauf raisonnable...

» Pendant tout le film, il va former un couple avec une petite fille de huit ans. Elle va voyager avec lui, contre sa volonté. Chaque fois qu'il a une velléité d'héroisme, il y a cette petite fille dans ses pattes. Elle est son guide,

» Le film est d'ailleurs basé sur les rapports du baron avec les femmes. Il rencontre donc cette petite fille, puis une adolescente, puis une personne plus mûre, puis une merveilleuse vieille dame. Et puis, à plusieurs reprises, la mort, assez séduisante, et qui est une

Quel est votre message ? Que la folie

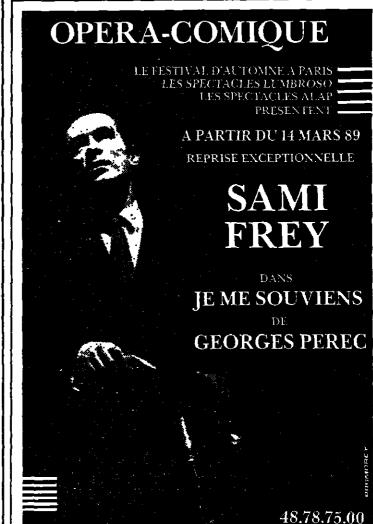
– Pas seulement utile. Nécessaire. Ainsi que les mensonges.

- Ce n'est pas la première fois que

- Non, je dis toujours la même chose. En fait, Munchausen constitue le dernier volet d'une trilogie sur les trois âges de la vie. Bandits Bandits: le petit garçon, Brazil: l'adulte. Et Munchausen: le vieil homme.

D. H.

(Lire la suite page 14.)



- in their spine

# Mort de la Jenny-des-lupanars



Margo Lion et Albert Préjean.

Margo Lion est morte le 25 février, à l'âge de quatrevingt-dix ans. Comédienne, «diseuse» de cabaret dans la tradition allemande, avant 1933, elle était vedette à ie en 1977 ii dans le cadre d'une grande exposition sur les années 20. C'est à Berlin qu'elle a tourné en 1931 pour G.W. Pabst la version française de l'Opèra de quat'sous d'après Brecht, sur la musique de Kurt Weill.

Une voix qui grince sur une vieille bande sonore, une voix qui vibre et martèle des mots amers. Jenny-deslupanars chantant la Fiancée du pirate dans ses dentelles blanches et ses bas noirs, et ses paupières lourdes, son regard qui en sait trop sous ses cheveax mousseux : c'est ainsi que Margo Lion reste dans la mémoire, dans

le cœur des cinéphiles - et des simples spectateurs

Margo Lion a symbolisé les filles à la dérive, lâchées le passé. Des années folles. Elle a trimballé son aflure de grande bringue ambigue, son sourire pointu, sa démarche lassée dans les films d'atmosphère glauque de l'entre-deux guerres. Chez Pierre Chenal notamment

(l'Affaire Lafarge, l'Alibi, l'Homme de nulle part...). Et puis le chaos a recommencé, Margo Lion s'est retirée. Elle a juste tourné Lola avec Jacques Demy. Elle a vécu avec une orgueilleuse dignité les années de

COLETTE GODARD.

#### MUSIQUE

Les mutations de l'Opéra flamand

# Plus d'idées que de « monnaie »

De l'audace, toujours de l'audace : c'est la devise de Gérard Mortier à l'Opéra de la Monnaie. La preuve vient encore d'en être donnée avec un Parsifal visuellement iconoclaste et particulièrement bien chanté. Intrépide, jalousé, Mortier est un vrai directeur d'opéra, l'un de ceux que notre Bastille n'a pas su retenir et qu'elle regrettera. Mortier le Bruxellois vient, de surcroît, d'être chargé de restructurer et de réanimer, d'Anvers à Gand, l'Opéra flamand.

une époque où l'on ne parle plus que de cachets et de contrats, voici quelque chose de positis pour l'opéra », dit Gérard Mortier. Presque incroyable en effet, en ces temps troublés, de voir une équipe soudée se pencher avec passion et de manière désin-

téressée sur un projet bien ficelé, peu coûteux en regard de ses ambitions, déjà financé par les partenaires concernés, projet qui va bon train alors qu'il vient tout juste de donner lieu à une première conférence de presse! Pas de Bastille à prendre, pas de quar-tier à défoncer, pas de scandale financier, pas de révolution sinon – et ce n'est pas rien – la résolution de réveiller l'art lyrique curieusement ensommeillé dans l'ambitieuse et dynamique Belgi-

que flamande. Magonilles? Rivalités? Non. On a tout bonnement demandé à un directeur compétent (en activité dans l'enclave bruxelloise, c'est vrai, mais né à Gand) de for-

mer une équipe et de présenter un plan. Des établissements existaient, vétustes mais méritants, historiquement intéressants : nul s'imposait, concernant l'équipe- «passif social» lié au licencie-

de la scène bloqués par un canal. Henri Oeschlin ne désespère pas d'obtenir de la municipalité qu'un pont soit construit jusqu'à la rive opposée pour permettre l'acheminement direct des décors. Là, des maisons insalubres devraient être détruites pour laisser place à un parking, précise Jef de Roeck, ancien journaliste, homme de théâtre, directeur musical de l'Opéra flamand depuis le le janvier dernier (encore une idée à la Mortier). Un second pont pourrait doubler le premier, destiné à ramener les pictons jusqu'au per-

La ville de Gand, futur siège administratif de l'entité Opéra flamand, a débioqué l'équivalent de 100 millions de francs français pour financer les travaux (évalués à 70 millions, ceux-ci dureront deux ans), et pour permettre de rembourser les agios.

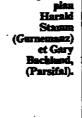
Naguère existait, à cheval sur les deux villes également, l'Opéra de Flandre, qui n'a pas connu que des succès, et dont le passif s'élevait à 1 milliard de francs belges (150 millions de francs français). Cette dette, la communauté flamande l'a intégralement épongée. n'a songé à les désaffecter. Et Comme elle a liquidé, pour la puisqu'un grand ravalement même somme exactement, le

jumeaux flamands nouveau-nés cela fait beaucoup d'opéras pour un peu pius de neuf millions de Belges! « Pas beaucoup plus que pour les dix millions de Parisiens », répond Gérard Mortier.

La Monnaie, reparlons-en. Tous les espoirs du projet flamand reposent sur l'exemple de son dynamisme, sur la place à part que cet établissement s'est creu-sée dans une Europe lyrique en voie de banalisation. Cette identité - la fameuse - image de marque» que le palais Garnier a per-due depuis Liebermann, — il suffit de trois heures de train pour qu'elle vous crève à nouveau les yeux et les oreilles.

Un exemple? Le Parsifal qu'on peut voir actuellement à la Monnaie. A mi-chemin entre Dark Cristal et Francis Bacon, suspendu entre psychanalyse et science-fiction, la production donne un sérieux shampooing au rituel wagnérien. On y voit un Amfortas au corps torturé. emmailloté de langes sanguinolants, face à un Graal inexistant, donner des gouttes de son sang à une armée de chevaliers erratiques, décharnés, sortes de mutants à crêtes de coqs trébuchant an dernier acte sur un sol noirâtre et caoutchouteux.

On y voit un Parsifal en bleu de chausse dévidant une pelote de laine bleue layette; un Klingsor adipeux, en frac jaune à paillettes; une lance jaune aussi; beaucoup de néons, de vagues tracés sanguinolants, tracés d'un doigt distrait sur de hauts panneaux transparents et mobiles; et des filles-fleurs déjà fanées, bancales, baudelairiennes...





# Un entretien avec Terry Gilliam

# « La folie est nécessaire »

(Suite de la page 13.)

в Bizarrement, j'essaie de concevoir Munchauseл comme un dessin animé de Walt Disney. Une espèce d'extravagance plus facile à dessiner qu'à mettre en scène... Car, bien entendu, pour cette science-fiction du dix-huitième siècle, les effets spéciaux posent un vrai problème. Ils font partie de l'histoire, ils doivent intervenir naturellement. Sans ostentation. Ne iamais nover les personnages, les gener. Etre, si possible, plus raffinés, plus poétiques, que ceux de Star Wars...

- Vous y verrez des personnages de 20 mètres de haut, avec des têtes séparables qui vivent leur propre vie... Nos héros s'échappent de l'astre mort en se servant de la chevelure de la reine comme d'une corde lisse. Mais la chevelure casse, et ils atterrissent brutalement dans une caverne où ils rencontrent Vulcain et Vénus sortant de sa coquille avant d'être avalés par une gigantesque baleine...

#### - C'est Dante Ferretti qui donne une forme à vos rêves ?

- Oui. Et c'est très étrange... Lorsque i'ai fait mes premiers films, Monty Python, sacré Graal et Jabberwocky, j étais fasciné par la beauté plastique des films de Pasolini, les Mille et Une Nuits ou les Contes de Canterbury. J'essayais servilement de les copier. Et c'est Dante Ferretti qui en était le décorateur...

### - Qui joue le baron ?

- Un acteur anglais, John Neville. Dans les années 60, il était considéré comme le nouveau John Gielgud. Et puis il a quitté Londres, préférant jouer le répertoire dans des théâtres de province. Il a ensuita émigré au Canada, sans jamais songer au



» Au début, pour incamer le baron, je charchais une ancienne star un peu oubliée... En bonne santé. parce que la rôle est très physique. Je ne trouvais que des comédiens encore célèbres, dont on connaissait trop le visage. Ce n'est pas le cas de John Neville, excellent acteur, en excellente santé, mais que personne ne connaît...

#### - Le baron a quelque chose à dire aux hommes d'aujourd'hui ?

- Ah oui! Nous vivons dans un univers où le progrès technologique n'a débouché que sur le matérialisme. Où les gens acceptent la feçon dont marche le monde et considèrent que tout cela a un sens, prisonniers qu'ils sont d'une illusion de confort. Je conteste vivement pour ma part cette attitude. Tout comme le baron. Lui et moi pensons qu'on peut s'échapper de ce monde figé. Qu'il faut s'en échapper. »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

ment technique essentiellement, on a décidé de fermer, de restaurer et de rouvrir au plus vite. Que résonne à nouveau la musique, le mouvement se prouvera en mar-

D'abord, une équipe. Chargé de mission pour trois ans, patron de la coordination, tête pensante de la programmation, Gérard Mortier devait, dit-il, à ses attaches flamandes de transmettre à des Flamands un peu de son expérience. Et de passer trois années écartelé entre Bruxelles, Anvers et Gand, cela sans se faire payer. A ses côtés, quelqu'un que les Parisiens connaissent bien, dernier licencié de la « folie-Bastille », ancien directeur techni que de la Monnaie : Henri Oeschlin, qui n'aura pas long-temps chômé et auquel ont été tout naturellement confiés la direction du bureau d'études, le choix des entreprises chargées des travanx (deux en concurrence à Gand, pour plus de prudence), la définition des priorités pour la restauration et l'équipement des deux établissements.

Réaménagement de la fosse. meilleure isolation acoustique, élargissement du cadre de scène: trois mois et demi de travaux seulement à Anvers, et vogue la galère. L'Orchestre philharmonique de Flandre et son nouveau directeur musical, Rudolph Werthen (violoniste, il devint chef pour avoir remplacé au pied levé Klaus Tennstedt en tournée), scront basés, ainsi que le Ballet de Flandre, dans ce petit théâtre donillet du début du siècle.

Le 30 août 1840, Franz Liszt inaugurait le Grand Théâtre de Gand, sa longue salle de bal dorée à l'autrichienne, son lustre royal, ses balcons haut perchés comme dans les salles élizabéthaines : proportions délicates, acoustique parfaite, décor délicieux bien qu'à dépoussièrer, superstructures entièrement boisées, dégagements péenne, à Bruxelles; et ces

ment intégral des équipes préexis-tantes. Sainement édifié sur cette. « table rase », le budget global de l'Opéra flamand sera de l'ordre de 65 millions de francs français (40 millions versés par le gouvernement, 12,5 millions par chacune des municipalités), auxquels viendront s'ajouter plus de 4 millions de recettes propres et encore 4 millions de la Loterie nationale. A titre de comparaison, le budget actuel de la Monnaie est de 150 millions de francs français. Le budget supposé de la Bastille? 460 millions de nos francs envi-

Mais, direz-vous, de ces mil-

lions, qu'est-ce qu'ils feront? L'idée est de ne pas faire donblon avec la vitalité bruxelloise. Priorité, donc, à l'école d'interprétation flamande et à sa spécialité: le baroque. Collaboration suivie avec Sijiswald Kuijken et sa Petite Bande (l'Indefelta Delusa, de Haydn, dès janvier 1990) ; à la Chapelle royale et à Philippe Herreweghe (Orfeo, de Monteverdi, en collaboration avec Montpellier). Place aussi, un peu plus tard, à René Jacobs.

A Anvers, une tradition wagnérienne s'est paraît-il perpétrée : un Ring complet sera le coup d'éclat du lancement de l'Opéra flamand (à partir de juin 1990). Les artisans en seront Herbert Wernicke (Allemand, il vient de monter les Maîtres chanteurs au palais Garnier) et, à la baguette, le chef attitré de la Monnaie: Sylvain Cambreling (les quatre journées seront reprises à Bruxelles en 1991). Huit productions différentes chaque année donneront. ainsi lieu à quatre-vingts représentations réparties entre les deux villes. Alors, si l'on compte bien, l'Opéra de Wallonie, que dirige dans la vieille tradition Raymond Rossius à Liège (1), la Monnaie, de vocation résolument euroMussbach (Allemand lui aussi, et metteur en scène du Château, de Laporte/Kafka à la Monnaie en 1986) n'a pas le fantasme gai. Mais il a le courage de ses paradoxes (une Kundry toujours sur le qui-vive et debout alors que Wagner la décrit perpétuellement ensommeiliée; un refus évident de croire au héros messianique). L'essentiel est peut-être qu'il ait trouvé en Johannes Schütz un décorateur et un complice, que tous deux aient déjà travaillé à la Monnaie (le Monde du 24 décembre 1986); et qu'ils soient sûrs d'y être réinvités (dans un Janacek). Cette confiance, plusieurs fois accordée à de jeunes équipes quand, ailleurs, les brèves rencon-

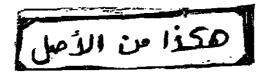
tres sont de mise, voilà peut-être l'essentiel de la méthode Mortier. Sans oublier bien sûr, outre les progrès accomplis par Sylvain Cambreling et l'orchestre maison dans le sens d'un vrai son wagné-rien, des distributions homogènes et soignées. José Van Dam est l'Amfortas bouleversant que l'on sait; Livia Budal-Batky, une des rares Kundry possibles (physiquement, hélas, en trop bonne santé!); Franz Mazura compense en présence ce que sa basse a perdu de puissance. Enfin, maigré la pénurie de ténors wagnériens, Bruxelles s'est trouvé un Parsifal. Beau, blond, américain. Ancien baryton à la technique encore fragile. Mais il se pourrait que Gary Bachlund laisse dans quelques années son nom à l'impossible rôle.

ANNE REY.

(1) Deux productions de l'Opéra royal de Wallonie, André Chénier de Giordano (mise en scène de Raymond Rossius), et la Traviata, de Verdi (mise en scène de Jacques Karpo), seront montées cet été par le Festival d'opéra du châten de Verszilles (du 15 au 30 inities).

\* Prochaines représentations de Par-sifal : les 7 et 9 mars, à 18 houres ; le 12, à 15 houres, Tél. : (19) 32-2-217-22-11.





E a switchman 1 Marie Said Light property from **等 100 产品的**基本的数据 5.000 (10.00 WE SHAW BELLY ... In W 4 (484) Margarette properties **建建设** 注意是 1577年,15

W hitte brigate par at 1424. ten Liberthial or distribution for At 9 manageried 44 At the season of the same of the same papels place parameter in harm. tangeligten de France Freie parents forth street better \$ 22 Aires gentions del to William AMERICA POST PARTY OF Market married to Second Section 19 19 19

AND REPORTED AND AND A TOTAL OF THE

the tar second part of the second and the state of the state of the Ma gefreide bereite ber felte. the wife on these retails a contransfer the view as a series of the series the a distributed in the consequence of the same Transport and the second secon the Contractor late transmiss which the latest and he seeks and make particular of a state of the Section to seek tigetop State. Like ..... AND PROPERTY. THE THE PARTY AS A PARTY OF THE Many of Bong & Canada and American

the first transfer of the same Mariana de Paris de La Carta d Marie Communication of the Com THE WORLD STORY ST. CARS OF ST. The state of the s will benited to be an in the

rations de l'Opera flamages s que de « monnaie,

Le 3º SAGA au Grand Palais

# Nouvelles estampes

La troisième édition du SAGA (Sculptures, rée au Grand Palais le 1er mars. Au programme, une anthologie du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale consacrée au vingtième siècle et des expositions Miro, Vieira da Silva, Chagall, Matta, Moore et

années 80 n'en finissent pas de commémorer Arts Graphiques Actuels) devait être inaugu- l'époque «héroïque » des grands artistes travaillant avec de grands ateliers nommés Mourlot ou Arte. Les choses sont cependant en train de changer : de nouvelles générations de peintres, celles qui sont apparues depuis la fin des années 60, collaborent avec une nou-Estève. Autant dire que la tonalité générale est velle génération de spécialistes, du même âge plus d'hommage et de rétrospective. Les qu'eux. L'estampe redevient ainsi réellement

contemporaine, tout en variant ses procédés et en s'efforçant de ne pas enfermer les artistes dans un metier trop contraignant.

On verra donc au SAGA Garouste, Blais, Cane, Sicilia, Paladino et bien d'autres « jeunes ». Le Salon de l'estampe et de l'édition d'art, autrement dit « Fiac édition », est donc en passe de devenir un Salon d'art

### A la Bibliothèque nationale

# Une histoire du goût

A Bibliothèque nationale est sans doute le plus fabuleux réservoir d'estampes au monde. En plus de trois siècles, elle a engrangé douze millions de pièces. Le réservoir continue de se remplir au rythme de deux mille à Cinq mille estampes par an, selon les périodes. Le début des années 70 a été une période faste, pour la quantité. La vogue de la lithographie battait son plein. Grâce à Jacques Putman, on pouvait acheter une œuvre de Bram Van Velde ou de Messagier jusque dans les Monoprix. Des marchands moins scrupuleux ont, hélas! multiplié les tirages médiocres où l'artiste intervenait d'ailleurs de moins en moins.

« Le marché de l'estampe, né à cette époque, souvent improvisé et chaotique, a été largement faussé par des préoccupations de place-ment, note Françoise Woimant, conservatrice en chef au Cabinet des estampes, chargée de la section du vingtième siècle. Il a donc traversé une crise. Celle-ci n'a pourtant pas détourné les artistes

d'un genre où l'invention est plus foisonnante que jamais. » En 1988, la BN a reçu deux mille quatre cents pièces, C'est un échantillon de cette moisson qui sera exposé an centre du Grand Palais, pendant toute la durée du SAGA.

On verra aussi, dans le stand de la BN, un choix d'estampes parmi les plus significatives du vingtième siècle. Bois fanves de Matisse et de Vlaminck; deux rares expressionnistes allemands, Erich Heckel et Karl Schmidt-Rottluff; quelques cubistes, Villon, Marcoussis, Robert Delaunay; des chefsd'œuvre incontestés de l'entredeux guerres (la Grande Odalisque à la culotte bayadère, de Matisse, l'Autoportrait à la grimace, de Chagall ou la Minotauromachie, de Picasso); et des œuvres apparentées au surréalisme, de Masson et de Miro et une lithographie de Dubuffet. En outre, vingt-trois estampes originales, d'Alechinsky à Suzzoni en passant par Garouste, Favier, Pincemin, et Jim Dine, réalisées pour

la converture du nº 100 de la revue des Nouvelles de l'Estampe, seront accrochées aux cimaises de ce stand.

Cette exposition permet également de passer en revue les diffé-rentes manières utilisées par le Cabinet des estampes pour s'enrichir. La première est le dépôt légal. Comme pour les livres, les imprimeurs et les éditeurs sont obligés de déposer à la BN un exemplaire de leur production. Mais cette obligation est toute théorique. D'abord en raison du tirage et de la diffusion souvent confidentielle de l'œuvre. Ensuite parce que l'auteur est bien souvent tout à la fois imprimeur et éditeur et qu'il néglige ou répugne à se ssaisir de son travail. Il faut donc aux responsables du département des estampes, tout un réseau de (bonnes) relations avec le monde de la gravure et de la litho-graphie. Et des trésors de patience, presque toujours récompensée.

C'est ainsi que Jean-Charles Blais, après s'être beaucoup fait tirer l'oreille, vient de faire en

Gravure et art contemporain

1988 son premier dépôt légal: deux lithographies monumentales. Très souvent l'artiste apporte ses œuvres rue de Richelieu par bloc, quand il a compris l'intérêt d'une telle démarche. Le premier dépôt légal de Matisse - cent œuvres d'un coup - ne date que de 1927. Actuellement, la BN possède la plus belle collection d'œuvres gravées de ce peintre (cinq cent quarante et une estampes, neuf monotypes et vingt-cinq dessins). Picasso tenait beaucoup à la constitution de son œuvre gravé à la Bibliothèque nationale, mais il faudra attendre 1945 pour que ses imprimeurs (Lacourière, Mourlot on Crommelynck) et plus tard la galerie Louise Leiris assurent un dépôt régulier de son travail. Mille sept cents pièces sont aujourd'hui au Cabinet des estampes. C'est toujours le dépôt légal qui a permis la possession de cinq cent trente pièces de Miro, éditées par Maeght, dont les plus récentes de format monumental. Les livres

même biais à la Réserve du département des imprimés.

Autre source d'enrichissement : les dons. Les artistes français ou leurs héritiers ne sont pas avares de leurs œuvres gravées. Dubuffet a donné cent trente-trois lithographies qui sont venues grossir les tirages déposés par Mourlot, son imprimeur, ou La Hune, son éditeur. Ils sont indispensables quand il s'agit d'artistes étrangers qui ne sont pas, bien sûr, soumis aux « rigueurs » du dépôt légal : 75 % des acquisitions étrangères sont constituées par ce biais... Francoise Woimant entretient avec les artistes qu'elle ne peut voir une abondante correspondance. Baselitz, Sam Francis, Flanagan, ou Ian Hamilton Finlay ont envoyê récemment des séries d'estampes.

La réputation du département des estampes et son histoire arrivent à convaincre les plus récalci-trants. « Nous leur offrons l'éternité », plaisante Françoise Woimant, qui peut toujours faire miroiter, plus concrètement, une exposition rue de Richelieu. Par

ailleurs, le Fonds national d'art contemporain reverse à la BN une partie de ses acquisitions. Il vient ainsi de lui confier seize gravures et une lithographie monumentale parmi les cent quatre-vingt-quatre pièces données par Asger Jorn à l'Etat français il y a une vingtaine d'années.

Mais quand aucun don ne pointe à l'horizon et que le dépôt légal est insuffisant, il faut bien acheter. Le département des estampes peut alors utiliser les ressources - modestes - de son budget d'achat (200 000 francs). Il peut également bénésicier de crédits exceptionnels pour une occasion elle aussi exceptionnelle. « On ne peut quémander sans arrêt, constate Françoise Woimant. Il faut bien acheter de temps en temps. D'autant plus que Paris n'est plus qu'un centre important parmi d'autres pour l'impression ou l'édition d'estampes. Les artistes français sont bien souvent tirés à l'étranger et de ce fait échappent au dépôt légal. Mais les prix grimpent vite. Une pièce Baselitz dépasse les 90 000 francs, un Oldenbourg est payé 20 000 francs. Heureusement que nous n'avons pas à nous procurer la Minotauromachie de Picasso: elle frôle les 3 milliards de centimes. »

Il avait été question il y a quelque temps d'ôter ce département à la Bibliothèque nationale pour le rattacher à un musée. Francis Beck, actuel directeur de cabinet de Jack Lang, évoquait cette possibilité dans un rapport qui fit quel-que bruit, Cette éventualité, abandonnée aujourd'hui, semble absurde à Françoise Woimant: « Le musée choisit, pas nous. Nous accueillons aussi bien Gauguin que Poulbot. Nous sommes, dans le domaine qui est le nôtre. »

# La croisade des éditeurs

TUTIN était - pres-Sier » chez Mourlot dans les années 50, et pressier » renommé pour son adresse et son sérieux: « Picasso, raconte Charles Sorlier, compa-gnon d'atelier de Tutin, lui offrait une épreuve de chaque planche, mais il cessa de le faire quand il comprit que Tutin s'en balançait ment. Je l'ai, personnelent vu déchirer des estampes dédicacées à son nom (...) Ne lui lui apportait de temps à autre une bouteille de porto. Le vieux tireur enfin satisfait vint me dire :

Picasso devient moins radin, il m'offre des bouteilles d'apéritif. > L'anecdote témoigne de l'un des drames de l'estampe au vingtième siècle, le divorce entre artistes et ouvriers praticiens. Quel qu'ait été le succès de l'estampe dans l'aprèsguerre, et quels que soient les chefs-d'œuvre de Picasso et de Miro, le cas de Mourlot et des frères Crommelynck, qui aimaient à travailler avec les « modernes », relève de l'exception et non de la règle. Peu à peu, les liens se sont dénoués entre deux mondes, celui des ateliers d'artistes et celui des ateliers de gravure et d'impression. Dans les seconds, sièges de petites entreprises fortement hié-rarchisées, on conservait les méthodes et les secrets d'une tradition qui était abandonnée, et par-fois, ridiculisée dans les premiers. Sorlier lui-même, quoique admirateur de Matisse, de Picasso et de Dufy, n'en faisait pas mystère : après ces maîtres était venu le temps des mystificateurs, au premier rang desquels il citait Yves

D'un côté la conviction qu'il convient de conserver un savoir, de l'autre celle que ce savoir encombre : source de malentendus et de séparations. Tout au long des années 60 et 70, la distance a grandi et l'estampe en a souffert. Les éditeurs ont renoncé aux livres illustrés dans lesquels avaient excellé Matisse, Picasso et Derain. Quelques peintres abstraits, Soulages, Debré, Zao Wou-Ki, ont eu beau s'essayer à la lithographie et à l'eau-forte, leurs efforts n'ont pas suffi à renverser l'évolution. Alors même que le marché du multiple, et particulièrement celui de la litho, s'étendait triomphalement, les liens entre art contemporain et

estampe se relâchaient. Deux marchés de l'estampe se sont formés, distincts et presque ennemis : celui de l'avantgardisme, fort étroit et plus discret encore, et celui de la gravure et de la litho d'« ameublement », signée Ciry ou Brasilier. Ou signée Dali et exécutée par un « nègre ».

S'il faut en passer par cette histoure en abrégé, c'est parce que queiques signes récents semblent

de l'estampe mais les retrouvailles de la création et de l'impression. Louis Cane expose chez Lacourière-Frélant et songe à installer une presse dans son atelier. Gérard Garouste exécute des caux-fortes de plus en plus souvent et s'est fait installer chez hui, en Normandie, les instruments nécessaires. Tous deux, quoique de manière différente, manifestent le même souci de précision graphique et de maîtrise d'une discipline pas encore deux ans d'âge, est renouer les liens entre multiple et

Voss et Gérard Traquandi, Max Favier aux larges formats de SAGA des lithographies du sculp-Kaminski, un expressionniste, Champion-Métadier et une qua-teur Tom Carr. Kaminski, un expressionniste, l'archaïsant Philippe Cognée et l'inclassable Isabelle Champion-Métadier, Jean-Pierre Pincemin, que son œuvre antérieure semblait ne point prédisposer à une telle métamorphose, expose de monumentaux travaux sur papier. Daniel Dezeuze travaille avec les Presses du Jardin à Nimes, tout comme Sicilia.

L'histoire même d'Item, qui n'a

lité d'exécution peu commune. Ces pèlerins sont aussi des prêcheurs oui ne cachent pas ou'il

qu'il a illustrés sont arrivés par le

leur faut parfois convaincre les artistes d'affronter une discipline qu'ils n'out pas apprise et dont ils se méfient. « Serra avait refusé à d'autres. Il hésitait, Mais comme il nous connaissait... Il y a aussi l'exemple de Baselitz, qui a été déterminant en Allemagne. » Pour qu'ils avaient négligée jusque-là. exemplaire. A l'origine de cet ate- art contemporain, ces « apôtres »

L'indifférence des conservateurs est plus singulière. Pourquoi ces réticences? Faute d'habitude,

en partie, alors que dans d'autres pays, en Grando-Bretagne, aux Pays-Bas ou aux Etats-Unis, la gravure a ses quartiers jusque dans les établissements les plus prestigieux. Le Museum of Modern Art de New York a ainsi récemment acquis pour son cabinet vures de Garonste. Autre raison: eaux-fortes et pointes-sèches, que l'on consultait jadis rangées dans des cartons et des porteseuilles, se 'accrochage-spectacle.

Ce que confirme Louis Cane: « La gravure n'a rien de médiati-que. Elle crée une intimité entre l'artiste et l'amateur, sans spectacle, sans théâtre. Par rapport au marché de la peinture, qui est un show-biz permanent, il y a là un espace de contemplation qu'il faut absolument préserver. Graver, c'est un luxe nécessaire. » La croisade a bien commencé.

PHILIPPE DAGEN.

#### SAGA mode d'emploi

Le Salon et ouvert du 2 au 6 mars au Grand Palais, de 12 haures à 19 h 30, avec, en prime, une séance nocturne jusqu'à 23 heures le 3 mars. Cent soixante-dix exposants y participent, dont une large majorité de français, mais encore des aliemands, des espagnols et des italiens. A noter aussi la présence d'une librairie et de nombreuses



« Plaisir de la difficulté », explique Cane, «épreuve de vérité» qui ignore retouche et correction. Dans l'évolution de Support-Surface vers une figuration expressive, reprendre la gravure, c'est se mesurer à des modèles tels que Goya et Picasso et c'est devoir affiner le trait et se contraindre à la miπutie.

Les héros du retour à la figure, Garouste et Cane, ne sont cependant pas les seuls à s'être pris de passion pour l'encre et le burin. En Allemagne, à l'instar de Baselitz et de Lüpertz, de nombreux néoexpressionnistes out remis à la mode la xylographie chère aux expressionniates médiévalisants d'avant 1914. En France même, le mouvement a pris récemment de l'ampleur. Il suffit pour s'en convaincre de consulter le catalo-

lier logé tout à côté du Père-Lachaise dans une ruelle à la Balzac, deux jeunes praticiens, Michel Bertrand et Patricia Forest, formés à Lyon. En juillet 1987, plus riches d'expérience et d'amitiés avec des peintres que de fonds, ils sautent le pas et fondent leur entreprise. Peu soucieux de publicité et de forts tirages, ils pro-

posent à chaque artiste « invité » les techniques qui leur semblent les mieux adaptées à son art. Ce sera l'eau-forte pour Garouste, le bois pour Noël et pour Richard Serra un emploi parfaitement hérétique de la pierre à lithographier. Si besoin est, si tel sculpteur se refuse à s'éloigner de sa Marseille natale, s'il fant aller à Turin et à Barcelone, les pèlerins d'Item s'en vont en consultation loin de leur atelier. Ils songent même à faire voyager leurs lourds et fradoivent convaincre du bien-fondé et presque de la pureté de leurs intentions. Preuve s'il en était besoin de la gravité de la rupture des années 60 et 70.

A les en croire, les premiers à avoir compris qu'une évolution commençait ont été les collectionneurs, bien avant les galeristes – « dix pour cent de nos acheteurs, tout au plus - et les musées. Marchands et conservateurs français préfèrent d'ordinaire les dessins, pièces uniques. Le peu de goût des premiers pourrait avoir des motifs assez simples : c'est que les multiples, qui sont par définition d'un prix très inférieur à la coté des peintures, détourneraient les amateurs des achats « lourds » – à forte marge bénéficiaire - et modifieraient sensiblement le marché. Quelques margue de la société Item. Au pro- giles instruments. Résultat de chands adoptent cependant une gramme, Garouste, Alberola et cette méthode peu convention- attitude inverse : ils se font édi-Favier, mais aussi bien des abs- nelle : des séries de seize ou vingt- teurs de multiples, à l'instar de traits tels que Georges Noël, Jan quatre planches, des minuscules Baudoin Lebon qui expose au

#### THE PERSON NAMED IN THEATRE NATIONAL PROPERTY. **DE LA COLLINE** 15 RUE MALTE BRUN 75020 PARIS M\*GAMBETTA 43 66 43 60 France inter

18 FEVRIER - 31 MARS LA VEILLEE

**LARS NOREN** mise en scène JORGE LAVELLI







Catherine Hiegel HORAIRE EXCEPTIONNEL SOIREE 20 H. MATINEE DIMANCHE 15130

LOCATION PAR CORRESPONDANCE		5ARI 9 <b>5E</b>	
M		_ tel	
adresse			
je réserve	(n) places à 110 F,=	F	
date choisie	2ème date		
ci-jokt un chique à l'ordre du Thilib	e National de la Colline		

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidon (42-77-12-33). T.l.j. of mar. de 12 h à 22 h, nam., dim. et fêtes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-

TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSEE Galcrice contemporaines. Eurée: 16 F. Jusquin 9 avril. ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre

ion Cci. Entrée : Butrée libre. Jusqu'an 17 avril. DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3-ct 4 étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

KINOPAPIER. Papiers sculptés, papiers mobiles de Christine Buri Hers-cher. Atelier des enfants. Entrée : Emrée libre. Jusqu'an 15 avril.

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une assez courte

Les de termes. Situationnisses 1957-1972 maté de temps, Situationnisses 1957-1972. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 9 avril.

Jusqu'an y avril.

LE SYMBOLE FRANCE - JAPON.
Centre d'infromation Cci. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 27 mars. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5º étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 mars.

MARGUERITE YOURCENAR. Le dernier voyage, photographies de Carlos Freire. Galerie de la B.P.I. Entrée : Entrée

#### Musée d'Orsay

1. rue de Bellechusse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar, de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Permé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIJINSKY. Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'un 22 mai.

LA DANSE DE CARPEAUX. Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. LA DANSE DE JOSEPH BERNARD.

Ryposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 22 mai.

PAUL-EMILE MIOT : VOYAGE A TAHITT ET AUX ILES MARQUISSES.

Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 23 avril.

ENDE SECONE DE TRUE LE PARTE DE LA PRESENCE DE LA PRESENCE

UNE KONE RÉPUBLICAINE, ROU-GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SEILLAISE. Tablesu de Pils, 1849 -exposition dessier. Eurofe: 23 F (billet d'accès an musée), Jusqu'an 7 mai.

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'an IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall, A.R.C. Entrée :

15 F. Jusqu'an 12 mars. LA VACHE DANS L'IMAGINAIRE DE KRAGULY. Musée des Enfants. Entrée: 15 F. Jusqu'an 30 avril.

#### **Grand Palais** Av. W.-Churchill, pl. Clemenceus, av. Gal-

CENT NEUF SANS-CULOTTES.

Quatrième biennale. Galeries nationales. T.l.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer.

jusqu'à 22 b. Entrée : 35 F. Jusqu'au 24 avril. MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, (42-56-37-11). T.Lj. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai. SAGA 1989. Salon de l'estumpe et de l'édition d'art. Nef. T.Lj. sí sam. et dim. de

12 h à 19 h 30, sam. et dim. de 10 h à 19 h 30. Noctarne ven. 3 mars de 12 h à 23 h. Du 2 mars an 6 mars.

#### Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corentin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 k à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé lun. L'IMAGE CALCULÉE. Espace Claude

Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass. dont accès à toute la cité). Jusqu'au 27 août. L'INVENTION DU TEMPS. Entrée : 0 F (Cité pass donnant accès à toute la 30 F (Cité pass donnan cité). Jusqu'an 27 soût.

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN. Palais de Tokyo, 13, av. du Présideat-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 27 mars.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et CAR Musee national des Arts airicains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.l.j. af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'au

ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES.
Musée de la publicité, 18, rue de Paradis
(42-46-13-09). T.L.j. sf mar, de 12 h à 18 h.
Entrée : 18 F. Jusqu'an 24 avril.
LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-

Series de 13 h à 17 h 30. Emrée : 10 F (gratuit le dim.). Jusqu'au 31 août.

LE BICENTENAIRE A LA MONNAIRE DE PARES. Hôtel de la Monnaie,
11, quai Comi (40-46-56-66). T.l.j. sf hm. et jeudi 4 mai de 13 h à 18 h. Emrée : 18 F (dim. T.U.: 10 F.). Jusqu'au 13 mal.

CACERES. Peintures 1987 - 1988. Masée des Arts décoratifs, galerie d'actuatifs, 17, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lan. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 13 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 avril.

CALDER INTIME. Masée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lan. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Estrée : 20 F. Jusqu'au 21 mai. Jusqu'au 21 mai. CASQUES ROYAUX. Fin XIV siècle,

début XV siècie. Musée de l'armée, salle de l'arsenal, bôtel national des Invalides, place des Invalides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h Jusqu'su 15 mars.

COSTUMES HISTORIOUES COS 1 UMES HISTORIQUES RUSSES 1708 - 1914. De la collection du musée de l'Ermitage de Leningrad. Musée Jacqueman-André, 158, bd. Haussmann (42-89-04-91). T.ij. sf lun. le mai de 12 h à 18 h 30. Entrée : 35 F. Juaqu'au 31 mai. COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. Musée de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vangirard (43-20-15-30). T.I.; sf dim. de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

DANTAN JEUNE, CARICATU-RISTE ET PORTRAITS SCULPTES DE L'ÉPOQUE. Rousstique. Maison de Bulzac, 47, rue Raynouard (42-24-56-38). T.Lj. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'an 10 jain.

DE TEMPS EN TEMPS, Photogra-DE TEMPS EN TEMPS, Photographies de Martine Francet, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h Entrée : 25 F (emrée du musée). Jusqu'au 27 mars.

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). T.Lj. sf mar. de 14 h à 18 h, mar. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 17 F (10 F dim.). Jusqu'au 20 mars.

GALCHINI ET L'ÉCOLE DE PONT.

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galerie

Mansart, 58, rae de Richelleu (47-03-81-26). T.Li. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F pour les groupes. Jusqu'an 5 mars. LES GRANDES BARGNEUSES DE PICASSO. Musée de l'Orangerie, place de le Congorde, jardin des Tulleries (42-97-48-16). T.Li. si mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mars.

Entrée: 15 F (8 F cmm.), Jusqu'an 6 mars.

MôDES ET RÉVOLUTIONS. L'évolution de la mode et du contume de 1780 à
1989. Musée de la Mode et du Costume,
Palais Galliera, 10, av. Pierre-1=-de-Serbie
(47-20-85-23). T.J.; sf lun. de 10 h à
17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai.

LE MÈTRE, UNE MESURE RÉVOLUTIONNAIRE. La mesure du cele de la la manue shotternolèture aux techniques aque photographique aux techniques adisles. Palais de la Découverte, balcon la salle 5, av. Franklin-Rouevek (43-59-

spatiales. Palais on a boosever (43-59-de le salle 5, av. Franklin-Roosever (43-59-16-65). T.Lj. af lan. de 10 à à 18 h. Entrés : 15 F. Jasqu'an 1° septembre. 15 F. Jasqu'an 1" septembre.

NAISSANCE DE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE. Archives nationales,
hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-de-Temple
(42-77-11-30). T.Lj. sf lan. de 12 h à 18 h.
Euros: 12 F (dinn. 8 F). Jusqu'an 30 avril. L'CEIL DE LA LETTRE. Les resports de la jettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.

L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, hôtel

d'Honneur et des ordres de chevalerie, hôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.Lj. af lem de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688)

QUE. Calsse nationale des monuments historiques, hôtel de Sally, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.Lj. af jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 16 avril. 16 avriL

POUPEES AMÉRICAINES. 1840 -1985. Muste des Arts déceratifs, galeris des jones, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Tij. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrés : 10 F. equ'au 5 mars.

QUARANTE ANS D'ÉDITION

FRANÇAISE. Hommage à Massin. Musée-galerie de la Scita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. af dim. et jours fériés

(45-56-60-17). T.I.j. af dim. et jours fériés de 11 hà 18 h. Jusqu'an 1 avril.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musée de Vie romantique, maison Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.j. af hua. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 10 F. Jusqu'an 15 mars. LE TEMPS DE I.A VIII.E. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.I.j. af hua., mar, et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gratuite. Jusqu'an 15 mars. squ'as 15 mars.

Jusqu'an 15 mars,
TRÉSORS D'ORFÈVRERIE GALLOROMAINS. Musée du Luxembourg,
19, rue de Vangirard (42-34-25-95). T.i.j.
af hun, de 11 h à 18 h, jeu. jeuqu'à 22 h.
Entrée: 25 f, sanh.: 16 f. Jusqu'an
23 eveil UN VILLAGE AU TEMPS DE

CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. sf mar, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F. dim. : 9 F. Jusqu'au 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUEBECOIS. Masée de l'Homme, palais de Chaillot, place de Tracadéro (45-53-70-60). T.i.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Batrée : 25 F (billet doumant droit la visite da masée). Jusqu'an 6 mars.
VISIONS DU SPORT, Cent ans de photographies de sports, sportifs et sup-porters, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (com-

5 CONCERTS EXCEPTIONNELS

en accord avec Pierre J. BLANCO

DIANE

**DUFRESNE** 

SYMPHONIQUEN ROCK

avec l'Orchestre Symphonique d'Europe Direction Olivier Holt

en collaboration avec la DELECATION GENERALE DU QUEREC

48 99 18 88

Centres culturels

Jusqu'au 17 avril.

AMSTERDAM'ART. Regards : deseins outemporains. Institut nécriandais,

121, rue de Lille (47-05-85-99). T.1.j. sf hm. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 5 mars. CENT-CINQUANTENAIRE D'UN GRAND COLLECTIONNEUR. Mon-sieur Cogmoq aux champs et à la ville. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.1.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 14 mai.

L'EGYPTE DES PHOTOGRAPHES. Institut du monde arabe, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.1.j. sf lun. de 13 h à 20 h. Entrée : Entrée libre.

Jusqu'an 2 avril.

FEDERICO FELLINI. TONINO
GUERRA, FIAVIO NICCOLINI. Dessias. institut calturel italien à Paris, hôtel
de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-2212-78). T.Lj. sf dim. de 10 h à 13 h et de
15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h.
Jusqu'an 15 avril. squ'an 15 avril.

Jusqu'an 15 avril.
LES FEMMES, L'AVIATION,
L'ESPACE Carté des Arts, parc floral de
Paris, esplanade du châtean de Vinceumes
(43-65-73-92). T.Lj. af lun. de 10 h 30 à
17 h. Estrée: Entrée libre. Du 2 mars su
23 avril. ELIZABETH FRANZHEIM. Polstures récesses. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.l.j. sf dim., lus. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'an

KJELL LANDFORS (PEINTURES,

EJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIRLAND. (dessins et aquarelles). Centre calharel suddois, hôtel de Marie - II, rue Payenne (42-71-82-20). T.Lj. de 12 h à 18 h, sum et dien de 14 h à 18 h, Jusqu'sn 9 mars.

CHARLES MATTON. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrier - 4 à 8, grande galeria (40-26-87-12). T.Lj. af irm. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h, Jusqu'sn 16 avril. PARIS, POR SUPUESTO. (Paris, 6-imement). Centre culturel espagnol, 7, rus ueutis-Bauchart (40-70-92-92). T.l.j. sf m. et lun. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an

LE TESSIN ET SES PHOTOGRA-PHES. De 1858 à mos jours. Centre culturel suisse, salle J.-J. Rousseau, 38, rea des France-Bourgeois (42-71-38-38). T.I.j. sf hun, et mar, de 13 h à 19 h. Du 4 mars au

#### Galeries

A PROPOS DE DESSIN - 1989 -Galerie Adrien Maeght, 42-46, rae da Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 31 mara. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL Galerie by Bra-chot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 11 mars.

GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894). Galerie Brame et Lorenceau, 68, boulevard Malesberbes (45-22-16-89). LYNNE COHEN, KAREN KNORR.

elerie Samia Secuma, 2, impasse des ourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'au SERGE COUETE-PARIS. Galeric Coard, 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'au 8 avril.

DERRIÈRE LE MIROIR, 1947-1981. Galerie Maeght Editeur, 36, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'an 31 mars. MICHEL DUPORT. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). De 7 mars an

ELÉCIES : BUTTNER, HEROLD, CEHLEN. Galerie Ba des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon 71-09-33). Jusqu an 8 mars. GARY FAIF (COMPOSITIONS SUPREMATISTES), TOISTY MA VIE

VISUANCE. Vivrique. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 4 mars. CHARLES FILIGER. 1863 - 1928. Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Jusqu'an 15 juin.

ROBERT FILLIOU, GEORGE BRECHT. Galerie Crousel-Robeim Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87).

ALAIN FLEISCHER. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Du 7 mars au 15 avril. GARDAIR. Galerie Protée, 38, rus de cine (43-25-21-95). Du 2 mars su

25 mars.

HENRI GCETZ. Galerio du Cobra,
5, rue Viaconti (43-26-42-59). Du 2 mars
an 1= avril. / Galerie Bourgoip-Pissarro, 3537, rue de Scine (43-26-37-51). Du 2 mars

HEURTAUX Galerie Denise René, 196, bd Saim-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 30 mars. PHILIP HEYING. Galerie Agathe

Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'an 18 mars. EROMMAGE A MAGNELLL Galerio
La Hune, 14, nue de l'Abbaye (43-2554-06). Jusqu'au 3! mars.
HUNDERTWASSER. Galerie Artesrial, 9, av. Matignon (42-99-16-16).
Jusqu'an Ir avril.
HYUN SOO (770-

HYUN SOO CHOI. Galerie Leif hable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'en 4 mars.

ISTOORE ISOU. Galeria da Paris, , rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63).

ALAIN JACQUET. Vingt-chapalene sanivessière du Déjenner sur l'herbe. Galo-rie Beaubourg, nouvel espace, 3, rue l'iuro-an-Lard (48-04-34-40). Du 4 mars an

IIYA KABAKOV. Galerie de Fra 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mars.

FRANZ KLINE, MARK ALSTER-FRANZ LINE, MARK ALSIERFRANZ RINE, MARK ALSIERFIND, JAMES BROWN, WILLIAM
MACKENDREE. Joan Mitchell et
estampes de Willem de Koosing et Andy
Warhol. Art of this Century, 3, rue Visconti (46-33-57-70). Jusqu'an l'avril.
MOSHE KUPFERMAN. Galerie

Jaquester, 85, rue Rambuteau (45-08-51-25). Jusqu'au 25 mars. LARDERA, Galerie Eric Galfard, 2, rec de Messine (45-62-45-60). Du 2 mars as

JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. Compteir de la photographie, cour da Bel-Air, 56, rue de Fanbourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'au 4 mars.

MIEAEL LEVIN. Photographies 1984 - 1988. Galerie Michèle Chomette, 24, rus Beanbourg (42-78-05-62). Jusqu'au

SOL LEWITT. Incomplete Open Cabe.
Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keller
(48-07-04-41). Jusqu'au 18 mars.
MARK LUYTEN. Galerie Lazgealomos, 57, rue du Temple (42-78-11-71).

MARKUS LUPERTZ. Galerio Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du 2 mars au 15 avril.

Zmars 80 15 avril.

JACQUES MARTINEZ, Galeric Athenaeum, 7, rue Pecquay (42-77-72-77).

Jusqu'au 18 mars.

JÉROME MESNAGER, Galeric Loft
Jean-François Roudillon, 3 bis, rue des
Beaux-Arts (46-33-18-90). De 2 mars au
25 mars.

DANIEL NADAUD. Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35), Du 2 mars an 1 = avril. PARIS PHANTASMES. Clavette. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jasqu'an 15 avril.

PAVLOS, 1961-1989. Galerie avignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-Lavignes-Bastille, 27, rue ue c 00-88-18). Jusqu'an 26 mars. JEAN-PIERRE PERICAUD. Galerie

Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 30 mars. CARLO PERUGINI. Galeric Bernard Jordan, 52-54, rae du Temple (42-72-39-84). Du 4 mars au 29 avril

EDGARD PILLET. Peintures assesses. Galerie Marion Meyer, 15, rus Guéségaud (46-33-04-38). Jusqu'au 7 mars.

1.-P. PINCEMIN. Galerie Lucette Herrog, passage Molière - 157, rue Saint-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 31 mars.

ANNE ET PATRICE POIRIER. Galerie Lucette Tennice. 30 ma Resubscier.

ro Daniel Templon, 30, ros Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 15 mars. REMZL. Galerie G.P. Nadalini, its Saimt-Louis - 7, ros Budé (46-34-63-53). Du 2 mars au 15 avril.

SAMRA (ACTES NOMADES), REL-LAMINE (PEINTURE), ITANÉRAIRES ALGÉRIENS: Desbuyes, Diact, Gaban, Grandet, Noiré. Galerie Etienne Diact, 30, rue de Lisbonne (42-56-43-26). Du

ANNE SAUSSOIS. Galerie l'Œil dense. 4, rue Campagne-Première (43-20-95-86). Jusqu'au 1" avril. JOSÉ-MARIA SICILIA. Galerie Ghis-

laine Husenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 21 mars. KETTH SONNIER. Galerie Moutenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37. rus Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 9 mars.

MICHEL TAPIÉ ET L'INFORMEL Galerie 16, 16, rue Raymond-Losserand (43-20-98-94). Jusqu'au 15 avril. JEAN-MARC TINGAUD. Galerie

Georges Lavrov, 42, rue Béanho 71-19). Jusqu'au 11 mars. TOMASINIL Galerie Huit Poissy, 8, rue de Poissy (43-54-20-52). Du 2 mars au 1°

DAVID TREMLETT. Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 18 mars.

ARTHUR UNGER. Galerie d'art inter-national, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 15 avril. GHISLAINE VAPPEREAU, Galoric Antoine Candau, 15 et 17, rue Ketler (43-38-75-51), Du 7 mars au 15 avril. GEER VAN VELDE. Galerie Louis Carré, 10, av. de Messino (45-62-57-07). Du 2 mars su 8 avril.

MICHEL-HENRI VIOT. Galerie Alain Judin, 28 bis, bd Sebastopol (42-71-Oudin, 28 bis, bd Seba 83-65). Jusqu'an 30 mars.

CAREL VISSER. Galerie Duras Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'an 18 mars. ISABELLE WALDBERG. Galerie Artcuriai, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'an 8 avril.

#### Périphérie

BIÉVRES. Onbres et Landère de Bre-tague de Reaf Métabile. Masée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.l.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'an 2 zuzi. BOULOGNE-BILLANCOURT. Con-tume à danser. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.l.j. de 9 h à 21 h, dim, de 10 h à 12 h Jusqu'an 30 avril. CORBEIL-ESSONNES, Jam Hafs-trüem. Centre d'Art contemporain Pablo Nerada, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.ij. af lun de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Du

4 mars au 17 avril. EVRY. Size et Sable. Guy Guirmad. Théàtre de l'Agora, Aire libre, 110, Grand-Place (64-97-30-31). T.L.; sf dim. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Du 2 mars as 22 avril.

PARIS-LA DÉFENSE. Lillane et Michel Duraud-Dessert rendent bomunge. Aux collections particulières en France. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Du 3 mars au 6 avril.

15-96). Du 3 mars an 6 avril.

SAINT-DENIS. Dunnier: schaes de la vie conjuganle. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10).

T.i. is ruer. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'an 17 mars.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Premier Or de l'humanité en Bulgarie. (V' milituaire avant Jésus-Christ). Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'au 30 avril.

LE VÉSINET. Les Choix d'en manteur. Azita de Caro, Roger Vieillard, Maria Papa. Centre des Arts et Loisies du Vésinet. 59, bid Carnot (39-76-32-75). T.i.j. de 14 h à 19 k. Jusqu'au 5 mars.

ARLES. Van Gogh et Aries. Espace Van Gogh. Jusqu'au 15 mai; Aries au temps de Van Gogh. Muscon Alaten. Salle du Consistoire. Jusqu'au 15 mai; Triple suite en jaune à la gloire de Van Gogh. Musée Réattu. Jusqu'au 30 avril.

AVIGNON. La mort de Bara. Musée upidaire. Rue de la République. Jusqu'au

30 mars.
Fêtes et Révelution. Musée des beaux-arts. Eutrée place de la Sainte-Chapello (80-30-31-11). Jusqu'au 3 avril.
BORDEAUX. Michel Journace; Pierre BORDEAUX, Mitchel Journine; Pierre Molinier, Frac Aquitaine, 81, cours Annole-France (56-24-71-36). Du 3 mars an 28 avril. John Baldessari; Clegg et Gettmann. Musée d'art contemporain. Entrepte Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Du 10 mars an 23 avril.

CHARTRES. Chartres, une Révolution 1789-1795. Musée des Beaux-Arts. Du 4 mars su 22 mai ; 36 femmes de 12 paya. Vitrali international. Centre international du vitrail. 5, rue du Cardinal-Pie (37-21-65-72). Du 4 mars au 21 mai.

CHERBOURG, Installation Toccata-sogna, Jost Habant, Centre centurel, Place du Général-de-Ganlle (33-44-35-72). Du 10 mars au 12 avril. DAX. Gestes de seintres. Centre cultu-

rel. 3, rae du Palais (58-90-13-82). Jasqu'au 22 avril. Jusqu'an 22 avril.
GRENOBLE, Laurent de La Hyre.
Jusqu'an 10 avril; Emmanuel Frensiet.
Musée de Grenoble. Place de Verdun (7654-09-82). Jusqu'au 30 avril; PaulArmanat Geth; Jef Geya. Magasin. Site
Bouchayer-Viallet, 155, Cours Berriat (7621-95-84). Jusqu'au 21 mai.
LYON. Mosafiques byzantines de Jordamie. Musée de la civilisation gello-romaine.
17, rue Cléberg (78-25-94-68). Jusqu'au
4 juin.

MARSEILLE. Marneille en Réve MARSEILLE. Marmelle en Bévolution.
Jusqu'an 15 mai; Neuvelles acquisitions
1988-1989; Dépèt de Fonds rectional d'art
contemperals. Jusqu'an 9 avril. Centre de
la Vicille Charité. 2, rue de la Charité (9156-28-38); Chamel. Ouverture pour la
mode à Marseille. Musée Borely. Avenue
Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'an 16 avril;
Fred Deux. L'œuvre graphique. Musée
Cantini. 19, rue Grigman (91-54-77-75).
Jusqu'an 30 avril; Benys avant Benys. 200
densins et aquarelles. 1942-1964. Fonds
régional d'art contemporain ProvenceAlpos-Côte d'Azur. 1, place Francis-Chirat
(91-91-7-55). Du 4 mars an 9 avril.
NANTES. Trépors des Etrusques.

NANTES. Trésors des Etrusques. VIII-VP. Muséer départementaux de Loire-Atlantique. Place Jean-V, rue Voltaire (40-69-76-08). Jusqu'au 3 mai; Bruso Schutz; Pouve graphique. Musée des Beaux-Arts. 10, rue Georges-Clemencesa. Da 3 mars au 2 avril.

PERIGUEUX. La légende de l'alpha-let. Fine Aquitaine. Musée du Périgord. Cours Tourny (53-08-93-71). Du 1º mars au 24 avril. RENNES. Etienne Bossut : «1991 uits». Halles Centrales. Place Honoré-

Commeurec (99-78-18-20). Jusqu'au

8 avril.

ROUBAIX. Jean-Joseph Weerins.
Hôtel de ville. Salle Pierro-de-Roubaix (2073-92-05). Juaqu'an 30 avril.

STRASBOURG. L'unaginaire strasbourgeois. La gravure dans l'édition strasbourgeoise, 1470-1522. Ancienne Boucherie. Jusqu'au 2 avril.

TOULON. Le musée a ceut ans. Musée. 113, boulevard du Général-Leclerc (94-93-15-54). Jusqu'an 28 avril. TOULOUSE. De Toulonse à Tripoli. La puissance toulousaine su 12° siècle. Musée des Angustins. 21, rue de Metz (61-22-21-82). Jusqu'an 26 mars. VILLENEUVE-D'ASCQ. Jacques Charlier, Jusqu'an 2 avril; Art Deco Belgi-que 1929-1940. Musée d'art moderne. 1, able du Musée (20-05-42-46). Jasqu'an





# châtelet

THEATRE MUSICAL DE PARIS Intégrale **Gustav Mahler** 

3 et 4 mars 20 h 30

Olaf Baer

de Radio France

Adaglo 10° Symphonie en fa dièse majeur Chants du Compagnon Errant Haydn: 98° Symphonie en si bémol majeur

Orchestre Philharmonique

一般の一個ないでは、 一般のでは、

Direction: Sir John Pritchard Location aux caisses du théatre Place du Châtelet, Paris 1º Par tél : 40.28.28.40



**EXPOSITION ANNIVERSAIRE** 1979-1989

REFLEXIONS ABSTRAITES **ABBAS ABBOUD ASSADOUR AKSOUH CARACCIOLO IMAMURA LAWLOR LANCE SMITH** MATEU MARGERIE

2 MARS - 1" AVRIL 1989

Horaires : du Mardi au Samedi 10 h à 19 h 50, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 75007 PARIS

TEL. 45 44 29 48



.....

25.00

on property of the

er en vigi era 🛍

# **THÉATRE**

Estimate of

BREST. BALL PART & BONG & BONG

PARTELLAND ON I was ex

Marie Marie Andrews

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

PARTY DE TO CONTROL OF THE PARTY OF THE PART

Marie Marie State Control Lands

Company of the Compan

The Bearingson . built ....

The same of the same of the same

Part freihe.

The state of the

noted the ball the ball of style to be a series of the ball of the

44 Mg San Stewart 11 14

Michigan the con-

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

I to personal transfer of the base of the

Afficiant Car Care Care Later Co.

HE LEGIST TOURSMAN COMME CANAL TO SERVICE TO

THE EXCEPT CHARLES INCH.

-

B. Spring Statement (Statement of Statement of Statement

Property of the state of the st

Marie Control of the Control of the

AND PROPERTY AND PERSONS.

the Production of the sp. being to ...

page through the same to have been a first through the same to the

Contract bent fiebt eremen Mirer-

BOOK OF HER BOOK THE TWO I

AND PARTY OF THE PARTY OF  e<sub>rra</sub>.

· Own

\*

egran -

東京 まった。

HE I W. ATEL

÷ ... ==

selected to be

₩ s...a...

والمراجعة أأوالها

2 \*4 to 10 t

and the second

Secretary and a second

- tester to a laborate

الأراد المعاشم للأسامين ووارا

فالتجامع فيفار المستارة لوهاء

MARKETON AND CONTRA

E.C. V. C. C.

5.4%

e sees

.

. .

1.12.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

#### (Les jours de première et de reliche

sont indiqués entre parenthèses.)

LA VEILLÉE. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. soir, bus.) 20 h; dim. 15 h 30.

DEVOS EXISTE, JE L'AI REN-CONTRÉ. Au Boc fin (42-96-29-35) (dim.) 20 h 30.

UN CUEUR SIMPLE Trefitte
FOuntre qui roule (43-26-29-61)
(dim. soir han.) 21 h; dim. 17 h (1). LA SAVETIÈRE PRODICIEUSE. Roscau-Théâtre (42-71-30-20) (lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h 30 (1).

LE FOU DE MADELEINE. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (jeu., dim., lun.) 21 h (1).

L'AQUARIUM. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 18 h 45 (1). JEU DE DAMES (El juego), Cithéa (43-57-35-13) (dim., lan.) 21 h (1). LA FAUSSE SUIVANTE OU LE

FOURBE PUNL Cité internationale universitaire. Grand Théâtre (45-89-38-69) (dim., lun., mar.) 20 h 30 (1). SUR LE FIL. Théâire Montorgueil (42-96-04-06) (hm.) 20 h 30, dim. 19 h (2).

NATIONALITÉ FRANCAISE Théatre national de la Colline (43-66-43-60). Petite salle (hm.) 21 h; sam. 15 h 30; dim. 16 h (2).

L'HOMME OBJET. An Bec fin (42-96-29-35) jen., ven., sam. 18 h 30; dim, 16 h (2).

CALLAS. Athénée-Louis Jouvet (47-42-67-27) (dim., inn.) 20 h 30; mar. 18 h 30 (2). LETTRES DE LA MARQUISE DE M. AU COMTE DE R. Marie Stuart (45-08-17-80) (dim., lun.)

COMME IL VOUS PLAIRA. Théatre 13 (45-08-16-30) (lun.) 20 h 30; dim. 15 h (2).

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ L'Oiseau provisoire : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière). ▷ Aristophane vivant : hun., mar. 14 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritourselle : 21 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. ARCA (43-41-12-45). Clowns et Objets

ARCANE (43-38-19-70). > La Voce : iun., mar. 20 h 30. ARLEQUIN (45-89-43-22). O A la ma-

mère de Sherlock Holmes : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). > Défit deux cents ans, oh merde ! : mar. 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

D Made in Britain: 20 h 30, dim. 16 h. Rel dim, soir, mer.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). ♦ La Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D. Les Enfants du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jalousie : sam. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Heari IV : 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Leuis Jouvet. Les Amants magnifiques : 20 h 30. Rel. dim., hm. >

L'IMPOSTURE. Théâtre de la Ville (42-74-22-77) (lnn.) 20 h 45; dim. 14 h 30 (2). BRASSENS, BRELL Comédie Catmartin (47-42-43-41) (mer.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (3).

LIEBELEI. Studio des Champs-Elysées (47-23-35-10) (lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (3). LE PETIT TRIPTYQUE DES SOU-

MISSIONS. Cartoucherie. Théatre de la Tempête (43-28-36-36) (hm.) 20 h 30 : dim. 16 h (3). FAMILLE D'ARTESTES. Anbervilliers. Théatre de la Commune (48-34-67-67) (lun.) 20 h 30; dim.

16 h 30 (3). MA VIE N'EST PLUS UN ROMAN. Bouffes parisions (42-96-60-24) (hm.) 21 h; sum. 18 h; dim. 15 h 30 (4).

COMRC'S OPÉRA. Roseau Théâtre (42-71-30-20) (inn.) 18 h 30 ; dim. 14 h 30 (4).

LA PASSION DE MÉNILMON-TANT. Théatre de Ménimontant (46-36-98-60). Dim. 15 h; von. 20 h 30; sam. 17 h (5). LE VIEUX CÉLIBATAIRE. Cané

Silvia Montfort (45-31-28-34) Jan. 6 à 14 h 30 et 20 h 30 (6). ARISTOPHANE VIVANT. Amandiors de Paris (43-66-42-17) 14 h (6).

LA VOCE. Théâtre Arcane (43-38-19-70) lun. et mar. à 20 h 30 (6).

DÉJA DEUX CENTS ANS, OH MERDE! Arlequia (45-89-43-22) 20 h 30 (7). LE MONDE D'ALBERT CORIEN. Bobigny. Maison de la culture 93 (48-31-11-45) 19 h (7).

DOUBLE JEU. (Crime exemplaire, le Tableau). Gennevilliers. Théâtre le Tableau). Gennevilliers. Théân (47-93-26-30) (lun.) 20 h 30 (7). AURELIA STEINER. Petit Odéon (43-25-70-32) (lun.) 18 h 30 (7).

## Callas : jen., vos., som. 20 h 30, mar. 18 h 30. Rel. dim., han.

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 L, dim. 15 k. ed. dim. soir, hus. BATACLAN (47-00-30-12). D Match d'improvisation : lun. 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le

Bal de N'Dinga : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : sam., mar. 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). D L'Homme objet : jen., ven., sam. 18 h 30, dim. 16 h.

sam. 18 h 30, clim. 16 a.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie: 20 h 30, clim. 16 h.
Rel, clim. soir, lun., mar. > Le Vieux Cé-libutaire Persistance d'un théâtre d'éva-sion: lun. 20 h 30 et 14 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dont le chat : 20 h 30, dim. 16 h. Rol.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-36-36). ▷ le Petit Triptyque des soumissions : ven., sam., mar. 20 k 30, dim. 16 k. Rel. dim. soir,

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rira, ca rira, ca rira ... : 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19). O Les Droits de l'homate en question : 18 h 30. D Citoyenneté et Na-tion : jon. 18 h 30. Istanbal, sept collines, sept pokes; jen. 20 h 30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). 

Quelques unes des mille units : sam., mar. 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). Grand Théistre.

O La Fansse Saivante ou le Fourbe
puni : 20 h 30. Rei. dim., hm., mar. La
Resserre. La Chevelure : 20 h 30. Rei. dim., lan. D Zaire on le Fanastisme reli-gienx : ven., sam., mar. 20 h 30. Rel.

CITHÉA (43-57-35-13). ♦ Jeu de dames (El Juego) : 21 h. Rei. dim., lun. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D Brassons, Brel: ven., sam., hao., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

Première Tête : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

21 n, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., hm.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30 Pat alle. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelten. Q La Cagnotte: 14 h, sem. 14 h, dim. 20 h 30, mar. 20 h 30. Q La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30 (Sam.). D Britannicus : lun. 20 h 30, dim. 14 h.

20 h 30, dim. 14 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT
(40-15-00-15). D Discours Grands
Textes du répartoire : lun. 18 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du
père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel dim. soir, lan.

EDGAR (43-20-85-11). Les BabasCaires : 20 h 15. Rel dim. Nous on fait
où on nous dit de faire : 22 h. Rel dim.

EDONIARD-VII SACHA GUITRY (47-

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim. ELDORADO (43-68-32-26). ♦ Rêve de

Vignne: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). ♦ Les Beaux Jons, Jons, la Reine de Saha: 20 h. Rel. dim., has.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-mille!: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin ou le Malheur de l'idéal : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h.

de l'idéal : 21 h, sam. 17 h 30, tim. 15 h.
Rel. dim. soir, lun.
GALERIE 55-THE ENGLESH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room : 20 h 30. Rel. dim., lun.
GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le
Maghreh de canard : 20 h 30. Rel. dim.,

GALFRIE PEINTURE FRAICHE (45-51-00-85). > La Migraine d'Orphée : mar. 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Rel. dim., hun. Adica Agatha : 20 h 30. Rel. dim., hun. Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15. Rel. dim., hua. HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dornier

JEAN RACINE

45 31 28 34

Quart de lune : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Le-coa : 20 h 30. Rel. dim. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Le Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Alice : 19 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. 17 II 34, com. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Eatre nons
soit dit: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun.

LA VIETLE GRILLE (47-07-22-11). O Médée : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière).

LE BOURVII. (43-73-47-84). O La Mule
du pape : 22 h (Jeu., ven., sam. dernière). D Ce soir, on enlève tout : ven.,

sam. 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h.
Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie: 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, hu., mar.

LIERRE-TRIÊATEE (45-86-55-83). Le

IJERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir. lun, mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Thiêtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dim. 0 Renand et Armide: 20 h (Jen., vez., sam. dernière). Théâtre rouge. 0 L'Aquarium: 18 h 45. Rel. dim. Contan érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. Après la pluie, le bean temps: 21 h 30. Rel. dim. D Quant au diable, n'en parlom pas: hin., mar. 21 h 30. Rel. dim.

21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire
d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hm. > Les Sopt
Miracles de Jésus : jeu, ven. 18 h.

MAISON DE LA POESIE (42-36-27-53).
> Poésie française Présence : jeu.
20 h 30. Jean-Claude Xuareb Lecturereserve : ves. 20 h 30.

tre : mar. 20 h 30.

vencoure: mar. 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). ♦ Une vie bouleverste: 18 h 30 (Jon., ven.), sam. 14 h 30. Rel. tim., lun., mar. L'Avare: 20 h 45. Rel. tim., lun., mar. L'Avare: 20 h 45. Rel. tim., lun. ♦ Pierrot gardien de l'ordre: 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). ▷ Lettres de la marquise de M. an comte de R.: jon., ven., sam., mar. 22 h. Rel. tim., lun.

MARIGNY (45-08-85-97). ♦ Starmania: 21 h (Jen., ven., sam., mar.), tim. 16 h. Rel. tim. sohr, lan.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 h, sem. 16 h. Rel. dim. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pique-rette: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim.

MONTPARNASSE. (43-22-77-74). Voyage au bout de la muit : 19 h. Rel. sam., dim., ban., mar. La Vraio Vie: 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

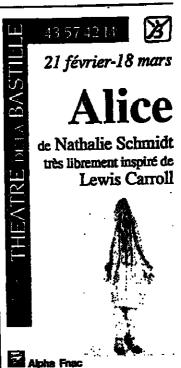
MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa : 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

NOUVE All Trass.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locomo-tives : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dina. 15 h. Rel. dim. soir., lan.,

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ▷ Amé-fia Steiner : mar. 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne snis pas







# Anton Tchekhov

Texte français Macha Gagarine et Macha Zonina Mise en scène Andreï Konchalovsky

Niels Arestrup, Jean Bouise, Clotilde de Bayser. Albert Delpy, Jean-Philippe Ecoffey, Yves Elliot, Geoffroy Guerrier, Macha Méril, Christine Murillo, Michel Parent, Rose Thiéry, Pierre Vial. Esther Vorös-Desecz

Production du Théatre de l'Europe

Tél. (jouné) ...... (sor) .... Ville \_\_\_\_\_

Réserve pour LA MOUETTE (18 mars - 23 avril) places à: 175 F □; 122 F □; 85 F □; 56 F □; Le \_\_\_\_ à \_\_\_ h. Dates de repli: le \_\_\_\_ à \_\_\_ h, on le \_\_\_ à \_\_\_ h.

Je joins le règlement de \_\_\_\_\_ F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe timbrée au: Théâtre national de l'Odéon, 1 place Paul-Claudel - 75006 Paris

# **GALERIE DENISE RENÉ** 196, bd Saint-Germain - Paris 7º - Tél.: 42 22 77 57

Vernissage mercredi 1" mars à 19 h.

Broutin, violoncelle François Verly, percussions Du 6 au 11 mars à 20 heures 43 57 05 35 CAFE DE LA DANSE

CALERTE CLAUDE AUBRY

2, rue des Beaux-Arts Angle rue de Seine - 6° Tél. : 43-26-27-27 Exposition de peinture et pastel

COLAS GUERIN du 1e au 31 mars 10 h 30 - 12 h - 14 h 30 - 18 h 30 Fermé le dimanche et lundi matin

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, r. de Monceau, 75008 PARIS TéL: 45 63 28 85 et 37 14

Infesistible. LE QUOT. DE PARIS. Un succès. LE MONDE. Un comique impiroyable.
LE PRARO. Le plus heareux de tous c'est le specialeur. LE PARISEN.

JOURNAL D'UNE PETITE FILLE adoptation at interpretation, Markon BIERRY, misse on scene Pierre TASARD

Un thédire unique en son genre, drôie, polgnant... comme un très bon sucre d'orge empoisonné, irrésistible. *LE MONDE*. Un miracle de délicatesse, *LE MONDE*. Charmant et prove, gai et compliqué comme le casur d'une petit fille. *LE GUOTIDEEN DE PARIS*. Ce journal est un petit joyan. S. *FRELIO* 

LE PLUS HEUREUX DES 3

Télécopieur : 45 63 76 13 Peintures et Dessins

1932-1972 1" mars - 15 avril

AND THE STATE OF T

AVVINA LEBONHEUR D'ASSIA & EFILM DE HALOVSKY





LA BELLE AU BOIS DORMANT

TCHAIKOVSKI - NOUREEV 18, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 30, 31 mars, 1, 18, 19, 21, 23, 27, 29 avril

### **SPECTACLE DE BALLETS**

AGON (BALANCHINE) LES PRESAGES (MASSINE) AS TIME GOES BY (THARP) RULES OF THE GAME (THÁRP) 27 février, 3, 4, 5, 7, 8 mars

OPERA-COMIQUE — Salle Favart SPECTACLE DE L'ECOLE DU BALLET **DE L'OPERA** 

LA SYLPHIDE (BOURNONVILLE) MOUVEMENTS (BESSY) 7, 10, 11 mars

**CENTRE GEORGES POMPIDOU** SPECTACLE «JEUNE DANSE» GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS (G.R.C.O.P.) Trois créations de BRUMACHON, AUBIN, LAMBERT 19, 20, 22, 23, 24 mars

Location par téléphone: 47 42 5371 Renseignements: 47 42 57 50 - MINITEL 3615 Code COM21

# in the Contract of the Contrac

## **THÉATRE**

OPERA - PALAIS GARNIER (47-42-

ALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30. Rel. lun. ALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93), Les Vamps : 21 h. Rel. dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle cantinue! Raymond Devos: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Arthur Coate anime 1788... Avant l'orage... Rencontres du Palais-royal : lun. 20 h 30, mar. 14 h 30.

Rappaport: 20 h 45, dim. 15 a. Rol. dim.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux: 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. PERA - PALAIS GARNIER (47-42-

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). ▷ Nina et les comédicus ambulants : jeu., ven., saso. 21 h, dim. 17 h. POCHE-MONTPARNASSE

92-97). Salle L Le Plus Heinreux des trois : 20 h 45, dim. 15 h Rel. dim. soir, lm. Salle II. Journal d'une petite fille : 21 h, sann. 18 h. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 28 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ▷ La Frousse: 20 h 45, estn. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer. BANELAGH (42-88-64-44). O La Noce

v.o.: ugc champs élysées • ugc odéon • reflet medicis • ugc rotonde 14 AUFLLET BEAUGRENELLE - CINE BEAUBOURG LES HALLES GAUMONT HALLES - LA BASTILLE - ESCURIAL v.f.: Pathe Français - Pathe Montparnasse - Gaumont Alesia



V.F.: THIAIS Puthé Belle Epine - VERSAILLES Cyruno - ST GERMAIN C2L

PARIS: UGC NORMANDIE (v.o.) - UGC DANTON - CINÉ BEAUBOURG GAUMONT PARNASSE - REX (v.f.) - UGC OPÉRA - UGC MONTPARNASSE MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - UGC GOBELINS UGC LYON BASTILLE - IMAGES - GAMBETTA -

CONVENTION SI-CHARLES
PÉRIPHÉRIE : SARCELLES FLANADES - NOGENT ARTEL PANTIN CARREFOUR - CRÉTEIL ARTEL - ORSAY UGC ULIS BOUSSY-ST-ANTORNE BUXY — CORBEIL ARCEL THIAIS PATHÉ CHAMPIGNY — PARLY 2 STUDIO — LA DÉPENSE 4 TEMPS **EVRY GAUMONT - BOULOGNE GAUMONT OUEST** VINCENNES 3 VINCENNES - PALAISEAU 4 CHAMPS - SEVRAN 5 DALTON L'ISLE ADAM CONTI - STE GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 PERRAY



**网络斯尼斯 医甲基甲基甲基甲基甲基甲基甲基** C HOME AND ADDRESS TO THE PERSON SERVICES AND ADDRESS OF THE PERSON SERVICES AND ADDRE

ct Sur la grand'route : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦
La Savetière prodigieuse : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. ▷ Comic's opéra : sam., mar. 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pisurer: 20 h 30. Rel. dim., iun.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93). On achète blen les venux : 20 h 30. Rel. dim., lun, STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). D Liebelet : mar. 20 h 30. Rel. dim. soir, lun.

TAC STUDIO (43-73-74-47). ▷ La V6rité sur l'amour baroque : diru. 21 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). > Comme il vous plaira : jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Aidise : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun.

THÉATRE DE PORTUNE (43-56-76-34). D Signaito et Coryza : ven. 21 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). L'Ankon : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est antre chose Théa-tre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L o Le Journal d'un fou : 20 h 30 (Jen.). Saile IL o L'Ecume des jours : 20 h 30 (Ven., mar.). D' Marius : ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny : sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. Cé-sar : sam. 21 h 30, dim. 16 h 30. Les Bonnes : jou., ven. 18 h 30, dim. 14 h 30. Animal Farm : sam. 17 h. L'Etranger : jou. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lan., mar.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture : jeu., vez., sam., mar. 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hun. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). D La Passion à Ménilmon-tant : dim. 15 la. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cars, d'après Old Possum's Book of pare-tical Cats: 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). ▷ La somambala : ven. 19 h, dim. (dernière) 17 h.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). La Force de l'homme et des choses : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, inn. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Un corar simple: 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).

Concours de circonstanc 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE MONTORGUEIL (42-96-04-06). ▷ Sur le fil : jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 19 h. Rel. dim. soir, jun.

lun.
THÉATRE NATIONAL DE CHARLLOT
(47-27-81-15). Grand Théistre. ♦ Le Livre de Job : 20 h 30 (Jea., ven., sam.),
dim. (dernière) 15 h. Théistre Gémier.
La Bonne Mêre : 20 h 30, dim. 15 h. Rel.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

THEATRE NATIONAL DR LA CUL-LINE (43-66-43-60). Grand Théitre La Veillée: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. D. Nationalité française: jeu., ven. sean., mar. 21 h, sam. 15 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42--60-70). M.L.T... ♦ Le Fou de Made-ne: 21 h (Ven., sam., mar.).

TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny : 20 h 15. Rei. dim., lun. Hélas, tant mieux! : 21 h 30. Rel. dim., lun. ▷ La Timbale : sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares : 19 h. Rel. dim., hun. Powcherl : 20 h 30. Rel. dim.,

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Enorme Changement de dernière mi-nate: 21 h, sam. 17 h. Rel, dim. ▷ Tol et

moi... et Paris : dim. 15 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Préside 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hrs.

### Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-02-74). Les Maxibules : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. ASNUERES (GRAND THÉATRE) (47-90-63-12). ▷ Un bal masqué : lun. 20 h 30.

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). > Famille d'artistes : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 16 h 30, Rel. dim. soit, lm. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE

93) (48-31-11-45). ▷ Le Monde d' bert Cohen : mar. (exceptionn.) 19 h. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44). La Station Champbaudet : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). D Le Finnambule : wen\_, sam\_, mar. 21 h. CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). O Pyjama pour six : 20 h 45,

CHATENAY-MALARRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (4661-33-33). D Les Français parient anx Français les Vacances, lettre au président : jeu., ven., CHATILLON THEATRE DE CHATIL-LON CHAP. DES SARMENIS (46-57-22-11). La Double inconstance : 21 h.

Rel dim. hm CLACHY (THÉATRE RUTEBCEUF) (47-39-28-58). O Quoi de neuf à Paris : Molière : 21 h (Jen., ven., sam., dim. der-

GRAND PRIX

CRITIQUE INTERNATIONALE FIPRESCI

COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). D Cirques : ven., sam. 20 h 45.

ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). D Croquez le me-lon : cimp. 16 h. FONTENAY-AUX-ROSES (TRÉATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). > Le Journal d'un curé de campagne : mar.

GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Salle L La Forêt: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. D. Le Tablesu: mar. 20 h 30. Crimes ensumplaires: mar. 22 h. GUYANCOURT (M.L.C.) (30-43-21-14). D. Le Cid improvisé: sann. 20 h 30.

JUYANCUCURA (MARCA)

D Le Cid improvisé: sam. 20 h 30.

LE PLESSIS-TRÉVISE (ESPACE PAUL-VALÉRY) (45-94-32-92). D

Louis XVII Spectacle audio-visuel :

LES ULIS (CENTRE BORIS VIAN) (69-07-65-53). D Arthur: sam. 20 h 30. MANTES-LA-JOLIE (C.LA.M.) (30-33-02-26). D L'Année du miracle et de la tristesse : ven., sam. 21 b, jeu. 14 h 15. MONTREUL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). ▷ Regards on coin : dim. 16 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Pess d'àme : 20 h 30. Rei. dim., lun., mar.

Rei. dim., hun., mar.

NOGENT-SUR-MARNE (PAVILLON BALTARD) (43-94-08-00). D Un bal masqué: mar. 20 h 30.

ORLY (SALLE ARAGON-TEROLET) (48-92-33-66). D L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : sam. 20 h 30.

RABERGET

BAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-KELODÉON) (30-41-82-77). ▷ La Cantatrice chauve : sem. 21 h. RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). D Arthur: ven. 20 h 45.

RUEIL-MALMAISON (THÉATRE AN-RUEIL-MALMAISON (THEATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). D L'Auberge du cheval blane: sum. 14 h 30. Monsienr Masure: mar. 20 h 45. SAINT-CLOUD (CENTRE CULTURE). DES TROIS PIERROTTS) (46-02-74-44). D La Madeleine Proust à Paris: jen. 21 h.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). ▷ Teatro de action corporal : mar. 21 h. SAPTROUVILLE (THÊATRE DE SAR-

TROUVILLE) (39-14-23-77). De Cid: mar. 21 h.
SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTUREL COMMUNAL) (45-90-25-12). De Notes en duo: sam. 20 h et 22 h. TORCY-MARNE LA VALLEE (SALLE POLYVALENTE) (60-17-17-39). Des Caprioss de Marianne : ven., sam.

TREMBLAY-LÉS-CONESSES (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-63-70-50). > Histoire du soldat ; saga. 21 h. VALENTON (SALLE DES SPECTA-CLES) (43-89-73-65). ♦ Gracelous Ba-bornf on in Conspiration des égaux : 21 h. VERSAULES (THÉATRE MONTAN-ZESAILLES (1HEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). D'Age en ques-tion : von., sam. 21 h. Séville, ardente ca-pitale audalouse : sens. 16 h. Britannicus : lon. 21 h. Le Batean pour Lipats : mar.

VILLEJUIF (THRATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). > La Ma-deleine Proust à Paris : ven. 20 h 30. VILLIERS-LE-BEL (SALLE MARCEL PAGNOL) (34-29-28-90). ▷ La Fian-VINCENNES (THEATRE DANIEL SOdim. 18 h. Rel. sam., dim. soir, huz., mer. VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN

#### VILAR) (46-82-84-90). ▷ Tres de terre très doux...; mar. 21 h. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal conça: 19 h. 4 Devos existe, je f'ai rencontré: 20 h 30. Rel. dim. Mélie-toi, ma fille: 22 h. Rel. lun. 4 Un partout, la baile au centre: 23 h 15 (Jez., ven., sam.). Rel. mar. 5 Banc d'agai des jeunes: 6im. 23 h 30.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Selle J. Les Feis poirs: 21 h 30. Rel.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle I. Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Areu = MC 2: 22 h 30. Rel. dim. O Laurent Violet: 22 h 30. (Jen., ven., sam. dernière). Salle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim. J'ai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim. J'ai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim. Mangonses d'hommes: 20 h 15. Rel. dim. Mangonses d'hommes: 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a disparu: 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ DE LA CAPE (42-23-25.51) Mi.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Mi-chel Lagueyrie dans Seal en chaîne : 22 h. Rel. dim.

CAVE DU CLOITRE (43-25-37-63). Vertiges de l'humour : 22 h. Rel. dim. et len. EDGAR III (43-20-85-11). Saper Ma-thieu ! : 21 h 30. Rel. dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20), C'est. magique et ça tache Spectacle na toutes les heures : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 

Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h
(Jeu., ven., sam.).

(Jell, ver., sam.).
PETIT CASINO (42-78-36-50). Je son de
Polytechnique, r'as pas cent balles?:
21 h. Rel. km. Nous, on sème: 22 h 30. Rel. lun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Les Astro-Balding: 18 h 30. Rel. lun. Le non-vel imitateur qui bonge: 20 h. Rel. lun. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Rel. lun. o Y'a une femme là d'sous: 22 h 45. Rel. lun., ven. (except.). > Vons avez dit Bigard: ven. 22 h 45.

### Opéra

3 BALZAC - LE ST GERMAIN DES PRES

LES PARNASSIENS - FORUM ARC EN CIEL

PALMARES FESTIVAL DE BERLIN

ATHENEE-LOUIS-JOUVET 67-27). « Les Amants magnifiques ». Jusqu'au 8 avril. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam.; 19 h, mar. Comédie ballet de Molière et Lully. Mise en scène Jean

PRIX DUJURY

MENTION SPECIALS A JACQUES RIVETTE

Luc Palies. Chor. Christine Bayle. Avec C. Flevet, A. Jacquemin, J.-G. Nord-mann, M. Verschaeve, A.-J. Goder.

mann, M. Verscheve, A.-J. Goter.

OPÉRA DE PARIS, Palais Garder (4742-53-71). «Les Maîtres chantean de
Nuremberg ». 18 h. mer. (dernière).
Opéra en trois actes de Richard Wagner.
Mise en sche Herbert Wernicke. Dir.
mms. Lothar Zagrosek. Avec V. Braan,
G.-M. Ronge, R. Engert, L. Magnesson
(51-37).

(5 h 30).
PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). « Nina et les comédiens ambulants ». Jusqu'an 2 avril. 21 h, jen., ven., sam.; 17 h, dim. Ou « Un opéra en révolution ». Mise en

(5 h 30).

BASILIQUE SAINTE-CLOTHILDE.

(7) Les Messagers, 17 h 30, dim. Essemble vocal et instrumental. Œsvres de Bach, Dans le cadre da VIIIº Festival des

inace. Dans le cadre da VIIIº Festival des instruments anciens.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (15º) (45.31.28.34). Michel Deneuve, 20 h 30, • Cristal et vitrall. • Œuvres de Satie, Mozart, Bach, Deneuve. Textes de Paul Chandel Armand Robin. Grand auditorium.

MUSÉE D'ORSAY (7º) Quantor de Moscos, 18 h 30, jez. Œnvres de Borodine,
Tansiev. Accès avec le billet d'entrée du
musée. Annick Chartreux, 16 h, dim.
Piano ou le trio : B. Duteartre (niano),
E. Conquer (vi), E. Watelle (cello). An
restaurant du musée. Entrés libre.

OPÉRA DE PARES, PALAIS GARNIER
(9º) (47-42-53-71). Melistofele, 20 h, jez.
(dernière). Opéra d'Arrigo Botto, version
concert. Maîtrise des Hauts-de-Scine,
dir. Sir John Pritchard. Avec S. Ramey,
A. Cupido, L. Mitchell, J. Taillon,
G. Gabelle. 3 h.

SALLE BRASTLIA (11º) (48.07.20.17).

ALISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES (6º) Orchestre Ad Artem de Paris, 20 h 30, jeu. Dir. Dominque Fanal, C. Saneva (soprano), L. Dourien (mezzo). Œnvres de Breuet, Pergolèse.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

instrumental Alexandre Stajic, 20 h 30, mar. Dir. Alexandre Stajic. Messe en si e de Bach. Téléphone location : si - de Baci 42.62.40.65.

ESPACE HÉRAULT (5°) (46.33.00.56). Quinteste de Part, 20 h 30, jen., sam. «Tournée d'adien.» Œuvres de Bach, Schubert, Mozart.

panie scanni : 40.37.91.61.

INSTITUT D'ART (6') Anna-Stella Schie,
12 h 30, wea. Fiano. Concert-conférence.
Les mazurlas de Chopin. Dans le cadre
du Colloque sur l'interprétation de
l'euvre de Chopin en France.

scène Mireille Larroche. Dur. mus. Danièle Salzer. Musique de Patriello, Dalayrac et Devienne. Avec A. Barbier, C. Dune (sopranos), P. Danais, F. Regnier (barytons), V. Vittoz, M. Vernaru (ténors).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). - La Sonnambula ».

19 h 30, ven.; 17 h, dim. (dernière).

Opéra en deux actes de Vincanzo Bellini.

Mise en schne Helmut Polixa. Orchestre
phillharmonique de Montpellier
Languedoc-Roussillon, dir. Cyril Diederich. Avec J. Anderson, D. Brown,

P. Erneer D. Berker J. Zonniei.

du Colloque sur l'interprétation de

l'esuvre de Chopin en Pennee.

LYCÉE HENRI-IV. CHAPELLE (5º)
Marcia Habela, Florence Millon,

20 h 30, ven. Piano, meszo-soprano. Œavres de Borodina, Chopin, Tchay-kovski, Szymanowski.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16') (42-30-15-16). Alain Damism, Pierre-Laurent Aimard, Jean Sulem, 20 h 30,

Laurent Aimard, Jean Sulem, 20 h 30, mer. Clar., piano, aito, Maryvonne Le Dizès-Richard (vi). Œuvres de Berg, Schumana, Mozart, Bartok, Studio 106, Quatmor Lysell, 18 h 30, mar. Œuvres de Pergament, Nystroem, Rangström, Stenhammar. Grand suditorium. Lena Willemark, Björn Stabi, Per Gudmundsson, 22 h 30, mar. Chant, vi, cornemuse. Musique traditionnelle suédoise. Grand anditorium. Ensemble de l'Itinéraire, 20 h 30, mar. Dir. Denis Cohen. Œuvres de Carter. Nilsoa, Durville, Harvey.

SALLE BRASILIA (119) (48.07.20.17).
AZUSSA Shimuza, 19 h 30, sam. Guit.
Œuvres de Ponce, Bach, Albeniz, Sor.

CENVES de Ponce, Bach, Albeniz, Sor.

SALLE CORTOT (17) Jeunes musiciens chisois de Talwan, 20 h 30, mer. Cenvres de Mozart, Rachmaninov, Roussel, May-Chee. Marcelle Bacri, 20 h 30, jeu. Piano. Cenvres de Bacri, Fauré. Sophie et Filippo Autonelli, 20 h 30, mar. Piano. Cenvres de Mozart, Beethovea, Brahma, Ravel, Satie. Ensemble Jean-Gabriel Louwerse, 20 h 30, sam. Dir. Gilbert Marty, A. Louwerse (soprano), M.-C. Vermeil (ciavecia), J.-C. Louwerse (fl.), D. Louwerse, J. Ricquebourg (cello). Cenvres de Bach, Britten, Marty, Roussel, Scarlatti.

SALLE GAVEAU (28) (45-63-20-30).

Roussel, Scariatti.

SALLE GAVEAU (8°) (45-63-20-30). Akiko Ebi, 20 h 30, mer. Piano. Œwves de Chopin, Ravel, Debussy, Alexis Weissenberg, 20 h 30, jeu. Piano. Œuvres de Bach. Quatnor de Moscou, 15 h, sam. Tigran Alikhanov (piano). Œuvres de Tchafkovski, Ctostakovitch, Gubaŭdina, Taneiev. Hommage à Lily Laskine, 20 h 30, sam. Avec Jean-Pierre Rumpal (fl.). M. Nordmann (harpe), Quataor Via Nova. Œuvres de Mozart, Debussy, Ravel, Bach. Concarts Pasdeloup, 17 h 45, dim. Dir. Gérard Devos, Ichibo Takishima. Œuvres de Rimski-

Ichibo Talishima. Œuvres de Rimski-Korsakov, de La Preslos, Schubert. Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Dir. Michel Swierzzewski, Arto Norsa (calle) (Calle)

Norse (cello), Œuvres de Bacri, Chosta sel. Stravinski

SALLE PLEYEL (8") (45-63-88-73).

Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir. Fernando Lozano. Alexandre Lagoya (gnit.). Œuvres de Chabrier, Aranjuez, De Falla, Albeniz. Orchestre

Colome, 20 h 30, lun. Dir. Philippe Entremont, Augustin Dumay, Gary Hoffman, Gavres de Mozart, Debussy,

TAC STUDIO (11') (43,73,74,47). Agnès Abergel. Jusqu'an 28 mars. 21 h, mar. Clavecia. Œuvres de Couperin, Ramean,

THÉATRE 14 JEAN-MARIE SER-REAU (14\*) (45.45.49.77). Philippe Biros, Daniel Catalanotti, 20 h 45, hm. Pano, cor. Glavres de Schabert, Mozart,

Grieg.
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(P) (47-20-36-37). Emile Nacounoff, (20) h 30, mer. Piano. Œuvres de Tchat-kovski, Scrisbine, Rachmaninov. Orches-tre zatiound de France, 20 h 30, jeu. Dir. Rudolf Barshat, Franco Gulli (vl). (Euvres de Stravisski, Mozart, Chostako-

TERÉATRE GRÉVIN (9º) (42.46.84.47). Michel Portal, Jean-Claude Permetier, 20 h 30, lun. Clar., piano. Œuvres de Joë-vet, Poulenc, Brahma, Schumann.

THEATRE DU RANELAGH (169) (42-

THEATRE RENAUD-BARRAULT (8') (42-56-08-80). Emmanuel Az, 11 h, dim.

(42-56-08-80). Emmanuel Ax, 11 h, dm. Piano. Œuvres de Haydn, Beethoven,

Brahms.

THÉATRE DE LA VILLE (49)
(42.74.22.77). Brigitte Engerer, 18 h 30,
ven. Piano, Boria Pergamenschikow
(cello). Œuvres de Chopin. Brigitte
Engerer, 18 h 30, sam. Piano, A. Dumay,
O. Charlier (vi), T. Zehetmair (aito),
P. Meyer (ciar.), B. Pergamenschikow
(cello). Œuvres de Schminnn. Ustad
Bismillah Khan, 20 h 30, dim., lun. Et
son ensemble. Musiqua de l'Inde du
Nord.

TOURTOUR (4º) (48.87.82.48). Ins Joest, 20 h 30, dina., lun. Cello. Œuvres de Bach, Kodaly, Dutilleux, Bepalm.

88-64-44). Elena lakoubovitch, 22 h., mer., jeu., van., sam., 18 h 30 dim. Chan-sons potiques et reiganes. Première par-tie : le Théatre Galion.

#### MUSIQUE

AMPHITHRATRE RICHELIEU (5')
Dominique Merlet, 20 à 30, sam. Piano.
Concert-conférence. Œuvres de Chopin. Dans le cadre du Colloque sur l'interpré tation de l'aruvre de Chopin en France.

ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET (9°)
(47.42.67.27). Katia Ricciarelli, 20 h 30, lun. Soprano, Vincenzo Scalera (piano). Gavres de Puccini, Cherubini, Rossini, Bellini.

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER

ENTRE MUSICAL BOSENDORFER (16°) (45.53.20.60). Tohoko Irose, Takayaki Ito. Sandrine Lazarida, 20 h 30, mer. Piano, N. Lance, A. Gampel, Fang Yi Lee, F. Daudet, D. Alberti (piano), P. Honoré (vi), H. Dautry (cello). Œuvres de Chopin, Liezt. Centre CASAL (46.07.41.73 on 42.00.63.46). 90, me Curial. Concert de flûte traversière (le Quatuor Lafayette). Jendi à 20 h 30.

CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE
(8°) (42.67.36.47). Jacqueline Robin,
Devy Erlih, 20 h 45, mer. Piano, vl.
Genvres de Mozart, Beethoven, Brahms.
CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE
PARIS (1°) (40-28-28-40). Leontine
Vaduva, 12 h 45, mer. Soprano, Theodor
Paraskivesco (piano). Œuvres de Pauré,
Paccim. Magali Chalmeau-Damonte,
12 h 45. ves. Mezzo-socrano. Jacquies Paccini. Magali Chalmeau-Damonte,
12 h 45, ven. Mezzo-soprano, Jacques
Chalmeau-Damonte (pinto). Œuvres de
Schumasa, Debussy. Nouvel Orchestre
philharmonique, 20 h 30, ven., sam. Dir.
Ferdinand Leitner, Otaf Baer (baryton).

«10 Symphonie en fa dièse majeur»,
«Lieder eines fahrenden Gesellen» de
Mahler. Dans le cadre de l'intégrale Gustav Mahler. Concertgebow d'Amsterdam, 18 h. dim. Dir. Riccardo Chailly,
Maria Ewing (mezzo-soprano).

«6 Symphonie en la mineur», «Reichert
Lieder» de Mahler. Dans le cadre de
l'intégrale Gustav Mahler. Quatnor
Rosamonde, 12 h 45, lan. Guvres de
Beethowen, Berg. Pihr Lorangar, 20 h 30,
mar. Soprano, Mignel Zanetti (piano).
(Euvres de Dvorak, Ginck, Granados,
Hacodel.

EGLISE DES DOMINICAINS (8)

ECLISE DES DOMINICAINS (8\*) (45,63,63,04). Les Trompettes de Ver-sailles, 16 h 30, dim. Œsvres de Purcell, Vivaldi, Bach.

(39.61.12.03). Chesr et ensemble instrumental de la Madeleine, 18 h 30, mar. Dir. Joachim Havard de La Moutagne. E. Madelein (soprano). P. Brandeis (organ). Œuvres de Vittoria, Haydn, Hacadel, Comperin, Barber. ECLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS (1) Ensembles Clément Janequia, Orlando Gibbos, 20 h 30, lm. Ensemble Pontarmo. Glavres de Gabrieli, Gossago, Bernardi, Prinli, Usper. Musiques fes-tives à Saint-Marc de Venise. Dans le cadre du VIII<sup>a</sup> Festival des instruments

(5°) La Philharmonie de chambre, 20 h 30, ven., sam., dir. Roland Douaite. Samuel Coles. Œuvres de Bach, Vivaldi. Téléphone location : 43.96.48.48.

Iciephone iocation: 43.96.48.48.

GLISE SAINT-ROCH (1°)

(42.61.93.26). Quatmor Via Nova.,
20 h 30, mar. J. Moullière, J.-P. Sabouret
(vi), C. Navenn (also), J.-M. Gamardi
(cello). Texte de Lean-Pierre Norse di
par Michael Lousdale. «Sept paroles du
Christ en croix» de Haydu. ÉGLISE DE LA TRINITÉ (9º) Ememble

SCHUCCT, MOZAIT.

SSPACE RCARE (19) (45-54-14-00).

Tria Bensa, 21 h., suer., jeu., veu., (dernière). Ofivier Bensa, Isabelle Chomet,
Bertrand Cazé (guit.). Œuvres de

Vivaldi, Bensa, Brouwer.

FONDATION MONA-BESMARCK (16')
William Fitzpatrick, Gabriela Torma,
20 h 30, ven. Violou, piano. Œuvres de
Brahms, Louvier, Ravel, Prokoflev. Téléphone location: 40,37,91,61.

INSTITUT HONGROSS (6') (43.25.14.24. Marc Laforêt, 20 h 30, jeu. Piano, Œuvres de Chopin, Dans le cadre

# **CARLOS CACERES SOBREA**

1er MARS - 9 AVRIL PEINTURES RECENTES

107 RUE DE RIVOLI PARIS

18 et 19 MARS --EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 heures à 19 heures VENTE - ÉCHANGE

# MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX HOTEL PARIS-HILTON

(au pier de la Tour Effel) 18, avenue de Suffren, PARIS (15-)

هكذا من الأصل

46-01).

La cinémathéque

PALAIS DE CHAILLOT (67-04-24-24)

MERCREDI Par la fenêtre (1947), de Gilles Gran-gier, 16 h; le Lya brisé (1919), de David Wark Griffith, 19 h; la Mêre (1952, v.c. a.t. anglais), de Mikio Naruse, 21 h. · JEUDI

Hommage à Kinayo Tamaka : Tourments (1953), de Jacques Daniel-Norman, 16 h; The British Film institute Production Board : Pricadshin's Death (1987, v.o.), de Peter Wollen, 19 h; Hommage à Kinayo Tamaka : Là où l'un voit les quatre chemi-nées (1953, v.o. a.t. anglais), de Heinounks Gosho, 21 h.

VENDREDE Mademoiselle Mozart (1953), d'Yvan Noë, 16 h; The British Film Institute Pro-duction Board: Amelia and the Angel (1958), de Kou Rassell, The Rocking Horse (1962), de Ismes Scott, The Bur-ning (1967), de Stephen Frears, One of the Minsing (1969, v.o.), de Tony Scott, 19 h; Hommany à Kinayo Tanaka: is Vie de O'Herra, femme galante (1962, v.o. a.t.f.), de Kenji Mizogachi, 21 h.

SAMEDE SAMEDE
Gelectha (1935), de Jalien Duvivier,
15 h; The British Film Institute Production
Board: A Walk Trough (1978, v.o.), de
Peter Greenaway, Vertical Peatures
Remaite (1979, v.o.), de Peter Greenaway,
17 h; Hommage & Kinnyo Tanaka: les
Contes de la lance vague après le phile
(1953, v.o. s.t.l.), de Kenji Mizoguchi,
19 h; les Dieux et les Morts (1970, v.o.
s.t.f.), de Ray Guerra, 21 h.

Final Albertage

DIMANCHE Les Amours de Carmon (1948), de Charles Vidor, 15 h; The British Film Institute Production Board; Degrees of Blindness (1988, v.o.), de Cetifu Wyn Evans, Street of Crocodiles (1986, v.o.), de Sally Potter, 17 h; Hommsage & Kimnyo Theaks; Fleur d'equinone (1958, v.o. s.lf.), de Yasujiro Oza, 19 h; la Ballade de Nazavama (1958, v.o. s. meslais), de Kai-Narayama (1958, v.o. a.t. anglais), de Kei-suke Kinoshita, 21 h 15.

LUNDS

26.1

---

MARDE MARDI

Le Cap de l'espérance (1951), de Raymond Bernard, 16 h; les Étudinats de l'I.D.H.E.C. présentent :: Rêve d'antonne (1928), de Huen Ming Lam, Broubalt (1988), de Christine Carrière, Castrats (1988), d'Elio Subamy, Quai d'Argontonii (1988), de Christine Currière, les Chambe (1988), de Christine Currière, les Chambe de l'ombre (1988), de Clara Ott, 19 h; la Cinémathèque de la danse présente :: Hommenge à Leonide Massine, 21 l.

SALLE GARANCE. CENTRE SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Rimind et le ciséma; Prosto... c'é una certa Gialiana per te (1967, v.o. s.l.f.), de Massimo Franciosa, 14 h 30; Impiegati (1985, v.o. s.l.f.), de Papi Avati, 17 h 30; In Dolce Vita (1960, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

**IKLTO** Rimini et le cinéma : Kaoz, Contes Sich-Rens (1983, v.o. a.l.l.), de P. Taviani et V. Taviani, 14 h 30; Bim, Bam, Baps (1982, v.o. s.l.f.), d'Annélio Chiem, 17 h 30; Fel-lini Roma (1972, v.o. s.l.l.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VENDBEDE

RAMEDE Cinéma du réel : Tiempo de Mujeres (v.o. traduction simultante), de Monica (v.o. traduction simultants), de Manica Vasquez, Xochimileo (v.o. 1.t.f.), d'Edeardo Maldonado, 14 h 30; Rer Przy Placu (v.o. traduction simultants), de Beata Postnikoff, Nachtjäger (v.o. a.t.f.), de Johann Feindt, 17 h 30; Séance d'ouverture: Het Oog Boven de put (v.o. a.t.f.), de Johann van der Keuken, 20 h; Crafana du réel: Petite Salle: Cien Ninos experando nu tren (v.o. a.t.f.), d'Ignacio Aguero, Comme deux gouttes d'ean, de Diane Létourneau, 14 h; Josef Hauser, Khang und Raum (v.o. a.t.f.), d'Othmar Schmideaux. War Generation: Beirut (v.o. a.t.f.), de Jean Chamoun et Mal Marri, 17 h; Rose ou l'ivraie en famille, de Gérard Frot-Coutaz, Vivre avec les dieux, de Jean-Paul Colleyn, 20 h 30; Clafana du réel: Studio 5: Lanches Chilona, de Paul-Lonis Chénieux, le Carré de lumière, de Benoît Ferreux, 18 h; la Mort du boulanger, de Prédérie Sabouraud, Un petit monastère en Toscane, d'Our louselieni, 21 h.

DIMANCHE DIMANCHE

Cinéma du réol: Seals, de Thierry

Knauff et Ofivier Sandiden, Winter Ado

(v.o. traduction simultanée), d'Helle Misselwitz, 14 h 30; The Coffee Brigade (v.o.

21£1), de Georges Drion, Groen Tea and

Cherry Ripe (v.o. 2££1), de Sohus Honns,

17 h 30; Séance d'ouverture: Regards sur

FU.R.S.S.: Regi: Andret Tarkowsky (v.o.

2££1), de Michal Lessexylovski, 20 h;

Cinéma du réel: Petito Sulle: Kid Choco
ser (v.o. 2££1), de Geravio Chiuma. Jec. Ciséma du téel: Petite Salle: Kid Choc-late (v.o. s.l.f.), de Gerardo Chijona, Jo-leshy's Neighbours (v.o. s.l.f.), de Bob Connolly et Robin Anderson, 14 h; l'Ban douce-amère, de François Callowicz. Tid-jane ou les voies d'Allah, d'Eliane de Latour, 17 h; in de schadus van de corlog (v.o. sons-titrée en anglais), de Joost Verhey, Chrysen in it (v.o. s.l.f.), de Tran Van Thoy, 20 h; Cinéma du réel: Studio. 5: Je ne dirai rien, de Claire Doutrians, Irish Ways, d'Arthur Mac Caig, 15 h; les Cevocsis de M. Kane Kwei, de Thierry Secrétan, Artémise, portrait d'une femme ordinaire, de Joëlle van Effenterre, 18 h; Kafr Qar'a, Israel, de Nurith Aviv, 21 h. LUND

Kafr Qar'a, Israeli, de Nurith Aviv, 21 h.

LUNDI

Cinéma du réel: I Quietos... Ya! (v.o. traduction simultanée), de Guillermo Torres, Traume der Dracheskinder (v.o. s.l.f.), de Pierre Hoffmann, 14 h 30; Kazzmin Doroga (v.o. s.l.f.), de Viktor Semenjak, Limita Ili Cuberty! Son (v.o. s.l.f.), d'm collectif sons la direction d'Evgenja Golevnia, 17 h 30; Kid Choeolate (v.o. s.l.f.), de Gerardo Chijons, Jæ Leahy's Neighbowns (v.o. s.l.f.), de Bob Compolly et Robin Anderson; 20 h 30; Cinéma du réel: Petito Sale: The Secrifice of Babulal Bhriya (v.o. sons-titrée en anglais), de Manjira Dutta, Amors Bilar (v.o. sons-titrée en anglais), de Manjira Dutta, Amors Bilar (v.o. sons-titrée en anglais), de Ylva Floreman, 14 h; Losing Ground (v.o. traduction simultanée), de Stefen Jarl, 17 h; Bur Przy Placa (v.o. traduction simultanée), de Beata Postnikoli, Nachtjäger (v.o. s.l.f.), de Johann Feindt, 20 h; Cinéma du réel: Sudio 5: vocales per 10 misuntem (v.o. s.l.f.), d'Herz Frank, 16 h; Lz Semejuogo Alboma (v.o. s.l.f.), de Nicolas Obahovic, 18 h; Rythmes de Marralecch, d'Izza Geaini, Mémoires d'en brousse, de Laurent Carrellès, 21 h.

LES FILMS NOUVEAUX

LE BONHEUR D'ASSIA. Film sovié-tique d'Andréi Konchalovsky, v.o.: Commos. 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

Triumphe, 8 (45-62-45-76).
CINQ JOURS EN JUIN. Film fran-gais de Michel Legrand: Forem Arroen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pangaier, 9 (43-87-35-43); Funvette, 13 (43-31-56-86); Sept Parasanem, 14 (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 19 (45-72-46-01).
LES FRÈRIES MOZART. Film sub-LES FRÈRES MOZART. Film sub-

LES FRÈRIES MOZART. Film subdois de Suzanne Ostes, v.o.: Panthéen, 9 (43-54-15-04).

LUI ET MOL Film américain de
Doris Dérrie, v.o.: Gammont Les
Halles, 1º (40-26-12-12); UGC
Dantes, 6º (42-25-10-30); UGC
Bincritz, 3º (45-62-20-40); v.f.:
Res, 2º (42-36-83-93); UGC Moneparassus, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-4301-59); UGC Gobelins, 13º (43-623-44); UGC Convention, 15º (4574-93-40); Images, 18º
(45-22-47-94).

MES MERILIEUES COPAINS. Film

(45-22-47-94).

MES METILEURS COPAINS. Film français de Jean-Marie Poiré; Forum Horizon, 1º (45-68-75-7); Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Paramonant Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Busille, 12º (43-43-01-99); Fanvetin Bia, 13º (43-31-60-74); Gammont Alégia, 14º (43-27-84-50); Miramar, Nº (43-28-89-52); Gammont Convention, 19º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Trois Scerátai, 19º (42-06-79-79); Le Gambenta, 20º (46-36-10-96).

UNE AUTRE FEMME. Film améri-

Secritina, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). UNE AUTRE FEMME. Film américain de Woody Allen, v.a.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Médicis Logas selle Louis-Josvet, 5 (43-54-42-34); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champe-Elystes, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Gaumont Alésis, 14= (43-27-84-50); 14 Juillet Beangreache, 15= (45-75-79-79); v.l.: Saint-Lamre-Panquier, 8 (43-67-35-83); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96). Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA RETINE? Film américain de David Zacker, v.o.: Ciné Beaubourg, 9 (42-71-52-36); UGC Denton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (43-63-61-6); Gammont Parmasse, 14= (43-38-30-40); v.L: Rat, 2= (42-36-36-16); Gammont Parmasse, 14= (43-38-30-40); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Montparnasse, 6 (45-74-95-40); UGC Cobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (43-39-243); Convention Saint-Charles, 15= (43-79-

Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-65)

MARDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-

MERCREDI

Paris la anit : Jenne public : Fantoro le dernier justicier (1971) de Jen Lenica, Judex (1963) de Georges Franja, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumost, 16 h 30 ; Intérieur muit : le Trou (1960) de Jacques Becker, 18 h 30; Germano-praine: le Désordre à vingt aus (1966) de Jacques Barntier, les Tricheurs (1958) de Marcel Carné, 20 h 30.

TEUDI. Paris la unit : le Jour se Rve : De quaire heures à huit heures (1970) de Jean Musseeuu, Matines (1980) de Marianne Lamour, le Jour se Rve (1939) de Marcel Carné, 14 h 30; le Jour se Rve : Enkichy (1971) de Jean Marbeut, C'était un rendez-vous (1976) de Claude Lelouch, les Portes de la muit (1942) de Marcel Carné, 16 h 30; Filles de unit : Paris va pur... (1965) de Jean-Luc Godard, Eris Robmer, Jean Douchet, Jean-Douchet Poller, Claude Chabrel, Jean Rouch, Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, 18 h 30; Cinéma, muset : An temps des transvays perisseus (1925) d'un réalisateur anonyme, Entracte (1924) de René Clair, Paris qui dort (1923) de René Clair, Daris qui dort (1924) de René Clair, Daris qui dort (1924) de René Clair, Daris qui dort (1924) de René Clair (1924) de René Clai

VENDREDI VENDREDI

Paris la suit: Pigalle: Cock Robin chants El Notte (1987) de Peter Sinciair, Neign (1981) de Juliet Berto et Jean-Heari Roger, 14 h 30; Figalle: Bob le Flambeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 16 h 30; Filles de nuit: Last Afternoon (1980) de Monique Ortiz et Anzia Draidi, Rosa la Rose (1985) de Paul Vecchiali, 18 h 30; Coquin comme cochon: Strip School (1980) de Richard Olivier, la Nait portejarvetelles (1984) de Virginie Thevenet, 20 h 30.

Paris la mit: Actualités anciennes: Actualités Gammont, 14 h 30; Nuit fanta-tique: Musée Grévin (1958) de Jacques tique: Masée Grévin (1958) de Jacques
Demy, le Fantême de la rue Morgne
(1954) de Roy del Ruth, 14 h 30; Nuit
fantastique: les Vempires (1915) de Louis
Penillade, Judex (1963) de Georges
Franja, 16 h 30; Nuit fantastique: Bande
annonce: Judex (1963) de G. Franja,
Garott Garon le passe-muraille (1951) de
Jean Bouer, 18 h 30; Nuit fantastique:
Paris qui dort (1923) de Resé Clair, le Testament du doctour Cordelier (1961) de
Jean Renoir, 20 h 30.

DIMANCHE Paris is mait: Around Midnight: le Jazz
bi Paris (1965) de Leonard Keigel, Autour
de minnit (1985-1986) de Bertrand Tavernier, 14 h 30; Around Midnight: le
Rendez-Vous de minnit (1961) de Reoger
Leonhardt, 16 h 30; Bandit-Bandit: Bande
annosco: Bob le flambeur (1956) de JeanPierre Melville, le Doulot (1966) de JeanFierre Melville, 18 h 30; Bandit-Bandit; le
Cercle rouge (1970) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30.

LINDRI

LUNDI

MARDI MARDI

Paris la mait: la Nuit en boins: la Nuit des cabarcis (1951) de R. Alexandre, Cette sacrée gamine (1955) de Michel Boissond, 14 la 30; Joyenz Noti: Actualités Gammant, les Arinus chantest, tombe la neige (1987) de Denis Cocala, le Père Noti est une ordure (1983) de Jean-Marie Paris, 16 la 30; la Nuit en boite: Gala (1987) de lous-Daviel Boiter. Bel

Petro, 19 3 50; in Nuit en John; Cam (1962) de Jenn-Daniel Pollet, le Bal (1983) d'Entore Scole, 18 h 30; Joyeux Noil: A La Belle Etolie (1966) de Pierre Prévert, les Amants de minist (1952) de R. Richebé, 20 h 30. Les exclusivités

IES ACCUSÉS (\*) (A., v.a.): Ciné
Besnbourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Binnitz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Rox, 2º (42-36-39-39); UGC Montpanase, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bassille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15º (45-74-93-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Binnitz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Hollywood Bouleward, 9º (47-70-10-41); Paris Ciné
I, 10º (47-70-21-71).

LES AILES DU DÉSIR (Pt-All., v.o.):

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-Al., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉR DU SOLEIL CALME (Pol-A-All., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-name, 6 (43-26-58-00); Le Triompho, 8 (45-62-45-76); 14 Juillet Bustille, 11-(43-57-90-81).

BATTER (\*) (Fr.): 14 Juillet Parmate, 6 (43-26-38-00). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13): LE MLOS (\*) (A., v.o.) : George V, 3- (45-62-41-46).

LA BOCA DEL LOBO (péravies, v.o.) : Lating. 4 (42-78-47-86). Latins, 4º (42-73-47-86).

CAMULE (LAUDEL (Fr.): Gammont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); Gammont
Ambassado, 8º (43-39-19-08); Fauvette,
13º (43-31-56-86); Gammont Alfein, 14º
(43-27-84-50); Bienvenile Montparnesse, 13º (45-44-25-02); Gammont
Curveniou, 15º (48-28-42-27).
LES CANDURALES, (Fre. 20.): Form

LES CANNIBALES (Por., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 9 (46-33-63-20); Le (A. v.a.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-440); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmessions, 14 (43-20-32-20).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A

LEUR TETE (Fr.): UGC Montpar
mane, 6 (45-74-94-94); George V, 8

Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Rex

FLORA DANICA

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BELLMAN

13, rue Quentin-Banch F. sam. midi, dimanche

SAM KEARNY 100, ree Saint-Lazare, 9

ALI PICTIT PICTIF

94, bd Diderot, 12

LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16

**RIVE GAUCHE.** 

47-70-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9-

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

3, av. de la Grande-Armée, 16º Ts les jes

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Poreire)

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, 100; Seint-Dominique, 7º

LE MOT DE PASSE

13. me Ouentin-Banchart, 8º

43-59-20-41 T.l.j.

47-23-54-42

47-23-05-65

42-80-31-41

F. dim.

Tous les jours

45-25-53-25 45-20-87-85

F. dim

(45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88). COCKTAIL (A., v.o.) : Pathé Marigo Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: Rex. / 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-

46-01).

COP (\*) (A., v.n.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); George V, 8 (45-62-41-46).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.n.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

DEUK (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Ganmont Alésia, 14\* (43-27-84-30); Pathé Montparassee, 14\* (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

DISTAINT VOICES (Brit., v.n.): Cino-DISTANT VOICES (Brit, v.o.): Cino-

ches. 6" (46-33-10-82). DOMANI, DOMANI (h., v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86); Les Trois Laxem-bourg, 6 (46-33-97-77). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lacemaire, 6' (45-44-

57-34). EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19° (46-42-13-13).

Góode, 19\* (46-42-13-13).

FAUX-SEMBLANTS (\*) (Cm., v.o.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Genemont Opfers, 2\* (47-42-60-33); 14 Inillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); George
V, 8\* (45-62-41-46); 14 Inillet Bastille,
11\* (43-57-90-81); Encurial, 13\* (47-0728-04); Gaumont Pernasse, 14\* (43-2784-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*,
(45-75-79-79); v.f.: Rex, 2\* (42-3683-93); UGC Gobellins, 13\* (43-3623-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52);
Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

FEMIMES AU BORD DE LA CRUSE DE

Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79).
FRMMES AU BORD DE LA CRISE DE NEEFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 3" (43-59-04-67); 14 Juillet Bartille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LE PESCINI DE RABETTE (Den. vo.):

Alema, 14" (43-21-43-30); Germonic Convention, 15: (48-28-427).

LE FESTIN DE BABIETTE (Dan., v.o.): Unopin Champoliton, 5: (43-26-84-65): Le Triumphe, 8: (45-62-45-76).

FUTUR IMMÉDIAT, LOS ANGELES 1991 (A., v.o.): Forum Orient Express.

1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opin, 9" (47-42-56-31); Les Montparsos, 14" (43-27-52-37); Images, 18" (45-22-47-94).

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Ren, 2" (42-36-83-93); Breingne, 6" (42-25-797); Paramount Opin, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-43-40); Pathé Clichy, 18" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

VOTRE TABLE

J. 22 b. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON myriné à l'auctà. CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE sa vissigre de pia.

An 1º St., le premier restent, irlandais de Paris, déj., dinon, spécial, de sammet famé et primon d'Irlande, mem dégrat, à 95 F set. An res-dock., KUTTY O'SERAS : « Le veni pub irlandais », ambiance es les seins av. municiens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h do mat

Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégent et confortable. Seile climatiele. Cristine française traditionnelle, Les RAVIOLES DU ROYANS. Sele sux consentes. FILET A L'ESTRAGON, Gâtean du jour.

Le souveau restaurant du 8º à deux pas des Champs. Cadre raffiné, Cuisine de tradition. Spécialités de puisso Vin de bordeaux. Cru ou verre.

RESTAURANT TRADITIONNEL AMÉRICAIN. Tous les jours de 11 la 30 à ! h du mat.

A.-R. Paris-New-York pour moias de 100 F. Un événement parisien I Forfait : thélère et restaurant, 270 F à 350 F. Et tonjoure son étoquant mens à 115 F a.c. Décor I 880. Salors de 6 à 50 pers. Superbe base d'huître et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drosot.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjouvers d'affaires - Diaces - Salon pour groupes

Accessil NON-STOP image  $^2$  1 h du matin. Une table gastrou, avec vue sur l'Arc de triumphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et houards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mons à 92 F + carte.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE». Depuis vingt ans, sont le savois-faire

Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.Lj. sanf samedi midi et dimanche.

Spécialité de confit de canard et de canaculet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30, Ouvert dimanche, Fermé hundi.

de M. Pologio. Cuisine marine de qualité. Mesm à 95 F s.c. F. sam.

ne amaicale & Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repos - J.,. H. : omert jasqu'à... heure

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5' (43-26-84-65).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). L'INSOUTENABLE LÉGÈMETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-

10-82). ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V. 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86); Trois Parmaniens, 14 (43-20-30-19).

Trois Paranssiens, 14 (43-20-30-19).

JE SUIS LE SEICNEUR DU CHATEAU (Pt.): Forum Horizos, 1° (4508-57-57): Pathé Impérial, 2 (47-4272-52): Pathé Hautefouille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparassue 6° (48-74-94-94): Pathé MarignanCoucorde, 8° (43-59-92-82); SaintLazaro-Pasquier, 8° (43-57-35-43); Les
Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-3952-43); Sept Paranssiens, 14° (43-2032-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (4575-79-79); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillet, 17° (4748-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-2246-01). 46-01).

46-01).

JOUR APRES JOUR (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

KENNY (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Forum Aro-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); George V, 8º (45-62-41-46); La Noavelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Trois Parnessiens, 14º (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

6' (45-44-57-34).

MADAME SOUSATZKA (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52): Pathé Hautofenille, 6' (46-33-79-38); George V. 8' (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Trois Parassisiens, 14- (43-20-30-19); Kimopanorama, 19- (43-06-50-50); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

COUVER MEXICURE, 9" (47-70-72-86);
LE MAITEE DE MUSIQUE (Bel.);
Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36);
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Notronde, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-39-83); Elysées Lincoln, 8- (43-

59-36-14). MOTTIÉ-MOTTIÉ (Fr.) : Forum Arc-ca-MORTIE-MORTIE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Basille, 12" (43-43-01-99); Funvetto Bia, 13" (43-31-60-74); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-24-601); Trois Secré-tan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

MON CHER SUJET (Fr.-Suis.): Saint-André-ties-Arts L 6º (43-26-48-18). MOONWALKER (A., v.o.) : George V, 8º

RIVE DROITE

(45-62-41-46).

(Le Grand Rex), \$\(\frac{42-36-83-93}{2}\); Les
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A, v.o.): Caré Beaubourg, \$\(\frac{9}{42-27-10-30}\);
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

\$2-36\); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); Max Linder Pancenna, 9º (48-24-88-88); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); v.f.: UGC Opén, 9º (45-74-95-40); NATAL (Fr. Bres., v.o.) : Lating, 4 (42-78-47-86).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (\*) (Fr., v.f.) : Hotlywood Boolevard, 9 (47-70-10-41).

vard, 9° (47-70-10-41).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.): Gammont Opins, 2° (47-42-60-33): Gammont Ambasada, 8° (43-59-19-08); Miramar, 14° (43-20-89-52).

(43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-89-52).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.): UGC Erminage, 8 (45-63-16-16).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.); Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); 14 Juillet Odson, 6 (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); La Nonvelle Maxifyille, 9 (47-79-72-86); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Sept. Parmassicent, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrepelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PAYSAGE DANS LE SROULLARD PAYSAGE DANS LE EROUTLIARD (Gr., vo.): Utopia Chasspoliton, 5 (43-26-84-65).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumout
Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Cinoches,
6\* (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8\*
(43-59-36-14); La Nouvelle Mazáville,
9\* (47-70-72-80); Les Momparuos, 14\*
(43-27-52-37).

LE PRINCE NEZHA TREOMPHE DU
ROI DRAGON (Chin., v.): Utopia
Champollion, 5\* (43-26-84-65); Studio
43, 9\* (47-70-63-40).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIF ? (A. v.a.): UGC Ermitago, 8\*

MT ? (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Les Montparaos, 14- (43-27-52-37).

52-57).

RADIO CORBEAU (Fr.): UGC Momparasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.):

SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.):
Lucernaire, 6\* (45-44-57-34).
SALSA (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).
SCOOP (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Hantefenille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opfen, 9\* (47-42-56-31); Pathé Moutpernasse, 14\* (43-20-12-06).
LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Chiny Palace, 5\* (43-54-07-76); Lea Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60); Sept Parnassicus, 14\* (43-20-32-20).
LA SOULE (Fr.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8\*\* (43-59-92-82); Parwette, 1\*\* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 1\*\* (43-20-12-06).
LE SUD (Arg-fr., v.o.): Sept Parnassicus (14\* (43-20-12-06).

LE SUD (Arg.-Fr., v.a.): Sopt Parmassicus, 14 (43-20-32-20).

TABATABA (Fr.-malgache): Racine Odéon. 6 (43-26-19-68); Studio 43, 9 (47-70-63-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOMER (Pol-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.o.): Les Trois Luxem-Champs-Elyatot, 8 (47-20-76-23); Bienvenile Montparasse, 15 (45-44-25-02).
UN MONDE A PART (A., v.o.): Cino-

bes, 6" (46-33-10-82). ches, 6' (46-33-10-82).
UN POESSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Haundeuille, 6" (46-33-10-33); Pathé Haundeuille, 6" (46-33-10-33).

60-33); Pathé Haunrieuille, 6 (46-33-79-38); Pathicia Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Cancorde, 8 (43-59-92-82); Publicia Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14 (43-23-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.l.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Parvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alexia, 14 (43-27-48-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-27-48-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).
UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, & (45-62-41-46). VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): Lo VELUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): La Triorophe, \$ (45-62-45-76). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); George V, 8" (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40).

WILLOW (A., v.o.): UGC Ermitage, 8
(45-63-16-16); v.f.: UGC Monparname, 6\* (45-74-94-94); Paramount
Opfra, 9\* (47-42-36-31).

WITHINAIL AND I (Brit, v.o.): Ciné
Beaubearg, 3\* (42-71-52-36); Cluny
Palace, 5\* (43-54-07-76); 14 Juillet Parname, 6\* (43-26-58-00).

Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR (A. v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). LES ARISTOCHATS (A. v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

BENJI LA MALICE (A.): TEP, 20- (43-BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). LE CRIMINIEL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). RASY RIDER (A., v.o.) : Action Booles, 5 (43-25-72-07)

EMIMANUELLE (\*\*) (Fr.); Club, 9-(47-70-81-47). L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Lexembourg, 6' (46-33-97-77).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

SOUPERS APRES MINUIT

DINERS-SPECTACLES

L'ESPAGNE A PARES

«CHEZ VINCENT», 4, r. St-Laurent (10°)

D'inem-spectacles dansgots - Attractions

Avec LOS MUCHACHOS

Jusqu'à l'anbe - 46-07-21-27 - F. dim.

ALSACE A PARIS 43-26-69-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES Griedez POISSONS. DEGUSTATION D'HUTTRES

ET COQUILLAGES. Pittissorie, Grands crus d'Alesce,

LA TOUR D'ARGENT HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ traditionnels - Vins à découvrir.

Décor : « Brasserie de Luxe »

1ARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Basille.

T.L.; de 11 h 30 à 2 houres de matin.

6, place de la Basille, 43-42-90-32.

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre suppliment du zamedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signafi dans « le Monde radio-élévision » □ Film à éviter si On peut voir us no peut voir us no peut voir us no peut voir us no chaf-d'envre en cinssique,

### Mercredi 1er mars

28.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Spécial Holiday on ice. Invités: Carlos, Sim, Denise Fabre. Variétés Gloria Lasso, Paco, Avalanche, La Compagnie créole, Chantal Goya, Houlala, et des manéros visuels sur glace. 22.35 Foothell. Coupe d'Europe des chibs champions (match aller): Monaco-Galatastaray. 0.15 Jour-mai et Mésée. 0.35 Série : Dréles d'Aistoirès. Intrigues:

20.35 Tafatre: la Confession d'un enfant de stàcle. D'Alfred de Musec, adaptation de Claude Santelli, avec Sami Frey, Marie-Christine Barrault, Eva Swan, Gérard Desarthe (rediff.). 22.15 Journal. 22.36 Magazine: Ocionidades. Léo Malet, portrait d'un énergumbne, de Dominique Rabourdin. 23.25 Musiques, musique. Trois pièces pour quatuor, de Stravinski, par le Quatuor Ysaye.

#### **CANAL PLUS**

28.95 Football. Les coulisses. 28.30 Football. Quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions: Monaco-Galatasaray (Turquie) (match aller). 22.35 Finch d'informations. 22.48 Cinéma: A notre regrettable époux u Film français de Serge Korber (1987). Avec Jacqueline Maillan, Alida Valli, Jacques Dufilho. 8.05 Cinéma: les Saisons du plaisir m Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 1.35 Cinéma: la Jument verte a Film français de Chande Autant-Lara (1959). Avec Bourvil, Yves Robert, Sandra Milo, Valérie Lagrange.

28.30 Teléfihn: Donce veranche. Accusé injustement par son supérieur, un jeune lieutenant se donne la mort. Qua-

torze ans plus tard, sa sœur tente de le venger. 22.30 Teis-film: L'appel da passé. 6.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Rung-fn. 6.55 Madame étes-vous libre? (red.). 1.20 La demoiselle d'Avignon (red.). 1.50 Bouvard et campaguie (rediff.). 2.10 Tendresse et passion (rediff.). 2.40 Journal de la mit. 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.05 Feuilleton: Domi-nique. 3.50 Voisia, voisiae (rediff.). 4.50 Tendresse et pas-sion (rediff.). 5.20 Bouvard et compaguie (rediff.). S.40 Masique: Aria de rêve.

20.35 Téléfène: Les manques de la most. Une enquête pe Sherlock Holmes. 21.30 Mingazine: Libre et champe. Su thème « Le furie italienne», sont invités: Claude Roy (6 varia), inge Feitrinelli (édirice italienne), Mario Fraco (1 versitaire, traducteur), Marcel Padovani (journaliste Nouvel Observateur en Italio), Alberto Cavallari (jour liste, auteur de Fuite de Tolstoi). 23.05 Six minutes d'in mations. 23.15 Série: L'housme de Ier. 9.05 Manque: I levard des clips. 2.00 Malayenture (23 épisod 2.10 Anne, jour après jour (23 épisode). 2.25 Mingazi Quand la science mème Fonquête (rediff.). 3.15 Decu-pine: S'II ep plat, montre-moi nos histoères. 3.40 M 6: Quand in acience mine l'enquête (rediff.). 3.15 Decum taire: S'îl te pialt, montre-mol nos histoires. 3.40 M 6 si la cinéma (rediff.). 4.30 Decumentaire: S'îl te montre-mei nos histoires. 4.55 Maisvesture (rediff 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tuni (7-épisode). 5.45 Minique: Bonievard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue! La langue arabe. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Saisse et du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : L'accent grave. 22.40 Nuits magnétiques. 2. Passages. 0.05 Du jour au leude 0.50 Munique: Coda. Pierre Barouh et Saravah, un le et une firme.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.69 Les mits de France-Missique Passions. Œuvres de general Les mars de France-Minisque Passions. Ceuvres de Bach, Bizet, Dagar (chant dhrupad) et Shrikant Mishra (packhavaj). 22.20 Concert du GRM. Fantaisle soluble, Deuxième suite pour bande magnétique, de Dufour, par l'Ensemble TM +, dir. Laurent Camot. 23.67 Jazz club. En direct du Petit Opportun, à Paris : Le quartette du sax

## Jeudi 2 mars

.20.00 Journal, Météo et Tupis vert. 20.40 Série : Marie Pervenche. Le Nabab ventouse, avec Danièle Evenou. 22.00 Magazine : La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Invité : Michel Logrand. 22.30 Chaina : La bande du Rex. Il Film français de Jean-Henri Meunier alias 108-13 (1979). Avec Charlotte Kid, Dominique Pennors, Willy Pierre, Jacques Higelin. Une jeune employée de station-service, son frère à peine adolescent et trois garçons forment, en bandieuxe, une bande qui admire le chanteur rock. Frankie Megalo (!), et veut sortir d'une vie morne. Un rrankie pacquio (1), et veut striut à une vie nouvie. On drame de la feunesse paumée fait de poncifs, de conventions, et d'un faux réalisme à hurier. A l'époque, le réalisateur Jean-Henri Meunter avait signé 108-13, 0.15 Journal et Météo. 0.35 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : A notre

28.00 Journal et Métée, 28.30 INC. 28.35 Cinéma : Le 20.00 Journal et Métée. 20.30 INC. 20.35 Chéma: Le cercle rouge. Il II Film français de Jean-Pierre Melville (1970). Avec Bourvil, Alain Delon, Yves Montand, François Perrier. La rencontre de divers personnages (truands et policiers) dans une tragédie du « milieu ». Ambitions métaphysiques et, surtout, admirable mise en scène de comportements, le grand style de Melville, une grande équipe d'acteurs. Rediffusé très récemment (décembre 1988) sur la 5. 22.50 Fisch d'informations. 22.55 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème : La fraude liscale. 0.15 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.35 Métée. 0.40 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

### FR 3

20.07 Jenx : La chase. 20.35 Cinéma : Riches et célèbres. B B Film américain de George Cultor (1981). Avec Jacque-line Bisset, Candice Bergen, David Selby. Deux amies de col-lège, dont l'une x'est mariée jeune et dont l'autre veut deve-nir écrivain, se retrouvent à trois périodes distinctes de leur nir écrivain, se retrouvent à trois périodes distinctes de leur existence. Adaptation d'une pièce de thétire que Georges Cukor réalise, à quatre-vingt-deux ans, avec un seus aigu de la caricature, une grande ironie et un étomant réalisme psychologique. 22-35 Journal. 22-55 Magazine: Océaniques. Spécial Festival du Réal: l'authropographe. 1. Solitudes. Surprendre l'homme dans sa vie quotidienne: tel est l'objectif de cette série de trois films dont le prender a été tourné à l'hôpital psychiatrique de La Chesnaie. 23-50 Maniques, munique. Scherzo du quatuor de Debussy, par la Quatnor Ysaye. 23-55 Magazine: Golfinage.

### **CANAL PLUS**

19,30 Magazine: Nulle part allleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invitée : Jeanne Mas. 20.30 Cinéma : Plein la Gildas. Invitée: Jeanne Mas. 20.30 Cinéma: Plein la gueule. Il Film américain de Robert Aldrich (1974). Avec Burt Reynolds, Eddie Albert, Ed Lauter. Un ancien champion de football américain, bouclé dans un pénitencier de floride, est chargé par le directeur d'organiser une équipe détenus, qui se fera battre par l'équipe habituelle des gardiens. Aldrich ne néglige ni les effets violents ni les coups bas pour possèder le public. Il a refait, en somme, Les douze

ds. 22.25 Flush d'informations. 22.30 Cinéma Drêle de comple. Il Film américain de Gene Sales (1968). Avec Jack Lemmon, Walter Matthau, Monica Evans (v.o.). 9.15 Chium: La maison des spectres. RFilm anglais de Kevin Counor (1982). Avec Edward Albert, Sasan George, Doug McClure. 1.40 Les superstars du catch.

20.00 Journal. 20.30 Telefilm : Paradise un Ciné Cinq. 22.30 Téléfilm: Felicitie. Une ancienne call-girl de luxe. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm: Felicitie (mite). 0.20 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Madame, ètes-rous filre? (rediff.). 1.35 La demoische d'Avignon eves-rous pare ? (rediff.). 1.35 La demoische d'Avignon (rediff.). 2.95 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Magazine : Ciné Chag (rediff.). 3.05 Journal de la muit. 3.10 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Fenilleton : Dominique. 4.15 Volsin, vultime (rediff.). 5.15 Musique : Aria de rêve.

20.00 Série : Cosby show. Que de responsabilité!
20.35 Chéma: Le trouble-fesses. 

Film français de Raoul
Folm (1976). Avec Michel Galabra, Bernadotte Lafont,
Anicée Alvina. Pour avoir été surpris dans le lit de la fille
d'un « parrain», un jeune homme est poursuivi par les
tueurs de la Mafia. Grotesque, vulgaire, insupportable.
22.05 Série : L'housme de fin: 22.55 Six minutes d'informations. 23.65 Magazine : Quand la science mèse l'esquête
(rediff.). 23.55 Masique : Boulevard des clips. 2.90 Malaventure (24 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (24 ép.).
2.25 Mé aime le chéma (rediff.). 3.15 Documentaire : S'Il
te piait, montre-moi nos histoires. 4.55 Malaventure
(rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poty en
Tumbie (3 épisode). 5.45 Munique : Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Les trétenux de la Révolution. Le va-et-vient des dépouilles illustres : La mort de Marat. 21.30 Profile perdes. Philippe Berthelot. 22.40 Naits magnétiques. 3. Ruptures. 6.05 Da jour au leudemain. 0.50 Manique : Coda. Pierro Barouh et Saravah, un homme et une firme.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées); Symphonie n° 32 en sol majeur, K 318, et Concerto pour filine et orchestre n° 1 en sol majeur K. 313, de Mozart; Symphonie n° 9 en mi bémol majeur op. 70, Chostalovitch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barshai; sol. Jean-Pierre Rampal, filite. 22.30 Musique légère. Raymond, ouverture, de Tomas; Balada de Porumbescu Frühlings, ouverture, de Goetz. 23.07 Club de la musique contemporalme. La création du monde, de Milhand; Marana Tha, de Marie; Stop, de Stockhausen, Imégrales, de Varese, par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Artaro Tamavo. 0.30 Une certaine idée de la musique. 20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées) que, dir. Artaro Tamayo. 0.30 Une certaine idés de la musi-que. Antour des écrits de Glenn Gould.

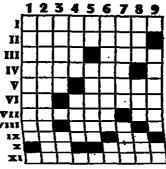
#### Audience TV du 28 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience Instantande, France entière 1 point = 193 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (se %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Ms
		Santa-Barbera	Actual, régios.	Actual région.	Top SC	2 Filos à Mismi	Routes paradis
19 h 22	51.1	19.4	10.5	11.6	3.6	3.6	2.2
19 h 45	55.6	Rous fortune 33_0	Beby Sitter 6.9	19-20 into 7-8	Nulle pert 2.7	2 Filos à Miami 3.4	Routes paradis 1 <sub>4</sub> 9
20 h 16	67.6	Journal 31.0	Journal 14.0	La classe 17.45	Nulle part 7.4	Journal 5.5	Cosby show 4.3
20 h 65	72.7	Gosto du fou 23,4	Scupe chara 20.5	L'Imp. 64nion 12.4	Mission 3.3	Ordio de filo 14.9	Un fattitione 3.4
22 h 8	67.4	Guerre du feu 23,2	Scupe choos 20-6	Sinkips Sp 6.1	Aliasion 3.3	Drõio de fiic 16.7	Homme de fer 1,4
22 h 44	30-3	Clei mon merdi 15.0	Stara à la barra G.G	TV région. 13	Las Possidés Q. 5	Le Roman 4.3	Homme de fer 2,9

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 4951



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui prêchent
l'union. — II. Qui se sout habitués à
la campagne. — III. On exagère
quand on y va trop. Une station à la
la hauteur. — IV. Impêts sur les bénéfices. — V. On y fait un vin mousseux. La période des neiges. —
VI. Bout de bois. Un doigt. —
VII. Tout, pour l'Ecclésiaste. Dynastie corécnne. — VIII. Pronom. Parlé
en Ecosse. — IX. Arrêt dans la circulation. « Sortie » des enfants. —
X. Préposition. Pas libre. — XI. Le
premier est le second.

#### VERTICALEMENT

1. Qui ne manquent donc pas d'affections. - 2. Qui sont sur le point de partir. - 3. Peut être consommée quand on a bu un bouil-lon. Finissent par avoir beaucoup de poids. - 4. Une mauvaise bataille pour la Prusse. Sortes de dindes quand elles sont blanches. - 5. Dans le groupe des lanthanides. Blanc. c'est la crème. — 6. Qui ne peuvent pas supporter la souffrance. Terme musical. — 7. Un petit repos. En Sicile, c'est une cité à la hauteur. — 8. On y trouve un canal. Peut relever les épaules. On y élève des volailles. - 9. Ancien siège d'un évêché. Liai-son dans les idées.

## Solution du problème n° 4950

### Horizontalement

I. Danseuses. - II. Epciste. -III. Ness. Ivre. - IV. Tus. Fleur. -V. Ironie. En. - VI. Ses. Ost. -VII. Té. II. Ulm. - VIII. Epeire. XI, Dîna, Anes.

### Verticalement

1. Dentistes. - 2. Apeurée. Ali. - 3. Nessos. Elan. - 4. Sis. Ipéca. - 5. Es. Fiole. - 6. Utiles. Io. -7. Sève. Turban. - 8. Ruc. Leine. -9. Sternum. Sas.

### GUY BROUTY.

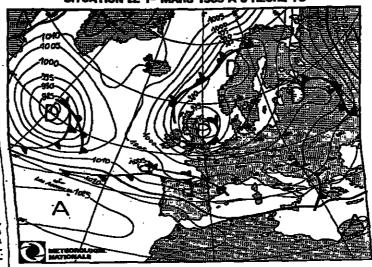
ouvert. - La Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris organise une matinée « portes ouvertes » le 4 mars 1989 de 8 h 30 à 13 heures dans quatre de ses centres de paiement : 8º arrondissement : 27, rue de Constantinople ; 15° arrondissement : 197 ter, rue Saint-Charles; 16 arrondisse 36, rue de la Pompe ; 20ª arrondie-

sement : 42, rue Olivier-Métre. A cette occasion, la Caisse primaire d'assurance-aladie de Paris proposera aux visiteurs de jeter un regard sur son informatique, de s'intéresser à sa télématique, à tout savoir sur les accidents du travail et de tester leurs connaissances en assurance maladie. Une exposition, un jeu informatique et une visite, au cours de laquelle il sera possible de procéder en direct au traitement d'un dossier, seront les moyens de cet échange entre la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris et ses

• SYMPOSIUM : La République fédérale d'Allemagne a qua-rante ans. - Le Goethe Institut organise un symposium les 7 et 8 mars, de 10 heures à 13 heures et de 15 heurs à 18 heures. Quatre thèmes seront traités : « 1945-1949, de la fin de la guerre à la fondation de la République fédérale d'Allemagne »; « Constitution et partis politiques»; «Economie et société»; «La République fédérale d'Aliemagne et les relations Est-Quest ». Ces séances de travail seront complétées, à 19 heures, par des soirées-débats : le 7 mars, « La République fédérale d'Allemagne. Une démocratie à l'épreuve », avec A. Grosser et un représentant de chacun des partis siégeant au Bundestag; le 8 mars, «La France et l'Allemagne, partenaires pour l'Europe», avec T. de Montbriel, C. Bertram, A. Fontaine, directeur du Monde, H. Froment-Meurice et P. Noack. ★ 17, avenue d'léna, 75116 Paris. Tél.:(1) 47.23.61.21.

### MÉTÉOROLOGIE

#### SITUATION LE 1" MARS 1989 A 0 HEURE TU



YOTRE EXPEREN

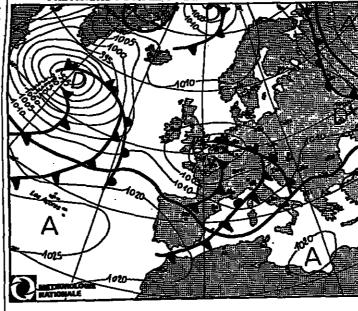
LI PLUS VAL

NTERNATIONA

DACTION DA

DEVANOES

DEMPLOIS



#### volution probable du temps en France entre le mercredi 1º mars à 0 hours et le jeudi 2 mars à 24 heures.

tanniques et l'anticyclone nord-africain canalisent sur la France un courant per-turbé de secteur quest. Après l'évacuation d'une première perturbation sur les égions méridionales dans la journée : mercredi, un noveau système pluvieux balaiera, jeudi, l'ensemble du territoire. Il occasionnera des pluies modérées en plaine et de la neige en montagne.

## Jesdi : mages et phile. Neige en mon-

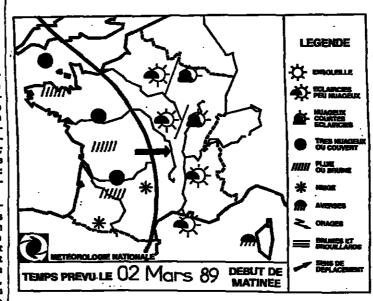
Un temps gris et pluvieux s'étendra ca matinée à la quasi-totalité du pays, à

# l'exception du Sud-Est où le ciel sera seu-

l'exception on Sud-est on le ciel sera sera lement mageux.

Les régions de la moitié est devront donc profiter des éclaireies très temporaires du début de journée. Sur la Bretagne, le Cotentin et les Pays de Loire, la pluie cessera vers la mimais toujours très mageux.

Dans le courant de l'après-midi et de la soirée, l'accalmie des pluies s'étendra vers la Haute-Normandie, le Bassin parisien, le Centre, le Massif Central et le Poitou-Charentes tandis qu'il se mettre à pleuvoir sur le Sud-Est. Il neigera au-dessus de 1 200 à 1 500 mètres d'altitude. Les températures minimales avoisine-ront 2 à 4 degrés sur les régions de la moi-tié est, 5 à 8 degrés sur la moitié onest.



TEMPÉRATU Valeur le 28-2-1989 à 6 h	s extrême	<b>RABXÍMA</b> – e relovões entre et le 1-3-1989 i			k	<b>1-3-198</b>	
FRANCE  AMOCIO 15  MADEITZ 11  BORDEAUX 12  BORDEAUX 12  BORDEAUX 9  BEST 00  CARS 9  CLEMOURG 8  CLEMOURG 9  CLEMOURG 8  CLEMOURG 9  CLEMOURG 8  CLEMOURG 9  CLEMOURG 8  CLEMOURG 9  CLEMOURG 9  STANGOURG 9  STANGOURG 9	CPPN ADANNIC PNPC AC NAC DND	TOURS TOUROUSE TOUROUSE FORMEAPTORE AMSTERIAM ALGER AMSTERIAM ATERIES EARCHORE RELIGIANE RELIGIANE RELIGIANE LE CARRE COPERRIQUE MEDIA MED	21 12 4 9 25 19 12 16 4 9 7 22 17 22 13 20 12 2 23 18	DPD DADCHCKPDNDDDANDBCB	MADRID . MARRAKE MEXICO . MILAN	CBG 4 16 CCF 22 14 L 0 29 L 4 44AL 21 19 EERO . 32 15 R 29 L 19 11 12	13 N 2 A 9 D 11 D 7 B 0 0 0 -10 ° 12 D -1 P -2 D 12 P -2 D 12 C -1 P 14 C -1 P 16 C 17 D 18 D 19 D 19 D 19 D 19 D 19 D 19 D 19 D 19
A B brazzo	Cid cid convert	D N	d C	•	P	T tempête	*

# TU = temps universal, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

iement

in operation to buy Best a mount of the de the

ANTINE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

#12.50 To 12.00 10010

the Constitution of the

Service Straightfaller

comme General and the comme land

To the second day large

THE LATE AND A SECOND

Electric terranges

are latered males to

See a contraction

The second second

THE REPORT OF THE TARE

14 to 24 + 22 confiden

E 19 200 - C 400 A 50 M25

transport of the second second

ಸ್ವಾತ್ರವನ್ನು ಪ್ರಮೇಶದ

the second second

· 医胃毒品 / 2 6000

The second second seconds 海岸 经基金 人名法德 医髓管

And the state of t

Lette to the city state

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, S. P.

The second

The second secon

\*\*\*

1952 (8) 20 2 30 1982 (8) 7

Take the same of t with the second second

\*\*

Beers of a second

See to the second see

W Take a law is

graphs to the second

TM - 18 - 2 - 12 - 13

Specific 1

ا مور الموسوس المور الموسوس And the second s

AMEN'S STATE OF STATE

A Company of the Comp West Control

A STATE OF THE STA

Exemple 6 feets

. 1 . 11

3a - 3---

:, .,+

2.3

110

. . . .

<u> Girales</u>

es



# Carrières Européennes en Entreprises.

NRC MHANDELSBLAD LE SOIR Le Mende Siiddeutsche Zettung CHARLES SELLA SERA EL PAIS De Standaard YTHE INDEPENDENT

n**sterdam... Auckland... Bahrein... Bangkok... Bombay... C** .. Colombo... Hambourg... Hong kong... Istanbul... Jakart rachi... Kuala Lumpur... Londres... Los Angeles... Manill lbourne... Montréal... New York... Pékin... Riyadh... Séou hgapour... Sydney... Taipei... Tokyo...

## **VOTRE EXPERIENCE BANCAIRE** INTERNATIONALE VOUS OUVRE LE PLUS VASTE CHAMP D'ACTION DANS LE MONDE

Présente dans 65 pays, forte de 13 000 salariés dont 10 000 à l'étranger, la Banque indosueza aujourd'hui le plus beau réseau du monde. Son département international, en plein développement, recherche des cadres commerciaux confirmés.

Vous avez 5 à 7 ans d'expérience bancaire internationale, vous maîtrisez parfaitement les systèmes de financement à court terme et moyen terme, et la mise en place de montages financiers vous est familière. Votre connaissance des marchés extérieurs et votre sens des négociations à haut niveau vous permettent de saisir toutes les opportunités d'affaires pour le développement de notre groupe international.

Bien évidemment, vous parlez couramment le français et l'anglais. Une troisième langue étrangère serait fortement appréciée. Vous êtes basé à Paris, votre mission implique de nombreux déplacements à l'étranger. Votre rémunération sera étroitement liée à vos perfor-

Si notre challenge vous passionne, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo), sous la référence DI 02 M à :

Banque Indosuez - Service Recrutement 9, rue Louis Murat - 75371 Paris Cedex 08.



L'annonce parait simultanément dans Le Soir, De Standaard, Handelsblad, The independent, Suddeutsche Zeltung, Corrière Della Sera et El País.

## **BANQUE INDOSUEZ**:

Tout un monde d'opportunités 🚥

# Le Monde CADRES

Pour la création d'un nouveau service à BESANÇON

RESPONSABLE EUROGUICHET

- Diplômé Ecole de Commerce ou assimilé - Expérience professionnelle affaires
- communautaires si possible en entreprise - Trois langues dont français et anglais parfaits
- Qualités d'animateur + exp. micro-informatique



proposition. T4.: 64-21-24-05 apr. 18 k.

**Envoyer CV et prétentions** à M. le Secrétaire général 191, rue de Bailort - 25043 Besencos Cadex

DEMANDES D'EMPLOIS

Le Centre d'Informations financières recherche pou ses agences de Paris e aégion parisienne des COMSELLERS COMMERCIAUX CONMERCIAUX

— Contact à haut riveau,

— formation securée,

— ate planefration ligitative.

Tél. R.-V. 45-63-23-00, p. 105.

capitaux propositions commerciales

43-87-92-80 62, bd Malesherbes, 8° Palement comptent Tout déplacement gratuit Books en pleine expen-jos eur l'Europa (vepdant les eur l'Europa (vepdant les parties en en en en en en en en supports) charcine capi-tism; 300 000 F.

Bijoux ACHAT OR BIJOUX

Antiquités

POUR DÉCORATION

ACHÈTE A VOTRE PRIX

MEDBLES-OBJETS ART

EMPIRE

Bijoux anciens Baues romanicues - 20 % ACHAT OR GLLET 19, rue d'Arcole, 75004 PARIS. 43-54-00-83. FAITES PLAISIR.

Cours

Voulez-vous maîtriser l'angleis pour gagner en 1992 ? Cours à tous niveaux. Programme culturel 1992 r Cours a tous niveaux. Programme Culturel intensif. 8 étudients par-ciases fonsei). Informations à : Biance Stavenson. Units English Academy. 46 South Park Hill. Londres NW3 2SJ ANGLETERRE.

Décoration

Pianos

L'AGENDA

Pieno: GELBER, MESSIAEM Conservatoire de Parie, pédag, de Lisz, pieno ancien à rest. STERNWAY. Livres, disques, particlons, festi-vais... 100 pages : 35 F (30 F + 5 F de port) Lettre du nessicien, 12. r. Jeoob. 78006 Peris.

Vacances

Tourisme Loisirs

Particular, vd appartment club-hôtel multipropr. Magère Mont d'Arbols (74), 1º quiz. solt. 6 personnes, belc., parkg. 118 000 F. Tél.; 45-31-83-15.

A vendre petice meleon colombages pl. pled à 300 m centre ville Barney, Eure, sal. à menger, 1 chbs, cuis., sal. d'esu, w.-c., cel-lier, granter, chauf. gaz de ville, jardin 706 m². T. 64-05-48-82, apr. 18 h. PAQUES ou cour du

Part. Joue Se-Martin-de-Contition Bergerie restaurie, it conf., 3 ch., ach, sel., chem., chemi.nem. Päques, juin, juin, soût, sapt., pieche 9 x 12 en thi Td., 91-41-35-43 ep. 20 h.

Home d'enfants à la morta igne (Ht-Doubs, 900 m pros trantière suisse). PAQUES

L'ENTREPOT

DI CANAPÉ

Les 3 et 4 mars, vente exceptionnelle de canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir et times. Par exemple canapé 3 places entignament déhouseable : 2 490 F. Canapé 3 places cuir pleine fleur entilles 9 900 F au lieu de 17 400 F.

Venex vita pour svoir le choix, tout les modèles sont deponibles. Entrepôt Porte de Pantin, Le Pré-Saint-Gervals. Tél. 48-44-8-81

Quvert de 10 h à 19 h.

Tél. 19-44-1-703-41-75.

# Le Monde INTERNATIONAL



## interprètes

La Cour de justice des Communautés européesnes à Luxembourg ziane par voie de concours sur aures (no. C) 183/88) une réserve de recrutement d'interprétes (m/i) de langue espagne Conditions requises: 

avoir moins de 39 ans au 14 evrii 1989;

avoir une parfaite connaissance de la langue espagnole et une consaissance approfondie d'au moins trois autres langues officielles des C.E., de préférence l'alternand et/ou le néerlandais.

De plus amples rensaignements, ainsi que l'acte de candidature obliga-toire, peuvent être obtenus sur simple demande écrite (réf. journa) Official des C.E., no. C 51 du 28.02.1989) à la Division du p la Cour de justice, L-2925 Libembourg. La date limite pour le dépôt des candidatures est le

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENNES À LUXEMBOURG

## Management consultant trainees

We are a worldwide organisation with over 30 years of proven success enabling major international companies to improve their effectiveness in a wide variety fields.

You are probably 25 minimum, success orientated, possessing cation skills. You have probably graduated and gained relevant We provide: - Exciting and rewarding career development

mediate vacances for persons with previous consulted in furthering your development send your CV to:

PETER LLOYD PO BOX 527 ST HELIER - JERSEY - CHANNEL ISLAND

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS à Munich

pour son service Presse et Relations publiques (réf. EXT/266).

## un RÉDACTEUR (grade A2/3)

d'information de l'Office destinées au public, les communiqués de presse, les publications spéciales, un bulletin d'information périodique, ainsi que le rapport annuel, à rédiger des articles destinés à informer le personnel et à assister la direction de l'Office dans la rédaction de discours et la préparation de

Les candidats doivent posséder un diplôme sanctionnant des ét Les carrocates complètes, avoir plusieurs années d'expérience professionnelle en tant que rédecteur et être aptes à traiter des sujets complexes de manière invallicable. Ils doivent avoir une très bonne complexes de l'une des langues intelligible. Ils doivent avoir une très bonne conneissance de l'une des lan officielles (allemend, angleis et français) et bien conneître les deux autres.

Comme dans d'autres organisations internationales, il est offert pour ce poste un traitement élevé, exempt de l'impôt national sur le revenu. Une Ecole européanne dispense un enseignement gratuit aux enfants du personnel de

Service du personnel, Office européen des brevets, Erhardtstrasse 27, D-8000 MUNICH 2.

Tál.: (089) 2399-4316.

#### Droits de l'homme **#** international en Asie de Sod-Est

Amnesty International recherche pour son secrétariat international à Londres deux assistants exécutifs qui travailleront dans la division Asie du Sud-Est du département de la recherche. Le premier poste concerne l'Indonésie, la Papouasie-Nouvelle-

Guinés, les Philippines, Fidii et d'autres îles du Pacifique sud. La deuxième poste concerne le Kampuchéa, le Laos, la Thailande et

La tâche principale des assistants exécutifs est de communiquer avec les membres d'Amnesty International partout dans le monde et de les renseigner sur les préoccupations de l'organisation relatives aux droits de l'homme dans l'Asie du Sud-Est. Ils (elles) fournissent des informations et recommandent des actions au nom des prisonniers.

La connaissance de l'Asie du Sud-Est, une maîtrise parfaite de l'anglais et la pratique de la dactylographie et du classement sont indispensables. La connaissance d'autres langues, notemment de l'indonésien (pour le premier poste), serait un avantage. Les candidats doivent être capables de travailler en équipe, souvent sous pression, et de faire preuve d'initiative. TRAITEMENT ANNUEL: £ 12 015.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CAMDIDATURES: 7 avril 1989.

Pour obtenir d'autres renseignements et une formule de candidature, s'adresser à : Service du personnel, secrétariat international, Amnesty International, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ (Grande-Bretagne). Tél. : (1) 837-3805.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met au concours un poste (à temps partiel) de

### PROFESSEUR D'ARCHITECTURE

Sa tâche principale sera l'enseignement du projet (atelier) et son accompagnement par un cours de théorie de l'architecture.

Délai d'inscription: 30 avril 1989; Entrée en fonction : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le formulaire de candidature au :

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne **CE-Ecubiens** 

CH-1015 LAUSANNE (Suisse).

ANCIEN SPORTIF DE HALIT AFVEAU. 35 ans. Itualire d'une malitise d'économie et gestion du sport (université de Paris-Dauphire), plusieurs sendes d'exp. comme directeur technique et eresign, de un grand club apartif, recherche emploi en reppert. Ett.d. thes propositions. Tél.: 39-73-76-10. Codes 15 ans expérience, 42 ans, recharche emploi vacations, durés déterminés. 76. Pot. + exp. réduct. saaise chemploi. Consentation (4.5-87-18-60. LF. 26 ans, matrice Sc. Sc. CHEF COMPTABLE 52 A. DESS. COM. EXT., angl., all., itsi., rech., empl. ds PME-PME. etc., Eucl. tes prop. Tgl. 42-40-99-62 (rép.).

Tgl. 42-40-99-62 (rép.).

Jesus tomme 27 ans. tech-nicien en électronique, cornelesance hi-fl vidéo, chees BAC F2, fautie toute proposition. TG.: 54-21-24-66

personnei. Etudio tun positions posts compo-T&L : 42-28-45-21, rép.

POSTE A RESPONSABIL. Puris et R.P. Ecrire s/nº 8204 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Hontene 45 ans, cellibetaire, 26 ans d'expérience en gros œuve. Recherche situation responsable de chantler en billiment. Génis civil. Experiedor envisageable. Libre repidement.

Earline à M. G. Mergeot, 123, rue du général-Leclerc, 95130 Françonville. Téléphoner le soir au 34-13-10-82. CADRE COMPTABLE DECS 15 a. sep. Ch. empl. AFR/M. Orient M. Rachid OJEBRY

chez M. AMARA, 36, rue Pierre, 93400 St-Ouen

CHEF SVCE CONTENTIEUX DES droit privé, CAPA, niv. DECS, 20 a. exp. droit des effaires, maritime, essur., recount., protect., jurid., ch. at. stable Entrep. ou Cab.

DÉCIDEUR J qui recherchez fernmme (C. P.), suchant prendre indistives, longue expérience pub. recrutement (contact heut niv., gestion suivi...), que expér, heute preses saiele écran (crénesux

preces salele écran (crémezu hors agence acceptés) Ecrivez-moi : Néois Boronada 30, rat de Thélitra, Paris-15

H. forte personnalité

die, ne plus traveller sud 20 a., activ. en tant qu'employeur, apportrait aon expér, mode mesuline, acimat, seinat, 47-88-34-56.

F, 40 ma, bil, anglais, ch. posts emploi de buresu à mi-temps l'apr.-midl, etp. dans organis, humanizaires. 46-80-22-64 (9 h à 12 h).

Earling sous le 19 8132 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 76007 Paris.

200 chemicree simples £ 100 per certaine derei persion Renedge. 172 New Kent Rose LONDON SE1 4YT – G.-B. Tét. 19-44-1-703-41-75.

. ...

المراد ومية الميوندية

Algorithms of the second

A STATE OF THE STATE OF

garage to the second

ing a page of the second

ingree of a second

The Table 2 Const.

Inchalante and a

**100** 

the Bearing

- マラン (本) 第一 (金) (本) マ (で)

6 - 12 TO 6

appartements	ventes

1° arrdt RUE DU JOUR. Vue s/St-Eusteche, tr. gd 2 Pces Impecc., env. 80 m², bal imm., charme, 1 900 000 F. 40-26-42-47.

20

TF

Pier Der Cor visu cha nal L'ir

A:

enn d'in con 5. 1 24 De

FF

20. D'

qua Ra

Ci

T

2° arrdt 2° M° BONNE NOUVELLE Grand 2 poss, cuis. Bains solell, calme, rue et cour. Prix: 750 000 f 43-27-81-10.

3° arrdt PROXIMITÉ CENTRE POMPINOU Immeuble standing, studio neuf aménagé. PRIX: 1 375 000 F. Tél.: (1) 39-73-82-80.

6° arrdt

CONTRESCARPE, mais. 17-4 ch., gd aéj., 4 bns, park 220 m² + TERRASSE charme, Tél. : 47-03-32-44. 5º METRO GOBELINS Reviseant studio cuis.

icaire, poutres, baine, calme, 590 000 F. 43-27-81-10. MONGE R. LACEPEDE imm. ancien 4º 64, asc. dole 84. + chibre excellent état, lumière, calme. 1.575,000 F. AGENCE FAURE, 45-48-22-70. AVENUE GOBELINS 4º ét. asc. calme soleil, 2/3 pièces, 1,900,000 F. FLEURUS, 45-44-22-36.

Dans imm. p. de t., stand. 2/3 p., tt cft, 1 750 000 F.

TRANS OPERA 46-22-80-43. PORT ROYAL pierre de t. 3º ét. 2/3 p. tt cft état n 60 m², Px 1 320 000

BROCA stand studio, 11 ch 30 m², 5° ét. s/jard. Soleil. Px 730 000 F 43-35-18-38.

JARDIN DES PLANTES, 50 m², 3,40 m sous pla-tond, parteit état, charme. 1.250,000 F. 43-26-73-14. Panthéos, 16, r. Royar-Collard, sympethique 2 P, cit, parquet, chiff. cast. indiv., tapa, ass. 5- Rollain. Vis. jeudi et semedi de 12 h à 17 k.

PRES PANTHEON Très rare, récent, récept., 4 chbres, 3 brs., pari.., 3 450 000 F, 43-36-82-00

6° arrdt

TROCADERO, imm. récent STANO., triple liv. + petit selon, baic. 2 ch., cuje., office, 2 bains, PROF. LIBER, AUTORISÉE. 45-04-23-15. ODÉON

Appt duplex 105 m² 2º ét., 3º ét. ss asc. à rénover 2 730 000 F. 46-22-80-43 TRANS OPERA **BEAUX ARTS** 

Imm. 17", appt 120 m kousex et ceime KARIN DE ROSEM Tél. 42-72-40-19, RUE ST SULPICE imm. XVII°, asc. dernk

étage, duplex 110 m² Agence FAURE 45-49-22-70. FLEURUS

SPÉCIALISTES RIVE EAUCHE 12, RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS SORTE M-ST-PLACIDE Cherche-Mid 2 p. 930 000 Cherche-Mid 2 p. 930 000 Cherche-Mid 3 p. 1800 000 St-Placed 3 p. sec. 2 300 000 Asses 4 p. sec. 3 150 000 Asses 8 p. 250 m², bon pian

14º RUE D'ALÉSIA EXCEPT, pierre de tall. 2 pose c.m., debe, w.-c Pis: 470 000 F 43-27-81-10. RECHERCHONS APPTS 14º près ALESIA Revissant pied-à-terr 2 pces, cuis, eméricain TTES SURFACE TÉL: 45-44-22-36, 14-80 BRUNE
Pre ORLEANS. 3 pees cuie,
beins, profession Endrale.
A SASSR.
820 000 F — 43-27-81-10.

7° arrdt RUE DE YARENNE

175 m², duplex, gd stand, patro lumusus GAUSSERAND 45-51-24-70. VANEAU, imm. ancien salon, selle \$ m. + 1 chbre. excel. étet. 1.890.000 F. AGENCE FAIRE, 45-49-22-70.

R. DE MONTTESSUY CHAMP DE MARS mm. rivelé 3-4 pces, 1= ét. Px 2 460 000 F, 45-41-11-00.

8• arrdt AMSTERDAM 50 m², tt cft, 1° 6t, s/cour 895 000 F, 40-26-42-47.

9• arrdt 9°. METRO CADET RUE SAULNIER, besu 2 pose, cuia, beina, iran. ravalá, ciar. Px 590 000 F 43-27-81-10.

ORIGINAL

DUPLEX

GROUPE J.P.M.

3 P. - 675 000 F CHARME ET CLARTÉ Beau petit 3 p. tr cft. Disk expo, très clair, parfait état.

2 chbres, IIv., s.-d-bns, balles finitions, imm. 1983. Metro PERRETY. 55 m², 1 200 000 F. 45-41-11-00. 10° arrdt CAMPAGNE 1° atolier 25 m² + 16 m² mezzanin 750 000 F, 43-26-73-14 10" Mª CHATEAU-D'EAU 2/3 P. - 489 000 F cuis., s.d'esu, w-c, cave 3-61. s/cour. 48-04-35-35. 15° arrdt PLACE BRIETEUR. + service. Bet im. s de t. 80 m² 1= clair, secesses.

Paris X\*, proximité canal St-Martin, part. à part. vend F3, izan, bon état 800 000 F (aix cant mile francs) Tél. 56-04-29-84. CRIF, BECAMBBUR. PREX : 2 900 000 F. Tél. : 43-06-14-14. CANAL ST-MARTIN CONVENTION, imm. récent stand., gd studio + bale, park poss. 690.000 F AGENCE FAURE, 45-49-22-70. (près) BEAU 2 p., s/square, cuis., tt cft, ecleil. 580 000. 48-04-85-85. MARIE DU XV-URGENT, BEAU 2 P. s/rus, tt cft, solei 670 000 F. Cridit possible 48-04-84-48.

11° arrdt NATION RER, BEAU 2 PIÈCES, cuie. tt cft, gardian, fables charges. 1" seg clair. 347 000 F. Crédit — 43-70-04-84.

BASTILLE

46-22-80-43

M\* PLACE ITALIE Bel imm. 2 Pces, cuis., tz cft, cave, digicode. Feibles cherges. S/rue, 439 000. Crédit - 43-70-04-64.

MONTMARTRE Bates involv (42 m² 2 p., cais., eds, e-c, vue penoram. a/Paris, jerdin soleil, rare, Priz 880 000 F.

MGN 43-87-71-55

14° arrdt

**PLAISANCE** 

Seau 2 pass, 43 m² + balo Itat impeca. étage éleve 890 000 P, 46-22-80-43

TRANS OPÉRA

14, MÉTRO ALÉSIA GÉNÉRAL-LECLERC poss refeit neuf, bain cuia, scieil, 810 000 F 43-27-81-10.

beins, mozzanine, cheminée 670 000 F — 43-27-81-10

14º, près DENFERT Gd studio, cuis, équipé beins, alcove s/rue, sole calme. 650 000 F. 43-27-81-10.

Près PORTE ORLÉANS BEAU 3 Poss, cuis., w.-c., bains, cave, gardien, ch. carr. 3º dig s/rue, auc. 680 000 F. Crédit — 43-70-04-04,

Près PARC MONTSOURIS Imm. pierre de talle. 2 pces cuie., et conft. Cave, inter-phone. 1" ét. cleir, 685 000. Crédit — 43-70-04-84.

Pr. matis, 2 p., 60 m² 1 350 000 Galai, 2 p., 45 m² 930 000 Alidais, 3 p., 66 m² 1 1 330 000 Maximusia, 4 p., 2 bz 2 450 000 St-Jacques 4/5 p., terrame 4 100 000 F

43-35-18-36.

**ETUDE DUYERNET** 

EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT 45-41-11-00.

11° M° SAINT-MAUR breept, 2° ét., asc., digico Studio à rénover 219 000 F crédit total 48-04-08-80. Dans résidence 1974 BRANCION STUDIO m², 3- ét, sac, s/jurio URGENT: 880 000 F. 45-24-25-25. OPÉRA BASTILLE

URGENT Pierre de t. GRAND 2 P., et cft B10 000 F. 48-04-84-48 BIR-HAKEIM Appr 76 m² imm. récent voe r/Seine ét. élevé, park. 1.995,000 f. 46-22-86-43. TRANS OPERA

GD STUDIO, cuie., tt cft. Refelt of. Bel imm., esc. ciré, cheufinge centr. 398 000 F. Crédit — 43-70-04-64,

ABBESSE VUE TOUT PARIS Plane de L. &, sec. séj. + chire, style steller, refait neuf, luxe. Propriétaire : tél. : 43-36-82-00. MUETTE 160 m² iel ancien, 3-4 ch., 3+ ét 2 ims + suce, Travaux. POMPE 340 m² Très beeu studio 23 m² e st cit clair 390 000 F. TRANS OPERA LARGIER 42-65-18-83

16• arrdt

NICHEL-BIZOT PRÈS Nº, rinidence ricente, 3 P., cuin., tout confort, balcon, 3º étags, sec., park., Px : 1 625 000 F VUE S/SÉINE Besu 2 pces, cuis., beine imm. pierre de tail. 980 000 F. 43-27-81-10. PTE DORLE, belle pisidance ricente 3/4 P., cale., 11 cft, bele., perk., Px: 1 750 000 F MAS MM008LER, 43-45-68-63. 16 MICHEL-ANGE 2 P. - 595 000 F EXCEPT: SO MURAT \* étage, bon imm., 2 pese d'eau, w-c à installer eva, ch. individ. gaz, gard digicode, 48-04-35-35, NATION, bon imm, ancien, stud., cois., tr.ch; 485 000 F MAS BENOBLER, 43-45-88-82

13° arrdt BOISSIÈRE PLACE D'ITALIE Beilimm. cibie sej. 3 chb guis., bains, prof 3 150 000 F eur Rubis, 3 p., 12 cft, 6t. NOTAIRE T&L: 48-74-62-85.

**GROUPE JPM** 

EUXUJEUX PASSY KENNEDY Studio, bale... 1 350 000 7 2 p... park... 3 000 000 7 THES HAUT STANDING BOISSIÈRE 2 P. 41. eec., 1 100 000 F

MIRABEAU 2/3 P 85 m² 2° asc., à saisir REMUSAT 4/5 P L 3 ch., 150 m², 4º es

POMPE, 5 P fable 100 m², 5° ét, a: 45-24-25-25.

R. BASSANO 1999, anc., bilt. principal 2° dt. anc. interphone garden

3 pces, 65 m² 1 840 000 F intrée, mil. 2 ctabres s.cl.b. cui H-c. pandarie, placarde, cav possib. sejour-ctale 45-75-81-67.

BD MURAT, RÉCENT bon standing, best studio 40 m², balcon, parks. Pr 1 250 000 F. 46-41-11-00.

REMUSAT P. 92 m' env. pert. stant 1940.000 F 48-22-80-4 TRANS OPERA

PTE DE ST-CLOUB TRANS OPERA

17° arrdt Vends appart, 240 m², lené D'HEUDIÈRES, 56, rue sauvoleine, 76000 ROUEN. Tél. (18) 35-98-52-40. M\* LA FOURCHE Except, pierre de tail., DUPLEX avec avec., 5° ét. et 6° ét., 2 p., ent., éxis., beins, vr-c, beic. 649000 crédit 48-04-08-60.

TERMES
A SAISEL Beau 2 PCES
env. 45 m² rénovation de qualing, 4° et dern. ét. aso. 1 080 000 F. 40-26-42-47.

appartements ventes

NOS ECERCIA POUR NOTRE CLIENTÈLE TOUT APPARTEMENT MALL DE CHAME TRANS OPERA 46-22-80-43.

RUE TRUFFAUT 3 p., 65 m², appt rénové imm. anc., 1 210,000 f TRANS OPERA

TOCQUEVILLE p., 60 m² env., imm. p. de-t., tt oft, fblee ch. 1 785 000 F 48-22-90-43 TRANS OPÉRA

**JEAN THOUARD** PRÈS MONCEAU

130 m² envir., imm. pierre de t. 2° ét. beic. récept. 45 m² envir. 3,50 m s/plafond 45-53-09-39.

GROUPE J.P.M. WAGRAM 2 PCES 50 m² env. 1 155 000 F

45-24-25-25. M- BROCHANT (45 m²) MGN 43-87-71-55

**BD PEREIRE** Studio 28 m², kitches, śquipśe s/gde cour cieire 165 000 F, 46-22-80-43 TRANS OPÉRA.

**RUE LAUGIER** Appt 140 m², & 6evá, krup. p. de t., prof. lib. possible, 3 800 000 F, 45-22-80-43 TRANS OPÉRAL

TRANS OPERA

18° arrdt 13.000 F LE M2

ttee surf. à nin. dans imm. plitabilit. de stand. S/pl. 2 et 4-03 de 12 à 14 h. 49, r. des Poissonniers, 18-. 18. BD CLICHA

Sud, reviseant 2 p., cuie. baine, s/rue, 470 000 F 48-27-81-10, 18, JULES-JOFFRIN BEAU 2 P. 469 000

RUE DAMREMONT, dans bos istm. pier. de t., ravel. payé. Oble aspo., entr. el., 1 cistre, culs., 8-49-bns, cave, gar-dien, digicode. 48-04-38-35. M° PORTE SAINT-OUEN EXCEPT. 2 p., gde cuie., s. de bne, w-c. cave. Bel kmm. PRIX 518 000 F crédit poes. 48-04-08-80.

MF PL. CLICHY except. 1 p., eritz., kitch. équipée, saile de bre, w-c, 2\* étage. Prix 249 000 F crédit total possible. 48-04-08-60.

SACRÉ CŒUR iåtel part, poss, prof. 380 m<sup>1</sup> env. It confort TRANS OPÉRA

19° arrdt 19°, BUTTES CHAUMONT studio, Idzih., debe, è risnover, Poss, mezzanine Prix : 190 000 F 43-27-81-10. AV. CORENTIN CAROU 105m Bel imm. pianre de t., 3° ét. esc., tapis esc., 4 p., entr. cuis., bns, w-2, 1198000F 48-04-06-60.

2 P., 420 000 F chair, 40-28-42-47,

20° arrdt 20° SAINT-BLAISE ZONE PIETONNE BEAU 2 P. 410 000 3º dc., bon irrm, ravelé. 54. totch. 1 chore, a. de bas, environnem. très égréable. 48-04-36-35. AP PELLEPORT, belle relect.
récense, 0° és., ant., 5 P.,
cuis., 8 cft, belcox,
part., sous-ed, Px: 2 250 000 F
sans benomines, 43-45-00-82,

appartements ventes SURESMES **BEAU 2 PIÈCES** Urgent, 2 p., s/verdure refeit nf, cuis., t1 cft 380 000 F. 48-04-85-85

edj., 1 chbru, culs., : ns., w-c esperá. Db 42-71-93-00, MAISON DE CHARME LA CAMPAGNE A PARIS 1930 or maulibra, lv., 4 ob., gde cals., TERRASSE plain solel, balcons, cave, garage, près M\*, écoles, doss. FRANCE CONSEIL 48-28-00-75.

78-Yvelines ANDRESY (78) Spec. 6 pcet, 2 pks couvert 750 000 F. Gds. Vermille 39-78-21-27.

595 000 F

BORD DE SEINE Beeu 5 poes, dane superbe résidence, piscise, tennis. 900 000 F Cab. Vernelle. 39-19-21-27. CHAMBOURCY (78) proch. centre, gd 3 pces 770 000 F. Cab. Verssellia. 35-19-21-27.

CONFLANS — RER (10"), 4 pces, stending, par-king couvert. 670 000 F. Cels. Versielle. 39-19-21-27

CONFLANS PR. SARE (78) Beeu 3 pees entièremen refait 470 000 F. Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

MAURECOURT RER (78 (10") besu 4 poes impace 600 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27

43-53-09-39

92

Hauts-de-Seine

NEURLY ROULE 120 m²
AGREABLE 7.-do-ch., 3 ch.,
2 being + service.
ARGIER 42-65-10-63.

BOULOGME PRÈS MAIRIE, 2 p., buins, cuis., refait neuf. A SAISIR. 470 000 F. 43-27-51-10,

BOULOGNE

RÉSIDENCE S/J.

3 P., 819 000
2º 6t., plein sud, dans résidente recherchée, signer, cals., 2 châres, baire, wc, porte blindée, cave. 48-04-38-35.

BOULOGNE 50 M BOIS

BEAU 2 P 795 000

Entr., besu liv., 1 chbre cuis., s.-de-b., vus dégagés état parfait, 42-71-93-00.

BOULOGNE Dens imm, pierres et briques, 3 P., 70 m², bon état 1 680 000 F, 48-22-80-41

TRANS OPÉRA



JEAN THOUARD **LE CHESNAY 90 m²** PETIT INML STANDING
PETIT INML STANDING
PET DERNER ET., BALCON
LIV. dule 40 m², chòre 25 m²
culaine équipée, prestations
insueuses, park. sous-sol

MONTROUGE 6' PTE ORLEANS Gd 2 p., cft. s/jard., soleil, jennt. ravgić, calme. 710 000 F. 43-27-81-10. Etranger HAUTEUR D'ALGER

appartements achats

ASMIÈRES, près gare except. 50 m², 2 p., ent., cuie. équip., a d'esu, wc. PRIX 449 000 F Crédit sotal. 48-04-08-60. J'ACHÈTE A PARES STUDIO OU 2 P

PAREMENT U.S. Till.: In solr domicil 43-58-75-57. NEDILLY Appt 51 m² rénovation récents, 1 420 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43. URGENT 42-71-93-00, ST-CLOUD HIPPODROME risideous a/part, 5 P., 135 av., 7 P., 170 av., R.B.RUS, 45-44-22-31

NEUILLY Beeu 5 P., belcons, stand. Px : 3 990,000 F TRANS OPÉRA 46-22-80-43, Boulogne répert très beau studio, cit, 37 n², bele cuis, parfait étet, s/jard. belc, Vendradi 13 h-18 h, 60, r. du Chessh-Vert, Bât. B.

**BOULDGNE BOIS** Imm. récent s/gd jardin les best 5 pous ditie liv. ch., 2 park. 4 200 000 F. I.C.M. 45-55-82-33.

isnieres flachat

non meublées offres

PRES ROLAND-GARROS 2/3 poss, 64 m², récent 1 150 000 F, 46-41-11-00 NEUILLY. bd Kænii

Val-de-Marne) ST-MANDÉ EXCEPTIONNE Appt 220 m² + serv. der hôtel pert, FACE BOIL 6 700 000 F EXCEUSIVIT « LE PARC » 48-08-36-7

ST-MARDÉ Haut de gamme. App 180 m² + 35 m² terrasses 2 Boxes, 3/BOIS ET JANE 6 500 000 F EXCLUSIVIT « LE PARC » 48-08-36-71 GENTILLY pied du RER Résidence avec jerd. 3 p. cuis., beine, balcon. Décoration raffinée. Sud. 1 100 000 F. 43-27-81-10.

FACE MARNE BEAU 3 P. 635 000

EXCEPT. 3º 6t. bon imms, intr., s6, 2 ch. cuit. s.-de-b., we indépend cheminées. VUE IMPREMABLE MARNE ET ILE FANC, 5º RER 10° PARIS CENTRE. 48-04-35-35. CHARFATON ECOLES PR. No. ton imm. anden 3 p., cuit., w.c. ada, 2 expos., Px 590 000 F. Mas issnabillar 43-45-88-83.

GROUPE J.P.M. 4 P., IVRY CENTRE .65 m², 3 chbres, 7º 6¢, sec URGENT 518000 F. 45-24-25-25.

Vends apparts centre Rouen entièrement rénovés 185 m², 85 m², 55 m², 46 m², 30 m². René D'HEUDIÈRES, 55, tue Besuvoiène, 76000 ROUEN. Tél.: 35-88-62-40.

TROIS VALLÉES DANS LE VILLAGE

Face église au pied des pistes sur le plus grand domaine skieble du monde domaine skieble du monde QUELQUES APPTS dans CHALETS NEUFS Beau sejour + 1 ou 2 chbres. Prestations de qualité. PRIX 15 000 F le m² Livraison 1989.

8, av. de Messine, 75008 Paris Tél. : (1) 45-62-62-14 et sur place AUX ARRELLES Tél. : 78-00-65-31.

HAUTEUR D'ALGER
Cuertier Présidence, dune
réeid, privée, 6° ét., sec., à
vdre en ras ppeé, BEL APPT
de QUALITÉ, 2 ch., tr. gd
salon, gde e, de bas +
cobine douche, cuis, améneg., nombrox plac, TERRASSE + BALC, LOGGIA.
Cava. Possib, parising, VUE
MAPRENABLE S/LA BAIE,
Feire offer sériesse n° 407,

Recherche 1 à 3 p. Paris, prifière 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, avec ou sans trav. Pale opt chez notairs. (1) 48-73-48-07 mirre le soir. URGENT. ACH. COMP.
TANT
sppt ou pavil. même à réno
ver. PARIS. PROCHE BAN
LEUE. Mª MORIEUX.
43-70-18-00.

J'ACHÈTE CPT A PARTI-CULIER APT 2-3 P, Paris Gu proche banileus, état indiffér, TRES URGENT D. MICHEL 48-04-35-35,

L'ACHETE COMPTANT STUDIO ET APPART PARIS ET PROCHE SANL LIRGERT : 17" ou bon 9"

**J. DE MONCAN SA** 45-63-17-63, SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT Appu, viles et vieg. PARS 12°, VAL-DE MARNE, 43-46-89-63.

MGM (32) ANNÉE)
38, bd Beigordies, 75017 PARS
43-87-71-55
dans le capire du riseau ORPH
recharche pour notre clarable
locale et érrenghes, APPTS,
HOTELS PARTICIALIERS
PARS-PROCHE SAMLEUE. AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

B, RUE LITTRE, PARIS 6

110 000 F m 45-63-17-63. STUDIO DUPLEX STDG

NeONTPARNASSE LIMETE & Inm. stand. 2º 64., sacans., studio 30 m² env., cais. 6quipée, baix., soiel. caime, escallent état 3 300 F ch. compt. 46-67-96-17.

16°, URGENT STUDIO 30 m², 5° ét., asc., excellen état, 2 900 F hors ch. **45-24-25-25.** 

R. BOISSIÈRE entre av. 10éber et pl. léne, imm. nic., 6° asc., doie aspo, 4 P. 100 m

intrée, séj., 3 chbres, cuis., s. bne, s. d'eeu, poss, mbde 45-75-81-67. QUAL HENRI IV

VLE S/SENE, ng. + 2 chine ch. 9 dt., ac., 6 800 F + ch. Cluft. indiv. gaz park. till. lo matin SEGECO 45-22-68-92 BIONTPARHASSE, limins 6°, lens, stend., 2° ét., sac., sted. 30 ss' sate., cuis. égalp., bal., col., calme, escal. éta. 3 600 F ch. comp. : 45-40-22-70.

e Près PI, SAMT-ANDRÉ-DES-ARTS, RUE SEGUER Imm. anc., 3º se asc. s/cour, 3 p. + 1 pette pos culs., bains, cheuff indiv. gaz 6400 F + ch. 43-54-02-01. Région parisienne

CONFLANS ET ENV. (78) Studios à part. de 1 800 F + ch. 2 post à part. de 2 100 F + ch. 3 post à part. de 2 500 F + ch. Gab. Vermeille 39-19-21-27.

locations non meublées demandes

Méph. au: 47-70-88-4 ou 43-30-65-13. EMBASSY SERVICE 8, sv. de Meseine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions wec minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99 **RÉSIDENCE CITY** 

rech. pour multinationales et arribassades APPTS HAUT de GAMME VIDES on MEUBLES HOTELS PARTICULIERS et BELLES VILLAS OUEST ACHAT POSSIBLE Tél. : (1) 45-27-12-19.

rech. pr BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42. UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

LOCATION. VENTE GESTION RECHERCHE APPTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE

LOYERS GARANTIS UFE: 42-89-12-52.

Région parisienne

meublees offres

1", PRES AV. OPERA R. STE-ANNE. Imm. ancien A soc. 6 poss. cuis., bains, ctd ind. gez. Possib. mixte. 15 000 + ch. 43-54-02-01. 16. PRÈS BOIS. av. Maréchel Franchey-d'Espárey. Rácent 2º anc., dble edj. 4 ch., cuis., beirs, perio. 7 500 + ch. 43-54-02-01. 18. BAS DE BUTTES

MGN : 43-87-71-55

Région parisienne MEUILLY-PORTE MARLOT RUE DE CHARTRES Bei imm. ancien. 3° sens ssc. 3 poese, cuis. bains. 5 300 + ch. 43-54-02-01.

Province A louer à Jergeau

18 imis Orléans, 1 logement maublé 12. confort, cuie., ségur + chire sur place le 28-02-89 et 1" mars 89. Bandeville, 38, fauboug Barry à Jergeau.

Tél. (16) 38-19-71-86.

> immobilier information PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER L'Amusire des Propriégires des Immeubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles. SEESAM: 46-22-99-33.

viagers 91 ANS PARC DE SCEAUX, intm. récent, gd stand. pierre de t., bel appt 4 p. + box. 1 600 000 F sens rente

Sivous avez mal aux pieds tapez du doigt 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

**FNAIM** La meilleure vue sur l'immobilier.

**FNAIM** 

حكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERBUTE.

91 - ESSONNE

4 Pièces 87 m² R.-de-C.

7

LOYENS CARANTIS ME: 42 89-12 52

LOUER

Sivous avez mal aux pieds imper du doigt 36.15 CARLO FNAIM on telephonez .111 +2 27.44.44

MILKI Lameilleure vue sur mmobilier.

FNAIM

••• Le Monde • Jeudi 2 mars 1989 23

Observations Prov./charges **PARIS - 8º ARRONDISSEMENT** PARIS - 11° ARRONDISSEMENT Chauff, indiv. elect. **PARIS - 12º ARRONDISSEMENT** 13, rue de la Lancette LIPE/GAN 43-45-21-51 Chauff, indiv. elect. 90 m², 2º étage S. pl. jeu. , ven., sem., 11 h/13 h. **PARIS - 13º ARRONDISSEMENT** S. pl. tur., 11 h/13 h et mer. 11 h/13 h, 14 h 30/19 h. LIPE/GAN 45-35-76-19 105 m², 2º étage 13, rue de la Reine-Blanche LIPE/GAN 45-35-75-19 13, rue de la Reine Blanche LIPE/GAN 45-35-75-19 4 Pièces 85 m², 5 étage 4 Pièces OUI 9 300 S./place lundi 11-13 h. mer. 11-213 h, 14-19 h 113 m², 4º étage Chauff, ind. electr. PARIS - 15° ARRONDISSEMENT Chauff, incl. electr., LPE/GAN 45-57-23-63 S. pl. lun., jeu., ven., sam. 15 h/19 h. Chauff. ind. électr., S. pl. lun., jeu., ven., sam. 15 h/19 h. Duplex, chauff. ind. élec LPE/GAN 45-57-23-63 82 m² 1" étage 13 530 5 Pièces LPE/GAN 45-57-23-63 S. pl. lun., jeu., ven., sem., 15 h/19 h. **PARIS - 16º ARRONDISSEMENT** 60-62, ev. Henri-Martin GCI 40-16-28-68 Studio 893 4 900 28 m³, 2º étaga 135, av. de Versail SAGGEL 47-42-44-44 70 m², 5º étage 1/2 Pièces 1-100 4 095 Calme, refait à neuf. Cheuff, coil SAGGEL 47-42-44-44 39 m², 5° étage PARIS - 20º ARRONDISSEMENT 74-80, rue de Buzenna AGF 42-44-00-44 Chauff, mòda Vis./1.-v. 57 m², R.-de-C. 78 - YVELINES 5 Pièces 111 m², 3º étage GCI 40-16-28-70 4 800 805 3 Pièces 70 m², 5° étage

Ris-Orangia « La Theuillerie » GFII 69-06-21-37

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble commercialisateur	Observations
4 <u>Piàces</u> 76 m², 3º étage	3 350 899	ou	Gif-sur-Yvette Rés. Les Gdes-Coudraies GCI 40-16-28-70	Dans un parc Chauff, collectif
5 Pièces 1 10 m²,	5 615 300	OUI	Gif-sur-Yvette Rés. du Bois-de-Graville SAGGEL 46-08-80-36	Pavilion Chauff, ind. gaz, "
92 - HAUTS-	-DE-SEINE	•		
3 Piàces	7 700	OUT	Boulogne	Chauff. Collect.
82 m², Rde-C.	1 660		33-35, rue Anne-Jacquin AGF 42-44-00-44	knm. de tr. bon stand. ds parc, proximité Bois Boologne, vis./rv
Studio	4 400	OUI	Boulogne	
56 m², <b>3º étaga</b>	1 000	1 .	33-35, rue Anna-Jecquin AGF 42-44-00-44	, ,
5 Pièces	5 700	2	Courbevoie,	\
100 m², 5° átage	1 342		9, rue de l'Abreuvoir SAGGEL 47-78-15-85	Imm. neuf Cheuff, ind. electr.
3 Pièces	3 850	OUI	Courbevoie,	
68 m², 2º étage	913		9, rue de l'Abreuvoir SAGGEL 47-78-15-85	imm. neuf Chauff, incl. electr.
4 Pièces	5 000	OUI	Courbevois	imm, nexf
88 m², 3° étage	1 182	1	9, rue de l'Abreuvoir SAGGEL 47-78-15-85	Chauff, ind. electr.
4 Pièces	5 100	OUI	Courbevoie, 9, pl. Charras/ 2, avenue du Parc	Chauff, ind. electr.
86 m², 7° étage	580	[	2, avenue du Parc SAGGEL 47-78-15-85	Vis/rv.
Studio	3 000	OUI	Courbevoie, 9, pl. Charras/	Chauff, ind. electr.
41 m², 1ª étaga	230		2, avenue du Parc AGF 42-44-00-44	kmm. récent Vis/rv.
2/3 Pièces	7 740	l	Neutity, 39, boulevard du Childeau	Cheuff, collectif,
86 m², 7º étage		1	SAGGEL 47-42-44-44	vue dégagée, soloii
5 Pièces	13 250		Neuilly, 15/17, avenue Sainte-Foy	Chauff, collectif.
138 m², 1° étage	1 400	1	AGF 42-44-00-44	imm. anc. vis./rv.
3 Pièces	. 4 300	OUI	Puteaux	Dbie liv. 1 chbre
73 m² 12° étage	990	1	12, square L-Blum AGF 42-44-00-44	Chauff. coil. Vis./r.~r.
3 Pièces	5 550	OUI	AGF 42-44-00-44 Saint-Cloud	hren, récent, bon stanc
72 m², 3º étage	470		2 à 6, sq. Seinte-Clothilde AGF 42-44-00-44	Vis./cv.
4 Pièces	5 400	OUI	Surcence	Chauff, coll.
92 m², 4º 602ge	1 380		16-22, r. Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	imm. récent Vie/sv.
4 Pièces	5 100	OUI	Sureanes 16. r. Salomon-de-Rothschild	Chauff, coil.
89 m², 4º étaga	1 300		16, r. Salomon-de-Hothschild AGF 42-44-00-44	. Vis/rv.
94 - VAL-DI	E-MARNE			
4 Pièces	5 040	OUI	Cachan,	1
88 m², 1 <b>€ étage</b>		1	34, avenue Carnot AGF 42-44-00-44	Vis/rv.

# **INSTITUTIONNELS**

Chauff, coll. Parc à proxim. centre comme

pour paraître dans cette rubrique, composer 45-55-91-82, poste 4324.



# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

Ventes SELECTION RICHARD ELLIS

VENTE

45-63-08-08

PTE CLIGNANCOURT LEVALLOIS/ CHAMPERRET 1 400 m² + perking Seponible 3° trim, 89,

Prox. VAUGIRARD, 295 m² I. DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

**ETOILE TERNES** 530 m². FAC. 20 M EDEAL SHOW ROOM

Jean Turon 43 59 06 06 SAINT-CYR: 400 m² did PROX. VERSAILLES 140 m² - 330 m² et 660 m

**L DE MONCAN S.A.** 45-63-17-63.

Locations

VOTRE SEEE SOCIAL, depuis 80 f dans le 8-, 10-, 12-, 19- andt CONSTITUTION SASL 1 500

MONTPARNASSE reeux, selle de confér miciliation, télex, fer Tél.: 43-06-14-43.

SIÈGE SOCIAL Burx équipés tous service Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chpe-Byades 47-23-58-47 Nation 43-41-81-81.

8 - COLISÉE DOMICELATIONS CONSTITUTIONS STÉS SUREAUX et TOUS SERVICES AFC • 43-59-20-20

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

43-55-17-50.

**PARC EVOLIC RUNGIS SILIC** Buretux disponible: à pertir de 200 m²

15, rue des Series 92900 MANTENSE Tél. : 47.75.17.46 PARC EVOLIC VERRIÈRES-LE-BUISSON

A lover 210 m² de bures

SAGGEL

VENDOME

45-22-38-00

PARIS 19

PARIS 8

LES ULIS

15, rue des Sories 92000 MANTERRE TEL : 47.78.17.46

bureaux

45-63-17-63.

DOMECILIATION uz. telex. télécopie GECO : 42<del>-94-95-</del>28

DES ADMESSES DE PRESTIDE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS VOTRE SIÈGE SOCIAL rue des Ardennes kox : 420 m² et 140 m² Parkings — RIE A L'ÉTOILE

Rus de La Boétie eaux : 702 m² 249 m², parfait état PARIS 1" Rue de Rivoli 1 600 m² divisible

★ ETBILE-IENA, 18 BOULOGNE ★ PASSY-TROCADÉRO SURESNES

Bureaux activités à partir de 370 m² CIDES : 47-23-82-10. NANTERRE Avenue Joliot-Curie 510 m² + 104 m² riserves 30 perkings — RE

**AXE ETOILE** 150 m RER lantarre Préfection ) m² — plateau 800 m² parkings — RIE ASPAC 42<del>-93-60-5</del>0 +

PONTCARRÉ 77 Dépôt à louer au 1-02-89, lossi industriel, auperficie 600 m², tál. pour ñV 80-29-19-29, M. Loze,

bureaux

SELECTION

**GEORGE-Y** 

LISBONNE

CHAMPS-ÉLYSÉES

RUE DE PRESBOURG

1,865 m² + perk., réno except. Dispon, imméd.

SELECTION

MADELEINE

MONCEAU

746 m², sup. imm. jardin, plateaux divis. déi

416 m², plateau modi 5 perk., dispon. imm

**45-63-17-63.** ros. VELETTE: 1230 st play **QUARTIERS D'AFFAIRES** MIRCMESNEL: 180 m² PARIS-8

AUBER: 140 m2 MIROMESNIL Marché de l'Europe 2 × 117 m², rénové imm. p. de taille, PARIS 16" -- ETOILE imm, de gd stg 1 800 m² + 45 parkgs

16" : 700 m² -- H.P. I. DE MONCAN S.A

PANTEN : 370 m²

COLOMBES: 700 m² et oku

ROX. LONGCHAMP, 16-mm. moderne - 200 m² l bureaux + parkge L DE MONCAN S.A.

45-63-17-63.

**CIDES** 

\* AY. CHAMPS-ÉLYSÉES \* AY. YICTUR-FRIGO MPOUT CIPS-ÉLYSÉES ★ R. DE PONTEEL 8 1 236 m² sur 1 niv., kx et emplec. prestige. R. DE LA V.-L'ÉVÊQUE

Burz équipés 1/2 J., menét tél., sevices, Téles, For, Eurosignal. Demiciliation : 190 à 390 F/M.
CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

bureaux

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

> PARIS-9 AUBER 300 m², au pied du RER, itran. pierre de taile. CHAUSSÉE-D'ANTIN 365 m², rénovés, r.d.c. + 1= étage, entr. privat. RUE DE MAUBEUGE

1 381 m², entièr, rénov., pkgs, dispon. mere 89. SELECTION RICHARD ELLIS

RIVE GAUCHE

PARIS-15- JAVEL MONTPARNASSE 3.240 m², divis. pa 400 m², parkings, dispon imméd.

QUAL AMDRE-CITROËN 1.852 m² + pkgs, im. neud divis. en platesux de 500 m², dispon, imméd. PORTE BE VERSALIES **PORTE DE VANVES** 

EXCEPTIONNEEL; m<sup>1</sup> sur un pietneu, in f + pigs et resti entrepr. Gd stand. PARIS-13 1 à 10 BUREAUX TOLBIAC

Près Rond Point Champs Elysées situation exceptionnelle

sur 4 niveaux + sous-sol aménagé TRES BELLE BOUTIQUE EN REZ-DE-CHAUSSEE + BUREAUX SUR 3 NIVEAUX

> Possibilités parking ascenceur privatif. ETAT IMPECCABLE 450 m² car.

Bude JOCEUN: 42.61,83.16 - 4, RUE CASTIGLIONE PARIS 1\*\*

**Exclusivité** 

commerciaux

RICHARD ELLIS Locations S.-S.-OUEST PARC EYOLIC COURTABŒUF

VILLEBON-LES ULIS 9 500 m² d'entrepôts -200 m² de bureaux die ponibles immédiatement 100 à 700 m² de bureau ANTONY (200 🛚 RER) face parc de Sceaux. 3 100 m², divis/520 m²,

15, no des Sories 92000 NANTERIE 18L : 47.78.17.46 SOCOMIE VELIZY 29 m² + pkgs, im:

LEVALLOIS

LEVALLOIS (PROX. PARIS) 460 à 4.000 m².

|SSY-LES-HORLBIEAUX

5.500 m², imm. neuf, disp: nible 4º trim. 89.

RICHARD ELLIS

**OUEST** 

45-63-08-08

ASNIÈRES

BOULOGNE

+ partings.

1.000 m², divie. pa
300 m², imm. neuf + ptgs
Dispon. immédiat.
1.600 m², imm. neuf
ndép., partings, dispon
juliet 89.

LA DÉFENSE B .000 m³ rénovés, divis./500 m², plass. .400 m², imm, neut, indip. I- plass. A louer ou à vendre. Dispon. déc. 89. Idéal SAV informatique 369 m² de high-tech et de bureaux

COMMERCIALISATION ET RESCRIENCIAL SOCOMIE 15, rue dez Serinz 82008 AANTERIE Tél. : 47.76.17.45

**PARC EVOLIC** MME-LA-VALLÉE LOGS

SOCOMIE 15, ree des Sartes 92000 NANTERSE Tél.: 47.78.17.40

TOLBIAC MASSENA CENTRE D'AFFARIES
ET D'ACTIVITÉS
40 600 m² de locaux
d'activités et bureaux
divisibles. SUR LE CUAL
DE LA GARE PARIS 13\*.

SOCOMIE 15, no des Serbe 92008 MANTERRE TAL : 47.76.17.40

BOULOGNE: 1 800 m² BOULOGNE : 150 m² n. neut, Perkings préce

OPÉRA: 330 m² et 140 mi

600 m², Tél. pour R' 60-29-19-29, M. Loze

ELANCOURT. rimeuble neuf, local 70 m à usage bursaux ou ocial, Loyer 5 000 F. MONAL 30-50-28-15. MONTPARNASSE 14

boutiques

Ventes BEAUBOURG : 230 m² L DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

Locations



SAGGEL VENDOME

PARIS 15

PARIS 14 Rue de l'Ouest : 88 m² Rue du Texel : 39 m² PARIS 8

GARCHES e`LA VERBOISE » RDC 160 m² - SS 76 m² 2 parkings **SAINT-BENIS** 

LA DÉFENSE Les Damiers 146 m²

CHATOD

**RUE DARWIN** Bost. 80 at Mbrz cose poss. sens reprise loy. 10 000 F

TRANS OPERA 46-22-80-43 EMPLACEMENT nº 1 ce Printemps Melan, 800 l ec ou sens pas de porte To gameross. Ceuse décès portes parties de 2.06.13.6

immeubles RECHERCHOMS POUR INVESTISSEURS DE 1" ORDRE

industriels

Ventes

LES MUREAUX 729 m² d'ateliers + bureaux 7824 m² de terrain

UMÉRCIAL RATIO HEISEIGNEMENTS: 15, rm des Series 92000 Manteire - Tol.: 47.76.57.46 SÓCOMIE

> Entrepôts Locations

PARC EVOLIC EABA AITTE NORAETTE

- Entrepots grand
hauteur 7,50 m :
6 2,880 m² d'entrepots
ponibles en 2 tota
6 250 m² d'entrepots
+ 200 m² de jureaux 2 200 m² d'entre - 100 m² de bure

SOCOMIE 15, rue des Ser 92000 NANTES



MBES-TES-COMESSE NANTERRE

fonds de commerce

Ventes CÉNTRE BRUXELLES, RRASSERIE-RESTAURANT

Etablissement existant depuis 1955, 140 pl. assiss + 40 pl. terrasse (oblig. brass. + petite

# Les Belles Propriétés du Monde



Agencesny

A prox. de Chantilly sur 1.831 m² de terrain : séjour de 50 m², mezzanine, cuis., 2 chbres, s. de bns, w.c., grenier aménag., garage, atelier. Px: 1.150.000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS



# LAMORLAYE

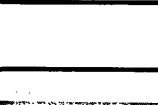
maison vous surprendra per ses praets-tions intérieures : 170 m² bab., hell, cuistmán. 12 m², nijour/n. ir man., nist, cust. tmán. 12 m², nijour/n. ir m, 40 m², chen. d'ungla, m.o. imro-meira, a. de bra. 2 ch. ; à l'éuspe ; 3 balles chires de 15 m² estr., a. de bra. w.o. Garage, callier atten. Terr. clos 1.000 re' erboré. Px : 1.300.000 f.



945 m² de terrain : entrée, séjour de 32 m², cuis., 4 chbres dont 1 de 30 m², 2 s. de bns, s/sol total. Garage. Px : 1.365.000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis-20, rue Vivien, 95270 Luzarches. 30-35-03-50.





Agencesni

T&L : (16) 68-92-27-09,

LONGJUMEAU - BELLE VILLA Octobre 88, sur 1.800 m² de terrain, sum vis-à-vis, 320 m² surface habitable, mesmiscric châne massif, prestations de qualité, 9 PIÈCES. Rez-de-channete : entrée, w.e. avec invabo, asjour 57 m², bur cheminée, salle à manger, grande cuisine chême équipée, magée, salon de détente avec burbecue, l'ensemble donnaut sur terranse 100 m² exponition and, une grande chambre avec placarés et très belle salle de bains avec jardinère, placards, cellier/imperie équipé, amésagé.

Etage : une mezzanine avec placards, I chambre daplez, avec plac chambre, w.c., salle de bains avec saana, une pièce bureau 35 m², w.c. Garage attenent 2 voitures, portes dectriques, alarme 3 zones. Estilèrement clos, polouse arrosage automatique. Eclairage intérieur, chanfilage dectrique par convectuents. Frais réduits.

PRIX: 3.650.000 F.

Tél.: 69-96-20-41.



### LAMORLAYE

sáchisante maison en L. compr.: entrée, un double séj. en l. evec chem., cuis. aménagée. 5 chbres dont 3 au r.-de-ch., 2 s. de bne (1 dens une chbre), un grenier de 60 m², un s/sal total avec garage 3 volt. et un joli jerd. de 978 m². Px : 1.380.000 F.

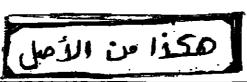
Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis- 20, rue Vivien, 95270 Luzerches.



Part, vend prix intéressant cause départ

# VILLA

rez-de-chaussée 100 m² chbre, séjour, cuisine, s.d.b. 1" étage 100 m² : séjour 32 m² + 2 chbres, cuisine aménagés, s.d.b. Garage. Jardin 300 m².



STAGE CAND STAGE

....

00200

HE TO

SAGGE

**VENDOM** 

WE

ion is

de come

2012 CANADA

Strain In

Southfast

ME MONCAN SA 6431143

Levaluesa



SAGGEL ENDOME 神经以外

Paris it

LA METENSE

CMIN

Alcubion.

in abidit



Le Monde SÉLECTION-IMMOBILIÈRE



## LES CITADINES\*\*\*

Louez votre studio et 2 pièces neufs prêts à vivre pour un jour/pour une semaine et + KITCHENETTE, VAISSELLE, CANAL +, SERVICES.

. . . . . . . . .

٠٠.

PARIS JARDIN DES PLANTES . . . . . . . . . . . . . . . . . . (1) 45-84-13-09 

8, rue Blaise-Pascal, 92200 NEUILLY-SUR-MARNE, TÉLEX 610872 - TÉLÉCOPIE (1) 46-24-80-57.

Nous avons le plaisir de vous inviter au cocktail qui aura lieu de 10 à 13 heures et de 15 h 30 à 20 heures le samedi 4 MARS à l'Hôlei International de Paris, 58, boulevard Victor-Hugo, NEUILLY, salon Caucun, et le dimanche 5 MARS au Novotel Paris Orgeval, R.N. 13, 78630 ORGEVAL, salon Flora, de 11 à 13 heures et de 15 h 30 à

Dans cette ambiance agréable et raffinée nous vous renseignerons sur les avantages que

#### **AZAHAR DEL MAR**

vous offre dans les meilleures zones de Torrevieja (Alicante) Espagne.

Toute l'information sur les duplex et sur les appartements avec jardin privatif accompagnée de photos, de maquettes, de plans, de vidéos, etc., sera fournie par nos hôtesses dans les lieux indiqués ci-dessus.

Pour d'autres renseignements adresset-vous à :

Sofia Perez 4, rue Edouard Branly, 78130 LES MUREAUX Tel.:(1) 30-91-48-64.



A laise, entre l'hippodrome u cœur de la vie deauvilet l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le "Domaine des Yearlings, prestigieuse résidence avec piscine privée.

Bureau de vente:



**Spie Loisirs** 

47.23.00.67 75 av. Marceau 75116 PARIS



#### maisons individuelles

CONFLANS PR. GARE (78) Mais, belle allure. Sup. s/sol, 5 pose sur 600 m², 1 380 000 F Cab, Vermelle, 38-18-21-27.

PROVENCE PRÉS NYONS vend tr. balle maleur 3 ch. living, quia., s. de b., ter-rasse, garage, s/5 300 m². 750 000 F. Tá!: LUX. (19352) 43-33-03. HERBLAY (95)

e maison récente, calme. terrain. 1 490 000 F. Vermaille. 39-19-21-27. HERBLAY (95) Mais. 6 pces, 150 m², heb., a/sol total, frais réduits. 1 080 000 F. Cab. Vermaille. 38-18-21-27.

VERNEUIL-S-SEINE (78) Beile maison récente. 7 pces, 245 m² hab., sur 1 000 m². 1 800 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.

TRIEL-SUR-SEINE (78) Maison rurale, 5 poes, pierre, cour. 700 000 f. Ceb. Vermelle. 39-19-21-27. TRIEL-SUR-SEINE (78)

(CENTRE)
B. meison 1983, 5 pcss, belle prest. 1 520 000 F. Cab. Varmelle, 39-19-21-27. TRIEL-SUR-SEINE (78)

MEULAN (78)

Sup. meison anc., 10 pces, sur 1 350 m². 1 480 000 F. Cab. Vermelle. 39-18-21-27. CONFLANS PR. GARE (78)

CONFLANS PR. GARE (78)

78-CONFLANS-S.-HONOR

CHANTELBUP-LES-Y. (78) Maison ancienne, 11 pcss, sur 300 m², 1 330 000 F. Cab. Vermellie, 39-19-21-27. CHANTELOUP-LES-Y. (78)

Meleon 1988, 5 pces, sur 850 m², belle vue, frais ráchits, 970 000 F. Cab, Vermelle, 38-19-21-27. ANDRESY GARE (78)

(5'). Belle mais., 6 poss, très bel état. 1 020 000 F. Cab. Vernelle. 38-18-21-27. ANDRÉSY GARE (78) (10°). Mais., 5 poss, sur 500 m², combles aménes /dépand., stud. 880 000 F.

PART. VEND
CAUSE DÉPART
Pits intéress. VRLA
LE SOLER, près Pepignan.
R.-de-ch.: 1 ch., séjour,
cuis., a. de b. 1" ét.: 66;
32 m² + 2 ch. + cuis. sménegés + s. de b. Gerage +
jardin 300 m².
Tél.: (16) 68-92-27-09.

maisons de campagne

BASSE VALLEE OGNON era Peannes 70 ds vil. rech. sale. bourg. 8 p., 8 ch. B.E., rangé avec verger 30 s. + parc 40 s. 89-74-24-31 ap. 20 h.

propriétés MUTATION ETRANGER

THE JATION I, I MARKELA

1 H PARKE DIRECT AUT. SUD
AUCHT/ARGIS (469)

Au cour du village to conver, Très
belle maiel, de centre, entièren,
arriène, Avec et maie, d'anie
(un cachet d'Erre), Erseenh.

1/on spiend, terreit, 5 he berri
résière ell, nutz, chenhela, cue,
6 chirre, baine w.e., cww. p. juez,
gar. Pr. 650 000 F. ig crid, poss.
TURPON le Ralais du Mieil
RN 7., Montargis Sud 5 km.
(16) 38-85-22-82 24 h/24.

Vds bestide ofvenole à rest. entièrem., plein midi. E.E., tdi., vue impr., 900 m² arborés. Tot. Indép. A seter : 120000 F. 66-44-74-45. PARMO 108 33, RUE DE LA MADELERIE

EPERSON 183-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10
(16-37) 83-73-10 (16-37) 83-73-73

terrains vendra terrain à bêtir 036 m², viabile à 300 m entre ville, Serney (Eure). 8. 64-05-48-52, apr. 18 h.

# Le Carnet du Monde Bicentenaire

M. et M= Claude Sergent,
 M. et M= Jean-Pierre Adine,
 M. et M= Thierry Flamand,
 out la douleur de fæire part du décès de

Mª Jean ADINE, née Marie-Thérèse Mistral,

survenu le 23 l'évrier 1989 en Avignon 23, rue de Turin,

75008 Paris. 20, rue Marius-Jouveau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. - Remes, Le Rhen, Les Issambres, Pont-à-Mousson

M≃ René Bardot, son épouse, M. et M= Lefebvre-Bardot, M. et M= Vannier,

Karine, Carole, Kelig et Frédéric,

ont la douleur de faire part du décès de M. René BARDOT.

survenu le 28 février 1989 à Rennes.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Augustin, à Rennes, le vendredi 3 mars, à 9 h 45.

M= Jean-Claude Emile-Henriot, M. Pierre Emile-Henriot,
M. et M= Patrice Manbourguet,
M. et M= Olivier Henriot, M= Colette Manevy, out la profonde tristesse de faire part du décès de

Jean-Claude EMILE-HENRIOT. survenu le 26 février 1989.

L'inhumation aura lieu le 2 mars dans l'intimité, à Nesles-la-Vallée.

Une messe sera célébrée le sa 4 mars, à 12 houres, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 88 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris (16°).

Cet avis tient lieu de faire-part. - Le secrétaire général, Et le personnel de l'Office franco allemand pour la jeunesse,

out la tristesse de faire part du décès de

M. Horst FRIESE, chef du bureau des échange socio-professionnels et spécial

survenu le 24 février 1989.

Office franco-allemand pour le jeunesse, Rhôndorfer Str. 23, D 5340 Bud Hounef 1. 51, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris.

- Liliane Jenkins son épouse, Joanne, Nicolas et Christophe, M≃ Jacques Blanc,

etits-enrants, M. et M= Anthony Burridge, leurs enfants et petits en M= Francine Benoît,

ont la grande douleur de faire part du

William JENKINS. ancien ambassadeur du Canada

survenu à son domicile, le lundi 27 février 1989.

Une cérémonie d'adieu sera célébrée au crématorium du cimetière du Père-Lachaise (porte Gambetta), le jendi 2 mars, à 11 h 45. Ni fleurs ni couronnes. Les dons peuvent être adressés à la

Cet avis tient lieu de faire-part.

54, rue de Verneuil, 75007 Paris.

- M. et M™ Michel Lesage, ses parents, Nathalie Lesage, 99 SCHT.

Tous ses amis, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

Jean-Michel LESAGE,

décédé accidentellement à Chaville, k 27 février 1989, dans sa vingtième

Le service funèbre sera célébré le vendredi 3 mars, à 10 h 30, eu l'église Notre-Dame-des-Bruyères, 25, rae du Docteur-Roax à Sèvres. L'inhumation aura lieu au cimetière de Wayrans-sur-Ternoise (Pas-de-

Calais) dans la plus stricte intimité. 103, rue Brancas,

LA LIBRAIRIE BIBLIOTHÈQUE DES ARTS » reput paré de la faire l'hommeur d'hommeur à la paré-sonnation du livre de Douard MARCHESSEAU CALDER INTIME Solange Thierry Editeur

LE JEUDI 2 MARS 1988, à 20 h l'auteur signera son livre

3. RUE CORNEILLE 75006 PARIS, TÉL: 46-34-08-62

M= Geneviève Mondon,

née Piaget, M. et M= François Hartmann et lours enfants,
M. et M= Pierre Mondon

t leurs enfants. M. et M= Jean Mondon et leurs enfants, M= Anne Mondon M. Jacques Anger M. et M≔ Demis Mo

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges MONDON, avocat honoraire,

survena le 23 février 1989. - Emmanuèle et Dominique Debray

et leurs onfants,
Mario-Claude et Philippe Saiag
et leurs enfants
Sylvie et Patrick Diner
et leurs enfants,
François Nedey,
ont la douleur de faire part du décès de

Micheline NEDEY, leur mère, belle-mère et grand-mère, survenn en son domicile, le 28 février 1989.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Médard (Paris-5-), le 2 mars, à

Une pensée est demandée pour

Raymond NEDEY décêdé le 26 novembre 1979.

70, boulevard Arago, 75013 Paris.

- Dans la simplicité, comme il a vécu, est décédé, le 27 février 1989 à Montpellier

M. le général de division de gendarmerie (C.R.) Yves OURTA, commandeur de la Légion d'honneur, ancien sous-directeur de la gendarmerie nationale,

ancien chef de corps de la Légion du Sahara (gendarmeri ancien maire de Conques (12),

entouré de sa famille : Me Simone Ourte, péc Charbonnier, son épouse, M. et M. Robert Geisser,

sa lille et son gendre. MM. et M\* Jean-Yves, Mircille, Mario-Odile, Vincent Geisser, sea petits-enfants. La cérémonie religiense sera célébrée le jendi 2 mars 1989, à 15 heures, cu l'église de Montignac à Conques (12).

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons pourront être faits, en mémoire du général, au foyer de l'Insti-tution nationale des Invalides, 6, boule-vard des Invalides, 75007 Paris. CCP 967 26 T Paris, en mémoire du

Avis de messes 4 mars 1989, à 16 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris (1°), en présence de la famille, à

M™ Alegria BERACASA,

décédée à Caracas le 5 janvier dernier.

Communications diverses - Le collège des hautes études psychanalytiques organise un cycle de conférences sur la psychopathologie de l'héritage, présenté par Eric Toubiana, avec la participation de : Piera Aulaguier, psychanalyste, Mario-Claude Lebreton, notaire, Amne Gotman, sociologue, les mercredi 8 et 22 mars, à 20 h 45, salle Pupey-Girard, 18, rue de Varenne, Paris (7\*). Inscriptions : écrire à Jacques André, 30, rue Frédério-Lemaître, 75020 Paris, ou sur place, selon disponibilités.

Soutenances de thèsses

Soutenances de thèses - Université Paris-II, le mercredi le mars, à 15 h 30, salle des conseils, M= Tvi-Angeliki Mavromoustakon-Aifanti: « Le pouvoir constituant, le cas de la Grèce de 1833 à 1909 ».

- Université Paris-II, le jeudi 2 mars, à 10 heures, salle Apt décanal, M. Basile Atangana-Kouna: « La politique extérieure de la Libye en Afrique subsaharienne (1969-1985) ».

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 1er mars 1989 : UN DÉCRET

 № 89-129 du 27 février 1989 relatif aux contrats de retour à l'emploi. DES ARRÊTÉS

• Du 8 février 1989 fixant les dates des épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole normale supérieure de Cachan en 1989. Du 28 février 1989 relatif au

relèvement du salaire minimum de croissance en métropole, dans la collectivité territoriale de Saint-Pierreet-Miquelon et dans les départements d'outre-mer. DES LISTES

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de mécanique énergétique de Valenciennes ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986.

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques de Besançon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet érablissement en 1987.



#### « Citoyen francilien »

La région lie-de-France a mis au point sa participation à la commémoration du Bicentenaire commemoration du Bicentenare de la Révolution. M. Plerre-Charles Krieg, président (RPR) du conseil régional, a annoncé que celle-ci obéissait à quatre objectifs: affirmation de l'identifé régionale, nécessité pour la desire d'être maître d'annue d'annue d'entre d'être maître d'annue d'entre d'être maître d'annue d'entre d'être maître d'annue d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre desire d'être maître d'entre d'entre d'entre desire d'entre desire d'entre desire d'entre desire desire d'entre desire desire desire desire desire desire desire desire desire des l'entre de l'en région d'être maître d'œuvre d'initiatives importantes, favoriser les programmes d'animation, s'associer aux initiatives des

Au total, la région consacrera à ces opérations 12 millions de francs. Parmi les principales initiatives, on ratiendra un specta-cle intitulé « Citoyen francillen », une création originale de Didier Decoin, à laquelle la région consacrera 3 millions de francs.

L'autre démarche régionale marquante est celle d'un collo-que d'histoire régionale (22 et 23 avril à Versailles) qui permet-tra de concilier l'aspect fastif de toute commémoration et son aspect scientifique. « A un autre niveau, mais s'inscrivant dans notre action glabale pour les lycées, a précisé M. Krieg, la même idée se retrouve dans un a prix littéraire », décemé par les lycées (parmi cinq ouvrages retenus), et qui, déjà, a reçu un accueil favorable auprès des

ensaignants, » ACTUALITÉ DES DROITS DE L'HOMME. - Deux colloques « ouvrent » la campagne 89 des manifestations intellectuelles liées au Bicentenaire (le Monde du 28 janvier). Ils ont pour thème l'homme et du citoyen et son actualité. La premier rassemblera à la Sorbonne des universitaires trançais et étrangers les 6, 7 et 8 mars, à l'initiative, notamment, du doyen Claude-Albert Colliard (Paris-I, Panthéon, Sorbonne, 12, place du Panthéon, 75231 Paris Cedex 05). Le second est une conférence internationale organisée à l'UNESCO par l'Association internationale des juristes démocrates, les 9, 10 et 11 mars (ALJD, 263, avenue rt. 1180 Bruxelle:

Tel.: 19/02-345-14-71). VIVE ROBESPIERRE! - A l'initiative de l'écrivain encyclopédiste Roger Caratini vient de se créer une association Pour Robespierre. Son but : soutenir la mémoire de l'Incorruptible, dans la ligne de ceux qui estiment. après Clemenceau, que la Révokution est « un bloc ». Le professeur Léon Schwartzenberg, l'écrivain François Cavanna et l'avocat Jacques Vergès font partie du bureau de cette association, qui compte aussi parmi ses membres le dessinateur Georges Wolinski et le chercheur Jacques Benvéniste (la Mémoire *de l'eau),* qui devient le « mémo-

\*\*\* Pour Robespierre, c/o Ed. Le Pré-aux-Clercs, 6, rue des Volon-taires, 75015 Paris, Tél. : 42-67-68-55.

POUR UNE NOUVELLE DÉCLARATION. - Les éditions La Découverte publient un Manifeste pour une nouvelle Déclara-tion. Les auteurs : un groupe d'étudiants parisians de diverses disciplines, réunis dans l'associa-tion pour la Déclaration du 26 août 1989 ou AD 89, creée en janvier 1985. En dehors de la sphère politique partisana, ils se proposent de prolonger « le réveil des Droits de l'homme » (sous-titre de leur manifeste) parmi les

haures.

A Manifeste pour une nouvelle
Déclaration, AD 89, Editions
La Découverte, 132 pages, 69 F.
AD 89 : 10, rue Charlot,
75003 Paris, t&L: 48-87-18-89 et
3615 code AD 89.

LES ASSIETTES DE LIMOGES. -- Limoges commé-morera le Bicentenaire de la Révolution par neuf assiettes de collection, initiative due au Collectif 89 Limoges. Trois seront réalisées avec le concours du Musée Camavalet : elles repro-duisent les allégories d'époque révolutionnaire : la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. Six autres sont l'œuvre de contemporains (Valerio Adami, Henri Cueco, Eugénie Dubrouil, Gira Pane, Ernest Pignon-Ernest, Hervé Télémaque). Ces demières, pré-sentées en coffret, auront un tirage limité à deux cents exemplaires signés et numérotés, et un tirage « grand public » à trois

mille exemplaires. — (Corresp.)

± Collectif 89 Limoges, 80, avenue Ernest-Ruben, 87000 Limoges, t6l: 55-32-41-92.

16

A GGS KM DE STE 144 m 4 AR 24 3 . N. 1 50 32 30 · MS XX.

# **Economie**

#### SOMMAIRE

- Dans l'attente d'une nouvelle législation financière, les tensions entre banques et maisons de titres s'exacerbent au Japon (lire page 30).
- Soutenu notamment par Generali, la Caisse des dépôts et Paribas, M. Claude Bébéar prend, à l'issue d'une assemblée générale animée, le contrôle de la Compagnie du Midi aux dépens de son président, M. Bernard Pagézy (lire page 27).
- Après une hausse record de ses bénéfices en 1988, le géant anglonéerlandais Unilever prévoit une pause en 1989 (lire page 28).
- Nouveile surenchère dans la bataille autour de la Ruche Méridionale : la CFAO prête à acheter le groupe pour trentecinq fois ses bénéfices (lire page 30).

Après dix ans d'absence

# Chrysler revient en France

de notre envoyé spécial

Pas moins de six discours et un show automobile digne de Holly-wood viennent de marquer à Detroit l'annonce officielle du retour imminent de Chrysler sur le marché français. La firme américaine en était absente depuis plus de dix ans. Entre diverses réceptions, les derniers modèles de la marque ont été présentés dans le Styling Dome, sorte de cirque mi-sphérique fait de béton, d'acier et à plancher escamo-table que le troisième constructeur américain a fait bâtir dans la capitale de l'automobile d'outre-Atlantique. Cette présentation aconfirmé le dynamisme actuel d'une entreprise quelque peu chancelante voilà quelques années.

Seul Lee Iacocca, l'énergique pré-sident du groupe, n'a pu assister aux réjouissances à la suite, semble-t-il, une méchante grippe. C'est donc à Bob Lutz, le président de la branche automobile, et à Jerry Greenwald, le vice-président de la holding, qu'est revenue la mission de définir le programme de la marque pour la France. Un objectif bien modeste puisqu'il n'envisage qu'une diffusion de cinq mille voitures dans notre pays en 1989. En fait, la France n'est dans ce programme qu'un des maillons de la reconquête du Vieux Monde envisagée par Chrysler (50000 voitures envisagées cette année, contre 31 000 en 1986).

Trois raisons ont amoné le constructeur à prendre l'an dernier la décision d'attaquer le marché européen : 1) c'est un marché majeur, l'économie y est solide, les ventes d'automobiles aisées; 2) il y a beaucoup à apprendre des constructeurs européens qui fabri-quent des voitures destinées à une clientèle très exigeante; 3) l'impos-sibilité pour une entreprise de s'internationaliser signe de nos jours l'arrêt de mort de la marque (« Elle mordra la poussière », dira Jerry Geenwald en évoquant une réflexion que l'on attribue à seu John Wayne).

Fort de sa place de premier constructeur américain que lui a accordée une récente enquête auprès des consommateurs locaux, Chrysler pense que la réussite du programme est au bout de l'effort, bien que des progrès soient encore à accomplir dans la conception des automobiles telles que les Européens

#### Essence sans plomb

Dès avril, les premières unités produites à Winston, du côté canadien de Detroit, arriveront en France, Sonauto, l'importateur de Porsche, de Mitsubishi et de Yamaha (quelque soixante-dix concessionnaires à la fin de 1989), distribuera la marque. Renault, bien qu'American Motors ait été absorbé par Chrysler, continuera de vendre sur son propre réseau les Jeep.

Tous les modèles exportés vers la France seront livrés avec catalyseur à trois voies. La multiplication prévue des stations pourvues d'essence sans plomb constituera bien évidem-ment un facteur de réussite dans l'affaire. Même si le choix des versions disponibles – un très élégant cabriolet à capote électrique, deux berlines et surtout le Voyager, un mini-van bien conçu – apparaît comme un atout déterminant.

Grace à une bonne santé retrouvée, malgré une baisse de ses béné-fices en 1988 – due à l'achat d'American Motors, explique-t-on ici, - Chrysler semble avoir le vent en poupe (1,1 milliard de dollars après impêt en 1988 pour 1,3 mil-

Reste à savoir si la clientèle eurorécune suivra le bel élan d'opti-nisme manifesté ici aujourd'hui. Elle pour qui la voiture américaine reste une belle et coûteuse folie, fruit mécanique d'une civilisation née dans les espaces démesurés du

Même si les nouvelles voitures concues à Detroit ont appris des crises pétrolières et des exemples ns, même si les lois du marché veulent qu'elles soient placées dans des fourchettes de prix aujourd'hui admises (de 120 000 F à 180 000 F), l'encombrement des parcs européens (13 millions de voi-tures vendues en 1988 pour 15 millions d'automobiles produites) amène de nos jours à beaucoup d

CLAUDE LAMOTTE.

Cinquante avions achetés en quatre mois

## TAT sur la piste des grands

La compagnie TAT (Transport aérien transrégional), basée à rs, a commandé, le 27 février, au néerlandais Fokker douze Tours, a commandé, le 27 février, au méerlandais Fokker douze biréacteurs F-100, dont quatre en option, livrables à partir de 1990 et équipés de moteurs Rolls Royce. Le montant du contrat est de 300 millions de dollars, soit 1,9 milliard de francs. Cet achat s'ajoute à la commande de trente-buit turbopropulseurs ATR-42 et 72 que TAT a passée en novembre 1988 auprès du consortium franco-italien Aeritalia-Aérospatiale.

TAT, a-t-il abandonné sa prudence paysanne? Dans les années 70, ce Breton obstiné avait su traverser indemne les turbulences qui avaient affecté les prix du pétrole et le trans-port aérien. Mieux : il avait profité des déconfitures à répétition que cette époque connaissait pour absorber une douzaine de concurrents malheureux. Parmi les plus connus, citons Air Alpes, Rousseau Aviation et, le dernier en date, en 1981, Air Alsace. TAT avait digéré patiemment ces acquisitions et mené une politique de sage développement en s'associant avec les grandes compagnies comme Air France et, dans une moindre mesure, Air Inter pour le transport des passagers, et avec la Poste et les deux compagnies préci-tées pour l'acheminement du fret.

Voici que M. Marchais se lance dans une politique accélérée d'achat puisque, en quatre mois, il vient de commander cinquante avions et, pour la première fois, des avions de plus de cent places, les Fokker-100. Cède-t-il à la folie des grandeurs en un temps où le marché est tellement acheter des avions? Abandonne-t-il

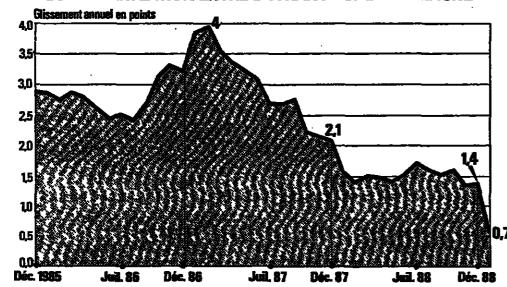
M. Michel Marchais, PDG de sa politique d'association avec les grands et se prépare-t-il a leur faire concurrence à l'horizon 1993 ? Pas du tout, répond-il. Demais, comme aujourd'hui, les compagnies aériennes ne pourront se développer qu'en coopérant, et TAT continuera dans cette voie qui a fait son succès. » Des preuves : « Comme pour les ATR-42 et 72 avec Aérospatiale et la banque Indosuez, nous achèterons les douze F-100 par le biais d'une société de leasing que nous constituons avec Fokker et avec un établissement financier. » Cette formule permet d'éviter d'empranter les 2 ou 3 milliards de francs nécessaires au renouvellement de la flotte ou de se lancer dans une augmentation périlleuse de

> Les biréacteurs serviront d'abord à renforcer les capacités de TAT sur ses routes les plus fréquentées, comme Paris-Chambéry. Mais leurs cent places correspondent exactement aux besoins des organisateurs de voyages, aussi seront-ils affectés à des vols charters sous le pavillon d'Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. Toujours la complémen-

Le capitalisme mixte

VI. Colors

## ÉCART D'INFLATION ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE



La hausse des prix en RFA serait de 0,3 % en février selon une première estimation. La progression de 1,1 % constatée en janvier était due pour moitié à l'augmentation des taxes.

Les instituts économiques allemands n'en redoutent pas moins une poussée du taux d'infla-

actuariel brut:

1° coupon payable le 20 Novembre 1989 pour un montant de 310 F

Durée: 14 ans et 252 jours

Amortissement en totalité

le 20 Novembre 2003

tion de l'ordre de 3 % sur l'année alors que le gouvernement français continue de tabler pour la France sur une hausse de 2,2 % pour 1989. En jan-vier, l'écart d'inflation (0,7 point) entre les deux pays est tombé à son plus bas niveau depuis décembre 1973.

9,13%

### Hitachi reprend en main la vente de ses ordinateurs aux Etats-Unis

l'offensive dans la grande informatique a tendance à s'essouffler depuis quelques années, notamment face à IBM, semblent devoir entamer un virage stratégique. C'est du moins ce que laisse entendre la proposition de rachat par Hitachi de la firme américaine National Advanced Sys-tems (NAS), la filiale commerciale de National Semiconductor, le numéro deux des ordinateurs compatibles IBM (machines qui foncionnent avec les mêmes logiciels). Hitachi distribuait auparavant ses rdinateurs (également compatibles IBM) au travers de NAS aux États-

Pour opérer le rachat, évalué à 400 millions de dollars (2,5 milliards de francs). Hitachi va créer nic Data System (EDS), filiale informatique de General Motors. Le groupe japonais en détiendra 80 %. La filiale européenne de NAS serait cédée à Comparex (possédée par BASF à 65,5 % et par Siemens à 33,5 %), distributeur de Hitachi en

Les groupes japonais, dont Europe. L'accord final devrait être

conclu en avril prochain. Voilà plusieurs mois que National Volla plusieurs mois que National
Semiconductor cherchait à vendre
NAS dont les marges ont été érodées par la montée du yen. Un
accord de vente semblait jusqu'ici
devoir se conclure avec Memorex
Telez, autre fabricant de compatibles basé à Londres, mais il a buté sur des problèmes financiers.

Les groupes japonais de matériels compatibles (Hitachi et Fujitsu) avaient décidé, dans les années 70, er par des revendeurs sur les marchés américains et européens, concluant des accords avec une kyrielle de fabricants concurrents. Une remise en ordre, doublée d'une reprise directe en main, semble devoir s'opérer. Hitachi pourrait en ce sens prendre une part du capital de Comparex et y faire entrer Oli-

vetti, autre distributeur. Après les procès perdus de Copy-right contre IBM, les Japonais, juri-diquement bridés, ont besoin d'une nouvelle stratégie. Le resserrement du réseau commercial en marque la nremière étape.

#### Locations

« Nous n'oublions pas la synergie nécessaire entre nos différentes activités », poursuit le PDG de TAT. En effet, les F-100 comme les ATR commandés excèdent les besoins de la compagnie régionale, qui se tient prête à multiplier les locations d'avions dans le monde entier et à entretenir ces appareils dans ses ateliers de Dinard, et, pour les faire voier, à former chaque année cent pilotes de ligne et cent hôtesses ou

Pourquoi TAT devrait-il modifier une stratégie qui lui a si bien réussi? Grâce à ses deux cents salariés et à ses cinquante-quatre bimoteurs, elle a acheminé en 1988 2,25 millions de passagers (+ 15%) 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires (+ 16,3%) avec un bénéfice net de 53 millions de francs (+ 35,9%).

Si la stratégie reste immuable, l'objectif ne l'est pas moins : « Etre la plus petite des grandes compa-gnies françaises. » Le numéro quatre, derrière Air France, UTA et Air Inter. Pas plus, pas moins.

ALAIN FAUJAS.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS DES AUTOROUTES **Emprunts Février 1989** Emprunt à taux fixe Emprunt à taux fixe de 1,3 milliard de Francs de 700 millions de Francs soit 260 000 obligations de 5 000 F soit 140 000 obligations de 5 000 F Emprunt assimilable à l'emprunt 9 % d'Octobre 1988 Prix d'émission: 4870 F Prix d'émission: 4909 F 9.00% 8.80% Taux nominal: Taux nominal: Taux de rendement Taux de rendement

actuariel brut:

Durée: 8 ans

le 13 Mars 1997

Modalités communes aux deux emprunts:

Jouissance, règlement: 13 Mars 1989

a, de la Pouz, des Calases d'Epurgne Ecureusi, des Societés de Bourse es des Com matian (van C.O.B. n° 69-44 du 21/02/89) peus être obtenue sans (pais suprès da CNA, 56, rue de Lille - 75007 Paris et des Etablissements chergés du placement, Clâtase sans présvis.

Souscrivez aux emprunts de la CNA

Amortissement en totalité

pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

### LESEUR ALIMENTAIRE

Réuni le 27 février 1989 sons la présidence de M. Jean-Marc Vernes, le conseil d'administration de Lesieur Aljire a pris acte de la dé M. Gilles Gros en qualité d'administrateur-directeur général de la

Le conseil a coopté à ces mêmes fonc-tions M. Jean-Louis Raymond, ancien blève de l'Ecole polytechnique.

SOCIÉTÉ MUTUALISTE **DE L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS** INDÉPENDANTS ET SALARIÉS DE FRANCE

51, rue Waldeck-Rous 16006 ANGOULÊME CEDEX Tél.: 45-95-29-03

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Le quorum n'ayant pas été atteint lors de la première assemblée générale extraordinaire qui s'est déroulée le 2 courant, les adhérents sont convoqués extraordinaire le VENDREDI 10 MARS 1989 à 14 neures au CIFOP zone industrielle n° 3, 16340 l'ISLE D'ESPAGNAC à l'effet de délibérer

sur l'ordre du jour suivant : - Miss en harmonie des statuts avec les nouvelles dispositions imposées par le code de la Mutualité.

Notes vous prions d'agréer l'expres-sion de nos sentiments distingués. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

### Les ambitions d'ICI-Pharmaceuticals s'appuient sur ses innovations

Figurer parmi les dix premiers mondiaux de la pharmacie en l'an 2000 : tel est l'objectif que s'est fixée ICI-Pharmaceuticals, division santé du géant britannique ICI, quatrième grand de la

nal. Trois semaines auparavant, le groupe français Rhône-Poulenc avait manifesté la même ambition. Au-dessous de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires, un chiffre désormais communément admis, les grands laboratoires ne peuvent plus espérer à l'orée du vingt et unième siècle être en mesure de financer l'innovation et son développement, dont le coût devient astronomique.

Si Rhône-Poulenc n'exclut pas de recourir à la croissance externe - ce qu'elle vient de faire en se portant candidate au rachat des activités «antalgiques» (Aspirine, Paracétamol) de l'américain Monsanto. ICI refuse au contraire de procéder de la sorte. « Trop cher et tout juste bon pour les sociétés soucieuses de s'introduire sur ce marché». Après avoir recentré ses activités sur quelques grandes classes therapeutiques - maladies cardiovas-culaires (60% des ventes), cancer (14%), antiseptiques (10%), anti-acides (5%), ICI-Pharmaceuticals a plus que jamais mis l'accent sur la recherche et le développement : elle emploie 3 309 chercheurs. Ce budget crost de 10 % l'an. Il a atteint 170 millions de livres pour 1988 (1.87 milliard de francs), soit 15 % du chiffre d'affaires contre 14 % en 1987 et 12,5 % au début des années 80. Au cours de

la prochaine décennie ICI se propose de consacrer 3 milliards de livres (33 milliards de francs) à la mise au point de nouveaux

Eucore vingt-septième mondial en 1980, ICI Pharmaceuticals est désormais numéro vingt, au coude à coude avec Rhône-Poulenc, avec un chiffre d'affaires de 1 050 millions de livres (11,5 milliards de francs). Le groupe détient désormais 1,4 % du mar-ché mondial du médicament très éclaté et sur lequel la part du premier, l'américain Merck, atteint sculement 4 %.

Ces trois dernières années, la division a lancé une foule de nouveaux médicaments, notamment un antibiotique et un anesthésique injectables, un combiné bétabloquant-bloqueur de calcium pour traiter l'hypertension, un nouveau médicament pour soigner le cancer de la prostate, un inhibiteur de l'anhydrase carbonique (également contre l'hyperten-sion) et une nouvelle thérapie pour l'insuffisance cardiovascu-

Même si toutes les molécules développées ne parviennent pas à franchir toutes les barrières de sécurité pour donner naissance à de nouveaux produits, ICI, de toute façon, dispose d'un important gisement de profits (3,36 milliards de francs pour 1988) pour les années 90. Sa forte position aux Etats-Unis (2 % du marché avec un chiffre d'affaires de 5,2 milliards de francs) lui permet de faire la fine bouche sur d'éventuels rachats d'entreprises. . .

حكدًا من الأصل

# Économie

## La bataille autour du premier groupe privé français d'assurances

# M. Claude Bébéar prend la tête de la Compagnie du Midi

Neuf mois à peine après son coord avec M. Bernard Pagézy, DG de la Compagnie du Midi, our lui apporter son groupe consensus, faisant le nouveir sans accord avec M. Bernard Pagézy, PDG de la Compagnie du Midi, pour lui apporter son groupe d'assurances Axa et en devenir le principal actionnaire avec 28,6% du capital, M. Claude Bébéar a pris la tête de cette même Compagnie du Midi, mardi 28 février, chassant vir-tuellement M. Pagézy de son poste de PDG. (Nos dermières

M STATE STATE OF THE STATE OF T

AT sur la piste des grands (

METAT Transport service transport for TAT I famous as a second of the second of th

THE RESIDENCE TOWNS TO SERVICE OF THE PERSON OF THE PERSON

And the granes of the first of the second of

Forter profession de la company

100 M 194. 42 ---

We may dry and a company and a

· 14 14 14 14 14

The Section 18:30

A STATE OF STREET

Maria and a sign

A TABLESTAN AND A CONTRACT

The second second

And of the same of

0.31.70

. . . . .

mbition d'ICI-Pharmaceutch

The State of the Contract of t

sopolent sur ses innovations

A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

éditions du 1ª mars.) Ce dénouement, pas tout à fait inattendu pour qui comais-sait les deux hommes, aussi passionnés et intransigeants l'un que l'antre, a en lieu à l'issue de l'assemblée générale de la Com-pagnie du Midi, tenue à Paris.

En emportant 85% des suffrages exprimés à l'assemblée, y compris les 17% du numéro un italien de l'assurance, les Generali, qui obtiennent deux sièges au conseil d'admi-nistration (le Monde du 11 février), M. Bébéar a emporté aussi le rallie-

avait pu prendre le pouvoir sans l'aide des Generali, contrairement à ce que l'on pouvait croire avant l'ouverture du scrutin. Pour lui, ce n'était pas un conflit de person mais plutôt un conflit de stratégies.

M. Bébéar, dès le début de sa

courte association avec M. Pagézy, estimait que la vocation de la Compagnie du Midi était d'être un groupe d'assurances qui, en outre, doit avoir des services financiers, et non pas un groupe diversifié sur quatre secteurs, assurance, finance, industrie et immobilier comme le prônait M. Pagézy. M. Bébéar estime que le rôle d'un assureur est d'accompagner les industriels dans leur développement et non de devenir leur actionnaire de référence : chacun son métier. Ensuite, il conteste la thèse de M. Pagézy pour lequel is meilleure protection contre les raids est le grossissement, dangereux selon lui, car il dilue les partici-

rend une société vulnérable, par exemple face à des Japonais qui penvent facilement mettre 50 ou

ou même comme les Generali, riches de leurs 200 milliards de francs de réserve, peut-être 500 milliards après réévaluation. Pour M. Bébéar, le meilleur rempart est un noyau d'actionnaires solides. Celui qu'il a réuni autour de la Compagnie du Midi dépasse 48 % du capital, avec les 28,6 % du groupe Mutnelles unies, les 9,5 % d'autocontrôle, les 3 % de Paribas et de Michelin, et les 4,5 % de la Caisse des dépôts.

#### L'assurance d'abord

L'avenir? Développer les activités du groupe d'assurances Axa, numéro deux français derrière l'UAP avec ses 41 milliards de francs de primes annuelles, en s'appuyant sur les réserves finan-cières de la Compagnie du Midi, ce que M. Bébéar avait en tête depuis longtemps pour renforcer les struc-tures de cette compagnie, moins fortes que celles contrôlées auparavant par M. Pagézy (le groupe Paternello-AGP).

Les relations avec les Generali, denxième actionnaire du Midi, avec 17 %? - Je n'ai pas le sentiment qu'ils veuillent dépasser 20 %. estime M. Bébéar. mais ils n'ont pris aucun engagement. Toutefois, la guerre doit cesser; elle a laissé trop de traces.

Generali, gens calmes et d'age certain, avaient été piqués au vis par les manœuvres de M. Pagézy, qui, faute d'avoir pu s'entendre avec eux, muitiplizit les tentatives pour diluer leur participation, ramenée de 20 % au départ à 12 %, avant de remonter à bientôt 20 %. « Mais, assure le nou-veau maître du Midi, nous devons collaborer, dans le respect de notre indépendance, notamment en Italie et dans le midi de l'Europe.

Un joli succès aussi pour M. Antoine Bernheim, l'un des associés gérants de la Banque Lazard. actionnaire des Generali, qui a parti-cipé à leur offensive des l'automne 1987, et qui, maintenant, prend place au conseil d'administration de la Compagnie du Midi.

Ainsi la guerre des chefs, que dénonçaient les quatre mille agents généraux du groupe d'assurances Axa-Midi, inquiets pour le sort du nouvel ensemble ainsi créé, est terminée; mais on peut en tirer au moins deux conclusions. La première est que, dans les affaires, tout est une question d'hommes ; c'est un lieu commun mais on l'oublie trop souvent. MM. Bébéar et Pagézy n'ont pu coexister parce que leurs tempéraments étaient trop semblables : autoritaires, passionnés et entiers. Ils s'accusaient de trahison

dès le départ. . On ne peut pas être

La chute de Bernard Pagézy

Effectivement, les dirigeants des associé et ne pas se dire les choses . assure M. Bébéar, qui rappelait les tentatives de M. Pagézy pour traiter - dans son dos - avec M. Carlo De Benedetti ou essayant de fusionner le Midi avec la Compagnie financière de Suez, ou même de lancer une offre publique d'échange sur ; le même Sucz. M. Pagézy, de son côté, reprochait à M. Bébéar ses liens avec le groupe Schneider, vieil ennemi, ou son accord avec la SOVAC, filiale de Lazard, - très grave parce que c'était pactiser avec l'ennemi ». Les relations entre les deux hommes étaient devenues

> La seconde conclusion est que. dans l'Europe de 1993, une stratégie hexagonale devient impuissante et irréaliste. Au nom de quel principe peut-on interdire à une compagnie d'assurances italienne de prendre une participation dans une compagnie française, ou même d'en prendre le contrôle, comme l'a fait la Compagnie financière de Suez pour la Société générale de Belgique.

La seule sacon de limiter les dégâts, si on veut que les centres de décision restent dans l'Hexagone, c'est de former un solide noyau dur. M. Bébéar assure y être parvenu pour la Compagnie du Midi : c'est

FRANÇOIS RENARD.

# Le capitalisme mixte

(Suite de la première page.)

La France ne bénéficie pas non plus d'un appareil bancaire puissant pour cadenasser ses principales firmes, à la manière des Allemands, ni des groupes intégrés à la japo-naise où industrie, banque et assu-

rances sont intimement liées? Ce « capitalisme à la française » saura-t-il voir le jour sans retomber dans les travers d'antan – autocon-trôle et réseaux de holdings – qui assuraient le pourvoir à un Establishment sans apporter d'argent aux sociétés? Saura-t-il dépasser la frontière idéologique entre sociétés privées et sociétés nationalisées pour faire jouer la « solidarité » entre les et les autres? Admettra-t-il, sans fausse honte, qu'une des comfrançaise, le secteur public, qui compte dans ses rangs les principaux investisseurs du pays, banquiers et assureurs, devient un atout?

Les Français découvreut qu'ils ont des financiers, mais pas de capitallstes. L'irruption d'étranger offensifs et riches, prêts à prendre le contrôle d'entreprises françaises, leur fait prendre conscience de cette

Aura-t-on glosé, jusqu'à l'anbe des années 80, sur les « capitalistes sans capitaux » des sociétés fran-caises! Le marché financier était quasi inexistant. Les états-majors des sociétés faisaient peu de cas d'actionnaires qui le leur rendaient bien et étaient incapables de renflouer des groupes exsangues. Pechipar les pertes de ses ney saigné aciers en était un exemple. Le système financier devait sa constitu-tion, sinon sa solidité, à des structures complexes d'actionnariat, fondées sur l'autocontrôle et l'enche-

vêtrement des holdings. La Compagnie Paribas excellait dans le montage de ces « raffineries », dont le groupe Empain-Schneider était la meilleure illustration. A défaut d'assurer la pérenuité des entreprises, ce système assurait la pérennité des dirigeants, ni contrôlés ni senctionnés. Et comme la non-agression était de règle entre gens de l'Establishment, nul n'avait besoin de capitaux pour attaquer ou

pour se défendre... Les nationalisations de 1982 n'ont pas changé fondamentalement les choses. Elles ont simplement consacré l'échec du système passé en mettant sous la houlette de l'Etat des groupes lourdement déficitaires, dans lesquels celui-ci a injecté les milliards de francs nécessaires. L'issue fatale du groupe Creusot-Loire à la fin de 1984 démontra les limites de l'actionnariat privé de l'époque.

### Ouverture

à la concerrence C'est en 1984 que fut pris le véritable tournant, avec l'ouverture de la France au vent du libéralisme et de la concurrence venu d'outre-Atlantique. Abandonnant monopoles et contrôles, multipliant les instruments financiers - MATIF, second marché, billets de trésorerie... - l'Hexagone a su attirer des liquidités mondiales abondantes. Mais les chefs d'entreprises n'ont pas tiré tout de saite les conséquences de la place que prenait peu à peu le marché financier dans le paysage économique français. Les OPA (offres publiques d'achat) n'étaient pas encore fréquentes.

Il faudra attendre avril 1986 pour en connaître une première speciaculaire avec l'offensive de l'Italien Cario De Benedetti sur le premier équipementier automobile français Valeo. Au demeurant, les principales entreprises françaises de 'industrie et de la finance étaient préservées de toute attaque par leur fiait pas encore qu'un étranger s'y

C'est à partir de la fin de 1986 que le problème de l'actionnariat des sociétés françaises a commencé à se poser, notamment avec l'engaat du programme de privatisations mis en œuvre par Edouard Balladur. Conscient du danger qu'il y avait à remettre sur le marché la totalité des titres d'entreprises, grandes à l'échelle de la France mais non par rapport à celle de ses principaux concurrents (Allemagne, Grande-Bretagne ou Etats-Unis), le ministre d'Etat du gouvernement Chirac avait entrepris de créer un embryon d'actionnariat avec les fameux « noyaux durs », groupes d'investisseurs choisis par lui et s'engageant à garder leurs titres un

Contestable par les méthodes de sélection employées, le système l'est aussi sur le fond : comment espérer structurer un « tour de table » en éparpillant 15 à 20 % du capital entre les mains d'une vingtaine d'actionnaires?

Réduits à la portion congrue, les membres des « noyaux durs » ne se sentent ni responsables ni engagés financièrement. Les PDG des privatisées ont en tôt fait de se rendre mois après sa privatisation, le CCF faisait ainsi l'objet d'un ramassage de 5 % de ses titres par le groupe Lazard, qui devait les revendre peu

Ils ont alors tous entrepris, sauf la Société générale, de se doter d'actionnariats mieux structurés, avec quelques « grands » action-naires dont la participation pouvait atteindre jusqu'à 5 %. En égard à la valeur bournière de la plupart des groupes concernés (de 20 à 30 milliards de francs), cela représente un coquet engagement qui justifie que les investisseurs aient leur mot à dire sur la gestion et la stratégie de l'entreprise concernée.

### Actionnaires forts

Actionnariats forts, actionnaires forts : les chefs d'entreprise n'ont pas tardé à s'en rendre compte. Une contrainte dont certains se seraient peut-être dispensés si l'on en juge les mésaventures surve MM. Alain Chevalier chez LVMH et Bernard Pagézy, à la Compagnie du Midi, évincés par des actionnaires récents mais encombran

Les sociétés privatisées n'ont pas été les seules à ressentir la néces de disposer d'actionnaires solides. Les principaux investisseurs, privés ou publics, voient ainsi défiler les PDG des grandes firmes françaises. venus leur demander de participer à lours augmentations de capital. Depuis qu'ils ont goûté aux charmes des marchés financiers, les patrons

Avec l'assainissement de leur situation financière, les entreprises ont perdu l'habitude de vivre à crédit. Elles sont passées de l'ère de l'endettement à celle des fonds propres. Leur boulimie de capitaux est encore accrue par les projets d'acquisitions qui se présentent à elles. Mais comment procéder à une augmentation de capital à partir menter les risques d'attaques? Les généreux pourvoyeurs de fonds ne

sont pas légion. Ce sont donc tou-jours les mêmes qui sont sollicités. Autant dire qu'ils sont incapables de répondre à toutes les demandes, leurs propres moyens étant limités et interdisant de mobiliser une trop grande part de leurs fonds sur une même participation. M. Jean Peyre-levade, le président de l'UAP, pre-mière compagnie française d'assustatut de nationalisées. Quant aux- rances, ne cesse ainti-de répéter

qu'au nom de la division des risque il serait imprudent pour lui d'inves-tir plus de 5 % (soit 1,5 milliard de francs si l'on prend les plus grosses sociétés françaises) dans une même entreprise, et qu'en outre il n'a pas les ressources suffisantes pour multi-plier le nombre de participations de cette importance. Deuxième investisseur public français derrière la Caisse des dépôts, il dispose d'une capitalisation boursière qui n'atteint pourtant que le quart de celle d'Allianz, son homologue ouest-allemand, ou des Generali, son concurrent italien.

#### < Solidarité de place »

A défaut d'avoir les moyens de leurs concurrents étrangers, les Français n'ont, pour résister aux attaques étrangères, que deux solu-tions. La première, ancienne, est de se tourner vers l'Etat pour lai demander une protection contre les OPA mamicales. Certains ont été voir M. Mitterrand, a-t-il rappelé à . 7 sur 7 », sur TF 1, il y a trois semaines. D'où le projet de loi gou-vernementai sur les OPA. La seconde, nouvelle et qui se généra-lise, est de s'unir. Une « solidarité de place » qui permet à six à huit invesdu capital d'une entreprise. C'est dans cet esprit que Lazard sait le tour de la place (Crédit agricole, BNP, UAP...) pour constituer un fonds « LBO-anti OPA », qui permettrait aux salariés de reprendre leur entreprise tout en se défendant

des attacries.

La particularité de ces « fronts uns » réside dans la cohabitation d'actionnaires publics et privés La plupart des entreprises qui font appel à leurs services n'en prennent pas ombrage. Par la force des choses, les « publics » tels les assureurs (UAP, AGF, GAN) ou les « vieilles » banques (BNP, Crédit lyonnèis), principaux investisseurs de la place, sont « incontournables ». Rares sont ceux qui contestent leur autonomie de gestion vis-à-vis des posvoirs publics depuis 1984. L'attitude des deux assureurs publics, l'UAP et les AGF, qui n'ont pas voulu participer à l'opération de « recomposition du capital » de la Société générale privatisée en juin 1987, est là pour en témoigner. Même si, a contrario, le rôle joué

par la Caisse des dépôts dans la même affaire a pu laisser croire au regain du dirigisme d'Etat. M. Jacques Calvet, patron du groupe Peugeot SA, appartient au clan de ceux qui se défient des investisseurs publics quels qu'ils soie il prime la constitution de participa-tions entre gens du privé pour se défendre en cas d'attaque. Deux investisseurs privés, la Société géné-rale et Axa-Midi (à hauteur de 3 %) cont ainsi au capital du construc teur, tendis que lui-même est présent pour une participation minime au sein de la Société générale.

La restructuration en cours du capitalisme français doit répondre à deux soucis : assurer la sécurité des entreprises (les dirigeants doivent travailler dans la durée), mais aussi, et c'est nouveau, la sanction des états-majors (ils doivent être jugés mand privilégie le premier, le sys-tème américain le second, avec dans l'un et l'autre cas des excès.

La France est en quête d'un équilibre qui concilie les deux. Actuellement au milieu du gué, réussira-telle à marier les deux nécessités au travers d'une construction typiquement nationale, alliant capitaux privés et capitaux publics, symboli-sée par le concept d'économie mixte cher au président de la République?

CLAIRE BLANDIN.

# « Je ne suis pas un jésuite, mais... »

Mardi 28 février, en début de matinée, au siège de la Compagnie du Midi, un hôtel particulier mment restauré, 76, rue de l'Université à Paris, c'était l'atmosohère des grands jours, le branle-bas de combat. Pour l'assamblée générale ordinaire de la Compagnie, les tentes avaient été drassées pour l'accueil des actionnaires qui n'avaient pu trouver place dans la grande salle de conférences en sous-sol, et des écrans vidéo étaient disposés un peu partout pour permettre à tous

Les votes des actionnaires devaient départager le président, M. Bernard Pagézy, et son viceprésident et rivel, M. Claude le ban et l'arrière-ben de leurs troupes. Le Tout-Paris de la finance et de l'assurance avait délégué ses représentants ou ses observateurs, sous l'œil des médias, qui attendaient avec impatience, comme tout le

monde, l'issue de l'affrontement. M. Bébéar réclamait pour lui et pour son groupe trois sièces d'administrateurs supplér taires en sus des trois qu'il détenait déjà, afin de mieux consacrer son rôle d'actionnaire de référence et parce qu'il se jugeait trop mal représenté. M. Pagézy kui refissit ces trois sièces pour des raisons à la fois stratégiques et éthiques. Si M. Pagézy était désacontraint de se retirer pour laisser la place à M. Bébéar. Tel était l'enjeu de l'affrontement, le pouvoir tout simplement.

Oh! certes, on écoutait le ronron propre au cérémonial habituel des assemblées générales avec ses rites feutrés : lecture du rapport de gestion par le président. ou, cette fois-ci, per le secrétaire général, M. Augustin de La Bouillerie, un peu nerveux, avec un commentaire sur le bilan, le dividende. l'affectation des résultats. les perspectives d'avenir et le renouvellement du conseil. Toutsfois, avant d'aborder la lecture et le vote des fatidiques résolutions qui permettent tous les ans à l'assemblée souveraine d'entériner le plus souvent les propositions formulées par le conseil, on assistait à une première passe

Bien sûr, le sang ne coulait pas, mais, déjà, les intentions assassines se dissimulaient sous l'écran des mots. Ainsi, en

nard Pagézy prenait l'assistance à témoin : « Qu'est-ce que diraient les actionnaires du Midi si un groupe d'autres actionnaires, qui a apporté des actifs et reçu, en contrepartie, 28,6 % du capital, prétendait régner en maître? Je ne suis pas un jésuite [effectivement, M. Pagézy est protestant...., mais il faut mettre les choses au point : je ne suis pas propriétaire du Midi, que j'ai édifié. L'essentiel de mon patrimoine ne dépasse pas cinq à six mille actions (8 à 10 millions de francs), et les Mutuelles unies n'appartiennent pas devantage à M. Bébéar. Lui et moi sommes des managers salariés, et il n'est oas souhaitable qua l'un ou

l'autre se conduise comme en ter-

rain conduis. >

Langage militaire : on allait en entendre d'autres. Avec M. Bébéar. le ton montait. « Je ne partage pas les vues de Bernard Pagézy sur l'orientation de la Compagnie du Midi et le rôle que doit jouer l'assurance. Nous voulons que la composition du conseil d'administration reflète mieux la compensation de l'actionnariat », (autrement dit. il comprend trop de personnes tierces dont nous n'avons que faire). Et M. Bébéar d'en appeler aux actionnaires, évoquant le refus opposé à toutes ses propositions par M. Pagézy. Voil
 è comment on traite ceux qu'on est venu chercher il y a dix mois pour se sortir d'un mauvais pas ». Ce coup-là, les épées

étaient tirées du fourreau.

M. Coppola di Canzano, administrateur délégué du groupe d'assurances italien Generali, entretenant le suspense avec ses 17 % du capital, de quoi faire basculer la majorité. Bien qu'on s'attendit qu'il votât pour le conseil ou s'abstint, M. Coppola, rappelant les durs affrontements de l'an demier entre M. Pagézy et les Generali, se déclarait intéressé surtout par le développement des assurances at annoncait tout uniment ou'il défendrait des résolutions présentées par M. Bébéar.

Coup de théâtre! Comme à Waterloo, on attendait Grouchy et ce fut Blucher. En additionnant ses voix, 28,6 % plus 5 % d'autocontrôle et les 17 % des Generali. M. Bébéar était d'ores et délà assuré de l'amporter. Le dépouillement du scrutin montra

voix de Generali puisqu'il gagnait représentant 75 % du capital social.

### < Dallas! >

En fait, M. Bébéar, avec les tutionnels, Caisse de dépôts et grands assureurs nationalis plus ceux de son altié Paribas (3 %), disposait déjà de la majoprement lâché M. Pagézy, qui comptait bien tout de même surle vote de la Caisse des dépôts, et habituellement à la disposition

Mais beaucoup estiment que l'accord réalisé récomment pour la redistribution des actions de la Société générale, détenues par M. Georges Pébereau et ses alliés de Marceau Investissaments. a rapproché la Caissa des dépôts de M. Bébéar, qui lui a prêté mainforte, emporté la conviction des autres investisseurs institutionnels et probablement celle des Generali qui n'auront pas voulu prendre le risque de se heurter de front au pouvoir ou à la place de

M. Jacques Calvet, PDG de PSA, qui avait été nommé au conseil d'administration au début de l'été dernier pour animer une chargée de concilier les frères ennemis, exhala discretement son amertume de n'avoir du v réussir et, à ce sujet, parle de « l'économie française qui a bien besoin de se rassembler ». M. Olivier Lecerf. PDG de Laferge, autre administrateur conciliateur, se déclara très « choqué » d'avoir « appris en décembre demier que la tactique du groupe Bébéar pour prendre le pouvoir était déjà arrêtée ». S'adressant aux Generali, il affirma que « leur image serait opération à la hussarde ». C'est bien ce qu'a reproché assez vivement à ces mêmes Generali M. Pagézy, après un vote qui consacrait sa défaite. Il avait perdu son Midi, son travail de vingt ans, pour s'être jeté dans les bres de M. Bébéer par peur des italiens. Un comble! « C'est Dallas! » commentait un actionnaire en quittant les lieux. On ne saurait mieux dire!

 Aussedat-Rey reste sur tional Paper. Aussedat-Rey considere sea positions. - Le président du l'offensive de ce demier « amicale ». groupe papetier Aussedat-Rey, et seule susceptible de lui assurer un 28 février, vouloir rester sur ses positions, au lendemain de l'offre de d'Investissement présenté le reprise faite par son concurrent fran- 27 février par Arjomari n'a pas çais Arjomari, pour contrecarrer emporté la conviction d'Aussedatl'OPA lancée par l'américain Interna- Rey.

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330.



#### **BANQUE RÉGIONALE** D'ESCOMPTE ET DE DÉPOTS

RÉSULTATS ET ACTIVITÉ DE L'EXERCICE 1988

Le conseil d'administration, réuni le 20 février 1989 sons la présidence de M. Paul Paclot, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 dont les principales caracté-

 le résultat bret d'exploitation, avant amortissements, provisions et impôts sur les sociétés, s'établit à 431,2 millions de francs (+ 17,3 %); - le bénéfice net est de 180,4 millions de francs, en progr

le montant de l'intéressement du personnel résultant de la progres ratio produit net bancaire-frais de personnel, s'élève à 16,8 millions de francs.

Au cours de la même réunion, le conseil a aussi arrêté les comptes consolidés qui regroupent les comptes de la BRED et des vingt et une sociétés dans lesquelles elle détient un pourcentage de contrôle égal ou supérieur à 20 %. Ces comptes font apparaître un bénéfice net de 208,5 millions de francs dans lequel la part du groupe BRED est de 201 millions de francs contre 169,9 millions de francs en 1987, soit Le montant de la participation des salariés, an sens de l'ordonnance du 21 oct

bre 1986, calculée sur la base des comptes consolidés de la BRED et des filiales à plus de 50 % s'élève, quant à lui, à 24,9 millions de francs contre 20,9 millions de francs en 1987 (+ 19,1 %).

Le conseil a pris connaissance des principaux chiffres relatifs à l'activité de l'ensemble de l'exercice 1988, d'où il ressort : une augmentation des crédits de 25,2 % en valeurs moyennes journalières (16,4 milliards de francs) et de 32 % en valeurs instantanées (17,8 milliards de

francs aн 31 décembre 1988); une progressios des dépôts, en valeurs moyennes, de 7,5 % (32,4 milliards de francs) s'élevant, en valeurs instantanées, à 25,4 % (37 milliards de francs le

31 décembre dernier); un accroissement de la conservation de titres de 13 % dans l'anaée : 33,2 mil-liards de france le 31 décembre ; - une progression des actifs gérés sous mandat de 27 % : 23,3 milliards de francs à la même date ;

- une progression des mouvements avec l'étranger de 21,9 % ;

**Eurostaf Dafsa** 

• Les industries de l'équipement automobile en Europe

Une étude financière détaillée est disponible pour chacun des

groupes suivants: Akzo, Atochem, BASF, Bayer, CDF Chimie, Cha Gelgy, Hoechst, ICI, Montedison, Novak-Hydro, Rhône-Poulenc, Solvay, Sommer Allibert

vous informe de ses prochaines parutions d'études :

Les sociétés de financement de crédit à la consommation

Pour recevoir les présentations détailées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Peris. Tél. : 42 61 51 24, Télex : 670 383.

Nos représentants à l'étranger : — ESPAGNE : BBR ACTION à Machid — Tél. : 275.45.39. Télex 42 040 — ITALIE : DATABANK à Millan — Tél. : 90.52.855. Télex 330 456. — PORTUGAL : G.V.P. à Lisbonne — Tél. : 57.55.75. Télex : 42 620.

vient de faire paraître plusieurs études

L'industrie européenne du matériel électrique
Les leaders de la brasserie dans le monde
Les leaders de la chaussure en Europe

Les grands groupes européens de la chimie :

Les leaders de la parfumerie-cosmétologie

dans les secteurs d'activité suivants :

Les laboratoires pharmaceutiques

une croissance de 9,3 % du nombre des écritures relatives à la clientèle

Sur les résultats de la banque, le conseil proposera la distribution d'un dividende de 37,5 millions de francs sur la partie – 750 millions de francs – du capital de 1 milliard de francs, portant jouissance du 1= janvier 1988 et l'affectation aux réserves de 142,9 millions de francs.

# Économie

Les bénéfices du géant anglo-néerlandais en hausse de 15 %

Unilever « allegro » en 1988 et « sostenuto » en 1989

AMSTERDAM

de notre correspondant

Les dirigeants d'Unilever, la mul-tinationale anglo-néerlandaise (agro-alimentaire, produits d'entre-tien et de toilette, cosmétiques et parfums, produits chimiques spé-ciaux) ont la fibre musicale. Alors qu'ils s'attendaient à un exercice 1988 en « andante moderato », la partition des résultats enregistrés se lit en « allegro », a constaté le prési-dent du directoire, M. Floris Mal-jers, mardi 28 février, à l'issue de la présentation des comptes de l'entre-prise : les comptes sont bons et même meilleurs que prévu.

S'établissant à près de 62 milliards de florins (186 milliards de nos francs), le chiffre d'affaires a progressé de 12 %. Le bénéfice d'exploitation est passé d'environ 14 milliards de francs à plus de 16 milliards, en hausse de 20 %; quant au bénéfice net, il s'est inscrit à un niveau historique, en franchis-sant, pour la première fois, la barre des 9 milliards de francs (plus 20%).

- Nous ne sommes pas mécontents », a sobrement commenté M. Maljers, qui, comme s'il crai-gnait d'avoir pêché par autosatisfaction, a ensuite expliqué que la seule méthode juste pour apprécier l'évo-lution des résultats était d'appliquer

de change en vigueur à la fin de l'exercice précédent. Auquel cas le chiffre d'affaires et le bénéfice net ne sont plus en augmentation que de 6 % et de 15 %. • Nous ne pourrons certainement pas suivre ce tempo ». a-t-il prévenu, annonçant néanmoins que les responsables du groupe industriel envisageaient de jouer 1989 en - andante sostenuto -, expression qu'il a lui-même traduite

par « progression soutenue ». Le ton a d'ailleurs été donné par le rachat, il y a moins de trois semaines, de Fabergé et d'Elisabeth Arden (le Monde du 11 février). Grâce à cette acquisition, la société de Rotterdam fait désormais jeu égal au plan mondial avec le groupe L'Oréal dans le domaine des cosmétiques et des parfums.

Mais le pilier du développement d'Unilever reste l'agro-alimentaire, qui, toutes productions confordues (matières grasses, produits congelés; glaces, boissons), a représenté l'an dernier la moitié du chiffre d'affaires - et du résultat d'exploitation - et a absorbé plus du tiers des 9 milliards de francs investis. Dans ce secteur, la stratégie d'Unilever porte sur la mise au point de « produits apportant aux consom-mateurs qualité, valeur nutritive et facilité d'utilisation ». Un membre

du directoire a été tout spécialement

chargé du secteur des produits

« nutritifs et sains ». Un renforcement de la présence d'Unilever dans les secteurs des prod'unite d'aiss es sécieurs des pro-duits chimiques spéciaux (colorants, hormones), de l'agro-business (pis-ciculture, semences) et du diagnos-tic médical particulier (tests de grossesse et dérivés) est également à

l'ordre du jour. En 1988, la multinationale se défait de quatorze entreprises, n'appartenant pas à son cœur d'acti-vités traditionnel, telle une fabrique de matériaux d'emballage et une société de location automobile, et en a racheté trente et une, qui lui per-mettent d'amplifier le recentrage décidé en 1984. La même ligne directrice sera suivie cette année et an-delà, a déclaré M. Maljers.

Géographiquement, la stratégie d'Unilever, qui emploie 335000 per-sonnes dont 114000 en Europe, s'oriente vers les Etats-Unis et le Japon où sont en construction potamment des usines de lessive et de produits de toilette. Mais el produits de tonette. Mais el Europe restera le berceau d'Uni-lever». La firme y réalise 112 mil-liards de francs de chiffre d'affaires et près de 10 milliards de francs de bénéfices d'exploitation (+ 18%). Mais pas toute l'Europe : le groupe s'intéresse aussi pen aux pays de s'intéresse aussi peu aux pays de l'Est qu'il se réjouit de l'avenement du marché des Douze.

CHRISTIAN CHARTER.

Conjoncture

**Etats-Unis:** moindre croissance et remontée de l'inflation

La croissance s'est bien ralentie aux Etats-Unis, avec une hansse de 2 % en rythme annuel du produit national brut au quatrième trimestre, confirme le département du commerce. Cette expansion, inférieure aux 2,5 % du troisième trimestre, s'accompagne d'une accélération de l'inflation : 5,3 % selon le défiateur du PNB durant les trois derniers mois de l'année contre 3,4 % pour l'ensemble de 1988. L'activité a été soutenue par une hausse sensible des dépenses de consommation (3,5 % contre 2,5 % durant le troisième trimestre). Par contre, les comptes extérieurs du pays out ioné un rôle négatif : le déficit commercial s'est creusé de 10 % par rapport au troisième trimestre, pour représenter 32 milliards de dollars (192 milliards de francs). Ce dernier chiffre, calculé sur la base de la balance des paiements, ne tient compte ni des exportations de matériel militaire ni des coûts d'assurance et de fret des exportations.

#### SOCIAL

#### La CNAM autorisée à établir un fichier électoral des assurés sociaux

La Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAM) a été autorisée sous conditions, mardi 28 février, par la Commission nationale de l'informa-tique et des libertés (CNIL) à éta-blir un fichier national des assurés : ce fichier pourra servir à l'établissement de listes pour les élections à la Sécurité sociale. Mais il ne devra mentionner ni l'adresse, ni la situa-tion familiale (ni a fortiori les ayants-droit), ni la situation profesionnelle, ni la nationalité, ni aucune donnée d'ordre médical. Enfin, ce fichier, temporaire, devra être détruit après les élections.

Cependant, par un jugement de Salomon, la CNIL a dénoncé la Caisse nationale d'assurancemaladie (et transmis le dossier au parquet) pour avoir commence son fichier avant d'avoir obtenu (et même demandé) l'autorisation et ne l'avoir interrompu que sur injonction

La CNIL entend, d'autre part, que le fichier national, prévu pour éviter les doubles inscriptions (qui peuvent dans certaines caisses aller jusqu'à 10 % des assurés) entraînés par les changements de domicile, ne erve pas à la gestion individuelle

## Huit militants CGT réintégrés à l'usine Renault-Billancourt

Le succès judiciaire obtenu par la CGT une semaine plus tôt a été confirmé, mardi 28 février, par la cour d'appel de Versailles (nos dernières éditions du 1º mars). Celle-ci a demandé l'exécution provisoire du jugement du tribunal des prud'hommes, le 17 février, deman-dant la réintégration de huit militants CGT de Renault-Billancourt licenciés à l'automne 1986, après des incidents survenus à l'usine pen-dant l'été, où trois cadres avaient été

Il s'agit de MM. Pierre Léri. secrétaire du syndicat CGT et délégué du personnel, Michel Bouin, élu au comité d'établissement, Abdella-Hamzaoui, délégué et membre délégué du personnel, Jean-Pierre Lamisse, secrétaire du syndicat et élu au comité d'entreprise, Yves Perrin, rapporteur au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), Joël Jégouzo et Jean-Pierre Quilgars, élus au CHSCT : tous ont retrouvé leur travail mercredi.

Les six premiers avaient été licenciés pour - faute lourde -, les deux derniers figuraient sur la liste des licencies pour raisons économiques, mais tous les licenciements avaient été autorisés par l'inspection du tra-

traduits devant le tribunal de Nanterre sur plaintes de la Régie et des cadres. Le 17 février, le juge dépar-titeur du tribunal des prud'hommes avait, en vertu de la loi d'amnistie, ordonné à la Régie de les réintégrer, sous astreinte de 500 F par jour de retard (le Monde daté 19-20 février). Faisant appel du jugement, la direction de la Régie avait demandé en référé à la cour d'appel de Versailles de surseoir à l'exécution du jugement et de payer les huit militants sans les réintégrer, en attendant l'examen de l'affaire au fond : le retour, faisait-elle valoir, risquait de détériorer le climat social de l'usine. L'argument a été rejeté par le président du tribunal, qui était rendu sur pi 25 février. Déjà deux autres militancs de la CGT avaient été réintégrés, lundi, à la suite d'un premier arrêt en référé de la cour d'appel (le Monde daté 25-26 février).

Ces arrêts, d'une certaine facon. anticipent sur l'examen au fond de l'appel présenté par la Régie, qui doit venir à l'audience le lundi 20 mars. Cela explique la modération de la CGT. Celle-ci n'a pas obtenu satisfaction pour toutes ses demandes. En particulier, le tribunal des prud'hommes de Douai a refusé, le 20 décembre dernier, la

réintégration de deux anciens responsables du comité d'entreprise, licenciés à l'automne 1985 pour avoir attaqué deux agents de maîtrise pendant la nuit du 15 au 16 octobre 1985 sur le parking de

Elle a obtenu, en revanche, la réintégration au moins provisoire de huit des dix militants, dont elle avait depuis l'autonne 1986 fait un symbole de la « lutte pour les libertés », avec l'appui du Parti communiste dont presque tous font partie. Une campagne qui n'a pourtant suscité que peu de mobilisation parmi les salariés de Billancourt : vendredi 24 février encore, le meeting organisé devant les portes de l'usine à recette.

L'attitude de la CGT fait pendant à celle de la direction du centre de Billancourt qui a lancé un appel au calme. Si une partie des cadres et de la maîtrise de l'établissement n'a pas « digéré » la décision du tribuna! des prud'hommes, il n'y a plus que M. Paul Marchelli, président de la CGC, pour affirmer que la réintégration des militants cégétistes est impensable », « porterait un coup fatal à l'honneur des cadres » et « mettrait en cause leur capacité à exercer leurs responsabilités ».

## الجزائس - ALGERIE

### MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES ACRICOLES ONAPSA

Un avis d'appel à la concurrence, national et internationai, est lancé pour la fourniture de matériel de traitement,

- irrigation et conditionnement : - Lot 1 : Pulvérisateurs à dos.
- Lot 2: Poudreuses à dos. - Lot 3: Atomiseurs à dos.
- Lot 4: Palle injecteurs manuels. - Lot 5: Pulvérisateurs 600 l
- Lot 6: Pulvérisateurs 1 000 l - Lot 8: Atomiseurs 10001
- Lot 8 : Poudreuses mécaniques simples. - Lot 9 : Pompes immergées.
- Lot 10 : Enrouleurs 2 HA
- Lot 11 : Calibreur pomme de terre.
- Lot 12 : Extracteurs de semences piment-poivron.
- Lot 13 : Extracteurs de semences cucurhitacées. - Lot 14 : Batteuses de légumineuses. - Lot 15 : Batteuses de graines potagères. Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concur-

rence, munis d'une délégation de pouvoir, peuvent retirer le cabier des charges auprès de l'ONAPSA — Direction générale, chemin Hassen Bensamane, les Oliviers — Bir Mourad Bais — Alger R.P. 155 Birkhadem Alger. Télex: 62.325 — Tél.: 56-19-60/56-19-47 à partir de la

parution du présent avis, contre paiement de la somme de 600 DA convertibles.

Les offres en huit (08) exemplaires, établies conformé-ment aux exigeances du cahier des charges et accompagnées des documents exigés par la réglementation en vigueur, doi-vent parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse ci-dessus au plus tard 45 jours après la parution du présent avis au BOMOP. (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter aucune indication, sauf la mention : « Appel à la concurrence ; national et international nº 05/89 à ne pas ouvrir ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres à pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de réception des offres.

### TRANSPORTS

10500 tués sur les routes françaises en 1988

# Automobile et pulsion de mort

route est passé en France de en 1988, soit une aggravation de 7% en dépit d'une nette accalmie constatée à partir de l'été quand le gouvernement a tapé sur la table. Un groupe d'experts travaillent à un Livre blanc sur la sécurité routière. L'un de ses membres, M. Gérard Miller, y apporte le point de vue du psychanalyste.

Ne lui demandez pas comment ramener l'hécatombe routière en France à des chiffres moins scandaleux. Il vous répondra qu'il veut bien « être cordonnier, mais pas au-dessus de la semelle », c'est-àdire que le psychanalyste ne neut pas donner de recettes. Ne croit-il pas, à la suite de Lacan, qu'eil n'y a d'espoir que du particulier » ?

Gérard Miller, membre de l'Ecole de la cause freudienne et rédacteur en chef du magazine freudien *l'Ane*, siège au se groupe de réflexion sur la sécurité routière, è la demande du secrétaire d'Etat aux transports, M. Georges Sarre, il s'y fivre avec un plaisir évident à la roborative entreprise de démystification — et de démythification - que les disciples de Freud ne manquent iamais d'aider à comprendre l'incompré-

Deux fois plus de morts sur les routes françaises que sur les voies britanniques, une morbidité routière qui, en Europe, place la France lanteme rouge de la sécurité, avec le Portugal. Pourquoi?

« Je suis frappé, dit Gérard Miller, que les gouvernements chinois échouent dans leur tentative de réquier les naissances et que les gouvernements français ne par-viennent pas à empécher le taba-gisme ou l'insécurité routière. Dans tous les cas, l'intérêt du citoyen coincide pourtant avec le vouloir public, mais ça achoppe parce décret ; parce que, contrairement à ca que nous prétendons, nous ne voulons pas notre bien. Quelque chose – la pulsion de mort – traille en chacun de nous et le conduit à sa propre perte. C'est le concept le plus insupportable que Freud nous ait leissé. » Il faut donc réintroduire l'incons-

cient pour comprendre l'insécurité routière. La fatalité et le hasard n'existent pas. La pluie ? L'éclate-ment d'un pneu ? En décortiquant chaque accident, on s'aperçoit que ces alibis techniques dissimulent des erreurs de comportement. Il n'y a pas des accidents, mais un accident, dont l'étude permet à la psychanalyse de dire à chacun : « Ceci est l'œuvre de tes mains. » Il ne faut donc pas négliger ce cureux mécanisme que Lacan baptisait le « je-n'en-veux-rien-savoir )

Les discours de la délégation à la sécurité routière font appel à la liberté et à la responsabilité des conducteurs. « Boire ou conduire, il faut choisir > : un slogan qui repose sairement le bon choix. Raté l « Car nous sommes toujours deux à choisir. Il y a «l'autre», et celui-ci ne fait pas forcément le choix raison-

Gérard Miller n'est pas loin de

tous entendu des parents menacei leurs enfants de punitions impossibles, du genre : «Si tu n'es pas, > gentil, maman, qui t'aime, > t'abandonnera. > Ces messages contradictoires, simultanés, et auxquels personne ne croit,laissent l'enfant désemparé. Ce double lien peut mener à la schizophrénie. Je vois des similitudes avec le système répressif routier. Per exem-ple, en matière de limitation de vitesse, la police commence à sanctionner non pas au-dals des 90 km/h imposés sur la route, mais 20 km/h au-dessus de cette fimite. N'est-il pes frappant de constater que les constructeurs fabriquent des voitures dépassant largement les maxima autorisés ? Il existe dans l'opinion française le concept étrange de ce qui est « vraiment » interdit. Autrement dit, la loi est doublée d'une interprétation personnelle de ce qu'elle doit être. Aux États-Unis, lorque vous êtes arrêté pour une infraction, les choses sont claires : vous savez que vous n'avez aucune marge de manosuvre. Vous devrez

### Enigme

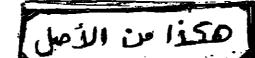
Peut-on espérer du progrès un rattrapage des erreurs humaines? «Je suis persuadé du contraire. Les accidents les plus soectacu laires sont provoqués par les engins les plus sophistiqués. Ce monde qui réduit le part d'initiative et de présence humaine, la seule façon qui nous reste de l'humaniser est de commettre des actes manqués. La psychopathologie des juger schizophrénique le système machines n'existe pas. En revan-

sophistiqués et plus les informaticiens se casseront la figure dans l'escalier ou oublieront les valises sur les quals. Voilà pourquoi le système de freinege ABS demier cri ne me rassure pas. >

Décidément l'inconscient n'est pas domesticable. Noumi de cette lucidité, l'analyste ne peut pas miracles. Bien sür. if existe des solutions de bon sens. «Quand i plant, le conducteur doit allume ses codes. Personne ne le fait, Qu'est-ce qui empêcherait de coupler les phares et l'essuie-glace? » Il y a aussi les potions dangereuses. «Les messages de la sécu-rité routière ne peuvent jouer avec la culpabilité des gens, car on ne seit pes ce qu'on manie. La cuipe-bilité est de la dynamite. Grâce à Freud, nous savons qu'elle se forme, avant et non après, qu'elle anticipe et évite l'acte répréhensible. Les criminels éprouvent peu de

Retour au Sphino. «La psychanalyse met en évidence un certain nombre de nos contradictions. Elle nous oblige à nous arrêter et à nous interroger sur notre propre énigme. > Quelle énigme? Par exemple, qu'un Français puisse supporter comme un tribut inévitabile les dix ou onze mille vies égrenées chaque année sur les routes... tout en se répandant en lamentations par la voix des pouvoirs

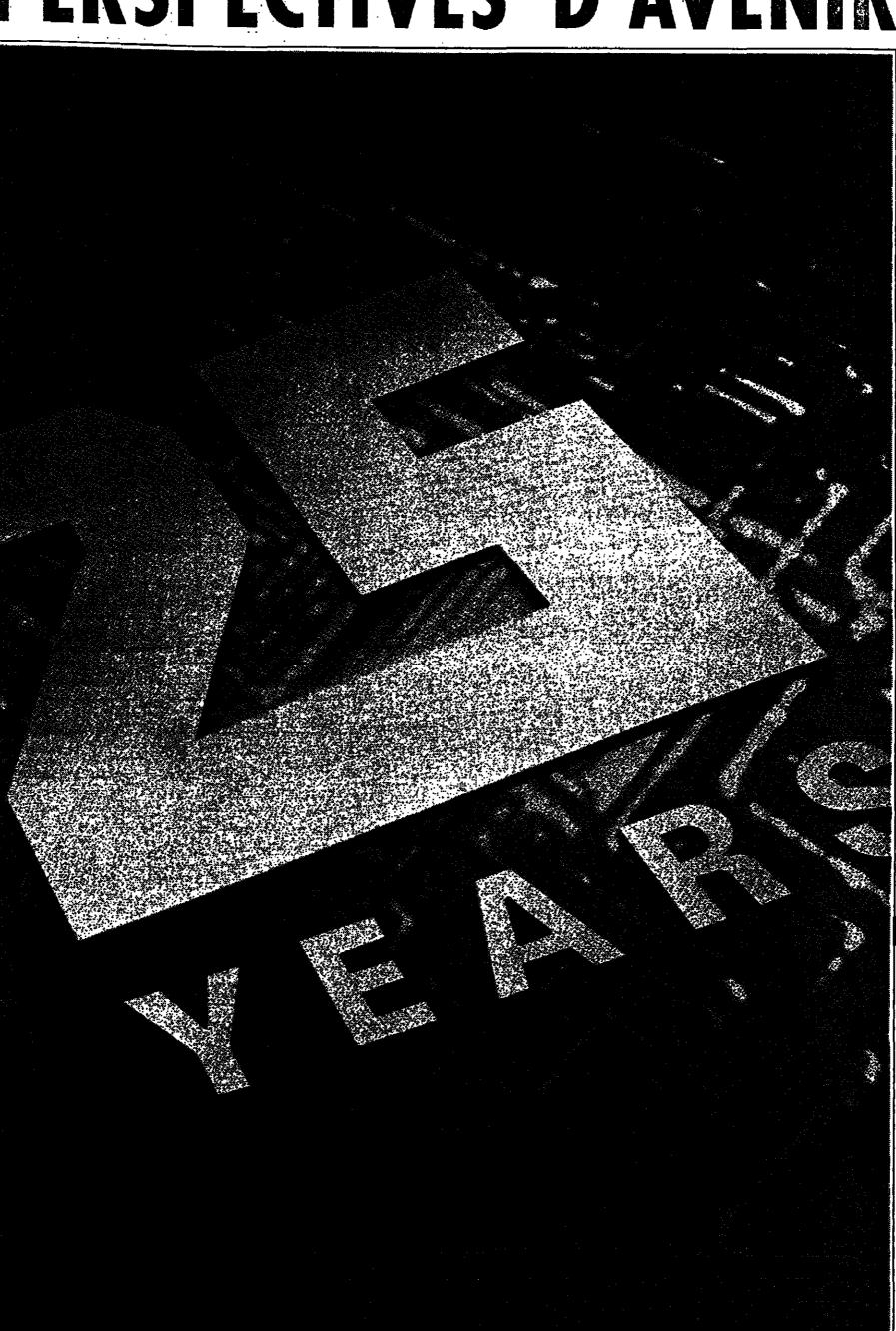
> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.



Jee Le Monde ● Jeudi 2 mars 1989 29

# OLYMPUS C'EST PLUS

# PERSPECTIVES D'AVENIR



Olympus est aujourd'hui mendialement connu comme fabricant de matériels d'ayant-garde, dans les domaines les plus divers de l'aptique et de l'électronique de pointe. A cela, la représentation centrale européenne d'Olympus a centribué pour une large part. Créée il y a 25 ans, en tant que société commerciale consectée à la distribation sur les marchés européens, elle a évolué vers une structure européeane indépendante, engagée dans la recherche et le développement, la predection, la distribution et le service après-vente. Avec le sezci d'affirmer une position de leader, dans le secteur photographique, comme dans celui des grandes branches de matériels opto-électroniques.

### ESPRIT DE L'ENTREPRISE

Plus que jamais, les entreprises se jugent aujourd'hui à leur engagement social. Olympus en est tent à fait conscient et assume une réponse à cotto exigence avec la création, en 1988, de la Fondation « Olympus – la science pour la vie » dont l'objectif est la formation et la promotion de jeunes scientifiques d'avenis.

### POUVOIR D'INNOVATION

L'histoire récente de l'évolution des appareils photo n'est pas concevable sans l'apport des innevations dues à Olympus. Une neuvelle preuve de se position de leader technologique: L'AZ-300 Super Zoom, qui réunit pour la première fois les avantages des appareils reflex et compacts. Raison plus que suffisante, pour que la presse spécialisée européeane décide d'élire l'Olympus AZ-368 Super Zoom, appareil compact européean de l'année '88/'89.

lamnations de comploteurs

1

JEAN COTYRAS

M. Barargan

CHANGE MONE

C'est alle receit

Olympus c'est plus : appareils photo, endoscopes médicaux et industriels, microscopes, produits bismédicaux et communication de hureau. Si vous voulez en savoir plus sur Olympus, veuillez demander une documentation détaillée. Olympus Optical Co. (Europa) SmbH, Wendenstraße 14-16, D-2000 Hamburg 1, R. F. A.



## Les tensions entre banques et maisons de titres s'exacerbent au Japon

ΤΟΚΥΟ correspondance

Les escarmouches se multiplient sur le front mouvant de la déréglementation financière japonaise. Les deux camps, banques d'un côté, mai-sons de titres de l'autre, manifestent une nervosité croissante et l'arbitre, le ministère des finances, court d'un côté à l'autre du terrain pour tenter de calmer le jeu.

L'enjeu n'est rien moins que le respect de la vieille frontière tracée par l'article 65 de la loi sur les transactions boursières, version japo-naise du Glass-Steagall Act américain de 1933 séparant strictement le métier de banquier de celui d'agent

L'annonce par Nomura-Securities, première maison de courtage du monde, d'un accord avec Americain Express pour l'introduc-tion en commun d'une nouvelle carte de crédit au Japon a fait pousser des hauts cris aux banques commerciales, attaquées sur un secteur d'activité en pleine expansion.

La banque Mitsubishi, actuellement à la présidence de Zengingkyo (Fédération des associations de banquiers du Japon), a menacé Americain Express de quadrupler (de 25 à 100 yens) la commission mensuelle de transfert appliquée à ses cartes. Amex serait en mesure d'absorber cette commission bancaire additionnelle sans difficulté, estime un analyste d'une maison de titres étrangère, mais une telle proposition témoigne de la forte tension

Les banques ont également pris à témoin le ministère des finances, se disant prêtes à envahir à leur tour le précarré des maisons de titres, en vendant des actions aux détenteurs de comptes bancaires et en créant un instrument de dépôt, dont le ren-dement serait lié à l'évolution des indices boursiers.

La nouvelle carte Nomura-Amex aurait dû faire son apparition le 4 janvier, mais son introduction a été retardée sinedie par la levée de cliers des banques.

#### Une législation obsolète

La carte permettrait aux millions de Japonais détenteurs d'un compte obligataire, chukoku fundo, chez Nomura de régler leurs achats par débits de ce compte. Les chukoku sont des comptes d'obligations gouvernementales à moyen terme, servant un taux d'intérêt de 3,358 %. Ils représentent une composante significative du bas de laine de la ménagère nipponne.

Les banques affirment que ce sysmaison de titres à exercer une fonction de règlement réservée par la loi au seul système bancaire.

Les maisons de titres n'ont pas le monopole de la provocation, loin de là. Le ministère des finances a été conduit à intervenir, fin janvier, pour demander à IBJ International filiale londonienne de l'institution de crédit à long terme, Industrial Bank

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS - ERRATUM ·

# **mole**x

#### **MOLEX S'IMPLANTE** EN THAILANDE

Dans l'avis financier Molex paru dans les éditions du Monde du 27 février daté 28 février 1989 — il fallait lire au quatrième paragra-phe : « M. Huan, DG de Molex Thailande, a acquis un terrain à une cinquantaine de kilomètres du centre industriel de Bangkok, pour l'implantation d'une usine de 1 440 mètres carrés. »

of Japan, de cesser ses transactions sur les actions d'entreprises japo-naises à la Bourse de Londres. Bien qu'effectuée par une filiale, qui, plus est membre du London Stock Exchange (LSE), cette activité de conrtage peut être considérée comme une violation de l'article 65 et du célèbre «accord des trois bureaux». Conclu en 1974, entre trois grandes directions du ministère

des linances chargées respective-ment des finances internationales, du système bancaire et des activités boursières, cet accord étend en quelque sorte aux places financières étrangères la protection accordée sur le territoire japonais aux maisons de titres japonaises face aux ban-

Le regain de tension actuel n'a rien de surprenant. A la demande du ministère des finances, plusieurs commissions d'experts étudient en ce moment un remodelage du pay-sage financier nippon qui doit aboutir à vider d'une grande partie de son contenu une législation considérée comme obsolète.

La déréglementation et l'internationalisation des marchés financiers japonais ont conduit à multiplier, sur place et à l'étranger, les « zones grises > où banques et maisons de titres japonaises cohabitent tant bien que mal

Prises en sandwich entre la titrisation qui réduit la dépendance bancaire des entreprises, et la libération des taux d'intérêt sur les dépôts qui augmente le coût de leurs res-sources, les banques commerciales ne peuvent plus accepter d'être tenues à l'écart d'activités boursières hautement profitables. Elles ont d'ailleurs toutes tissé des liens étroits avec des maisons de courtage de dimension moyenne.

De leur côté, les « quatre grandes » maisons de titres (Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi) qui dominent outrageusement les bourses nippones, ont compris qu'elles devaient se préparer à un nouveau partage du gâteau.

Les experts, dont les conclusions sont attendues avant la fin de l'année, ne recommanderont pas l'adoption du système européen de · banque universelle · dans lequel tout le monde fait tout ou presque,

profondeur de la législation. Plus probablement, les banques serror autorisées à créer des filiales. spécialisées dans les transactions titres mettraient sur pied des filiales bancaires. BERNARD HAMP.

#### Nouvelle surenchère de la CFAO pour le contrôle

de La Ruche méridionale Nouvelle surenchère de la CFAO dans la bataille qui l'oppose à Rallye pour le contrôle de La Ruche méridionale : le « chevalier blanc » confirme ainsi son soutien en offrant 3 000 F par action ou l'échange de sept obligations convertibles 6,25 % CFAO pour quatre actions LRM. La cotation du titre LRM a été suspendue, mardi 28 février à la Bourse de Bordeaux, et la nouvelle offre devrait être déclarée recevable jeudi 2 mars. Le groupe Railye aura jusqu'au 10 mars pour présenter une

éventuelle surenchère. Le prix offert est maintenant très élevé, puisque la CFAO, si Rallye renonce à suivre, devra débourser 1 milliard 575 millions de francs, soit trente-cinq fois le bénéfice de

1987 de La Ruche. Quelle que soit l'issue de la bataille boursière, l'importance de l'effort fourni pour prendre le contrôle de LRM met ses dirigeants, MM. Robert et Jean-Pierre Guignard, dans une position affaiblie en face de leurs nouveaux partenaires.

## **QUATRE-QUARTS** RETRAITE

Société d'Investissement à Capital Variable Loi nº 79-12 du 3 janvier 1979 Siège social : 9, rue d'Argenson à Paris 8º RCS: PARIS B 343 835 658

Prenant en considération, d'une part, le faible développement des souscriptions effectuées dans le cadre du Plan d'Epargne en vue de la Retraite (PER) et, d'autre part, la forte demande de la clientèle pour une Sicav investie principalement en actions françaises, le conseil d'administration a décidé de modifier l'orientation de gestion de la Sicav QUATRE-QUARTS RETRAITE et d'en saire une Sicav inves-

la remplacer par celle de « FRANCE AVENIR » et. dans le même temps, de porter la valeur de l'action de 1 F à 100 F, ce qui donnera lieu à l'échange de cent actions

Ces propositions seront soumises à l'approbation des actionnaires convoqués en seemblée générale extraordinaire le 29 mars 1989.

Dans le même temps, la commission de souscription qui était calculée au taux de 3 % sera remplacée par un barême dégressif par tranches de souscription allent de 3,25 % pour la tranche de souscription inférieure à 100 000 F à 1,50 % au-delà de 1 000 000 F.

# NEW-YORK, 28 février 1

#### Nouvelle avance

Encore irrégulière, la tendance ntimé de se raffermir, mardi. Wall Street. Après na démarrage hésitant, le marché a repris lente-ment son avance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établis-sait à 2 258,39, avec un gain encore modeste de 8,03 points. Cette fois, le bilan de la séance a été positif. Sur 1 941 valeurs traitées, 891 out monté, 530 out baissé et 520 n'out

Selon les professionnels, malgré les appréhensions toujours assez vives sur un nouveau resserrement des conditions de crédit, les investisous constitions de crédit, les investis-seurs ont été un pou ressurés par le coup d'arrêt à la croissance caregis-tré pour le quatrième trimestre de 1988.

Personne autour du Big Board ne pavoise encore. D'autres statistiques que le PNB doivent être publiées cette semaine, dont l'analyse sera intéressante. Si ce n'est plus tout à fait de l'attentisme, la plus tout à fait de l'attentisme, la prudence n'a pas encore abandonné la Bourse new-yorkaise, bien que celle-ci soit jugée « survendue ». L'activité a un peu augmenté, avec 147,43 millions de titres échangés, contre 139,90 millions la veille.

VALEURS	Cours de 27 tés.	Cours de 28 fév.
Alcoe	81 1/2 30 1/8	61 1/2 30 1/4
Boeing	61	B1 7/8
Chase Manhestan Benk De Pant de Nemours	31 3/8 94 1/4	31 5/8 94 7/8
Eastrone Kodak	47 43 3/4	45 1/8 43 7/8
Ford	517/8 481/8	51 5/8 45 3/4
General Moturs Goodynar	85 1/8 47 3/4	86 3/8 47 3/4
IBM	121 5/8 52 3/4	121 1/2 52 1/2
Mobil Cil	46 1/4 54 1/8	46 5/8 55 1/8
Schlumberger	35 1/4 51 1/8	35.3/8 51.7/8
UAL Corp. on Allegis	122.3/4 30.1/8	120 3/8
USX.	31 3/8	31 3/8
Westinghouse	55 1/2 61 1/4	55 1/4 61 5/8

# LONDRES, 28 février 1

### Légère hausse

Après la forte baisse de lundi (-1%), le marché s'est repris et l'indice Footsie a clôturé en progrès de 5,7 points, à 2 002,4. Toutefois, à l'image de la veille, le volume des anges est demeuré modéré avec 357,8 millions de titres échangés, contre 431.8 millions la veille. ate de la publication, mercredi, des chiffres de la balance des paiements courants britanniques pour le mois de janvier a pesé sur la ndance. Les investisseurs redonrésultat est manvais

La journée a été marquée par l'annonce de l'augmentation de capital de 158 millions de livres (1,6 milliard de francs) de Lasmo. Le groupe pétrolier financera ainsi ion partielle de Thomson North Sea Holding. Le groupe électronique STC a progressé après la publication de résultats annuels encourageauts, tandis qu'Unilever s'est déprécié, malgré la hausse de ses bénéfices. Les valeurs minières (De Beers) out terminé en baisse, alors que les fonds d'Etat out fini en hausse, soutenus par une livre plus

# PARIS, HIME 4

#### Accès de faiblesse

Nouvel accès de faiblesse mar-credi rue Vivienne où, après une petite heusse en début de matinée (+ 0,6 %), l'indicateur instantané chutait pour se maintenir à – 0,9 % durant l'après-midi. A l'origine de ce revirement de tenl'origine de ca revirement de ten-dance intervenu en fin de matinée, le relèvement des taux lors de l'adjudication en Allemagne. Ce mouvement laisse présager une hausse possible des taux directeurs outre-fihin jeudi, une décision qui pourrait être prise par le conseil de la Bundesbank. Les investisseurs étaient donc très prudents, préfé-rant s'abstenir et se terir en retrait du marché. De ce feit, les échanges étaient très réduits, les milieux financiers se montrant très timorés après les remous de ces demiers jours (- 1,75 % tundi, + 2,37 % mardi) dus à la reprise de l'inflation et à la remontée des taux d'intérêt marca) dus a la represe de l'amaton et à la remontée des taux d'intérêt un peu partout dans le monde. L'annonce d'une aggravation de déficit commercial britannique en janvier confirme catte tendance et les craintes générales... « La semaine sera rude en émotion », confieit, inquiet, un gérant de por-tefeuilles ne sechant que faire.

tefeuilles ne sechent que faire.

Dans ce contexte, les plus fortes hausses ne dépassaient pas les 3 % avec Alspin, Immeubles Monceau, filiale de la Compegnie du Midi, dont le président M. Bemard Pagézy a été mis en minorité par M. Claude Bébéar, ainsi que des valeurs pétrollères (Elf Aquitaine, Total, OFP). Du côté des baisses, l'annoleur était éculement finitée. Total, OHPI. Du côté des basses, l'ampleur était également limitée, les écarts principaux ne dépassant pas les 5 %. Il s'agissait des Comptoirs Modernes, Cap Gémini Sogéti, Péchelbronn et de la Navigation Mixte. Sur le MATIF, le marché était également nerveux, évoluant à la hausse puis à la baisse. En début d'après-midi, près de 52 000 contrats étalent négociés.

La firme IFR informait la Sociéti des Bourses françaises qu'elle détenait 10,41 % de Random

#### TOKYO, ⊁mas ♣ La baisse se ralentit

Après avoir encore fortement baissé durant la première partie de la séance de mercredi, le marché nippon s'est un peu ressaist. Mais il n'a pes réussi à rattraper tout son retard. L'indice Nikket, qui avait pendu 135,39 points en fin de matie, rédnissit l'écart à 21,30 à la clôture, en s'inscrivant à 31 964,30.

31 964,30.

Selon les professionnels, les investisseurs se refusent pour l'instant à reprandre trop de positions à la veille d'une journée qui pourrait être décisive sur le plan monétaire. Tous les yeux sont braqués sur Francfort, où jeudi la Bundesbank devrait fair savoir si oui ou non elle décide de relever ses taux directeurs. Ajoutous que l'évolution du scandale Recruit Cosmos a continué de peser sur le marché. Les valeurs à forte capitalisation se sont encore alourdies. L'activité a porté sur l milliard de titres, contre 1,2 milliard la veille.

VALEURS	Cours du 28 tév.	Cours du 1º mass
Alai	718 1 370	732 1 380
Canon	1490	1540
Honda Motors	1 990 2 370	2010
Mitsubishi Heavy	1 170	1 160
Towate Maters	2550	2 560

# FAITS ET RÉSULTATS

e La Banque de participations et de placements en vote de fiquidation. — La commission bancaire vient de décider de retirer son agrément à la Banque de participations et de placements (BPP), filiale française du groupe financier libanais Intra Investment auparavant contrôlé par le financier Roger Tamraz, en raison de la « profonde dégradation de sa situation financière », seion un communiqué dégradation de sa situation finan-cière », selon un communiqué publié, le 28 février, par la commis-sion, qui a désigné un expert pour engager la procédure de liquidation. Une même procédure avait frappé la « banque sœur » en Suisse, la Banque de participations et de pla-cements de Lugano, également pré-sidée par Roger Tamraz. Les deux banques avaient été citées à plu-sieurs reprises dans l'affaire Pechiney-American National Can.

· Gaz et Eaux acquiert is o Gaz et Eaux acquiert la minorité de blocage dans Lambert Frères. — Le holding financier Gaz et Eaux a franchi, le 20 janvier, le souil du tiers dans le capital de la société Lambert Frères, dont il détient 33,34 % des parts. An début de l'année, les principaux actionnaires commus de cette lirme spécialisée dans la fabricarica des mois lisée dans le fabrication des matériaux de construction étaient Gaz et Eaux (30,50 %), OFP (20,50 %), Sermat (10,80 %) et Charterhouse (2.40 %).

(8,40 %).

• La Compagnie nationale de navigation redevieut bénéficiaire. 

La Compagnie nationale de navigation (CNN), qui est l'un des principaux armateurs français, aura dégagé, en 1983, des résultats consolidés (part du groupe) de plus de 45 millions de francs, alors qu'en 1987 elle avait inste atrient l'émili-1987 elle avait juste atteint l'équili-bre. Scion un communiqué de la CNN du 28 févrler, « le principe d'une reprise de distribution d'un

dividende a été retenu. Son montant sera proposé à l'assemblée par le prochain conseil du mois d'avril. Le conseil a également examiné les prévisions budgétaires pour l'exercice 1989 qui, hors éléments exceptionnels, devraient permettre une mouvelle progression des révulnouvelle progression des résul-tats ». Le premier pétrolier de 140000 tonnes commandé par la Compagnie (à un chantier espa-gnol) sera mis en service en juillet

Sodiaforg prend la majorité chez Simuleige. — Sodiaforg, spécialiste de la monétique, coté sur le second marché, se renforce dans l'informatique financière et les systèmes d'aide à la décision en prenant la majorité dans le capital de Simuledge. Spécialisée dans les applications informatiques en matière de simulation stratégique et matière de simulation stratégique et financière, Simuledge a participé notamment à la création d'OMF, notamment a la creation d'OMF, initiateur d'une bourse électronique. Sodinforg va détenir 70 % d'un holding, qui prendra hu-même 60 % de Simuledge, les 40 % restants se partageant entre des benquiers et les fondateurs de Simuledge.

OPA d'un groupe malaisien sur les machines à coudre Singer. → Le groupe diversifié malaisien Ber-jaya Corp. Bhd. a lancé nne OPA de 211 millions de dollars (1,3 milliard de francs) sur la totalité du capital de la société américaine SSMC Inc. de la société américaine SSMC Inc. (Connecticut), qui produit pour les Etars-Unis les machines à coudre Singer. L'offre, qui expire le 24 mars, s'effectuera par l'intermédiaire de la compagnie américaine Inter-Pacific Acquisition Corp., qui appartient à deux filiales américaines de Berjaya, United Berjaya, lonc and Sports Toto Inc. Berjaya, dont les activités englobent l'immobiller, le tertile et la distribution, détient déià de 9.9 % de SSMC.

# **PARIS**

Second marché (stiection)						
VALEUR\$	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	
Aroust & Associa		485	Legi ken de mis		324	
Agratul	283	286	Loga Investigament		265	
BAC	327	327	Locatric		150 50	
B. Daysedry & Assoc	510	510	Messkay, Mission		196	
ELCH	••••	510	Mérciogie Internet		573	
BLP	****	730	Microservice	••••	[ 133 ]	
Boison	466	466	# # 3# · · · · · · · · · · · · · · · · ·	•	706 }	
Ballaré Technologies	280	865	Molet	212	21010	
Cibias de Lyce		1615	Nevale Delevat		l:::: (	
California		819	Olivetti Logebex	!	248	
Card		865	Oca. Goot Fig	****	310	
CALAFI.(CCU)	•	349	Piogett	400	406	
CATC	132,50	132 90	P.F.A.S.A		395	
COME	1295	1296	Producty (Cir & Fis)	-:::	100	
C. Equip. Elect	****	::::	Présence Assurance	400	400	
CEGUD	790	806	Publicat. Flipacchi	••••	588 }	
CEGEP	::::	232	Real		670	
CEP-Communication .	1720	1730	Piloy & Associa	••••	305	
C.G.L. Saformanique	1120	1119	St-Gobain Esthelinge		1 ::::	
Cinnett d'Origny		560	St Hoursi Marignon		226	
CHITH	****	487	SCGPM	••••	371	
Concept	325	327	Segin	371	****	
Conforms		B10	Silventon law. (Lyon)	100 60	100 80	
Creds		350	SEP.		427	
Defse		151	SEPR		•	
Dasphie	••••	1390	Seribo		435	
Devanley	1060	1082	S.M.T.Gospil		318 10	
Dealte	••••	580	Sodirius	710	710 :	
Editions Belland	••••	100 70	Sept2	••••	230	
Eprice investation	21 30	2160	TF1	234	36180	
Finacor		235	Umbeg		194	
Garoner	****	380	Union France do Fr			
Gr. Fonder Fr. (G.F.F.)	230	. —	Volat Co	212	212	
Galmot	••••	551		-		
rcc	-100	219	LA BOURSE	SUR I	VINITEL	
DCA	••••	240 10			<del></del>	
LG.F	90	90 30	:: <b>7</b>	TAP	'EZ	
M2	298	****	_500			
Int. Itleval Service	••••	720	II VV-11		ONDE	
La Compando Electro		i 264	تتستبا			

# Marché des options négociables

]	le 2	8 février	1989			
Nombre de contrat	s : 15 450.	·_				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Juin	
	exercice	demier	dernier	dernier	dernier	
Accor	600	15	35	25	Γ-	
CGE	360	28	38	5	16	
EX-Aquitaine	440	9	24	i -	27	
Lafarge Copple	1 550	21	63	85	100	
Michelia	182	17	25,50	3	7	
Mid	1 355	201	i -	7,50	) '-	
Paritas	440	21,50	38	8	21	
Peagest	1 489	21,50 196	246	4	23	
Saint Cobain	560	26	49	12	26	
Société générale	440	24,50 25	l –	l -	28	
Therese	298	1 25	37	l 2	I 4	

### MATIF

Nombre de contrats	: 100 496.							
COURS	ÉCHÉANCES							
	Mars 89	Juiz	1 89	Sept. 89				
Dernier Précédent	104, <del>6</del> 2 103,12		3,26 1,32	103,64 102,72				
	Options	sur notiona	el _					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
TAN D EMERCICAL	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89				
104	0,82	1,37	1,56	1,74				

### **INDICES**

### **CHANGES**

Dollar: 6,2575 F 1 Le dollar a poursuivi sa pro pression, mercredi la mars, sur outes les places financières inter-

nationales. Il a ainsi coté 6.2575 F (contre 6,2230 F). La mise en zarde contre l'inflation lancée pa e président du Fed, après la révi ion en hausse de l'indice impli cite des prix pour le quatrième tri-mestre, accrédite l'idée d'an nouveau relèvement des taux. Selon les cambistes, l'inconn FRANCFORT 28 fer. 1" ment Dollar (ca DM) .. 1,2256 1,8355

TOKYO Poller (ca year) .. 127,15 127,48 MARCHÉ MONÉTAIRE (offets privés)

New-York (28 fév.) . 93/4913/16%

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 27 fév. 28 fév. Valeurs françaises . 109,6 102,9 Valeurs étrangères . 104,7 105,8 (Stat., base 100 : 31-12-81) Indice géséral CAC . 428,4

(Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1541.81 1598.87 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 433,93 444,87 NEW-YORK (Indice Dow Jones).

**BOURSES** 

industrielles .... 2258,36 2258,39 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles .... 1644,2 1630 Mines d'or . . . . 172 Foods d'Etat . . . 87,6 .... 87,60 TOKYO 28 Fér.

Nikkel Dowless .... 31 985,69 31 964,30

Indice général ... 2447,23 2443,76

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L	COURS	DU JOUR	}	UN	MO	8		DELD	C NAC	16	SD	MOIS
- [	+ bes	+ hour	Re	p. +	<b>a</b> d	<b>ip</b> -	B	<b>p.</b> +	DH (	šp	Rep. +	os dip
S E-U S can Yes (100)	6,2470 5,2189 4,8843	6,2509 5,2258 4,8965	=	59 124 172	=	35 96 203	-	85 227 396		68 189 451	- 268 - 708 + 1185	- 170 - 694 + 1281
FS L(1809)	3,4025 3,8150 16,1923 3,9841 4,6206	3,4060 3,8179 16,2422 3,9885 4,6262	+++-	98 50 59 108 189	+ + + -	78 69 205 126 77	++++	129 101 242 217 199	+++	151 117 394 241 160	+ 402 + 326 + 824 + 655 - 664	+ 471 + 381 + 1281 + 734 - 557
£	10,8443	19,8563	<u>l</u> -	368	· <b>-</b>	323	1-	699	_	610	- 1913	- 1696

1	TAUX DES	EUROMON	NAIES	Ĩ.
SE-U 9 5/8 DM 6 1/2 Plecin 6 3/8 F.R. (180) 7 5/8 F.S 5 L (1 000) 8 3/4 £ 12 1/2 F. firanc 8 7/8	6 3/4 6 11/16 6 5/8 6 15/16 8 1/8 8 1/8 5 1/4 5 11/16 9 3/4 11 1/2	613/16 6 3/4 7 1/16 7 1/8 8 1/2 8 1/4 5 13/16 5 13/16 12 11 3/4 13 1/8 13 1/16	18 3/16 10 5/16 6 7/8 7 7 1/4 7 1/4 8 5/8 8 3/8 5 15/16 6 13 3/16 13 1/8 9 5/8 9 3/4	10 7/16 7 1/8 7 3/8 8 3/4 6 1/8; 12 3/4 13 1/4 9 7/8;

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde • Jeudi 2 mars 1989 31

# Marchés financiers

BOURSE DU 1er	MARS			Cours rele à 14 h 8
Companies VALEURS Pressier Dernier S		èglement mens	uel	Companies VALEURS Cours Pranter Cours +
1200   LLUT. 127   1195   1195     1195	LEURS Cours Presider Decoler % Cors	Poet VALEURS Cours Provider Cours Cours	% Company VALEURS Costs Premier cours	Counter % 83 Exhr Bay Mines 98 40 98 98 95 + 0 De Beess 82 80 80 80 80 - 1 Counter + 1750 Deutsche Bank 1889 1710 7710 + 0
1700	EE \( \psi \) 588 572 576 + 141 142 mt \( \phi \) 435 437 50 431 - 0 92 349 mt \( \phi \) 436 3069 3069 + 0 62 253	D Lagrand ± 3470 3460 3370 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	+ 0 38 700 Salveper 882 860 - 2 88 775 Sacoli + 759 759 + 0 41 720 S.A.T. + 890 890	1050   1050
596 Accer 579 579 579 215 Déc. 570 Air Liquide 582 574 570 - 2 06 335 Déc.	intrick   1510   1520   1500   - 0 65   1330	0 Latry-Somery   1215   1230   1228   0 Locatell to. + 700   700   700   700   6 Locatence + 428   427 90   428	+ 1 07   286   See-Calt (84 - 270   278 9   960   Seepigust (Na)   395   380 + 0 47   685   Schneider +   668   668	0 272
1990   Ak. Separre   1990   1960   1960     101   350   Decar   325   ALS.P.L.k   306   315   314 50   + 2.78   3010   Decar   480   Alashora x   480   480   471     188   830   Dama	nt Assur\(\frac{1}{2}\). 338 336 10 336 338 a Franco \(\frac{1}{2}\) 3259 3250 3270 + 0 34 396 at \(\frac{1}{2}\) 829 836 808 - 2 53 156	5 Luchaire 2 335 340 340 0 L.V.M.H. 2806 3802 3784	+ 124 63 S.C.O.A.± 65 64 5 + 149 670 S.C.R.E.G. ± 578 886 - 0.58 960 Sab ± 972 941 - 249 440 Saffang ± 441 443	888 + 1 18 340 Ford Motors 328 325 325 c - 0 960 - 1 23 46 Freegold 48 65 48 15 48 50 - 0 438 60 - 0 57 112 Gencor 119 119 118 90 - 0
610 Australia Hold 612 11850 Estat. 1985 Aust. Entrept. + 848 850 845 - 0.35 1750 Ecco	hii Lubbi . 1010 1009 990	2 Majorette (Ly)   198   204 90   199 10   0 Mar. Wandel   380   384   375	- 2 44   1630   S.F.M.★ 1635   1633   1656   200   S.G.E.★   188   186 6   - 132   710   SEc.★   705   710   - 181   505   Sec.★   489 90   486	715 + 1 42 167 Goldfields 158 20 158 156 10 - 0
305 Bell-Equipen. ± 305 307 305 420 ES-Ac 825 Bell investise ± 835 835 830 - 080 360 - 0	Desembi	0 Merlin-Gerin 🖈 . 3758 3770 3726 0 0 Metaleucopit . 152 40 154 162 0 6 Michelin 194 196 193	- 0 85   1010   St. Reselgent   990	980 - 101 34 Harmony 35 10 38 50 38 20 + 3 837 + 0 97 76 Harmony 79 80 81 10 81 10 + 1 480 - 1 50 1020 Hondar Atc 988 984 994 - 0
555 Cie Bancoire 🖈 . 538 536 525 — 2 60 3500 Emilio 520 Bazar HV. # . 439 499 485 — 0 80 1790 Emil. 625 Bégin- 58y # . 655 646 639 — 2 44 325 Emilio	rk 3310 3315 3260 - 1 51 216 InLIDP)水 1820 1810 1587 - 3 27 416 SAF 水 312 319 318 + 1 92 12	D Mid. Sk SArk - 197 200 198 D Min Salnig (Ma) 431 D Minsinerk 122 50 125 122 90	+ 0 51 174 Soders (Na) 168 168 3350 Soders 2 3300 3346 + 0 33 118 Sogenat (Ny) 115 115	168 790 BM 782 784 784 + 6 3330 + 0 91 345 fiff 330 331 331 + 6 115 205 hb-Yokado 198 50 182 50 181 90c + 1
760	200 + 1344   1370   1338   - 0 45   156 100 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	B Nord-Sst + 143 60 145 141 50 5 Hordon (Ny) 401 425 425 6 Novelles Gal. + 523 526 520	- 1 39 2550 Some-Alib. ± 2370 2370 ± 5 99 1650 Source Perior ± 1830 1836 - 0 57 725 Sover ± 700 709	2373 + 0 13 115 Matsushim 115 60 118 60 118 + 2 1564 - 2 21 405 Marck 386 397 387 + 2 20 425 Marck 386 412 412 412
90 B.P. France 1 86 84 10 85 50 - 0 58 1270 Eury 855 B.S.M1 644 848 645 + 0 16 1200 Facor 640 Canal Plant 829 835 830 + 0 16 1040 Fiche	*	0 Omn.F.Paring 1270 1348 1270 0 Olide-Caby + 426 10 439 430 0 Onial (1) + 4039 4041 3390	+ 0.61   E20   Spin-Barignol	S29
580 Cameud \(\psi \dots\) 598 597 598 255 Fives 2240 Camefour\(\psi\) 3085 3060 3023 - 1 05 1990 From	18년 : 212 50 213 212 90 + 0 18 4개 - 18년 : 251 10 255 251 - 0 04 41 - 1840 1840 1862 - 2 32 1840 1840 1840 1862 - 2 32 1840 1840 1840 1860 - 8 37 39	D Peris-Résec. + . 396   400   399   1158   1122   1110	- 1 33   1150   Tales Lizamec # 1080   1140   14	2170 Putodiss
139	ngrieft 480 490 490 + 2 08 410 k Europe 1640 1639 1820 - 1 22 1280 hydrograph 355 583 583 - 0 90 1580 ndfr 697 596 596 - 0 17 62	D Pendosk 400 400 400 D Pendo-Ricards 1240 1245 1216 D Peugast S.A. 1576 1588 1570	91 - (sartific) + 85 50 85 - 194 1220 T.R.T. + 1200 1182 - 0 38 440 LIF.B(sab. + 440 440 - 163 945 LI.C. +	383 20 - 1 45 108   Philips 108 108 108 87 10 + 1 87 85   Philips 83 60 90 05 90 50 + 1 1160 - 3 33 410   Cullimis 410 405 408 - 0 440 350   Randientoin 375 370 387 - 0 820 + 0 61 370   Royal Depth 363 50 362 383 - 0
420   Corun \( \dagger \cdots \)   412 80   415   408 50   - 1 07   3300   Strup   2000   C.F.A.O.\( \dagger \cdot \)   1861   1880   1862   - 0 48   1230   STM-   376   378   373 50   - 0 66   806   Guyer	pe Chif★ . 3150 3150 3150 1050 Entrup,★ .1170 1171 1170 660 non-Gas.★ 799 796 790 - 113 530	D Préside 18c.大 1060 1065 1045   104	- 1 42 530 ULF. \( \) 555 545 + 1 71 836 ULS. \( \) 840 831 + 0 18 790 ULG. \( \) 191 90 191 1	542 - 2 34 55 No Theo Zinc . 54 90 55 40 56 40 + 6 831 - 1 07 45 Sant & Sant hi 42 80 43 50 43 50 + 1 01 191 40 - 0 28 45 St Helson Co . 47 90 47 50 47 50 - 6
1320 Chargears S.A.† 1341 1321 1321 - 1.48 750 Hann 1230 Chantis from 1250 1255 1255 + 0.40 560 Hain 540 Club Méditar† 515 520 510 - 0.97 1250 Hutch	ntin 未 308 50 320 314 50 + 1 94 2500 n 未 723 723 716 - 0 97 61 (以) 大 535 525 520 - 2 80 100 shann 未 1240 1253 1205 - 2 82 3286	5 Radiotacha. ± . 650 662 663 8 Raff. D. Total ± 94 95 94 50 0 Radiota (La) ± . 3300 3284 3199	- 143 715 Unibalty 728 729 + 2 685 Valio x 663 655 + 0 53 1 315 Valions + 309 316 - 306 355 Valianagasy 345 347	649 - 2 11 42 Shell treats 38 10 39 55 39 56 + 1 306 50 - 0 81 1770 Simmen A.G 1719 1744 1744 + 1 360 50 + 1 45 345 50 97 341 345 345 50 + 1 45 345 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
705 Colus x 683 870 880 + 256 290 logéri	i 大 333 50 338 230 80	5 Rober firenc	- 0 89 770 ES-Gabon t 775 784 163 Amax ke 150 155 1 + 2 194 Amar. Express 183 183 5 + 0 57 196 Amar. Telado 185 188 6	0 185 10 + 3 40 199 T.D.K
880   Compt. Mod. +   885   885   880   - 2 82   530   Insurb   825   Créd. Foncier +   879   880   880   - 2 18   1480   Insurb   480   C. F. Internat. +   487   481   479   - 1 84   1730   J. Lail	adig 520 531 525 + 096 3386 achalgung 1440 1440 1443 + 021 173 liboveg 1080 1100 1080 1886	D R. Inspér. (Ly)	- 0 81 111 Angle Amer. C. 116 10 116 410 Amgeld 433 434 9 + 0 32 990 BASF (Alch) 966 974	116 20 + 0.09 480 Veal Reefs 488 50 489 489 50 0 434 90 + 0.44 445 Veal Reefs 448 50 445 50 + 6 974 + 0.83 179 West Deep 194 195 195 + 6
490   Cr. Lyon. (四) 大 490   484 20   486   — 0 82   1700   Leb. 1 1050   Crédit Nat. 大 1000   1000   992   — 0 80   1490   Lafary	Bellong . 1688 1857 1857	D St-Lowis ★   1162   1160   1140	- 188 80 Buffelsfart 87 10 88 - 1 57 205 Classe Manh 193 50 195 6	
VALEURO X Xds VALEURO COM	nptant (sélection)    Demier   VALEURS   Cours   Demier   Cours   Cour	T VALEURS Cours Denier	SICAV (sélection)	VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Rachet net net rate incl. n
Obligations CLC Finter, del	COURS	prec. cours	A.A.A	ock: Régions
Emp. 8,80 % 77 124 30   6 799 Cinese 2200 Cinese 1101 65 6 229	2200   Magnett S.A 370   Markings Part 370   1102   Maked Digloyf 498	Waterman S.A	Actions France	zi-Episgra     28 57     27 67     Pierre Investira     702 90     57       zicapi     33     32 51     Piecenent A     1042 30     1042 30     1042 30       zicapi     113447 86     Phasacet of Version     73817 32     7381
10,80 % 79/94 103 22 5 267 Copis	350 Newig Net. del		A.G.F. Actions (ser-CPF) 1096 78 1069 05 Fru A.G.F. 5000 581 96 577 52 Fru A.G.F. ECU 1089 41 1078 62 Fru	cider     239 36     236 82     Plezentest.J     57430 10     57430 10       cidence     837 20     816 78     Plezentest.Plezier     55256 98     55256 98       citence     27 08     25 43     Plinitude     116 02     11
14,80 % 5% 83 108 20 0 320 Concards (Ls) 13,40 % dis. 83 115 10 2 570 Crid. Gis. led 562 Cr. Universit (Sis) 562	750   Oráni 8.7 C.J   2071   2081 	AEG. 679 680 Alzo 448 430 Alzo 195 203 Algumens Bank 120 10	AGF Interfands 441 82 431 04 Feat AGF Innext 119 01 110 11 Feat	A404 14     4393 16     Premier Obligations     11068 42     1103 16       ci ECU     578 74     570 19     Précopiens Exemul     113 16     11       ci-Premier     11362 62     1188 85     Précopiens     22057 75     2205 76       arablig     1140 76     1103 25     Quentr     120 06     11
11% fac. 85	167   Parlistence	) American Brands 390 389 o Am. Poteclina 410 415 Arbad 795 794 Autosiume Minas 180 171 10	A.G.F. Sácumiá 10832 93 10832 93 Gas Agliano 638 79 623 21 Gas	amblig
OAT 9,90 % 1997 105 85 2 118 Daimes Val. (Fin.) Didot-Bottin Didot-Bottin East State. Velay	2450   Partecks	Benco de Sestander	ALT.O	1139 91   1108 71   Rememu Vert
CHS Bruss janx. 82 . 101 74 1 449   Sixx Witel 2460   CHS Parlian	P.L.M.   174 60   1580   Protein   586   327   Protein SA	Br. Lumbert 634 643 Canadian-Pacific 109 109 50 Chrysler corposition 159 168	Arthrages count terms . 5322 98 5317 65 Jap Associc	ndlez Franca
CH   Jeon, 82   T01 77   T 449   E.L.M. Lubterc     PTT 11,20% 85   105 30   2 651   Estall-Brotagns     CFT 10,30% 85   109 30   1 018   Entraples Pais	800   Publicis	CR	Aurecia	itin Europe
CNE 11,50% 85 106 50   7 895   Europ. Accessed   Europ. Scales Indust	75 60   Roserio (Fla.) 847   621   110   Roserio (Fla.) 249   229   Sacer	0 Dow Chemical	Ana Funga	ita-kmediliku 245 81 234 47 Situatio
Dirount Ann. Obl. conv FRP 1286 Foxcilore USe 1. 6% 6/7 1286 Foxcilore USe 1. 518	SAFAA   383   1250   Safty-Ataia   920   520   SAFT   2145   501   Saga   202	Goodystr	Capital Plas	Aller Flanch     200 25     198 78     Scandon (Candon BP)     711 64     70       Aller Folipo     372 20     355 32     Scar-Associations     1460 95     1465 95     1465 95       Ande     876 83     5268 93     SFL ft. at dec     688 82     844
VALEURS Cours Demier Foreign F	463 10   Salies du Mili   445   1080   Satism   91   496   Sancisiana 86   225	Honeywell Inc	Comptension         5231 22         5223 38         Lion           Comptension         113 79         110 48         Lion           Convenienno         367 89         363 74         Lion	107/033   107/
Actions   Firmts LARD   Frants (La)   Fr	302   SCAC	Midand Bank Ple 50 90 77 77 123 125 20 125 20 23 22 50	Creditor 517 16 502 10 Lim Drouge-France 760 69 728 20 Lim Drouge-franceiss 1049 63 1002 03 Mag	at Bouste Investée
AG.F. (S. Care.) 641 G.F.LL 641 Generat 759 Generat 6541 G.F.LL 641 Generat 759 Générat 759 Générat 728 725 Générat	305   Sizotal	Pathond Holding 364 384 Piter inc 338 341 Process Genthia 555 Ricoh Cy Ltd 555	Drough-Gillection 144.45 137.90 Mics Ecocic 1089.85 1083.80 Mics	necis
Ausoir Publiché	827   Salist State     821   822   825   826     820   820   821   822   825	Rolinco 290 50 291 10 Robeco 302 50 Rodemoo 494 492 Salpeen 13 20 14 50	Economia Privativations	gan court textus 14846 63 14846 63 Schill Institutement 513 63 43 toolid Displics 10212 90 10192 51 Statisfic Actions 1035 38 1055 and Unio Sel 148 20 141 48 Sentingle Renderment 1114 68 1075
Signin-Say (C.L.) Sincey-Owest Inmobilify In	418         S.O.F.I.P. Bell         214	Same Group	Eparcie:	In-Epargra
Son Marchis	448   Soudire Actop	Termode	Episegno-Capital	2-Oklégations 535 O4 520 72 Tillion
CAME	Teltinger	Visille Monagne	Epurgra-Industr. 80 84 76 98 Mad Epurgra Inter 622 44 505 78 Mad Epurgran J. 522 17 26 522 17 26 Mad	0-Researciation 1136 1 1022 83 Usi-Associations
Conten. Eterney	460   Ugian A. Charl. Gueng 302 St   760   U.A.P 355   2120   U.T.A 2200	Hors-cote	Epergrae Monde	2007   2007
Cote des changes	Marché libre de l'o	Bultoni	Energoe-Unio 1098.65 1099.25 Chil Epaggoe-Unio 1287.60 1221.78 Chil Epaggoe-Valuar 442.44 430.60 Chil	Ho Mondiel         9010 88         9877 52         Univers-Actions         1202 98         1162           Lic Régions         1063 38         1067 25         Univers-Obligations         1659 50         160           gazions Convert         413 53         402 44         Valones         547 27         53
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLET	S MONNAES COURS COU	C. Ozzid Forestiles	Eurocic Leathers 1022 EO 992 72 Obl Eurociya	9. tonian cablg
Ents-Unis (\$ 1) 8 223 6 257 6 040 6 44 ECU	10 Or fix (bito er harm) 77900 77700   Or fin (an linged) 77960 78000   Pitce française (20 fr) 461 464	Herito-Ricgillo-Zam   210     170     170     170     170     170     170     170     170     170     170     170     170   17	Euro-Mari	ción
Paye Bas (100 &)	00 Piles auses (20 tr)	Micoles	Receiver (div. per 10)   11379 71   11379 71   Peril   Receivel   245 28   237 86   Peril   Remon-Gam   7516 43   7175 59   Peril	ton Equippe 18526 56 16486 57 POBLICITE ton Finance 98 30 55 44 FINANCIÈRI ton Collegeade 951 76 937 89 FINANCIÈRI
Griken (100 drackment) 4-047 4-048 3-400 4-40 Italie (1 000 New) 4-820 4-817 4-450 4-95 Solome (100 fr.) 399-200 - 398-400 387 408	Pice da 20 dollars	Surv. Equip. Vols	France-Uniquines	bas Opponesials
Suide (100 km) 98 930 99 090 96 250 102 25 Austiche (100 km) 48 400 48 380 46 900 50 Espagne (100 pm.) 5 435 5 440 5 150 5 70 Porugal (100 sm.) 4-118 4 115 3 850 4 25 Dunde 15 cm 11 5 193 5 220 5 020	Pikes do 10 flories	Ulice Brasseise 144	Francis/France 97 80 94 95 Peo	177 12 173-65 45-55-91-82, poste 433
Casands (Si can 1)		e:coupon détaché — o:offe	art — * : droit détaché — d : demand	lé - ♦ : prix précédent - ★ : marché continu

# Le Monde

#### **ÉTRANGER**

- 3 L'affaire des Versets 4 Des intellectuels algé-

GENÈVE

- tion à Belgrade. Prochain débat public sui
- riens s'inquiètent de la « montée des intolé-
- 6 Gigantesque man

# POLITIQUE

- 8 Le sort des minorités dans les conseils munici-DSUK.
- 9 M. Vigouroux exclut tout rapprochement entre les deux tours avec le PS. M. Barre continue de
- croire en l'∢émergence d'une force libérale euro-

Selon Amnesty International

Les forces de sécurité irakiennes torturent

systématiquement les enfants d'opposants politiques

# SOCIÉTÉ

- 10 La table ronde sur le projet de loi d'orientation de M, Jospin.
- 11 Le nombre des centres agréés de fécondation « in vitro » va augmenter. 12 La mort de Konrad
- Communication: « Politis » en cessation de paiement.

exemple, de pratiquer des arresta-tions arbitraires, la torture et des

exécutions sommaires. Tout ce qui

touche à ces débats demeure secre

et ne donne lieu à aucune résolution

La délégation irakienne, dirigée

par M. Barzan Takriti, demi-frère

du président Saddam Hussein et

ancien chef des services secrets de

son pays (le Monde daté 22-23 jan-

vier), vient ainsi de remporter une

victoire diplomatique de taille.

L'Irak, pourtant inscrit à l'ordre du

jour de ces débats secrets, en a été

retiré à l'issue d'un vote ayant

adopté les propositions d'un groupe

spécial de travail composé de repré-sentants de la Bulgarie, du Pérou,

du Portugal, du Togo et de... l'Irak.

de la commission, vingt-quatre ont

voté en faveur du retrait de l'Irak de

la « 1 503 » (Etats arabes et com-

munistes), douze ont voté contre

(les Occidentaux dont la France) et

ISABELLE VICHNIAC.

les autres participants se sont abs-

Sur les quarante-trois membres

ni à aucun commentaire.

- 13 Un entretien avec Terry Gilliam, réalis Aventures du baron de
- 14 Les mutations de l'Opéra flamand. 15 Le troisième SAGA au Grand Palais.

16 Expositions.

#### **ÉCONOMIE**

- 26 Le retour en France de 27 La prise de contrôle de la Compagnie du Midi par M. Bébéar.
- 28 Sécurité routière : automobile et pulsion de mort. 30-31 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

Aborinements ..... 2 Annonces classées . 21 à 25 Carnet ......25 Météorologie ......20

#### Mots croisés ......20 Radio-télévision . . . . . 20 Spectacles . . . . . . 17 à 19

## TÉLÉMATIQUE

- Ski : choisisesz votre s ..... SEJOUR ♠ Les heuteurs de neige ... CORUS 3615 tapez LM & Consultuz yours portales BOURSE
- Le mini-journel de la rédection 3615 tapez LEMONDE

#### Des avalanches font plusieurs morts dans les Alpes et dans les Pyrénées

Avec les très importantes chutes de neige qui continuent depuis plu-sieurs jours sur tous les reliefs de la moitié sud de la France, les avalanches ont probablement tué neuf per-sonnes, aussi bien dans les Alpes que dans les Pyrénées.

Trois Britanniques et un Allemand sont portés disparus depuis le 23 février : ils étaient partis ce jour-là pour faire l'ascension de la tour Ronde, dans le massif du Mont-Blanc. Le mauvais temps du 28 février a empêché l'hélicoptère et les patrouilles des gendarmes de haute montagne d'aller à la recherche des disparus. Dès que le temps le permettra, les recherches reprendront. De même, un skieur suisse parti le 25 février pour descendre la vallée Blanche, malgré l'interdiction formelle des responsables, a été lée de neige et n'a pas été retrouvé.

A Gourette (Pyrénées-Atlantiques), le 28 février, une avalanche a emporté dix-neuf militaires du le régiment parachutiste d'infanterie de marine stationné à Bayonne, qui étaient en stage. Bilan : trois morts et quatre blessés.

Enfin, on est toujours sans nou-velles d'un jeune Mexicain parti, le 3 janvier, pour faire l'ascension du mont Blanc en solitaire. - (AFP.

## \_Sur le vif-

#### Couple et couplets Je me suis cramponnée à ma

télécommande pour ne pas m'écrouler de rire en voyant ce matin sur la 5 l'imésistible Disck faire campagne dans sa circonscription, avec un sourire de rosière, les yeux modestement baissés, tandis que retentissaient, sur l'air de la Mer, les couplets que lui a dédiés Trenet. Les voici :

Le maire, le maire de Blois Sera Jack Lang, je crois Car tout l'monde l'aime et

Sous le grand soleil Ou sous la plui-i-a Le maire, le maire de Blois Ne restera pas d'bois Il agira pour tous ma foi

Dans l'esprit des lois En fami i ille Le maire ne dansera pas Le long des golfes clairs Chez vous, il restera, le maire

A Blois, Loir-et-Cher Pour la vi-i-e. Non, c'est pas une blague. J'ai eu aucun mai à me procurer la cassatte diffusée avec empres-

sement par le secrétariat enthou-

toute simplicité, le titre de ministre de l'Intelligence, Pourquoi il lui a pas donné, mon Mimi? C'est vache quand même. Il le méritait. Faut vraiment en avoir sous les bigoudis pour se hisser avec sutant d'aisance au sommet du gratesque et de la suffi-

Vous me direz, qu'est-ce que ça a de tellement extraordinaire ? C'est très courant. On n'arrête pas de détourner des chansons de Piaf ou de Brassens pour lancer des lessives, des couches-culottes ou des camemberts. Peut-être, mais là, c'est une commande de l'Etat, pareil que les colonnes de Buren. Et connaissant Trenet - it n'v a pas olus près de ses sous : autrefois, plutôt que de payer une amende, il a préféré faire de la prison, -Djack va la sentir passer, sa pommade i Enfin, pas lui, nous, les contribuables. Remarquez, ça vaut le coup. Faut subventionne les clowns. C'est un métier qui

CLAUDE SARRAUTE.

#### depuis l'électricité jusqu'aux sévices « la 1503 », d'après le numéro sexuels. Cette organisation, après avoir commission d'examiner à huis clos de notre correspondante la situation de pays soupçonnés, par

fourni des exemples précis assortis L'organisation humanitaire des noms de personnes et de lieux. demande à la Commission des droits Amnesty International a révélé, mardi 28 février, que les forces de de l'homme des Nations unies de sécurité irakiennes s'en prennent systématiquement aux enfants des mettre tout en œuvre pour protéger les enfants irakiens et d'entreprenopposants politiques, les gardant en otages, les torturant devant leurs une enquête sur les violations systématiques des droits de l'homme dan ce pays. On prête à plusieurs proches on les massacrant. La plus jeune de ces innocentes victimes pays occidentaux l'intention serait un bébé de cinq mois que les d'appuyer cette initiative. forces de répression ont enfermé et Tout cela n'a pas empêché l'Irak

privé de nourriture pour que ses cris d'échapper à une condamnation de forcent ses parents à . passer aux l'ONU. Il est vrai que les indigna-tions de la Commission des droits de aveux ». Les enfants considérés comme l'homme de Genève apparaissent disparus » auraient été victimes trop souvent sélectives on sont le d'exécutions massives à plusieurs fruit de curieuses négociations de reprises. Amnesty affirme que, en coulisse. Des pays où les droits de l'homme sont violés de manière janvier 1988, lorsque les corps de huit enfants kurdes ont été remis à leurs familles, celles-ci ont été patente parviennent à éviter que l'on parle d'eux lors des séances publicontraintes de payer une « taxe ques de la commission. Certains d'entre eux font, en effet, l'objet d'une procédure confidentielle dite d'exécution ». Toujours selon Amnesty. l'Irak use contre les enfants de trente formes de tortures.

### Décès de Roger Gardet, ancien président de la cour militaire de justice

Au conseil des ministres

det, compagnon de la Libération, est décédé le 27 février à Fréjus (Var). Ses obsèques seront célébrées vendredi 3 mars, à 10 heures en l'église de Chevigny (Jura).

Né le 15 avril 1900 à Epinal (Vosges) et ancien élève de Saint-Cyr. Roger Gardet sert dans l'infanterie coloniale, notamment, au Cameroun où, dès 1940, à l'appel du général de Gaulle, il rallie la France libre, En 1942, il rejoint en Egypte la 1<sup>m</sup> division française libre (DFL). Dès lors, il participe à toutes les taine et de Tunisie. Le 2 juin 1943, il taine et de l'unisie. Le 2 juin 1943, il est fait compagnon de la Libération comme lieutenant-colonel à la 2º brigade de la 1º DFL. Après les campagnes d'Italie et de France, il termine la guerre, en 1945, comme colonel commandant le 2º régiment d'infantacion colonial de la DFL. d'infanterie coloniale de la 1º DFL.

Après plusieurs séjours en Afrique de 1946 à 1950, Roger Gardet, promu général de brigade, sert auprès du commandement des forces françaises au Laos et au Sud-Vietnam. En 1956, avec le grade de général de division, il est comman-dant supérieur des forces armées à Madagascar, puis en Afrique occidentale française (AOF). En 1958,

Renforcement

de la protection

des animaux

Réuni au palais de l'Elysée le mercredi le mars, le conseil des

ministres a examiné un projet modi-

fiant et complétant certaines dispo-sitions du code rural relatives à la

Parmi ces mesures : l'allongement

à huit jours des délais de garde en

fourrière, l'obligation de tatouage des chiens et des chats changeant de propriétaires, l'interdiction d'attri-buer ces animaux en loterie, l'ins-

cription obligatoire, pour les ven-deurs, de certaines maladies et tares héréditaires sur la liste des vices

Une antre communication a été

faite au cours du conseil par le secrétaire chargé de l'enseignement

technique tendant à renforcer le rap-prochement entre celui-ci et le

monde économique, en particulier par un accroissement du rôle des

lycées techniques et professionnels dans le développement économique

protection des animaux.

rédhibitoires.

Le général (CR) Roger Gar- il est élevé au rang de général de

Placé en deuxième section (cadre de réserve) en 1960, le général Gar-det présidera, en juin 1962, la cour militaire de justice qui eut à juger certains officiers « perdus » de la guerre d'Algérie, comme le lieutenant Degueldre, chef des commandos Delta de l'OAS et les accusés de l'attentat du Petit-Clamart, dont réchappa en août 1962, le général de Gaulle. Le chef des conjurés, le lieutenant-colonel Bastien-Thiry, condamné à mort, fut

La cour militaire, qui siégea au Fort-Neul de Vincennes, avait été créée après la dissolution par Charles de Gaulle du haut tribunal militaire, lui-même mis en place au lendemain du putsch d'Alger d'avril 1961, pour en juger les anteurs prin-cipaux et qui devait accorder les circonstances atténuantes à Raoul Salan, chef de l'OAS. La cour mili-taire de justice aurait du être présidée par le général de Larminat, autre compagnon de la Libération, mais celui-ci devait alors se donner

Titulaire de nombreuses décorations étrangères, parmi lesquelles la Distinguished Service Order, l'Officer British Empire et la Distinguished Service Cross, le général Gar-det était Grand-Croix de la Légion

M. Jean-Claude Barreau

président de l'Office

des migrations

migrations internationales

(OMI), mercredi 1º mars, au

[Né le 10 mai 1933 à Paris, Jean-

Claude Barrean est licencié en lettres et en droit. Ordonné prêtre en 1960, il a exercé son ministère à l'église Saint-Séverin, puis à Saint-Jean-

de Montmartre, tout en étant responsa-ble d'une association chargée de la prévention de l'enfance et de l'adoles-

cence délinquantes. Par la suite, il a été auménier d'étudiants, directeur du caté-chuménat du diocèse de Paris et vicaire

Jean-Claude Barreau est retourné à l'état laic en 1971 et s'est marié. Il

devait ensuite occuper successivement les fonctions de conseiller littéraire aux

éditions Stock (1972-1980), directeur ittéraire des éditions Nathan (1980) et directeur général de la production litté-raire aux éditions Belfond (1981).

Rapporteur de la commission du livre au ministère de la culture en 1981, Jean-

Claude Barrean devait être nommé

l'année navrean devant dire nomme l'année suivante conseiller à l'amhassade de France à Alger, responsable notamment de la coopération. Il a été chargé de mission à la présidence de la République en 1985 et nommé inspec-

République en 1985 et nommé inspec-teur général de l'éducation nationale en

1986. Prmi ses principanx ouvrages : la

Fol d'un palen (1967), Questions à mon Eglise (1972), la Foi qui reste (1987) et Du bon gouvernement (1988).]

conseil des ministres.

M. Jean-Claude Barreau a été

é président de l'Office des

# **EN BREF**

• COLOMBIE : La guérilla communiste décrète un cessez-le-feu. — Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, guérilla communiste) ont décrété, mardi 28 février, un cessez-le-feu unilatéral et annoncé qu'elles étaient prêtes à entamer un dialogue avec le gouver-nement du président Virgilio Barco pour consolider le processus de paix. Cette décision, qui intervient après celle d'un autre mouvement d'extrême cauche, le M 19, qui avait entamé des pourparters en décembre dernier, a été accueillie avec satisfaction par le chef de l'Etat. Deux au organisations de guérilla, l'Armée de libération nationale (ELN, procubaine) et l'Armée populaire de libération (EPL, marxiste-léniniste) ont pour leur part refusé la négociation et annoncé leur intention de renforcer leur lutte.

• EDF : quatre heures de grève le 7 mars. — La fédération CGT d'EDF appelle les personnels à un arrêt de travail de quatre heures, le 7 mars. « avec incidences sur le roduction ». La décision, annoncée le 28 février, vise à protester contre un projet de la direction d'EDF, scumis à la commission supérieure nationale interne, et qui modifie le niveau de qualification et d'embau-

> • RATP : La ligne 7 et la ligne A du RER sont perturbées. -Comme le 28 février (le Monde du 1º mars), le trafic du métro parisien sur la ligne 7 (La Courneuve-lvry-Villejuif) et du RER sur la ligne A a été perturbé dans la matinée du 1" mars. A 8 heures, la circula des rames était assurée à 80 % sur la ligne 7 et à 60 % sur la ligne A. La

La Président de Radio pase la question :

## MODE: **QUELS ACHATS** POUR UN BILLET DE 500 F?

C'est un défi : "au prix d'un simple

occessoire, una nouvelle garde-robe de printemps." Mais c'est possible, avec les tissus Rodin. En chousesant dans les promotions et les bonnes affaires, vous reportirez avec des métroges et des métroges de begux tissus. Imprimés pimponts, toiles d'été, lainages, polyesters, soie, etc. À moins que vous ne préfériez pour cette somme, finalement très raisonaable, up seul et très beau tissu. Cur vous avez tout le choix des prix, depuis 30 F, le mêtre.

situation devait revenir progressivement à la normale en fin de matinée. mais des perturbations étaient à nouveau à prévoir vers 17 heures, au moment du changement de service. Ces arrêts de travail ne sont pas cou-verts par un préavis de grève valable. server à la direction de la RATP, où l'on considère que les mouvements partiels de deux heures par jour ne sont possibles que sur une seule journée. La mention utilisée par les syndicats CGT, CFDT et SAT (autonomes) d'arrêts prévus pour les 27, 28 tévrier « et les jours sui-

 Nettoyeurs du mêtro : la RATP envisage de faire appel à d'autres sociétés. — Les négociations entre la COMATEC et la CFDT

prétation qui prévaut, semble-t-il.

depuis la longue grève de la fin

de la RATP, qui soutient les grévistes, ont de nouveau échoué, le 28 février. La grève des nettoyeurs a été reconduite, alors que M. Jacques Chirac a dénoncé, mardi, la « scandaleuse » saleté du métro parisien. Le maire de Paris a annoncé qu'il

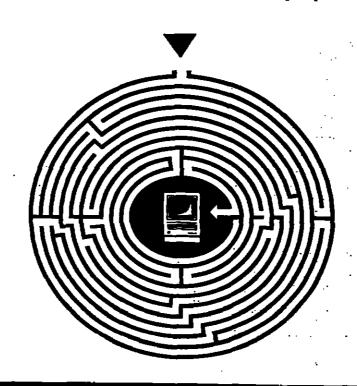
sissait la jour même » le ministre des transports. e il y a un ministre de tutelle de la RATP, qu'il fasse son métier, sinon ou'il s'en aille », a-1-il

• L'ancien pilote automobile Au cours d'une dispute dans leur appartement de l'avenue Henri-Martin à Paris (16°), Didier Calmels, treme-huit ans, a tué son épouse Domínique, mardi solr 28 février, d'un coup de fusil de chasse. Le meurtrier, très choqué, a été hospita-

Passionné de course automobile Didier Calmels avait participé pendent dix ans à des compétitions avant de créer sa propre écurie de Formule 1 avec Gérard Larrousse fin 1986. Syndic de profession, Didier Calmels dirige un important cabinet spécialisé dans le rachat d'entre-prises en difficulté.

 Coupe de France de football. - Les 16º de finale de la Coupe de France de football (22 et 29 mars) opposeront Montpellier et Monaco. Nice et Toulouse, clubs de première avait éliminé Bordeaux au tour précé dent, affrontera cette fois Lens tres, on note aussi : Cannes-Mulhouse, Lille-Rouen, Caen-Dunkerque, Marseille-Quimper, Auxerre-Grenoble, Matra-Rennes et Sochaux-Mont-de-Marsan.

# Où trouver Macintosh sans vous compliquer la vie?



INTERNATIONAL COMPUTER, LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

International Computer,

c'est un grand choix de matériels

et de périphériques en

démonstration sur près de 500 m².

26 rue du Renard Paris 46 42 72 26 26

#### de 4860,44 F à 4961,84 F en Le numéro da « Monde » metropole et à Saint-Pierredaté 1° mars 1989 a été tiré à 515 388 exemplaires

Hausse de 2,1 % du SMIC au 1<sup>er</sup> mars En raison de la dernière hausse de prix (+ 0,4 % en janvier), le salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) augmentera de 2,1 % à partir du 1" mars. Le taux horaire du SMIC passe de 28,76 F à 29,36 F, et le SMIC mensuel brut

et-Mignelon.